En Union soviétique Cotades de Lyon - LE PROCES DE M. PECHALE MILEY, DEFENSELS DE IN DE CENTE 2,221 ONE TTCHKECA mand was the firm and the

mortania. In

Britis Brank gan traps brooks and a transfer white state of the later of the Market Market Street Street Street

The same of some performance of the same o THE PERSON NAMED IN TART AS FOR THE PARTY OF THE P

RETE DE L'AUDE

2 minute 202 \* 10 860 sAmuse a 15 % . Carto service . The water than the manager residue d'america a la limite res registration of the second contract of the arter & setuc - 24

where the state of a \$ . 8 Sa. . . . . . . . .

garage of the second of the second

ROUSE ENGO EST MONDE BECTER OU TESTIVAL PAR IN PROVINCE

表音でいては、4、7

AFTER TENC ORFEVRER

Vous vous destinez à la gestion des entreprises

Section with the Advantage of the Con-

La «prime de rentrée» aux familles sera complétée

TRENTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 10739

LIRE PAGE 19



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algeria, 1,30 BA: Marco, 1,60 stc.; Toutsia, 1,80 st.; Allemagne, 1,20 DM: Astriche, 12 sch.; Selgique, 15 tr.; Gessch, 3 0,85 : Gets-d'Ivoire, 180 F CFA; Benemark, 4 kr.; Espagne, 50 per, Crande-Struppa, 26 p.; Grande-Struppa, 26 p.; Grande-Struppa, 26 p.; Grande-Struppa, 28 p.; Grande-Struppa, 28 p.; Grande-Struppa, 28 p.; Grande-Struppa, 280 tr.; Pays-Bas, 1,25 k.; Portneys, 27 cm.; Sendga, 180 F CFA; Sadde, 3 kr.; Sulsse, 1,10 tr.; U.S.A., 75 cts; Tougoslavia, 20 din.

Tartf des abginements pare 6 4, RUE DES TRALIENS 15427 PARIS CEDEX es C. C. P. 4287 - 23 Paris Télex Paris nº 450512 Tél: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

# Feux de salves à Bagdad

Le président irakien Saddam Husselp a inauguré son règne par une des purges les plus san-glantes de l'histoire du parti Bass, pourtant jalonnée d'une longue série de réglements de comptes impitoyables, de procès expéditifs et d'exécutions som-

Les vingt et une personnalitée qui out été fusillées mercredi matin étalent toutes des hants dignitaires du parti et du régime. Leur « crime » consistalt seulement en un désaccord avec la politique du Bass définie par le nouvel homme fort de Bagdad Les suppliciés ont été fusillés pax un peloton d'exécution comprenant e des militants civils et militaires on parti Bass trakien venus de toutes les régions du pays et se servant de leurs propres armes >.

Comme tous les autres pro de ce geure, les séances du tri-bunal spécial d'exception, composé d'anciens cellègues et amis des suppliclés, se sont déroulées à huis clos et, selon toute vralsemblance, en l'absence d'une défense digne de ce nom. Les motifs qui auraient pu pousser des dirigeants chevronnés du Bass à «trabir le parti et la révolution » et à se joindre à un complet « fementé par une puissance étrangère > ne seront sans doute jamais rendus publica. Quelle aberration ent pu amener M. Adnan Hussein, économiste renommé et ami personnel du président Saddam Hussein. nommé par ce dernier il y a encore trois semaines su posteelé de vice-premier ministre, à une telle « trahisen »? On peut bien pictot estimer qu'il n'y a pas en « tentative de boup d'Etat », mais simplement l'amorce d'une opposition politique que le nou-veus chef de l'Efat a noyee dans

En Chine

DES PAYSANS

A cet égard. In condamnation et l'exécution de M. Abdel Khalek Samarrai, l'un des « dirigeants historiques » du Baas, est révélatrice. Impliqué sans preuve dans le coup d'Etat avorté de Nazem El Kamar, en juin 1973, ce brillant représentant de l'aile libérale et progressiste du parti, n'avait dà la vie qu'à l'intervention de M. Michel Aflak, fondateur du Bass, et vivait depuis lors en résidence surveillée. Tout semble indiquer qu'en le supprimant on a vonlu éliminer un dirigeant bassiste dont la stature portait ombrage au président et menaçait le pouvoir personnel qui sévit aujourd'hui à Bagdad. Il n'est un secret pour personne que M. Samarral était partisan d'un retour an pluripartisme, objectif partagé en privé par de nombreux

pariagé en privé par dirigeants bassistes. En éliminant son opposition COUTERTS politique, M. Saddam Hussein a engagé sans retour son régime dans la voie de la répression. Répression contre le mouvement autonemiste kurde qui, malgre sa relative inaction, n'a pas désarmé, contre le puissant parti communiste récemment décapité et contre les chiltes, majoritaires dans le pays, tentés par l'exemple iranien. Pare l'instant le autonomiste kurde qui, malgré sa dent irakien a certainement consolidé ses positions. Mais, à long terme, sa politique actuelle le conduit inéluciablement à l'isolement, aussi bien intérieur qu'extérieur. D'ores et déjà, les « fuites » organisées par Bagdad au sujet de l'implication de Damas dans la tentative de coup d'Etat ent porté un coup mortel à l'« un ité » syro-irakienne

: annoncée. Sur le plan international, le renom et le prestige de l'Irak, alnsi que la respectabilité du régime de Bagdad, souvent qua-lifié à Paris — où l'on tient à ses bonnes grâces — de modéré et réaliste, subjesent un coup sévère.

Sur le pien intérieur, l'élimination d'une vingtaine de personnalités aussi importantes du Baas aura de graves consequences. Dans le passé, M. Saddam Hussein faisait équipe avec l'ancien président Hassan El Bakr, qui s'est récemsanté » et qui fournissait une ment effacé pour « raisons de taire » du parti. Cet équilibre n'existe plus et sa rupture pour-, rait ouvrir pour l'Irak une période d'incertitude.

# LES DÉVELOPPEMENTS DE LA CRISE INDOCHINOISE

# La menace de famine s'aggrave au Cambodge

Plus de deux millions de personnes sont menacées par la famine qui s'étend au Cambodge. C'est ce qu'ont déclaré, au New-York Times. des officiels du Comité international de la Croix-Rouge et de l'UNICEF; qui se sont rendus récemment à Phnom-Penh. ils ont confirmé les informations qui filtrent depuis plusieurs mois sur la situation alimentaire catastrophique du pays à le suite de la guerre qui a abouti, en janvier, au renversement du régime de M. Poi Pot et à l'instauration du gouvernament pro-vietnamien de M. Hang Samrin.

# Quand le Vietnam s'érige en juge

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

collaborateurs du Comité révolutionnaire du peuple cambodprécisée, devant un « tribunal révocès des dirigeants déchus du Kampuchéa démocratique des Khmers rouges pour « génocide ». L'occu--pant vainqueur entend juger ses anciens alliée révolutionnaires vaincus et tirer les bénéfices politiques et moraux de cette opération où il sera à la fois juge et partie. Le procès doit se dérouler à Penh, à une date encore non précisée , devant un « tribunai révo-

lutionnaire du peuple ». Aux termes du décret Instituant le tribunal, « les instigateurs et les responsables du pian de génocide seront condamnés à des pelnes de quinze à vingt ans de prison, à la réclusion perpătuelle ou à la mort. Ceux qui ont commis des crimes barbares et crueis en grand nombre seront condamnés à des paines de cinq à quinze ans de prison (...). Les blens des condemnés seront par-

Bangkok - Les Vietnamiens et dellament ou totalement confisqués (...) ». « Les accusés auront le droit d'être assistés d'un avocat que le président désigners, el saire. Un avocat étranger (...) doit être accepté (...). Les acousés absents seront jugés "par contucat pour leur délanse. »

> MM. Pol Pat, leng Sary, Khieu Samphan et autres « inculpés » dans la jungle où ils poursuivan leur résistance contre les troupe vietnamiennes "dénoncent bien évidemment ce - procès-mascarade -M. leng Sary, le ministre des affaires étrancères khmer rouge, interviewė à Colombo en Juin, avai rétuté les accusations de génocid et de massacres planifiés. Il avait reconnu seulement les excès avait exclusivement imputer - à la base et au novautage vialnamien - (le Monde du 2 juin).

R.-P. PARINGAUX. (Lire la suite page 4.)

# Pékin exploite la défection d'un dirigeant de Hanoï

Pékin a annoncé mercredi 8 août qu'un « accueil chaleureux » avait été réservé à un dirigeant vietnamien, M. Hoang Van Hoan, confirmant ainsi que ce dernier a trouvé asile en Chine. Le Front vietnamien de la patrie, qui l'a exclu mercredi, a demandé 5a révocation de toutes ses fonctions et sa mise en jugement. En rendant publique cette défection, la Chine entend tirer profit des dissensions qui se sont fait jour dans l'équipe dirigeante de Hanoî.

D'autre part, une délégation parlementaire américaine enquêtant sur le problème des réfuglés indochinols est arrivée mercredi à Hanoi. Ses membres ont annoncé qu'une antenne des Nations unies pourrait être ouverte à Ho-Chi-Minh-Ville afin de s'occuper du départ des réfugiés vers des pays d'accueil.

mienne, ancien membre di bureau politique et proche collaborateur de Ho Chi Minh, a été confirmée officiellement, mercredi 8 août à Pékin, et a fait, ce jeudi, la « une » de tous les quotidiens chinois. Ceux-ci publient sa photographie sous le titre « le camarade Hoang Van Hoan est récemment arrivé à Pékin, juyant les persécutions politiques des autorités cutions politiques des autorités vietnamiennes s. M. Hoan, qui devait ce jeudi donner une conférence de presse, a été reçu des le lendemain de son arrivée à Pékin le mois dernier, par les principaux dirigeants chinois, MM. Hua Guofeng, Deng Xiaoping, Ye Jianving et Li Xiannian, qui ont offert un banquet en son honneur.

L'àgence Chine nouvelle a fait état de la «jois» des dirigeants chinois de voir M. Hoan «arrisé sain et sauf en Chine après avoir surmonté de nombreuses difficultés » causées par ses efforts pour « sauvegarder l'amitié entre le Vietnam et la Chine » et « pré-

La défection de M. Hoang Van Hoan, premier vice-président de l'Assemblée nationale vietna-mienne, ancien membre du bureau politique et proche collaborateur

de la victoire du peuple vietna-que du Victnam après la mort de Ho Chi Minh » (1969). Chine nouvelle cite aussi une déciaranouvelle cite aussi une déciaration de M. Hoan assurant : a Ma
venue en Chine vise à protester
contre la politique antichinoise
de Le Duan (secrétaire général
du P.C.V.) el à proclamer au peuple du Vietnam et au monde
entier que l'amitié entre le Vietnam et la Chine ne peut être
sapée par personne s. M. Hoan a
été exclu, mercredi, du Front
retrictique vietnamier qui e desapee par personues. M. Hoan a été exclu, mercredi, du Front patriotique vietnamien, qui a demandé sa mise en jugement.

La Chine s'emplote activement à tirer profit de cette défection, unique dans l'histoire du P.C. vietnamien Attithuent à ceur

vietnamen. Attribuant à ceux qui s'opposent à la « politique pro-soviétique » de la direction une crise au sein du parti, Pékin rappelle que M. Hoan « a été chassé du comité central et du la comité central et du bureau politique du P.C.V. par la clique Le Duan lors du IV- congrès de décembre 1976 ».

PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 4.)

# M. Mitterrand et dix membres du P.S. sont poursuivis après les émissions de Radio-Riposte

Les parquets de Paris et de Montpellier ont engagé, ce jeudi 9 août, des poursuites contre les auteurs et complices des émissions illicites de radio, respectivement diffusées à Paris et à Montpellier les 28 juin et 30 juillet », indique un communiqué de la chancellerie. Onze membres du parti socialiste au moins sont visés par ces poursuites.

Le communiqué précise en effet que « deux informations judiciares seront instruites. l'une contre res seront instruties, tune contre MM. Ducarrois, Fabius, Fabriaz, Mitterand. Parmentier et tous les autres, la seconde contre MM. Bayou, Bedos, Guidoni, Senès, Sutra, Vignau et tous les autres ».

Le conseil des ministres du 6 août a rappelé que la loi du 7 août 1974 sur la radio et la télé-vision s'imposait à tous et que le gouvernement avait le devoir de veiller à son application. Le com-munique du conseil précisait : « Si des jornations politiques demandent l'abandon du principe du monopole public, il leur appar-tient de présenter dans la clarté des propositions de loi à cette fin.

Cette allusion visait déjà le P.S. et annonçait les poursuites annonçées par la Chancellerie. Le gouvernement estime que la remise en cause du monopole ne peut être acceptée sous la forme « des radios libres » et que le Parlement est le lien naturel pour en débatire.

# Un voyage vers l'Asie

# Kish : crépuscule sur le détroit d'Ormuz par J.-C. GUILLEBAUD

Ile de Kish (golfe Persique). Voyager au ras du sol, soit !
 Se méfier comme de la peste des grands sentiments et du bavardage. C'est entendu. Voilà naina que ie navigue à la boussole dans les foules oubliées et le tout petit quotidien. Je griffonne mes carnets dans les taxis, les aéroports, et sur les bancs publics. Les pays changent, et les monnaies ou le visage des femmes (ce qui est vertigineux et moins banal qu'on ne le croit). Je fais mon miel des détails et je note jusqu'aux marques des autobus. En alerte rouge, vingtquatre heures sur vingt-quatre. réceptif comme une éponge sèche, curieux de mes voisins de chambre et de la couleur du ciel. Flageolant parfois et déjà insomniaque. Craché de Beyrouth comme un pépin, bifurquant vers Amman (Jordanie), dans la cohue des charters, je tombe du ciel dans

l'île de Kish au large de l'Iran. Et je regarde tranquillement tomber le crépuscule sur le fabuleux détroit d'Ormuz, où passent les pétroliers à la queue leu leu. 1 milliard de tonnes de brut, huit mille supertankers, défilent ici chaque

L'endroit donne évidemment à penser. Les daux idées claires qui ont l'air de vous suivre à la trace depuis Roissy-Charles-de-Gaulle — Dieu et l'abon-dance — les deux « principes » qui attendent, embusqués, à chaque frontière, m'ont pris cette fois en sandwich. Coincé l Dans mon dos, les guirlandes d'ampoules qui décorent la mosquée du village de Jesireh viennent de s'allumer. Trois haut - parleurs diffusent les appels du muezzin en son stéréo. Devant, au contraire, où

scintillent déjà les lumières des gros tankers, c'est le bout de mer qui terrifie l'Occident, la veine jugulaire qui nourrit les embouteillages de Paris et nos déficits commerciaux. C'est le lieu géométrique des stratégies mondiales, l'étranglement scruté par tous les satellites. Pour tout dire, ca pue subite-ment le pétrole et l'inquiétude metaphysique. Il fallait surement poser ses fesses un moment sur un rocher de l'île de Kish et supporter ce crépuscule gluant, asphyxiant, à vous aplatir de chaleur. Nous voilà au cœur du sujet. Le muezzin inlassable répète qu'Allah est grand; les pétroliers du large clignent vaguement de l'œil comme pour rappeler « de visu > ce qu'annonçait un vieux « Monde > de juillet trouve dans une salle de transit : le fuel sera rationné cet

hiver à la maison. (Lire la suite page 2.)

# Réformisme et efficacité

par JEAN MENU (\*)

Bien que traditionnellement perturbée par les « coups fourrés » d'un gouvernement habile à pro-fiter du désarmement de la France estivale, la période des vacances permet encore à l'homme d'action qu'est le syndicaliste de marquer un peu le pas et de réfléchir sur cette action et sur réfléchir sur cette action et sur — Les conditions d'une meil-l'organisation dans laquelle il leure égalité des chances seront milite. — Les conditions d'une meil-leure égalité des chances seront réalisées, au départ dans la vie

La mienne, la Confédération générale des cadres, se classe parmi les organisations syndicales « réformistes » : que signifie au juste cet adjectif ?

1) Si l'on vent réformer, c'est que l'on n'est pas satisfait de l'état actuel des choses. La C.G.C. ne l'est effectivement pas, et vent travalller à l'avenement d'une société plus juste et plus frater-nelle, plus chaleureuse aussi, dans laquelle:

comme tout le long de son dérou-- La compétence, l'effort et le

sens des responsabilités seront équitablement reconnus et récom-

(Live la suite page 20.)

# *AU JOUR LE JOUR*

A défaut de prendre des décisions, le conseil des ministres a décide de prendre des mesures pour atténuer les conséquences de la

On ne sait malheureusement pas si les mesures en question seront prises en

Mesures millimètres ou en kilomètres. A la vérité, cela dépend de

l'objet de l'opération. Quand

on prend des mesures, cela

peut être pour raccourcir une

ceinture, pour construire un

cercueil ou pour se tailler

une veste lors d'éventuelles ROBERT ESCARPIT.

DU MEXIQUE A L'INDE

# Rencontre avec Octavio Paz

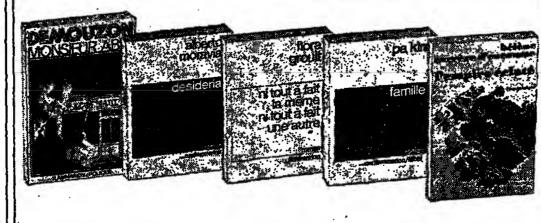
des figures de la poésie contemporaine, les inquiétudes et les questions de notre temps ne trouvent pas par l'inde et le Véda. Homme non forcement de réponses. Ni prophète, nì chantre du lutur, il explore le

tondateur de journaux littéraires, diplomate - et même ambassadeur. - mais poète avant tout, il a l'humilité, la sagesse, de ne pas se considérer comme un écrivain pro-tessionnel et de n'écrire que « lorsque flambe le désir ». Ayant toujours refusé les cloisonnements de la vie et de l'esprit, tout comme les frontières ou les « mouvements ». littéraires et politiques, revendiquent le droit pour le poète de rester luimême, il a gardé une parole infi-niment libre, nourrie d'une culture profondément enracinée dans le

Pour Octavio Paz, l'une des gran- passé du Mexique, mais captivés également par le surréalisme, fascinée par la poésie japonaise, puis pas de « trois cultures », mais de toutes les cultures, qui nie toute Né à Mexico en 1914, essayiste, nale », pulsque, pour lui, il n'y a critique, traducteur, pamphiétaire, qu'une parole poétique dans la mesure où « le monde est parole », où la poésie donne « la liberté aus parole -, comme il l'écrit dans un de ses premiers recueils.

Au cours de la rencontre qu'il a eue le mois dernier à Paris avec André Laude, Octavio Paz évoque les rapports - contradictoires et polémiques > qu'il entretient avec l'histoire et la politique et nous laisse dans l'attente de son demier recueil d'essais, publiés en 1978 à Mexico, FOore philanthropique, une critique contre toutes les bureaucraties. (Voir le Monde des livres page 14.)

# L'ÉTÉ C'EST FAIT POUR LIRE.



**FLAMMARION** 

# RÉGIONALISMES

# **CORSE**: en finir avec les clans

PRES la clochardisation de A l'économie, la condamnation à mort de la sociélé rurale montagnarde et de la culture corse. ce qui est présenté aux Corses perspective sociale, c'est exil et la larbinisation.

Vollà bien ce qu'on offre aux jeunes Corses aujourd'hul. Comment s'étonner qu'ils ne l'acceptent pas ? Et quelles perspectives présente

Depuis les états généraux popuiaires de 1975, les socialistes, les syndicats (C.F.D.T., F.O.) et les mouvements autonomistes avaient fait le diagnostic. K fallalt une profonde réorientation de la politique économique (abandon du tourisme comme axe du développement, rééquilibrage de l'agriculture et développement industriel, nouvelle politique de transports), sociale (loi du retour) et

Naturellement, ce redressement ne peut être opéré sans un « etatut particulier » qui permette des dispositions adaptées et une « autogestion régionale ».

Cartes, le parti socialiste, cui venait de se détacher d'une stratégie radicale aux options et méthodes pour le moins incertaines, se trouvait un peu isolé, il est aujourd'hui pratiquement rejoint sur ses positions par le P.C. Il est vrai aussi que la désunion de la gauche, compromet-tant les possibilités de changements décisifs, a renvoyé à une date indé-

terminée de telles perspectives. Or la situation corse se dégrade chaque jour et l'irréversible s'installe

Les ratés de l'opposition légale (dont font partie les autonomistes) cont-lle suffisants pour expliquer qu'aujourd'hui la Jeunesse n'ait plus foi en l'action légale, et que l'engagement au F.L.N.C. apparaisse le plus crédible pour elle ? Non. La raison déterminante est la perversion fondamentale de l'expression démocratique, qui rend déri-soire toute tentative de s'affirmer dehors d'une alliance avec l'un dee = clans ». c'est-à-dire la compromission. Sans accuser tous les élus d'être des « mafiosi », on doit tre eux « qu'il y a des engrenages dans lesquels on est forcémen entraîné pour obtenir certains crédits - ou - pour compenser la

Et an vartu de ce cercle ô combien - vicieux -, on se ratrouve avec

(Suite de la première page.)

F. DE CASABIANCA (\*) des listes électorales fleuves, de gens imaginalres ou aux adresses réelles connues des seuls élus, et dont la manipulation fait les décisions électorales.

Pour reprendre le cas de la Castagniccia centrale, où l'on a recensé 210 jeunes de 18 à 35 ans sur 1 400 résidents en âge de voter, on trouve sur les listes un total de 6 600 inscrits... et 5 100 votants aux législatives ... On est loin du 1% de procurations manipulées qui en 1978 mettaient en balance 25 circonscriptions du continent, mais la comparaison donne la mesure du handicap d'une opposition au

départ. Ne partons pas des pressions à l'emploi si efficaces dans la conjoncture actuelle (N.B. : on ne passe pas par l'isoloir), de la fraude endémique, des bourrages d'umes (comme l'a fait en 1975 un conseiller général... encore en fonctions), des faux procès-verbaux, etc.

Alors, à défaut d'un changement de politique dont la droite ne veut pas, on pouvait espérer du président de la République une « ouverture - sur ce préalable essentiel qu'est la moralisation de l'expresslon démocratique. La réponse est venue, cinglante,

lors de son voyage en Corse. Il (\*) Secrétaire fédéral de Haute-Corse du parti, socialiste.

n'v avait rien à redire des élections en Corse, et lui. Giscard, se portait caution de ces désignations des - seuls réels représentants du peuple corse, ses seuls interior Ils Jul renverront l'ascenseur en 1981

n'en doutons pas, mais à quel prix ' Quelle responsabilité a-t-li prise Il est extrêmement grave d'accule ainsi la jeunessa corse consciente à se poser la question d'un engage ment dans la voie violente : car s les possibilités d'efficacité par l'exsion démocratique n'existent plus, beaucoup s'engageront dans la voie violente sans même se demanplement en se disant que la justice est de leur côté.

Pour cette justice - dont nos compatriotes savent très bien qu'elle ne se confond pas avec la loi, - i des femmes qui se sont engagés eans regarder aux risques encourus plus puissantes. On n'arrête pas quelqu'un en le menaçant de mor e'll a déjà accepté cette perspec Et quels arguments efficaces reste-t-li à ceux qui ont toujours plaidé le

recours aux procédures légales ? Voilà à quelles extrémités peut conduire cette Intolérance méprisante du pouvoir, des milieux d'affaires qui s'impatientent, des élus misérables accrochés à leurs miet-

tes de privilèges. Et ei demain la leunesse corse

## va à la boucherie, on saura qui l'a parce qu'il voulait « réussir » à

# GASCOGNE: la revendication du respect

La fallu beaucoup de provocations et d'outrages pour que le jacobin que l'étais sente se lever, puis se révolter en lui le Gascon que je n'ai jamais cessé

d'être. Je ne renie rien de cette isonomie rigoureuse, de ce patriotisme exigeant qui sont mon héritage républicain. Je renie comme mes compatriotes ceux qui les ont dégradés au point d'en faire les instruments d'une oppression sournoise, d'un égolsme médiocre d'un mépris qui a des relents de

« Voulez-vous encore être français? » demandait récemment dans le titre d'un livre un jour-naliste connu. Je lui retourne la question : « Tenez-vous vraiment à ce que nous soyons toujours français? »

Si vous y tenez vralment, alors débarrassez-nous du poids économique, politique, culturel de ce Paris qui pèse sur nos épaules. Sinon, c'est nous qui nous redresserons et ferons culbuter le prestigieux parasite.

Ce n'est pas l'aigreur qui me fait parier. Jean Cau disait naguère des provinciaux qu'ils médisent de Paris par dépit de n'y avoir pas réussi. Pulsque Rastignac était de mon pays, je ne le renieral pas non plus, mais je rappellerat à sa descendance dégénérée que c'est précisément par ROBERT ESCARPIT

meilleur compte qu'il avait quitté sa province. Roger Caillois me disait un jour qu'à Paris la cohue des ambitions écrase les valeurs et que la fansse monnale y chasse la bonne. En province, où l'on est moins nombreux, il est plus difficile de tricher : on cache plus aisément ses petitesses dans une foule que dans un groupe res-

Ayant quelque expérience de la « réussite » et fort peu de considération pour elle, ce n'est pas de l'algreur que m'inspire Paris, mais de la colère.

Je n'insisteral pas, tant le procès est facile, sur le monologue confus de l'intelligentsia parisienne, de ses nègres et de ses valets, qui accapare tous les movens de communication. On l'écoute de moins en moins en France et presque plus à l'étranger, mais le monopole usurpé dont jouit ce bavardage couvre la voix de cette France dont Pierre Viansson - Ponté rappelait, peu avant sa mort, qu'elle n'a pas de raisons d'être modeste. Malheureusement, on lui interdit de le savoir et on le cache au reste du monde.

C'est une France multiple, sux cent identités et, parmi elles, l'identité gasconne en vaut bien une autre. Elle vaut mieux même que beaucoup d'autres, à en juger

crit et s'institue radicalement

contre cet état de fait et répond

à ce processus implacable d'uni-

formisation par la revendication

d'un droit intangible à la diffé-

rence. Contresens de l'histoire

ou, plus simplement, naissance ou

renaissance d'une approche plus

authentique des problèmes quoti-

diens? Les deux sont peut-être

ici intimement liés. Bien sûr, il

reste et il restera toulours l'accu-

par tout ce qu'elle a versé de conrage, de talent, d'esprit, de cœur et surtout d'humble sevoir-faire à la marmite nationale, où Paris mitonne ses insipides panades. Il est temps qu'elle se revendique pour elle-même.

Nous qui n'avons jamais 644 entièrement délivrés de la condi-tion coloniale, même quand, au dix-huttième siècle, le ponyoir parisien achetait la fidélité de notre bourgeoisie importée en lui donnant le privilège du trafic d'esclaves, nous dont ce même pouvoir, au vingtième siècle, entretient l'économie dans un état calculé de dépendance en perpétuant les anciennes iniquités sociales et en favorisant les nonvelles, nous qui n'avons droit à la parole ni à noure radio, ni a notre télévision, nous dont on veut tuer la langue et ignorer la culture, pourquoi accepterions. nous de nous noyer dans l'anonymat d'une Aquitaine technocratique ancrée sur ces a métro poles d'équilibre » qui sont autani de têtes de pont pour l'occupant?

Je ne crois ni à la région Aquitaine, ni à l'Occitante indépendante. Copier en petit les structures de l'Etat-nation ou sy însérer comme un rouage doclle, c'est également renoncer au droit à la différence Médocains, Garonnais du Bas-Pays, Lanusqueix de la Grande Lande, Chalossains, Gersois, Béarnais de la Ribeyre, Aspois, Ossalois, Bigourdans, nous commes tous différents les uns des autres, mais tous issus des mêmes métissages, de la même histoire. Cousins des Basques, dont notre langue - « parler clair > ou « parler noir > -- porte la trace séculaire, nous sommes l'autre branche de ces Gascons dont César, détà, constatait la diversité.

Pour le moment, nous ne revendiquons que le respect. Nous evons assez apporté à la France pour tenir à elle, mais il ne dépend pas de nous que cet attachement se perpétue ca se dégrade. Demain, peut-être, viendra le temps où l'on ne pourra le soubsite, mais si c'est le seul moyen de se faire entendre alors. face à Paris et à ses Cours de sûreté, nous serons tous Basques, nous serons tous Corses, nous serons tous Bretons.

de l' « occupation » de Kish.

# SAVOIE : utopie d'aujourd'hui, réalité de demain

par BRUNO JEANMART (\*)

S II. est un problème que les partis politiques n'alment pas aborder, ou même évincent purement et simplement de leurs discours, c'est bien celui du régionalisme. Ambigu, souvent difficile à cerner dans ses nombreuses modalités et englobant sous un même terme différentes idéologies politiques, le régionalisme, ou du moins les

parait aujourd'hui comme un des domaines où se catalyse et se aujourd'hui à beaucoup, comme circonscrit ce qu'on appelle, depuis bien longtemps, le droit à la différence. Recherche d'une des souris », soit allant à l'enconidentité, d'une mémoire collective, tre du « sens de l'histoire ». Pris d'un fonds culturel spécifique, il à l'intérieur de cette antinomie, il

constitue, avec bien d'autres, un ne fait souvent plus figure que de ces lieux maudits par l'ordre de mouvement fragmentaire, voire du discours politique. Pourquoi? incohérent; ou encore, il est radicalement rejeté dans les La réponse, il faut le reconsphères de l'utopie. Il s'agit là, naître, est loin d'être simple. somme toute, d'une réaction Apanage au XIXº siècle des habituelle et bien connue devant légitimistes, réduit au silence dans un phénomène que les instances la première moitié du XX° par

les deux grands conflits mondiaux, le régionalisme apparaît propre logique. En effet, face à un nivellement une idéologie soit devant être laissée à la « critique rongeuse

progressif de la vie politique française, le régionalisme s'insd'hui se retrouve très souvent (\*) Membre du Mouvement Région être la vérité du lendemain.

sation, un peu facile, d'utopie. Mais, même si celle-ci était fondée, n'oublions pas, à la lumière des fébriles enseignements de l'histoire, que l'utopie d'aujour-

# Un voyage vers l'Asie

Qui ne se sentirait ce soir - et à cet endroit - posé à la iointure exacte du planisphère où craquent quelques articulations essentielles? En face, sur l'autre rive du Golfe, ce sont sieurs aux cheveux noirs et en les émirats aseptisés — incongruité de l'histoire, pokers menteurs du développement, posés sur le sable comme des mirages. Leur bruyant écho parvient jusqu'ici sous la forme de programmes de télévision en couleurs et de pêcheurs arabes choyés par le chab, logés gratuitement sur les deniers de l'empire. Les programmes télévisés, qu'on regarde pendant des heures ici, fuyant la fournaise du dehors — qui incendie littéralement l'île de

sirupeux et cocasses. Des mescomplets-vestons y déclarent une flamme permanente à des Cléopatres trop maquillées, le tout sur fond de musique tendre et d'intérieurs design. Les pècheurs, quant à eux, qui circulent autour des souks à trois ou quatre sur des Kawasaki flambant neuves, viennent régulièrement, dans un anglais sommaire, me présenter des doléances très anti-iraniennes. Si je comprends bien leurs gestes et leurs exclamations sug-

cots -. Dubai ou Bahrein, en revanche - ils montrent le large de la main, - c'est - very nice ». Quelque chose comme le « pied »...

Depuis le début de la révolution islamique, plusieurs lles du Golfe, toujours disputées entre la Perse et ses voisins arabes, aux populations mélangées, se trouvent à la pliure de deux grands choix antagonistes. Les émirats du Golfe, multimilliardaires, pieds de nez permanents aux contribuables d'Europe qui les arrentent bon gré mal gré, ont choisi la voie d'une occidentalisation panique. On connaît. Des Hilton et des Cadillac sur du sable, mais aussi des ressortissants gâtés, pressés de ressembler tous aux membres à part entière de la Jet Society ». En clair, cela signifie que mes « pécheurs de perles » arabes, rencontrés ici, regardent avec dédain mon Pentax. Celui du souk local est beaucoup plus moderne et disponible en « free tax ». La métropole iranienne, au contraire, saisie par la révolution islamique, entend tourner le dos à cette consommation pécheresse, au « suicide d'une culture musulmane dans les gadgets et la licence importée d'Occident ». Posée au point de rencontre de ces deux phi-losophies de l'histoire, la petite ile de Kish résume donc, à son corps défendant, tous les grands débats qui agitent la région et ébranlent quelques gouvernements entre Bagdad et Damas. Elle est située, en outre, entre les deux lèvres de ce détroit fantastique, dont le sim-ple blocage mettrait toute l'Europe à genoux. Qu'Ormuz ferme bouche, et nous étouffons.

Les mollahs extrémistes et

les Palestiniens qui les conseil-lent désormais à Téhéran

revent parfois tout haut de

bloquer Ormuz - pour peser

sur l'Occident et valucre Israël

Tant pis si tous les chaptiers

s'arrêtent en Iran en même

le chah, le Golfe a perdu l'un tera pour une nuit, est depuis de ses deux gendarmes, et peu le théâtre d'un autre affron-l'Occident s'est mis à trembler tement idéologique, minuscule, pour Ormuz. Un nom saugrenu qui, jusque-là, ne disait pas grand-chose à l'automobiliste de Perpignan. Jusqu'au 1" juillet de cette année, et la petite phrase du cheikh Zaki Yamani, ministre saoudien du pétrole : - Les Palestiniens sont poussés au désespoir, et je ne serais pas surpris s'ils faisaient sauter un jour deux superpétroliers dans le détroit d'Ormuz, forcant ainsi le monde à briser l'obstination d'Israël. - Deux semaines plus tard, les Américains confirmaient la probabilité d'une opération de commandos palestiniens, et le monde entier apprenait à prononcer ce mot nouveau : Ormuz. C'était il y a moins d'un mois. Ce soir, je regarde avec une attention particulière ce chenal rendu flou par les bru-mes de chaleur. Verra-t-on bientôt les « marines » de Jimmy Carter tomber du ciel sur ces rivages? Tous ces pé-trollers, en tout cas, agacent les mollahs iraniens qui réguent maintenant sur Kish.

Une étrange rencontre

Les ressortissant arabes de l'ile, au contraire, lorgnant vers leurs émirats d'origine, regardent avec satisfaction défiler les pétroliers en route vers Rotterdam. Sur place, ce soir, autour du souk, cela donne cette étrange rencontre entre trois mollahs, en toque noire et grand manteau, et les petits marchands du village. Nouveaux représentants de la puissance souveraine, un peu compassés, les trois mollahs, en visite du soir, laissent sur leur passage un sillage d'obséquiosité qui n'en pense pas moins. Mon voisin immédiat, un doigt sur la tempe, exprime d'ailleurs assez clairement son

Comme le hasard fait bien temps que les raffineries d'Aba- les choses, il se trouve que me dit-on, la braderie monstre dan et d'ailleurs. En perdant cette île oubliée, qui m'abri- organisée aux premiers jours (Voir le Monde depuis le 3 août)

sentiment global

peu le théâtre d'un autre affron-tement idéologique, minuscule, certes, mais qui schématise calui-là assez clairement le fond de toutes les luttes politi-ques de Téhéran. Luttes bien assez aigres pour déboucher demain sur une guerre civile. A l'opposé de Jesireh, sur l'autre côté de l'île, le chah avait fait bâtir à coups de millions de dollars un paradis touristique pour milliardaires désœuvrés et émirs friands de plaisir irreligieux Palaces, bungalows, casi-nos et jardins tout ruisselants de fontaines; boutiques de grands couturiers et snobisme cosmopolite : Kish, c'était la dernière caricature du « rêve pahlavi » inauguré en janvier 1978 par une impératrice enchapeautée. Depuis plusieurs mois, ces kilomètres de marinas de grand luxe, vidées de leurs clients, de leur personnel étranger, méthodiquement pillées, se déglinguent doucement sous le soleil... Que va faire l'Iran révolutionnaire de ce magot immoral?

Sur cette question chargée d'arrière-pensées, les Iraniens de Kish sont très nettement partagés. Les trois mollahs venus de Qom et les cinq ou six membres = laics > des comités Khomeiny, installés dans les locaux de la base aérienne, penchent volontiers pour une liquidation claire et nette de toute cette quincaillerie. Elle ne pèse rien au regard d'Allah, affirment-ils en substance. Si j'en crois ce que l'on raconte autour des souks, ces représentants du parti intégriste vou-laient même rassembler ces tonnes de mobilier, tentures, tapis modernes et gadgets de toutes sortes, pour les livrer au feu purificateur. Toutes les réserves d'alcool de Kiss-Paradise — qui devait représenter un sacré stock de Chivas Regal - ont d'ores et déjà été puivérisées par leurs soins. Ils n'ont pas vu d'un mauvais œil,

Cette intransigeance met en fureur les deux ou trois techniciens dépêchés par Téhéran pour veiller sur les installations électronique de l'île, notam-ment celles du relais de télévi-sion capable de couvrir une bonne partie du Proche-Orient Discours de l'un d'eux, qui se morfond dans un bungalow de vacances: « Rish était une folie du chah, c'est entendu Ceux qui en étaient responsables ont volé des millions de tomans. C'était un symbole de l'injustice, de la dictature et du mépris des pauvres, bien sur. C'était même une incarnation de l'immoralité, d'accord. N'empêche que ce luxe inoui, qui représente des milliards, a été payé avec de l'argent du peuple iranien. L'architecture est plutôt réussie et il reste un fabuleux matériel moderne utile à mon pays. Allons-nous jeter tout cels à la mer sous prétexte que c'est l'œuvre des Pahlavi ? Allons nous bazarder tout ce qui s été fait de neuf dans le pays depuis trente ans sous prétexts qu'un dictateur américanisé était au pouvoir? Regardez le canapé moderne sur lequel vous êtes assis. Il vaut plusieurs milliers de vos francs. Un mollah, l'autre jour, m'expliquait qu'on pouvait fort bien s'asseoir par terre et céder cetts chose » à n'importe qui. Vollà le genre de folie que je n'ac-

MRAVERS L

cepte pas. > Dans la modeste arène de Kish, crevant la canicule. 1500 kilomètres de Téhéran ce qui est très loin, — le débet fait rage. Les relations sont chaque jour, plus agressives entre les deux partis. Quersile moins marginale qu'il n'y paraît Ramenée à ses arguments de base, c'est bien la même diver gence qui oppose, dans tout l'Iran, le « parti religieux » aux deux on trois millions d'Iraniens trop occidentalisés pour accepter le retour au Moyen Age des minarets. Les premiers sont majoritaires, les seconds indispensables au pays. Tehe

ran hésite encore... JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. (A suture.)





EN ROUMANIE

Vienne. — Le « guerre de l'es-sence » entre la Roumanie et ses partenaires du Comecon conti-

partenaires du Comecon conti-nue. Le jour même où le déléga-tion hongroise, qui se trouvait depuis le dimanche 5 août à Bucarest pour négocier un arran-gement avec les responsables du pays « frère ». rentrait bredouille à Budapest, Agerpress (l'agence de presse roumaine) s'en est pris à « certaines agences étrangères » qu'elle a accusées de « dénaturer la réalité » et de « désinformer l'opinion publique ».

Sont visées par cette critique les agences des pays socialistes et tout particulièrement M.T.I., l'agence hongroise qui est nommément citée. Les journaux hongrois sont ceux, dans le camp socialiste, qui ont de loin accordé le plus de place à la décision roumaine de faire désormais payer en devises « fortes » l'essence aux touristes étrangers. Certains journaux ont même publié des photos de files de voitures bloquées à la

naux ont meme publié des photos de files de voitures bloquées à la frontière. Comme l'avait déjà fait le 2 août le ministère roumain du tourisme, Agerpress rejette sur les autres pays communistes la responsabilité de la confusion provoquée aux frontières par l'entrée en vigueur, le 1 août, des nouvelles dispositions.

L'agence assure que des propo-

« Numéro deux » albanais

M. HYSNI KAPO

est en traitement

A PARIS

M. Hysni Kapo, le collabora-teur le plus proche de M. Enver

Hodja, se trouve actuellement er traitement dans un hopital pari-

sien. Il est membre du bureau politique du Parti du travall albanais depuis 1946 et l'un des secrétaire du comité central de-

(Né en 1915 dans ume famille multilmane de Terbac, il fut tout d'abord comptable, puis infirmier dans un hônital psychiatrique. Dès l'occupation de l'Albanie par les Italiens en 1939, il aide à organiser la résistance. Il entre en parti communiste albanais dès que celui-ci se crée dans la clandestinité en novembre 1941 et travaille directement avec M. Mehmet Chehai (l'actuel chef du gouvernement). Il termine la gueire avec le grade de colonel et, dès 1943, fait partie du Mouvement national de libération. Ce mouvement, après le gueire, se transforme en un Front démocratique dont M. Kapo devient le secrétaire général. Ce front sera l'un des instruments des communistes pour contrôler la vie politique du pays.

Chili

M ANDRES PASCAL ALLENDE, neveu de l'an-cien président du Chill et secrétaire général du Mouve-

ment de la gauche révolution-naire (MIR), se trouve clan-destinement au Chili, selon des sources proches du pou-voir. Le dirigeant du MIR, mouvement clandestin dont

mouvement clandestin dont les membres ont été pourchas-sés par le régime militaire, mais dont quelques éléments demeureraient actifs, a'est trouvé mêlé, le 5 août, à un affrontement avec les forces de l'ordre dans la banlieue de

Santiago, au cours ûnquel un membre du MIR a été abattu, déclare l'agence nationale d'information. D'autre part, le MIR a lancé, le mercredi 8 août, à Rome, un appel à la collidatif interpretable a co

8 août, a Rome, îm appei a la «solidarité internationale » en faveur d'un journaliste chilien, M. Cesar Fredes, et de l'une de ses compatriotes, Mme Ana Luisa Penalillo, qui auraient été arrêtés, le 5 août, près de Santiago. — (A.F.P.)

Bank and The Land

Cette affaire alourdit en tout cas le contentieux roumano-hon-

grols, déjà existant en raison du problème de la forte minorité magyare de Transpivanie. Une détente dans cette question avait

pourtant paru se manifester ces derniers temps avec l'ouverture, à Clui, d'un consulat hongrois retardés depuis deux ans.

ralement un prix plus bas que s'ils les vendaient à l'Ouest.

D'une façon peut-être inconsi-

derée, la Roumanie pourrait s'être engagée dans une voie hasardeuse. Géographiquement.

gatoirement s'accompagner d'un relatif isolement?

LE PRÉSIDENT CARTER

SE FÉLICITE

DE LA PERTE D'AUDIENCE

DU P.C.I.

Le président Carter, s'adressant

le mardi 7 août à Baltimore à un cercle d'Américains d'origine ita-lienne, « Les Fils d'Italie », a déclaré : « Je suis très les suisjats du résultat des dernières élections

du résultat des dernières élections italiennes, parce que le partic communiste a perdu une partie de son soutien populaire. J'espère que l'influence communiste diminuera encore lors de la prochaine consultation électorale. » Le président Carter doit se rendre en Italie au printemps prochain pour une visite officielle avant de participer à Venise au sommet des pays industrialisés.

des pays industrialisés.

A Paris, dans l'Humantté,
M. Yves Moreau écrit ce jeudi

M. Yves Moreau écrit ce jeudi 9 août au sujet des déclarations de M. Carter: « Immixtion flagrante. Rien n'autorise le président américain à s'ériger en juge d'un avenir politique dont les Italiens doivent être libres de décider en toute souveraineté. »

*EN ITALIE* 

MANUEL LUCBERT.

A STATE OF THE STA

Bucarest rejette sur ses voisins socialistes

la responsabilité de la confusion créée

par les mesures sur la vente de l'essence

De notre correspondant

en Europe centrale

sitions de réglementation avaient été transmises dès le 26 juillet aux pays en question mais que ceux-cl n'y ont pas donné suite. Elle réplique en outre à l'accusation selon laquelle la Roumanie, en agissant comme elle l'a fait, aurait violé les accords existants. Ce reproche n'a aucum fondement, affirme l'agence, puisqu' « il n'existe pas de convention ou d'accord concernant le paiement en devises non convertibles de carburants que la Roumanie

de carburants que la Roumanie importe en payant en devises libres ». Passant à la contre-attaque, Agerpress accuse à son tour la partie hongroise d'avoir pris récemment des mesures e qui sont en contradiction avec l'ac-

cord existant entre nos pays ».

≪ Des propositions

inacceptables »

A l'appui de son accusation, l'agence cite la décision du gouvernement hongrois d'exiger, depuis le 15 juin dernier, le palement par les poids lourds et autobus transitant sur leur territoire d'une sorte de taxa de circulation, dont le reçu doit être obligatoirement présenté pour l'achat de carburant. C'est cette taxe que les autorités magyares

taxe que les autorités magyares out décidé, le 2 août, en guise de rétorsion contre Bucarest, de faire payer en dollars aux seuls polds lourds et véhicules officiels

Du côté hongrols, on objecte qu'il n'y a guère de commune mesure entre l'introduction d'une taxe payable au départ en forints et applicable aux vénicules de toutes nationalités, et la décision de la Roumanie de faire désormans de payer confident.

mais payer en devises occiden-tales les achats d'essence sur son territoire par les touristes étran-gers. Car, comme on l'a vu, ajoute-t-on, cette mesure revient à pénaliser les seuls touristes des

à pénaliser les seuls touristes des pays socialistes qui, en règle générale, ne peuvent légalement détenir des devises occidentales. Quant aux propositions de Bucarest demandant aux pays socialistes de compenser les achats d'essence de leurs ressortissants en Roumanie, on assure du côté hongrois qu'elles ne sont pas « moralement » acceptables. « En définitive, c'est nous qui pairions la note, étant donné le faible trafic touristique individuel des Roumains à l'étranger », nous a dit un diplemate.

Un danger d'isolement

De fait, la délégation commer-clale hongroise rentrée mardi à Budapest, après deux jours de négociations dans la capitale

Depuis 1965, M. Kapo ne se consacre plus qu'aux affaires du parti.
Auparavant, il fut, de 1945 à 1947.
ambassadeur en Yougoslavie, puis vice-ministre des affaires étrangères.
En 1949, il fut transféré à la direction politique de l'armée qui se charges de l'épuration de tous les cofficiers titistes ». Puis il deviat successivement vice-premier ministre et pramier vice-premier ministre.

A TRAVERS LE MONDE

and application of the constraint of the second of the sec

POUL ROBERT ESCARPIT PARTIES AND ROBERT ESCARPIT PARTIES AND PARTI Parties and the second second

Chest daugen ne bei beiteben de

🖷 🖷 attent i in i matica eminis

med when broad wall August the time to be undirected. the water and ways. It all the total with the second of the second of the militare and windels of بالأمارا مؤالم فالشابه المعيد ومساليون المعطور de l'elede all Cultes Zieber - 4" to 3000 34 CA. .... 1981 the that some & secret come A court September 1944 The There is a facility of and the francista to the first the graph Palares curat his on The same of the sa 

the st subgrove ---

Na Cake and

the administration of the first part of decrease of the second of the se COMMAND COMMAND

chart are Process toutique aire Chart was Province sections and a control of the co de auto- delena

740 250 Mills 200 2 2 2 Market Colon Ref

Cet Bur in Gemen Buren in ein bem

condition and make the fact of requiring First Indiagnose that the property of the transfer of the tran the respectation for a several ration of the results The state of the s Track Continues of the state of the same time of the same that the same to Edditions street graphestate do ! 'a.e' . 40 - 1 to rose gran a sound at the ball of the

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

galler and the second s to Degrada del 22 de 124 de 1 the same and selections the balls without to the territ CHARLES SHIP SHIP TO A ST. A. and the second of the last

withing a war gree place, has transport Tight through no is \$ MARIOR OF 16 PARTY AND INC.

150 mm properation The state of the state of The security opening the 4 4 5 30

Suprair on the state of the

Madagascar

LA PEDERATION MALGA-CHE DE LA FONCTION PUBLIQUE a déclenché, mardi 7 août, un mouvement de grève pour s'opposer à certaines dis-positions du nouveau statut des fonctionnaires concernant les modalités du classement hiérarchique dans l'administration. La radio malgache a

qualifié ce mouvement reven-dicatif de « manœuere impé-rialiste» et d'« initiative de sabotage préjudiciable à l'éco-nomie nationale».— (A.F.P.)

Mexique • LA CATHEDRALE D'OAXA-CA A ETE OCCUPEE, le mer-CA A ETE OCCUPEE, le mercredi 8 août, par des membres du comité national pour la défense des prisonniers politiques, dont trente représentants sont installés, depuis le 3, à l'ambassade de Suisse à Mexico. Le nouveau groupe de protestataires réclame la libération de dix-sept prisonniers politiques de l'Etat d'Oaxaca. Les participants ont entrepris une grève de la faim. Cependant, à Mexico, la situation semblait dans l'Impasse, ce jeudi 10, après une déclaration du secrétaire d'Etat à l'intéjeuni 10, apres une declaration du secrétaire d'Etat à l'inté-rieur menaçant d'expulser les occupants de l'ambassade hel-vétique. — (A.F.P.)

Suisse

LEXTREMISTE QUESTALLEMANDE GABRIELLE
KROECHER-TIEDEMANN sera extradée en R.P.A. mais pas
avant 1988, a décidé le Tribunal fédéral suisse. Il estime
qu'elle doit auparavant avoir qu'elle duit auparavant avoir purgé au moins les deux tiers de la peine de quinze ans de prison qui lui a été infligée en juin 1978 pour avoir grièvement blessé deux douaniers helvétiques. — (A.P.)

Yougoslavie

• TREIZE PERSONNES ONT THE CONDAMNÉES POUR ATTEINTE A LA SURETE DE L'ETAT, le mercredi 8 août à Sabac (Serbie), à des pelnes allant de dix-huit mois à six ans de prison. Les condamnés, dont l'identité n'a pas été révé-lée par les autorités, étalent accusé de port d'armes illégal, et d'avoir projeté de commet-tre des actes de terrorisme. Ils feralent partie d'une organi-sation clandestine, le Mouvement yougoslave pour l'Europe, qui aurait des liens avec des milleux de l'émigration. (A.F.P., Reuter.)

Zimbabwe-Rhodésie

 M. NKOMO, co-président du Front patriotique, a rejeté, mercredi 8 août, l'idée que les prochaines élections dans son pays solent supervisées par la Grande-Bretagne, comme cela a été décide lors de la conféa été décide lors de la confè-rence du Commonwealth à Lusaka. Dans une interview à la B.B.C., il a estimé que Lon-dres ne « pouvait être à la jois juge et partie». D'autre part, A m nest y International a informé mercredi des parle-mentaires américains de l'exé-mution eleméarine de vinet. EN U.R.S.S.

Les «Izvestia» accusent «les services secrets occidentaux » d'avoir assassiné en Suisse un diplomate soviétique

Moscou. — Les Izvestia, le quo-tidien du gouvernement sovié-tique, n'ont pas la réputation de donner dans le sensationnalisme facile. L'article qu'elles viennent de consacrer, mercredi 8 août, sur une demi-page, au décès d'un diplomate soviétique en Suisse diplomate soviétique en Suisse n'en est que plus surprenant. Les *Izpestia* accusent en effet « les services secrets occidentaux » d'avoir assassiné Leonid Pantretardes depuis deux ans.

Sur le plan commercial, la querelle, qui oppose la Roumanie à ses partenaires socialistes, illustre de façon presque caricaturale les limites auxquelles se heurtent les échanges de biens à l'intérieur du Comecon en raison de la non-convertibilité des monnaies. Car ce que Bucarest estime aujourd'hui valable pour l'essence pourrait l'être demain aux yeux de ses interiocuteurs du Comecon pour d'autres marchandises également a c q u la es avec des devises « fortes ». Il est connu, par exemple, que les pays socialistes vendant à leurs partenaires du Comecon des machines fabriquées sous licence occidentale en obtiennent généralement un prix plus bas que chenko, avec la complicité plus ou moins évidente de certains ou moins évidente de certains services suisses. Selon le quotidien du soir, Leonid Pantichenko, trente-deux ans, fonctionnaire de l'Organisation internationale du cacao, était arrivé de Londres le 1° avril, afin de participer à une conférence à Aarau (canton d'Argovie). Le 7 avril, son cadavre était découvert dans la baignoire de sa chambre d'hôtel. L. Pantchenko avait les veines tranchées. Selon les Izvestia, la police suisse a conclu à un suicide, conclusion contre laquelle le journal s'élève violemment. violemment.

L'auteur de l'article (qui affirme ne pas être un spécialiste en affaires criminelles) énumère en affaires criminelles) enumere en effet une longue liste de faits bizarres, voire contradictoires. Le diplomate soviétique, arrivé le 1° avril, n'a pas assisté aux travaux de la conférence; ses

nasardeuse. Geographiquement, elle est contrainte à un minimum de coopération avec ses voisins socialistes, dont la bonne volonté est nécessaire pour le transit de ses marchandises. Déjà en juin dernier, à la trentetruisière session du Consecution de Consecution de la consecuti M. Brejnev a reçu le chef du parti et de l'Etat bulgares,
 M. Jivkov, mercredi 8 août, dans sa residence de vacances en Crimée. Selon l'agence Tass, l'en-Déjà en juin dernier, à la trente-troisième session du Comecon, M. Verdet, le premier ministre roumain, s'était plaint des retards survenus dans ce transit. Dans le climat d'animosité actuel un tel grief trouvers assurément encore davantage d'aliment. L'in-dépendance à laquelle aspire tel-lement la Roumanie doit-elle obli-ratoirement s'accompagne d'un tretien, qui s'est déroulé « dans une atmosphère d'amitié fraterune atmosphère a amitte prater-nelle, de cordialité et d'identités de vues s, aurait notsamment porté sur « l'importance du programme de spécialisation et de coopération entre les deux pays dans le domaine de la production », dans les douze années à venir. —

De notre correspondant

blessures (sept sur un poignet, six sur l'autre) étaient trop pro-fondes pour qu'il ait pu les pra-tiquer lui-même ; Pantchenko, qui se servait habituellement d'un rasoir électrique, s'est donné la mort avec une lame de rasoir, mort avec une lame de rasoir, et la police suisse n'en a pas retrouvé l'emballage; sa chambre était en désordre, son passeport diplomatique avait disparu (il n'a été renvoyé à l'ambassade soviétique à Berne que dix jours plus tard). Les autorités judiciaires suisses ont de plus procédé à une autopsie sans attendre l'arrivée de deux diplomates et d'un mêdecin soviétique et les granes de de deux diplomates et d'un mede-cin soviétique, et les organes de la victime ont disparu. Or, une nouvelle autopsie, à Moscou cette fois, aurait permis aux experts soviétiques de découvrir des traces d'alcool et de L.S.D. dans le corps de la victime. Enfin, toujours de la victime. Enfin, toujours selon le journaliste des Izvestin, le diplomate avait déjà attiré, à Londres, l'intérêt des services secrets occidentaux, et l'agent chargé personnellement de l'approcher l'aurait vraisemblablement unité en Sulere

ment suivi en Suisse. Conclusion : le diplomate soviétique a été tue d'une « façon sovietique a ete que d'une « jaçon monstrueuse » et « on ne peut pas, dans notre pays, ne pas réagir avec colère et indignation ». Et les levestia de s'interroger : la Suisse est-elle encore un lieu « convenable » pour servir de siège à des organisations internationales, notamment celles qui dépendent de l'ONU?

Cet article soulève au moins

qui dépendent de l'ONU?

Cet article soulève au moins trois questions : tout d'abord, comment se fait-il que les Soviétiques, dont on connaît le sens de l'organisation et la protection méthodique dont ils entourent leurs diplomates et leurs délégués à l'abordique dont le sens délégués à l'abordique dont le sens délégués à l'abordique de leurs de l'abordique de leurs de leurs de l'abordique de l'abordique de leurs de l'abordique de leurs de l'abordique de l'abordique de leurs de l'abordique à l'étranger ne se soient pas inquiéts de l'absence de leur

LA SANTÉ

envoyé à une conférence interna-tionale ? Ensuite pourquoi le gouvernement soviétique a-t-il attendu quatre mois avant de révéler cette affaire ? Enfin, en quoi un jeune spécialiste du mar-ché international du cacao pou-vait-il intéresser des services secrets, au point, selon la thèse soviétique, d'être assassiné dans la baignoire d'une chambre d'hôtel suisse?

la baignoire d'une chambre d'hôtel suisse ?

iCette version de la mort de M. Pantchenko a été qualifiée, mer-credi à Berne, par le porte-parole du département fédéral de justice

et de police, de a simple absurdité a Cette affaire est néaumoins prise au sérioux en Suisse, nous indique notre correspondant, car on craint

qu'elle ne porte atteinte aux rap-ports traditionnellement courtois entre la Confédération et l'Union

Selon sa mère

(Intérim.)

D'ANATOLE CHTCHARANSKI S'EST « GRAVEMENT DÉTÉRIORÉE »

Moscou (AFP, AP.). — La santé d'Anatole Chtcharanski s'est « gravement détériorée », ont déclaré à Moscou sa mère, Milgrom, et son frère,
Milgrom, et son frère,
Léonid, après avoir été autorisés,
pour la première fois, à lui rendre
visite, lundi 6 août dans sa prison
de Tchistopol, à un millier de
kilomètres à l'est de la capitale.
Selon sa mère, le jeune dissident juif, condamné le 14 juillet
1978 à treize années de détention
pour « espionnage », serait pour « espionnage », serait « méconnaissable » : il serait très amaigri et souffrirait de troubles amaign et souffrirait de troubles de la vue qui l'empêchent de lire plus d'une demi-heure sans éprouver de violents maux de tête. Au cours de cet entretien de deux heures avec ses proches, Anatole Chtcharanski a indique qu'il partagest la mêm seglitle de deux heures avec ses proches, Anatole Chtcharanski a indiqué qu'il partageait la même cellule que Victor Piatkus, le catholique lituanien condammé le même jour que lui à dix années de détention, et qu'il leur était interdit de s'allonger pendant la journée. Depuis son arrestation, en mars 1977, Anatole Chtcharanski n'a retu que deux des nombreuses lettres que lui a adressées sa femme, émigrée en Israël. Son moral, a estimé sa mère, reste cependant bon.

M. André Sakharov a indiqué, d'autre part, mercredi 8 août à Moscou, que deux chauffeurs d'origine allemande, MM. Repp et Neuen, viennent d'être condamnés à deux ans de prison par un tribunal de Frunze (Kirghizie) pour avoir demandé à rejoindre leur famille en République fédérale. A la suite de l'intervention du kolkhoze où il travaille, M. Neuen a bénéficié du sursis. Les deux hommes avalent été arrêtés le 12 juillet avec vingt-quaire autres personnes d'origine allemande avont.

avec vingt-quaire autres per-sonnes d'origine allemande, dont six ont été condamnées pour « hooliganisme » à des peines de dix à quinze jours de prison.

*EN ESPAGNE* 

# Un Parlement catalan sera élu au suffrage universel

L'accord entre le gouvernement de Madrid et les partis catalans sur un statut d'autonomie de la Catalogne est accueilli avec satisfaction à Barcelone. A Madrid, de nouvelles mesures de sécurité contre le terrorisme ont été adoptées par le gouvernement cependant qu'un nouvel attentat a coûté la vie à un garde civil le mercredi 8 août au Pays basque.

De notre correspondant

à la commission constitution-nelle du Congrès qui disposera de cinq semaines pour se pro-noncer. Le statut devra ensuite noncer. Le sestion de la manage Lerida et Tarragone.

L'accord du 7 août a été pré-paré par de multiples entretiens entre M. Adolfo Suarez et les dientre M. Adolfo Suarez et les di-rigeants des trois grands partis catalans: MM. Joan Reventos (Parti socialiste de Catalogne, P.S.C.-P.S.O.E.), Jordi Pujoi (Convergence démocratique de Catalogne, C.D.C.) et Geregorio Lopez Raimundo (Parti socialiste unifié de Catalogne, P.S.U.C., communiste).

En voyage officiel au Brésil depuis le 5 août, M. Suarez était resté en contact téléphonique avec les négociateurs. Tous s'accordent à reconnaître que le statut actuel implique une autonomie plus large que celle dont la .Catalogne a bénéficié de 1932 à 1934. 1934.

1934.

Le statut précise que « la langue catalane est officielle en Catalogne, comme l'est aussi le castillan ». Un Parlement catalan sera élu au suffrage universel tous les quatre ans, les provinces étant les circonscriptions électorales (ce découpage devrait donner, al l'on considère les résultats des élections législatives du le mars dernier, une majorité de la gauche au sein du futur Parlement. Les cent trente-cinq parlementaires éliront le président de la Généralité qui « dirigera et coordonnera » le gouvernement catalan, appelé conseil exècutif.

La Catalogne disposera d'une

La Catalogne disposera d'une police autonome « dont le commandement suprême sera assuré par la Généralité ». Un co-mité de sécurité composé de re-présentants de la Généralité et du gouvernement de Madrid assure-ra la coordination entre la police mentaires américains de l'exécution clandestine de vingt-sept détenus à la prison cen-trale de Salisbury. M. Downey, représentant démocrate de l'Etat de New-York, a demandé confirmation de ces accusa-tions au premier ministre, l'évêque Muzorewa. — (A.F.P.) locale et les forces de sécurité de l'Etat. Ces dernières ne pourront intervenir qu'à la requête de la Généralité ou du comité de sécurité. « En cas d'urgence », Madrid conservera toutefois toutes ses préronatives en mailère d'ordre

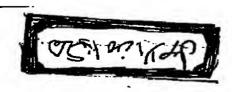
Madrid - Les Catalans sont La Catalogue aura également Madrid.— Les Catalans sont désormais aux portes de l'autonomie. Après trois semaines de négociations entamées le 18 juillet, parlementaires catalans et représentants du gouvernement de Madrid se sont accordés, le mardi 7 août, sur la rédaction définitive du statut d'autonomie de la Catalogne (le Monde du 9 août). Le texte a été transmis à la commission constitutionnelle du Comprès qui disnoserra par Madrid, selon des critères qui par Madrid, selon des critères qui par Madrid, selon des critères qui parMadri d. selon des critères qui devront être définis dans un délai de six ans et qui établiront la «solidarité» entre les diverses régions d'Espagne. — (Intérim.)

> that tells you at Your Local Kinsk everything you always wanted to know about Paris; but were atraid to ask Province: in French Subscription only The Weekly for Froggies in English PLEASE CHECK THE BOX THAT APPLIES FRANCE AIRMAIL. One year (50 issues) □ 190 F (save 60 F) One year 410 F Address \_

> > Postal Code

Please make check or money payable to Société d'Editions Voulles

50, Avenue Daumesnil 75012 Paris (Prance).



## **AFGHANISTAN**

# Les tribus contre Marx

tainement remportée au béné-floe des religieux de Téhéran en même temps qu'au profit du Pakistan.

réaliser ce que n'avaient rénesi avant eux ni les Français ni les Américains, en suscitant une scission au sein du P.C.V.? Ils disposent d'un atout de taille en la personne de M. Hoan. Le pro-

à un isolement diplomatique croissant, à une situation écono-mique catastrophique, et s'enlise dans la guerre au Cambodge.

Pakistan

PENDU

MAIS... CONTRIBUABLE

Quatre mois après avoir fait pendre l'ancien premier ministra Zulficar Ali Ehutto, les autorités pakistanaises ent mis en de-meure sa veuve, la bégum Nusrat Bhutto, de payer une somme de 350 800 dollars, qui représenterait le montant des

representerati le montant des lupôts impayés par son mari, ont révété, mardi 7 soût, les journaux d'Islamabade Le fisc avait déjà harcalé Ali Bhutto dans sa ceilule, alors qu'il attendait sa condamnation à mort et qu'il n'avait plus accès

à ses papiers personnels. Mme Bhutto a fait appel devant une haute cour de justice.

Le régime militaire du général Zla est toutefois moins strict

quand Il s'agit de payer ses pro-pres dettes. Il vient de demander

une réunion du consortium de

vue d'obtenir un nouveau calendrier de remboursement de sa dette extérieurs. Islamabad fait

PATRICE DE BEER.

## Confronté à une rébellion qui contrôle des provinces entières et fait régner l'insécurité sur 80 % du territoire, le gouvernement prosoviétique de Kaboul n'a pas les moyens d'appliquer les me-sures sociales qu'il avait annoncées. De plus en plus isolé sur le plan intérieur, il se livre à une répression san-guinaire (-le Monde » des 7 et 8 août). Notre envoyé

spécial évoque, dans un dernier article, les relations qu'entretient avec l'étranger un régime dont la survie dépend de l'aide militaire

Kaboul — Avant d'accéder à l'étage où le premier ministre, M. Amin, va nous accorder une interview, nous sommes — avec le correspondant de l'A.F.P. à Islamabad et trois autres journalistes, Allemand, Indien et Pakistanais — soumis à une fouille corporelle ministieuse par les gardes du corps. Le premier ministre quitte son bureau, sur lequei trône un médaillon de Lénine, et s'asseoit à une table autour de laqueile ont déjà pris place quatre journalistes sovié-Lénine, et s'asseoit à une table autour de laqueile ont déjà pris place quatre journalistes soviétiques sans doute dispensés de la fouille. Derrière nous sont assis quelques personnages, présents en principe pour consigner par écrit les propos de M. Amin, pourtant enregistrés sur magnétophone. Manifestement, la confisnce ne règne pas, fût-ce à de celui qui le tient.

## Cent Mig à Kandahar

Parmi les pays que la presse accuse de soutenir les «brigands» de l'Iran, qui se servent de la opérant en Afghanistan à partir de l'étranger il y a l'Egypte, la chine, les Etats-Unis, l'Arable Sacudite, et surtout l'Iran et le Pakistan. M. Amin a des mots particulièrement durs, et pas toujours denués de fondement,

III. — Le «non-alignement » sans l'indépendance l'égard de journalistes, dont le numéro deux du régime se déclare persuadé qu'ils sont « honnêtes », après un petit expose sur la néces-sité d'une information « objec-

Assis à côté de M. Amin, nous songeons que cet homme à l'aspect de bourgeois tranquille costume bieu à gilet, cravate malcostume bieu à gilet, cravate malgré la chaleur — mène une vie
blen dangereuse (quand il sortira
de la résidence où il nous reçoit,
les soldats, baïonnettes pointées
sur les passants, feront évacuer
les trottoirs par crainte d'un
attentat). Très vite, il est clair
que l'Interview n'est qu'un
prétexte pour répéter tont ce
qu'on peut lire dans la presse
officielle. Les questions précises sur les exécutions, l'ampleur
de la répellion, sont étudées.
Les journalistes soviétiques sont
d'ailleurs là pour occuper le terrain et poser des questions
« constructives » sur le plan qu'inquennal et la production agricole. L'un d'eux s'adresse directement en russe à M. Amin, qui
lui répond dans la même langue.
Le régime, explique le premier

de notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

réactionnaires » pakistanais.
L'Afghanistan, qui reçoit une importante aide militaire soviétique, a-t-il l'intention d'adhérer au pacte de Varsovie? demandons-nous à M. Amin. Rèponse : « Nous jaisons partis du mouvement des non-alignés. Le président Taraki se rendru en personne au prochain sommet de La Havane pour déjouer les complots de l'impérialisme. C'est la raison pour laquelle nous ne voulons pas nous intégrer à quelque bloc militaire que ce soit. »

Mais que pourrait ajouter une

Mais que pourrait ajouter une adhésion formelle? L'Afghanis-tan est totalement dépendant de l'U.R.S.B. dans la mesure où le régime ne se maintient que grâce à son aide militaire en matériel et en hommes. Ce sont des militaires en les des pilotes soviètiques pour la plupart qui ont réduit, le 5 août, la mutinerie de Kaboul. Ce sont des aviateurs venus d'URSS. et portant souvent l'uniforme de leur armée, qui décolient de la base de Begram pour des mis-sions de bombardement sur la frontière pakistanaise. A Kandahar, un voyageur digne de foi vient de compter, alignés, cent Mig. Ce sont aussi des fantas-sins soviétiques qui tombent, de plus en plus nombreux, dans des embuscades dont ils sortent par-fois affreusement mutilés, nes et fois affreusement mutilés, nes et oreilles coupés. En contrepartie, les gouverneurs afghans des provinces ont des « doublures » soviétiques qui exercent en fait l'autorité à leur place. Des industriels étrangers, en mission dans le Nord, racontent que pour mener à bien certaines affaires il faut s'adresser à des officiers supérieurs soviétiques.

On entend souvent dire que les meilleur prix)

En juin, un dignitaire religieux afghan a déclaré à l'AFP, à Téhéran que la rébellon entend renverser le président Taraki avant l'hiver ». Selon ce religieux chiite, au moins six formations musulmanes — sunnites et chiites — sont engagées dans la lutte : le parti islamique, la Ligue islamique, le Mouvement islamique, le Front de libération afghan, le Raad (éclair) et le Nast (victoire).

Malgré leur inféodation à Soviétiques se sont fourvoyés en Afghanistan comme les Américains le firent au Vietnam et qu'ils y rencontrent les mêmes difficultés. On assure aussi, dans les milieux diplomatiques de Kaboui, qu'ils cherchent une porte de sortie, conscients que leurs soldats engagés en Afghanistan ont un moral de plus en plus bas. Il nous semble cependant hautement spéculatif d'affirmer, comme nous l'avons entiendu, que le Kremlin est déjà sensible au « mécontentement de l'opinion » à cause des morts ramenés en U.R.S.S. L'a opinion » en U.R.S.S. n'a sans doute pas le même poids que celle du peuple américain pendant la guerre du Vietnam.

Moscou, avant de découvrir peut-être que tout est perdu, bénéficie dans l'immédiat des difficultés du règime qui doit s'en remettre chaque jour davantage à ses alliés. En raison de l'évolution de l'Iran, les Soviétiques ont encore plus de raisons de vouloir contrôter l'Afghanistan qu'an moment de l'installation du gouvernement révolutionnaire. La victoire de la rébellion serait certainement remportée au bénéfice des religieux de Téhéran en

toire).

Malgré leur inféodation à l'U.R.S.S., MM. Taraki et Amin continuent à rechercher l'aide étrangère à condition qu'elle ne soit pas « liée ». Cette aide s'est élevée depuis un an à 120 millions de dollars : 50 millions venant de la Banque mondiale, 30 millions de la Banque mondiale, 30 millions de la Banque asiatique de développement (BAD) et la plus grande partie du reste du fonds de Koweit et d'Abou-Dhabi pour les pays en voie de développement. Il est fort possible que la Banque mondiale réduise ses engage-

ments, sous la pression des Etats-Unis. Bien qu'alle soit accusée de complicité avec les rebelles, l'Ara-bie Saoudite, apparemment son-cieuse de ne pas jeter totalement Kaboul dans le camp soviétique, fournit des fonds par l'intermé-diaire de la Banque islamique de développement, dont elle est le principal actionnaire, avec les pays du Golfa. Cette banque a promis un crédit de 9 millions de dollars pour la création d'une station terrestre de communica-tions par satellite, dont l'Afgha-nistan a bien besoin.

Parmi les pays occidentaux, la Parmi les pays occidentaux, la

R.F.A. fournit encore quelques dons, mais elle a pris une déci-sion politique en rappelant ses instructeurs qui formaient les cadets de l'école de police, notamment dans le domaine des trans-missions. Certains Allemands estimissions. Certains Allemands esti-malent que c'était là « un inves-tissement particulièrement renta-ble » (le même « investissement » avait été fait en Ethiopie révo-lutionnaire), mais le Bundestag a estimé qu'il était inopportun de continuer à se faire des amis dans la police d'un tel régime.

## De bonnes affaires pour la France

La France ne fait aucun don à Raboul mais n'a pas à se plaindre du régime révolutionnaire sur le plan des affaires. Sous le roi et plan des affaires. Sous le roi et persident Daoud, la coopération culturelle était très appréciée par les élites francophones, alors nombreuses, mais celles-ci préféraient passer leurs commandes ches les provinces. passer leurs commandes chez les Allemands ou les Américains. Il n'en va plus de même aujourd'hui « Je crois que nous bénéficions de la présence des Soviétiques. Ceux-ci n'aiment pas les Allemands et ont l'habituds de travailler avec nous dans leurs pays », nous dit, avec quelque candeur, le repré-sentant d'une firme française.

Pakistan.

Les rebelles les plus nombreux et les plus efficaces tiennent les régions du Pakistan où ils disposent de bases arrière. Ce sont aussi les plus unis. Mais des maquis opèrent également près de la frontière iranienne. (Cette région est aussi le théâtre de petites batailles entre les douaniers afghans et des paysans armés qui font passer clandestinement leurs troupeaux de moutons en Iran où ils en obtiennent un meilleur prix.) sentant d'une firme française.

L'Afghanistan va donc acheter plusieurs disaines de camions Berliet, payés avec les fonds de la BAD et de la Banque mondiale.

La France va founnir tout le matériel médical d'un hôpital construit à Mazar-I-Sharif. Elle est chargée de tous les travaux d'agrandissement de la sucrerie de Baghlan. Elle pourrait se voir confier l'installation d'un réseau de télévision dans le Sud, et la fourniture de matériel de chauffage solaire pour un ensemble d'immeubles populaires en construction à Kaboul. Elle fournit l'intendance de l'armée afghane et, avec d'autres pays occidentaux, équipe les nouveaux hâtitaux, équipe les nouveaux hâti-ments du quartier de Daru Laman, où les dirigeants se font ce qui renforcera la sécurité de M. Taraki, de ses ministres et de l'un et l'accept de l'a

la personne de M. Hoan. Le procédé est courant dans la lutte
idéologique que se livrent Pékin
et Hanol, et les Vietnamiens
avaient formé leur propre P.C.
cambodgien et suscité l'éclatement récent du P.C. thallandais.
En toute hypothèse, le mythe de
l'unité de la direction vietnamienne a volé en éclats à un
moment où celle-ci doit faire face
à un isolement diplomatique Une soixantaine de cadres et echniciens français sont attentechniciens français sont attendus, d'ici à octobre, pour la réalisation des projets en cours, nous dit le conseiller commercial de France, sans dissimuler que les entreprises devront offrir des salaires élevés pour trouver des volontaires. Actuellement cent cinquante Français — hommes, femmes et enfants — vivent en Afghanistan. Outre les diplo-

leurs hôtes officiels.

Fin juillet, les diplomates occi-Fin juillet, les diplomates occi-dentaux se sont concertés et ont estimé que dans l'immédiat il n'y avait pas lieu d'imiter les Amé-ricains. Le 23 juillet, ceux-ci avaient décidé l'évacuation pro-gressive des familles, qui a déjà commencé, la femme du chaygé d'affaire musière de des des commence, la femme du chargé d'affaires en tête. « La décision des Américains est essentiellement politique, dit-on dans les milieux diplomatiques de Kaboul. Ils ont voulu mettre M. Taraki dans l'embarras en soulignant l'insécurité régnant dans son pays. » Un fonctionnaire international nous dit de son côté: « Les Etats-Unis sapent qu'ils ne peuvent plus rien faire ici. Ils n'ont rien à perdre en partant; mais ils se disent peut-être que cela leur permettra de faire un retour en force un four, puisque leur attitude est appréciée par les adversaires du régime. »

Washington soutient cependant

Washington soutient cependant que seules des raisons de sécurité ont été prises en considération. Si ont ete prises en consideration. Si l'aéroport de Kaboul (où ne se pose d'ailleurs aucum avion de compagnie aérienne occidentale) est fermé en raison de combats dans la capitale, la seule voie d'évacuation sera la route vers le Pakisten, déjà peu sône. En mettant en garde, le 3 agût mettant en garde, le 3 août, Moscou contre ses interventions croissantes « dans les problèmes intérieurs de l'Afghanistan », les Etats-Unis semblaient s'attendre à de nouveaux troubles dans ce pays. Sans attribuer la tentative de coup d'Etat du 5 août aux Américains, calle-ci montre du moins qu'ils ne se trompaient pas en pensant que les révolutionnaires afghans auxaient de plus en plus besoin de leur tuteur soviétique.

PRÉPARATION D'ÉTÉ

du 27 août au 22 septembre

## supérieurs soviétiques.

marquée en vue de faire examiner

la politique vietnamienne sur la paix

et l'équilibre régional des forces en Àsie du Sud-Est. Elle précède aussi

l'ouverture, en septembre, du som-

met des pays non alignés à Cuba

et la relance de la polémique sur

Pot avant conservé leur siège à la

conférence de Colombo, en dépli

des tentatives de Hanol, il est habile

de brandir. à la face de la Commu

nauté internationale, le sangiant

Enfin, les préparatifs du procè-

Penh et à Vientians pour tenter de

justifier, à partir d'arguments his-toriques (aide aux révolutions indo-

chinoises), político-idéologiques (soli-

justifiant a posteriori l'envoi de trou-

pes vietnamiannes) et stratégiques (lutte contre les menaces chinoles

et Impérialistes), la présence au

Cambodge et au Laos de quelque

deux cent cinquante mille militaires

épouvantail khmer rouge.

question de savoir qui représente

Cambodge. Les amis de M. Pol

LES DÉVELOPPEMENTS DE LA CRISE INDOCHINOISE

# Quand le Vietnam s'érige en juge

· (Suite de la première page.)

Faute de pouvoir mettre la main par divers forums (Conseil de sécusur les responsables, qui va-t-on Nations unles, conférence de Genève juger ? Quelques exécutants subalcomparses, des soldats analphabêtes de quinze ans?

Certes, le véritable orocès des primes des Khmers rouges marite d'être intenté et même d'avoir une portée universelle, d'être médité comme une terrible leçon de l'égarement totalitaire d'une poignée de

il conviendratt aussi de faire ressortir les responsabilités écrasantes des Etats-Unis et des communistes vietnamiens dans cette affaire.

On tient des dirigeants de Hanoï e'insèrent dans une vaste campagne de propagande décienchée à Phnomeux-mêmes qu'ils étalent au courant des 1972 des horreurs des Khmers rouges . Ils n'en ont pas moins cardé, pour cause de « solidarité révolutionnaire », un silence absolu. Côté khmer, qui va représenter l'accusation sinon d'anciens amis de M. Poi Pot, ralilés sur le tard, en 1978, sux Vietnamiens ? Le banc des accusée au titre de complices du génocide leur conviendrait aussi

L'annonce de la tenue prochaîne du procès coîncide avec une actiPékin exploite la défection d'un dirigeant de Hanoï suppression des régions autono-

(Suite de la première page.)

trois des quatre personnalités arrêtées récomment à Hanoi, les généraux Chu Van Tan et Le Quang Ba, et l'ancien vice-

R.-P. PARINGAUX.

famille

Le Quang Ba, et l'ancien vice-ministre Ly Ban, avaient été relevées de leurs fonctions et exclues du comité central. Comme au Laos, où les pro-Chincis ont fondé un « parti socialiste » opposé au parti popu-laire révolutionnaire pro-vietnamien actuellement au pouvoir et mien actuellement au pouvoir et qui connaît de graves tensions internes — Pékin va tenter de regrouper les mécontents, parmi les partisans de M. Hoang et au sein des minorités ethniques qui vivent le long de la frontière chinoise et qui demeurent fidèles à leurs cheis, les généraux Tan et Ba, Membre fondateur du P.C. en 1930 M. Hoan a mu au cours en 1930, M. Hoan a pu, au cours de sa longue carrière, regrouper un certain nombre de fidèles; lors de sa fuite, il a bénéficie sans doute de complicités et a darité internationale, défense des fruits du socialisme), légaux (traités même pu emporter ses dossiers. Il n'a pas été le seul à soutenir une ligne pro-chinoise, qui était d'ailleurs celle de Hanol au début des années 60. Certains de ses partisans ont été « purgés » lors de la campagne menée depuis l'an dernier contre les cadres pro-chinois ou d'origine chinoise. Ceux qui restent en fonctions pourraient eux aussi tenter de se regrouper ou de passer en Chine avant d'être inquiétés, en profi-

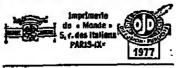
Thaïlande

## BANGKOK RESTREINT L'ACTIVITÉ DES JOURNALISTES ÉTRANGERS ET DES MISSIONNAIRES

tant du mécontentement de certaines minorités ethniques — attisé par la Chine — après la

Bangkok vient d'apporter de nouvelles restrictions aux activi-tés des « journalistes étrangers et des missionnaires ». Selon la noudes missionnaires ». Selon la nou-velle loi sur l'immigration, ils de-vront prévenir la police qu'ils s'absentent de leur domicile plus de vingt-quatre heures, se présen-ter au poste de police de tout en-droit qu'ils visiteront pendant plus d'une journée. Tout changement d'adresse devra être signalé dans les vingt-quatre heures. Journa-listes et missionnaires devront, en outre, se présenter tous les trois outre, se présenter tous les trois mois à l'immigration.

Edité per la SARI, le Monde, Gérants : Jacques Fauvet, directeur de Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

valoir que les récentes hausses du pétrole ont en un impact négatif sur sa balance des pale-

de l'Asie du Sud-Est invite tous les groupemente

(Publicité)

55, bd Arago, 75013 PARIS, Tél. : 331-22-74/335-00-06.

Le Comité pour l'accueil immédiat de 50.000 réfugiés

i se faire connaître pour fixer au plus tôt la date d'una première réunion de travail.

# L'ÉTÉ C'EST FAIT **POUR VIVRE** DANGEREUSEMENT.

ia profession d'avocas 2 centres: Maillot ou Quartier Latin

CEPES 57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neutilly, 722.94.94, 745.09.19
Groupement libre de professeurs

Demouzon Monsieur Abel 210 pages.

Un très beau polar! Demouzon a obtenu en 1979 le Prix Mystère de la Critique pour un précédent roman "Mes crimes imparfaits".

FLAMMARION

L'ÉTÉ C'EST FAIT POUR LIRE.



Pa kin **Famille** 416 pages.

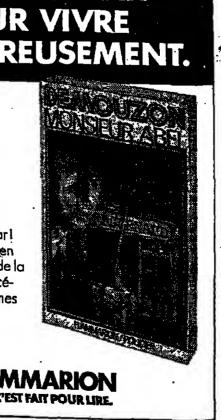
... un chef-d'œuvre. De ces livres majeurs qui traversent nos vies, fulgurants, et aui nous donnent le courage ou l'envie, forcenée, désespérée, de lire et d'écrire encore".

Pierre-Jean Rémy. Le Monde.



FLAMMARION/EIBEL L'ÉTÉ C'EST FAIT POUR LIRE.





# fre Marx

# rendance

the hair, we describe the war. Plan & South & Avil & Barrion Street Avil & Control of the Control the stands as should be forms. THE PROPERTY OF THE PERSON OF ... Miles Bei Pagent Agent ... the in party blancague, a larger blancague in the party of the party o

Changes book introductions a common bill Toront of Americans in introductions on the residence of an article and a series of a common of the a 120 paragraphs of the common of the a 120 paragraphs of the common of the a 120 paragraphs of the common of the a three common of the commo SEA THE SEA SEA to the in the owner to allow to provide garder to defect the total to the force of the force of

and the same of the succession of the same De bonnes affaires pour la France

in Present the Talk Server Born & The on a court of profession THE RESIDENCE THE THE PLANT OF THE PARTY OF n mysma transcoup actions in deep those with the minute of the committee o And August THE STATE SHE SHALL SHALL SHALL SEE A STATE OF THE STATE en qualitati decident, la tropre-Latenandan -a fine a-torrer ingresses findress in carrying in the carrying

Thorpeo de C. 25 de Sepand de politica de la Successió Registra de positiva de la la Section Contacts and States the programment and the control of the first and the control of th A process of articles pages on all the country of t e Par ... d Constraints a most to de Break the site decidents of the 20 to higher officiality. . AU MENT FO

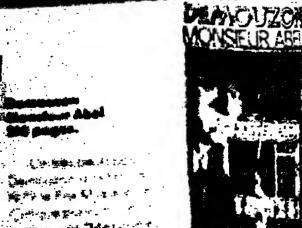
According to the second second

THE PROPERTY OF

L'ETÉ C'EST FAIT POUR VIVRE DANGEREUSEMENT

PREPARATION D'ETE

w. # "#" | 1 # 14 1 T | #12.



LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

# Rabat renforce son dispositif militaire au Tiris-El-Charbia

a Les accords d'Alger entre la Mauritanie et le Polisario, sont nuls et non avenus », a déclaré ce jeudi 9 août M. M'Hamed Boucetta. Le ministre marocain des affaires étrangères a ajouté : e Le Maroc ne peut que déplorer la légèreté et l'inconscience des signataires qui ont fait fi de tout engagement bilateral et interna-tional... pour disposer du devenir de leurs voisins et plus particulièrement du Maroc. »

Interrogé sur les conséquences de ce accords à la lumière des récentes recommandations du sommet de l'O.U.A. à Monrovia, sommet de l'O.U.A.; à Monrovia, M. Boucetta a répondu : a.Ces recommandations ont été enta-chées de vices de formes et de fond. Elles ont été caractérisées par des trrégularités que nous avons dénoncées en leur temps. Elles n'engagent, de ce fait, en rien le Maroc. Le Maroc défendra donc ses droits et donners les

donc ses droits et donnera les explications nécessaires à l'Afrique et en dehors de l'Afrique. > En attendant, l'ensemble de la presse marocaine demande au gouvernement d'exercer le « droit de préemption » sur le Tiris-Elde préemption s sur le Tris-El-Gharhia, administre par la Mau-ritanie, et « d'intervenir rapidement avant qu'il soit trop tard s.
D'ores et déjà, selon des sources informées à Rabat, le Maroc a renforcé son dispositif militaire au Sahara occidental, et notamment au Tiris-El-Gharbia, où sont stationnée dans mille circultant des milles m sont stationnés deux mille cinq cents soldats marocains. En outre, sur les quinze cents parachutistes d'élite envoyés au Shaba, il y a un an environ, six cents hommes ont déjà été rapatriés.

● A Novakchott, le commandant Thiam el Hadj, ministre de dant Thiam el Hadj, ministre de l'information par intérim, a adressé une mise en garde voilée à Rabat. «La Mauritanie fait appel à la communauté internationale et à tous nos amis, en particulier au Maroc, pour nous éviter des incidents fâcheux dans la région de This-El-Gharbia,

incidents qui risquent de compro-mettre les rapports privilégiés que nous avons entretenus avec tous nos poistns, » En outre, le ministre de l'intérieur, le lieu-tenant-colonel Amadou Dia, a demandé à la population de « barrer la route à toute subver-sion » et souligné que « le peugle sion » et souligné que « le peuple maurilanien saura répondre à loute agression ou subversion de

toute agression ou subversion de nature à lui imposer un choix contraire à ses intéréis. On précise, dans les milieux bien informés, que ces appels sont motivés a var des dispositions prisés par Rabat pour supplanter l'administration mauritanienne au Tiris el Gharbia. De A Paris, le président Mousse Traore s'est entretenu mercredi, pendant une heure et demie, avec le président Giscard d'Estaing, de l'accord mauritano-sahraoui. Selon le chet de l'Etat malien, co-président du sous-comité de Seon le cher de l'Elat manen, co-président du sous-comité de l'OUA pour le Sahara occidental, l'accord d'Alger reconnaît au Polisario e la possibilité d'occuper

Polisario « la possibilite d'occuper ce territoire ».

• A Dakar, le président Senghor a chargé son premier ministre. M. Abdou Diouf, de remettre un message à Hassan II. Selon M. Diouf, « la situation est angoissante et préoccupante ». - (A.F.P., A.P., Reuter)

■ M. Maxime Kulinsky, député communiste du Val-de-Marns, demande à M. Raymond Barre, dans une question écrite publiée mercredi 8 août, « de préciser quelle va être la position du gouvernement français » au sujet de l'accord entre la Mauritanie et le Front Polisario, et si le gouvernement « entend reconnaître le droit à l'indépendance du peuple sahraoui et, par là même, de ses représentants, le Font Polisario ». M. Kalinsky considere que cet accord « devrait en fin amener le gouvernement français à supprimer immédiatement toute aide militaire au Maroc ».

# KINSHASA A NORMALISÉ

de subpersion » un membre de l'ambassade cubaine à Kinshasa.

démentie par M. Fidel Castro.

Le conflit devait rebondir l'année suivante lors de la seconde guerre du Shaba et des événements de Kolwezi. De nouvelles accusations ayant été portées contre La Havane, M. Castro assura formellement les Etats-Unis qu'il « n'avait aucunement participé au conflit au Zaire ».

La perspective de la réunion au sommet en septembre à Cuba des non-alignés semble avoir favorisé le rapprochement 2 a l'ro-cubain. Le 22 juin dernier, le ministre cubain de la justice. M. Torres Santrayl, avait été reçu à Kinshasa par le président Mobutu et lui avait remis une invitation à assista-

a force interafricaine — mille quatre cent cinquante sold ats marccains et cinq cent quatrevingts militaires sénégalais — envoyée au Shaba en 1978. Ces opérations sont conformes aux engagements pris l'an dernier par Washington. — (A.P.P.)

# SES RELATIONS DIPLOMATIQUES

niveau des ambassades, a-t-on appris officiellement mercredi 8 août à La Havane. Ces relations avaient été suspendues le 4 avril-1977 par les autorités zairolses qui avaient assuré le même jour avoir « surpris en flagrant délit

En fait, la crise zairo-cubaine était liée à la première guerre du Shaba. Le président Mobutu avait notamment affirm è que « les ex-gendarmes katangais présents dans le sud-ouest de la province du Shaba étaient encadrés par des Cubains ». Une telle inter-vention avait été catégoriquement

invitation à assister au sommet de La Havane.

Par ailleurs, les Etats-Unis vont rapatrier dans les prochains jours les derniers contingents de la force interafricaine — mille

## Zaîre

# AVEC LA HAVANE

Le Zaire et Cuba ont retabli leurs relations diplomatiques au par une épidémie.

dirigeante. - Après le règne de Macias Nguama, absolument tout est à relaire, à repenser et à reconsarriverons ... sjoute-t-il, sur un

Si les magasins sont effectivement fermés, c'est tout simplement parce que, depuis long-temps déjà, il n'y a rigoureusement rien à vendre, ni viande

Guinée-Equatoriale

# A Malabo, capitale fantôme...

Malabo (A.F.P.). - Malabo, avec ses maisons coloniales d'un blanc souvent immaculé et ses rues désertes, ressemble à une ville fantôme, à une petite station balnéaire oul aurait coudain été vidée de ses habitants

Pas une soule voiture croisée le long de la dizalne de kilomètres qui séparent la petite capitale de la Guinée équatoriale de son aéroport, Pas un seul magasin ouvert dans les artères étonnamment propres de la ville. Çă et là, derrière les fenêtres, seules qualques têles apparais sent de temps en temps. Les journalistes, pour la première fois depuls sept ans, sont admis librement sur cette petite Ile du golfe de Guinée, proche de la côte camerounaise. « Ce n'est pas la peste, mala bien dix ans de terreur et de dictature qui ont tail de Malabo ce qu'elle est ». nous déclare un des responsables de la nouvelle équipe

ton grave.

Les gens vivent de la cuellietta, de multiples petites com-bines. L'ékoule — la monnais clen dictateur pour d'incompréhensibles besoins, a, depuis près

de deux ans, complètement dispart de la circulation Les fonctionnaires ne sont plus payés depuis des mois. Les banques ont toutes leur caisse vides, les chéques mettent six à huit mois pour être honorés.

« Macias Nguema vivaît depuis près de cinq ans dans son vil-lage natal de Mongono, complètement isolé sur le continent. non loin de la frontière gaboneise. Et il y a bien longtemps qu'il n'y a plus dans ce pays ni gouvernement, ni adr tration, ni budget, ni la moindre prévision », explique un habitant

### Interdiction de pêcher

Malabo depuis plus d'un an. est probablement la seule capitale au monde sans électricité. Le groupe électrogène, déjà maintes fois rafistolé, a explosé l'an demier sans que le gouvernement ait pu trouver les fonds nécessaires pour le rem-placer. A Bata, la même situation a duré quatre mols.

Les petites embarcations ont toutes été détruites sur l'ordre de l'ancien dictateur, qui craignait que les pêcheurs profilent de ces fréles barques pour quitter définitivement le pays. La pêche, de ce fait, est devenue le monopole des chalutiers soviétiques à qui Macias Nguema a octroyé tous les droits en échange de 4 000 tonnes de poisson par an.

Ce pays, il y a douze ans seuavant l'indépendance, pouvalt d'enorqueillir d'un taux d'alphabétisation supérieus à

sance coloniale. La seule richesse de la Guinée-Equatoriale est le cacao qui pousse presque à l'état sauvage. Mais la production, qui a atteint jusqu'à 45 000 tonnes par an, est tombée à moins de

8 000 tonnes. Les arbres sont vieux et n'ont pas été renouvelès et la main-d'œuvre, composée jadis de 45 000 Nigérians, a depuis longtemps été expulsée. Les experts les plus optimistes pensent que la production de cacao - si tout va bien - pourrait remonter à un peu pius de 15 000 tonnes l'an prochain pour atteindre environ 25 000 tonnes dans deux ans.

Les nouveaux dirigeants semblent avoir l'intention de faire appel à tous les pays de bonne volonté, et surtout à l'Espagne pour les aider à faire sortir la population de l'état de pauvreté absolue dans laquelle elle se trouve, tout en respectant une politique de strict non-ali-

Le non-alignement pourrait signifier une révision importante de la politique de la Guinée-Equatoriale à l'égard de plusieurs pays, parmi lesquels l'Union sovietique - le plllage des mers pratiqué par ses chalutlers n'étant guère apprécié de la

Le nouvel - hamme fort -, le colonal Teodoro Obian Novema Mbazago, a, certes, affirmé que son pays avait l'intention de - respecter tous ses engagements internationaux ., mais l'accord de pêche avec les Soviétiques est renouvelable

# **PROCHE-ORIENT**

# La nouvelle crise israélo-américaine semble pouvoir être désamorcée

Washington. — La nouvelle crise survenue entre les Etats-Unis et Israël semble pouvoir être désamorcée, mais plus lentement que les précédentes. Telle est l'impression que l'on recueille ici après l'explication que M. Carter a eue mercredi, au cours d'un déjeuner à la Maison Blanche, avec le nouvel ambas-sadeur d'Israël à Washington, M. Ephraim Evron. M. Vance. M. Ephraim Evron. M. Vance, secrétaire d'Etat, qui assistait à l'entrevue, en compagnie de M. Brzezinski, a qualifié la rencontre d' e utile et construction » et réaffirmé le caractère « mébranlable » des relations américano-israéliennes.

Du côté israélien, toutefois, on reste plus réservé. Interrogé sur le point de savoir s'il avait été « rassuré » par ce que lui avait dit M. Carter, le diplomate s'est contenté de répondre qu'il ferait contenté de répondre qu'il ferait rapport à son gouvernement et que celui-ci threrait ses conclusions. La partie américaine fait alterner d'ailleurs, elle aussi, le chaud et le froid. Quelque temps avant sa rencontre avec M. Evron, M. Vance avait fait publier une seche réponse aux déclarations de M. Davan accusant les Étatsde M. Dayan accusant les Etats-Unis d'avoir change de politique à l'égard d'Israël, en raison de

Hélène Carrère

L'empire éclaté

Le livre-cle sur l'U.R.S.S.

d'Encausse

320 pages.

leur dependance pétrolière. c Je tiens à affirmer catégoriquement qu'il n'y a eu aucun changement, a dit le secrétaire d'Etat. Notre engagement de toujours en javeur de la sécurité et du bien-être d'Israël est jerme et iné-

En fait, M. Varice est resté bien en deçà des réactions qu'auralent suscitées les propos de M. Dayan: la colère, dit-on, l'avait rendu « Bride ». De même, il n'est pas question ici de revenir sur la lettre par laquelle le secrétaire d'Etat a fait savoir, en réponse à une question du représentant Findley (un républicain de l'Illinois favorable à des cain de l'Illinois favorable à des contacts avec les Palestiniens et qui sert parfois d'intermédiaire officieux avec l'OL.P.) qu'Israël « pourrait avoir viole » les accords a pourrais avoir viole » les accords passés sur l'utilisation des armes américaines dans ses opérations contre le Liban. Rédigé sur un ton plus ferme que tous les autres de les autres avertissements du même genre, ce document brandit, pour la première fois, la menace de sanc-tions précises, en faisant allu-sion à « d'autres mesures de notre part » qui dépendront « de la

L'ÉTÉ C'EST FAIT

**POUR LIRE UN** 

**BEST-SELLER.** 

**FLAMMARION** 

L'ÉTÉ C'EST FAIT POUR LIRE.

De notre correspondant suite des événements et de l'évatuation que nous en ferons ». On a été particulièrement choque ici du fait que non seulement des obus de fabrication américaine comme les canons, ont été tirés sur le Liban, mais que des pièces d'artiflèrie ont été mises en bat-terie sur le sol libanais.

A la Maison-Blanche, sinon au Département d'Etat, on a ten-dance à minimiser la gravité de cette nouvelle crise. Celle-ci est présentée volontiers comme « une invention des Israeliens », et certains soupconnent M. Dayan de l'amplifier pour des raisons de politique intérieure afin de « se placer » pour une éventuelle suc-cession de M. Begin.

Cela dit, on reconnaît que la marge de manœuvre de M. Carter est étroite, pour des raisons de politique intérieure également. Il n'est donc pas question d'ini-tiatives spectaculaires.

# Une ambiguité constructive

Le prochain débat du Conseil de sécurité sur les droits des Pa-lestiniens offre un bon exemple de cette « ambiguité construc-tive ». Officiellement, les Etatstive s. Officiellement, les Etats-Unis ne demandent aucune modi-fication et encore moins un « remplacement » de la résolu-tion 242, mais ils se disent prèts à « juger sur pièces » les projets qu'on leur présentera. Ils ont fait savoir que le texte préparé par le Kowett se heurtera à leur véto, car il préconise la création d'un Etat palestinien. Mais ils sont ouverts à d'autres propositions qui reprendraient les formules déjà agréées à Assouan, en janvier 1978, entre MM. Sadate et Carter et reprises dans les et Carter et reprises dans les documents de Camp David : reconnaissance des « drotts » des Palestiniens, y compris celui de « participer à la détermination de leur avenir ».

Quant à une éventuelle recon-naissance de l'OLP, elle reste subordonnée aux conditions sou-vent répètées : l'organisation vent répétées : l'organisation palestinienne doit accepter la résolution 242 et, en outre, reconnaître formellement l'existence d'Israèl et son droit à « vivre en pair à l'intérieur de frontières sures et reconnues ». Le fait que M. Arafat et certains membres de sont europeur en contraires partiers et reconnues ». M. Arafat et certains membres de son entourage, sans accepter encore ces conditions, font des « ouvertures » en direction des Etats-Unis est jugé ici encourageant. Il prouve que les Palestiniens ont non seulement renoncé à « punir » les Etats-Unis pour avoir pousse à la paix entre l'Egypte et Israël, mais qu'ils admettent que cette paix et le processus de négociations qui l'accompagne sont devenus un fait accompit, sur la base duquel l'accompagne sont devenus un fait accompli, sur la base duquel il convient de travailler. Accessoirement, on y voit une leçon adressée aux Européens, du moins à ceux d'entre eux qui

auraient voulu tirer un trait sur Camp David.

Les négociations sur l'autono mie, pense-t-on ici, sont mainte-nat une réalité et même la seule nat une réalité et même la seule réalité du jour. Quels que soient leurs résultats, c'est par elles qu'il faut passer si l'on cherche un progrès. Dans l'immédiat, notamment, il serait très utile d'obtenir de l'O.L.P. la promesse, sinon d'encourager, du moins de ne pas dissuader par des actions terroristes les Palestiniens modérés, oui seraient orêts à participer à ristes les Falestiniens moderes, qui seralent prêts à participer à ces pourpariers. M. Strauss, négo-ciateur de M. Carter pour le Proche-Orient, a laissé entendre il y a une dizaine de jours qu'il avait reçu une telle garantie.

C'est pourquoi les Etats-Unis, au risque de heurter, une fois de plus, leurs amis israéllens, ne peuvent que se féliciter des signes de modération qui leur parvien-nent de la centrale palestinienne et faire à leur tour des gestes dans sa direction. Il se confirme que l'entrevue que MM. Kreisky et Brandt ont eue le mois dernier avec M. Arafat a été non seule-ment acceptée, mais encouragée par Washington. De même, le département d'Eint ne cache plus departement d'Etat ne cache pris qu'il a des contacts indirects avec l'O.L.P. La présence, en coulisse, de l'Arabie Saoudite, renforce la crédibilité de ces entretiens et, en credibilité de ces entretiens et, en même temps, leur utilité. Certes, on repousse avec indignation, comme le fait M. Vance, les allégations selon lesquelles le pétrole commanderait l'attitude américaine, mais on ne peut oublier icl, pas plus qu'à Ryad, que le sucroît de production saoudienne de brut n'a été concédé que pour quelques mois, jusqu'à octobre. Or quelques mois, jusqu'à octobre. Or ce mois est précisément celui des échéances dans les négociations sur l'autonomie.

MICHEL TATU.

ses lecteurs qui vivent hors. de France

Le Monde

présente une Sélection

hebdomodaire

ils y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

## < Tribune juive » souhaite qu'arrive</p> « l'instant de vérité » entre Israël et l'O.L.P. l'autorisation de négocier avec

Le rabbin Grunewald, direc-teur de l'hebdomadaire Tribune juive, traile, dans le dernier nu-méro de cette publication, du problème des relations entre Israël et l'O.L.P. Il écrit nolamment : « Pour blen des observateurs, Israël ne trouverait qu'in-térét à reconnaître officiellement l'OLP, à condition que cette der-

» a) Qu'elle est représentative

» Qu'elle est prête, comme M. Arafat l'affirme aux Occidentaux, en catimini, à reconnaître

gent alors d'éventuelles négocia-tions et sans préjuger de leurs résultats, on assisterait, alors, à l'instant de vérite. Ou l'OLP. prise à partie par les autres orga-nisations et trop faible pour leur résister, se trouve dans l'incapa-cité de proposer à Israel d'autre voie que la disparition. Et dans voie que la disparition. Et dans ce cas c'en serait fini de l'image « modérée » d'Arafat; personne ne saurait blamer Israël de main-tenir son projet d'autonomie, et l'Occident, hésiterait — au moins — à la reconnaître. Ou M. Arafat obtient des autres organisations

Israel, et il faudra bien que dis-paraissent les fronts arubes du

» Ajoutons à ces réflexions une considération d'ordre essentiellement moral.

Il est moralement difficile d'engager un dialogue avec l'O.L.P. du terrorisme, responsable de la mort de tant de victimes innocentes. Négocier avec l'O.L.P. revient, dans une certaine mesure, à céder au terrorisme alors qu'Israël préconise avec raison, de résister à tous le chantages. Mais, d'un autre côté danger que constitue pour Israël et le peuple juif sur le plan mo-ral, pour la santé morale du peuple juif, la prolongation de la lutte actuelle si elle n'est pas vitalement indispensable. La mo-rale exige aussi de réfléchir aux possibilités d'avenir plutôt qu'aux possibilités d'aventr plutot qu'aux crimes du passé qui finissent eux par s'effacer de toute manière, génération après génération, avec la mort des coupables. (...) Nous sommes dans l'attente autant que des conseils des politiciens, des voix, des grandes voix de la conscience juive, »

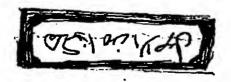
# L'ÉTÉ C'EST FAIT **POUR ÉCOUTER** LES FEMMES.

Flora Groult Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre 256 pages.

Encore des bonnes femmes diront les bonshommes! Une belle histoire à plusieurs vies aui est aussi le voyage intérieur de quelques femmes d'aujourd'hui.



**FLAMMARION** L'ÉTÉ C'EST FAIT POUR LIRE.



# politique

# Le communiqué officiel du conseil des ministres s'est actuellement prês de teste actuellement prês de compensatoires monétaires dans : 135 UNIQUE de l'Est monétaires dans :

réuni mercredi 8 août 1979, au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le comm niqué suivant a été publié :

 PERSONNELS UNIVERSITAIRES Le conseil des ministres a approuvé deux décrets portant réforme des statuts des personnels universitaires. Pour la première fois la gouvernement définit complètement le statut des corps des professeurs des univer sités, à l'exception des enseignants

de médecine et d'odoutologie Le décret portant statut des corps des professeurs des universités rassemble et met à jour, en application de l'article 2 de l'ordonnance du 4 février 1959 relative au statut général des fonctionnaires, des dispo-sitions qui faisaient l'objet de textes souvent fort anciens et inadaptés. Il

comporte quatre lunovations:

— La création d'un corps unique de professeurs des universités qui rupprime les anciennes catégories (professeurs titulaires, professeurs sans chaire, maîtres de conférences... assure ainsi une plus grande builté entre les établissements et

les disciplines ;

— La définition des obligations de service des professeurs des univer-

Le recrutement par le concours, seul mode d'accès prévu par les statuts, qu'il s'agisse des concours d'agrégation ou des concours de promotion interne. Les méthodes de recrutement par concours sur emplot vacant sont modifiés pour tenir compte à la fois des principes géné-ranx de la fonction publique et du principe d'autonomie des univer-sités : le choix des professeurs et maîtres-assastants, sera effectué en dernier ressort par le conseil supé-rieur des corps universitaires, dont le choix sur le plan national ne pourra porter que sur les propositions relatives à chacun des emplois concernés faites par les universités;

— De nouvelles régles de promotion pour les professeurs et les maîtres essistants, les promotions d'échelon se faisant exclusivement à l'ancienneté et les changements de classe

Un autre décret adopté par le conseil des ministres crée la Conseil supérieur des corps universitaires. Ce Consell se prononce sur les mesares individuelles relarecrutement et à la caret des maîtres assistants. Il exerce le statut général de la fonction publique. Il peut être consulté par le ministre des majorales le ministre des universités sur toute question de caractère général intéressant l'enseignement supériour. Il est divisé en sections corresponsections sont regroupées par ensem-ble de disciplines. Chaque section comprend, d'une part les représen-tants des professears, d'autre part des représentants des maîtres assis-tants, les uns élus (les deux tiers au minimum), les autres nommés. La durée de leur mandat est de six ans avec renouvellement par moitié tous les trois ans.

Ces textes affirment ainsi la speité des corps universitaires dans la fonction publique et répondent aux exigences de qualification scien-tifique et d'indépendance. Les textes favorisent par alijeurs la mobilité des enseignants et complètent le déblocage des carrières, poursulvi depuis trois ans, par des possibilités de promotion offertes. (Lire p. 7.)

### • LES ÉCOLES NORMALES SUPÉRIEURES

La ministre des universités a présenté une communication sur les écoles normales supérieures (1). Les cinq écoles normales supérieures qui ont été créées pour former des pro-fesseurs du second degré ,accneillent

ves. Elles sont la vole par laquelle les mellieurs élèves des classes préparatoires sont dirigés vers l'enseignement. La diminution du nombre des places offertes, notamment aux concours d'agrégagtion, conduit à redéfinir leur mission et à remode-ler en conséquence jeur organisation.

La diminution du nombre d'admissions dans certaines disciplines pour revenir an niveau global des admissions d'il y a une dzaine d'années, sera accompagnée par une politique de recrutement d'anciens normaliens dans des emplois d'enseignement supérieur et d'affectation des élèves des écoles normales sur des postes de recherche. Dans un même temps, le recrutement de norma-llers dans certains grands corps, notamment techniques, de l'Etat

sera encourage.

En ce qui concerne la rationalisation des compétences de ces écoles
normales, celles d'Ulm et de Sèvres
doivent préserver, par leur concours littéraire, le foyer des humanités classiques et ouvrir davantage teur section scientifique aux sciences expérimentales et à la biologie.

Le transert à Lyon de l'école de Saint-Cloud permet une restructuration des compétences qui concerne à la fois l'école de Saint-Cloud, celle de Fontenay et celle de Cachan. La future école normale supérieure de Lyon serait à dominante scientifique et technique : elle recevrait done les disciplines scientifiques des écoles normales de Saint-Cloud, de Fontenay et de Cachan. L'école normale supérieure de Poutenay regrouperait la totalité de l'ensemble des lettres, des langues et des sciences humai-nes de ces écoles. L'école normale supérieure de Cachan développerait

Le transfert permettrait en même temps d'introduirs la mixité dans les écoles ainsi fusionnées. (Lire p. 7.)

### O ALCOOLISME ET TARAGISME

Le ministre de la santé et de la sécurité sociale a présenté une com-manication sur la lutte contre l'al-

coolisme et le tabagisme.

Après avoir rappelé que l'alcoolisme continue d'être le plus important et la persistance du phénomène en France et a souligné son coût humain, social et économique.

président de la République a sou-haité qu'un programme décennal de lutte contre l'alcoolisme soit mis au avant l'été 1986, Pour préparer la décision gouvernementale, un groupe de travail sers constitué sous la présidence du professeur Jean Ber-

Dans l'immédiat, le ministre de la santé et de la sécurité sociale a proposé au consell, qui l'a adopté, un renforcement des moyens déjà existants. L'accueil, le traitement et la post-cure des éthyliques seront déve-loppés. Les contrôles de l'alcoolémie sur la route seront multipliés. De nouvelles campagnes d'information seront lancées et les mesures de limi-tation de la publicité seront ren-

En ce qui concerne la lutte contre le tabae, le ministre de la santé et de la sécurité sociale a rappelé qu'environ vingt mille décès lui sont

qu'environ vingt mille décès lui sont imputables chaque aunée, ce qui représente un coût médical de l'ordre de 6 milliards et demi de francs.

Le ministre de la santé et de la sècurité sociale a souligné le succès de la campagne d'éducation sanitaire lancée par son prédecesseur. La consommation de tabac a dimi-

(1) Les cinq E.N.S. sont celles de la rue d'Ulm (garçons) et du boulevard Jourdan (füles) — auciennement Sèvres — à Faris ; l'E.N.S. de Saint-Cicoud (garçons), qui va être transférée à Lyon, et celle de Foutenay-nux-Roses (filles) ; enfin l'ENSET (enseignement technique) mixte, à Cachan. — (N.D.L.R.)

conseil des ministres a souhaité que ces actions d'information soient poursuivies. Parallèlement, Il a retenn la proposition du ministre de la santé et de la sécurité sociale d'appliquer de manière rigonreuse la joi du 9 juillet 1976 sur la publicité pour le tabar et le décret du 12 décembre 1977 sur les interdictions de fumer dans certains lieux affectés

à un usage collectif. En ce qui concerne les soins, les consultations de désintoxication anti-tabagiques effectuées par des médecins spécialisés et qui sont remboursées par la Sécurité sociale seront étendues à toutes les gran-

La lutte contre les abus d'alcool et de tabac est autant un effort de persuasion que d'action répressive. persussion que d'action repressive. I faut, en conséquence; que tous les Français soient convaincus de la nécessité d'un elfort national de prévention, qui relève de la respon-sabilité de chacun.

### L'ACTION EN FAYEUR DE LA COPSE

Le premier ministre a présenté su conseil des ministres le blian des actions menées en faveur des dépar-tements de la Corse, en application des décisions annoncées par le président de la République lors de voyage eu Corse au mois de juin 1978. Depuis cette date, ces mesures ont fait l'objet d'un examen approfondi

avec les éins et les responsables socio-professionnels de la région, en particulier à l'occasion de la visite du premier ministre en décembre dernier et des déplacements des membres du gonvernement. Le blian établi fait apparaître que

les décisions prises sont appliquées dans de bonnes conditions et qu'une proportion importante d'entre elles est d'ores et délà réalisée.

C'est ainsi que, dans le domaine agricole, les moyens mis en œuvre par l'Office national inter-profes sionnel des vins de table et la Société d'aménagement foncier et d'exploi-tation rurale ont été renforcées; de même, les crédits consacrés à la rénovation rurale sont augmentés. En outre, l'artisanat bénéficiers. d'un soutien accru grâce à la créa-tion de primes d'installation et de

développement artisanal. Le ministre de l'environnement et du cadre de vie soumettra dans les six mois aux conseils généraux et C'est is raison pour laquelle le à l'Etablissement public régional le résident de la République a sou-programme d'aménagement du littoral de la Corse. D'autre part, la décentralisation

des activités constitue une des priorités de l'action entreprise. A ce titre, trois projets sont déjà

en vole de réalisation : — Création d'un service régional du Bureau de rcherches géologiques et minières de Bastia ; Ouverture d'une direction des décommunications à Ajaccio;
 Implantation d'une ferme expé-

rimentale l'aquaculture du Centre national d'exploitation des octans. Par allieurs, la Corse constitue une région pilote pour l'énergie solaire. Une centrale solaire expérimentale de 300 kW, en cours de construction. pourra entrer en service avant la fin 1988. D'ores et déjà, le financement d'un laboratoire solaire associé au

C.N.R.S. est en place.
En matière d'éducation et de formation professionnelle, le plan de développement de l'enseignement technique mis en œuvre depuis la fin de 1978 est poursulvi avec la création d'un second lycée d'ensei-gnement professionnel à Bastia et l'extension de ceiul de Porto-Vecchio Les financements nécessaires à la construction d'un nouveau lycée technique à ajaccio pour la bâtiment et l'hôtelierie ainsi que d'un lycée agricole seront mis en piace

dès l'année prochaine. D'autre part, la construction de l'université de Corte sera entreprise dès cette aunée afin que la rentrée universitaire puisse avoir lieu en novembre 1981 tandis que l'Institut rigional d'administration qui s'impiantera à Bastia pontra recevoir, des janvier 1981, une promotion de

quatre-vingta éléves.

La prise en compte des problèmes spécifiques de transports tenant à l'insularité est un élément fondamental de l'action engagée.

A ce titre, pour ce qui concerne les transports maritimes, l'applica-tion du principe de continuité terri-toriale s'effectue dans des condi-tions satisfatsantes et le renouvellement de la flotte s'est tra-duit par la mise en sarvice, li y a deux mois, d'un nouveau carferry, un antre car-ferry, livrable en 1981, venant, par ailleurs, d'être commandé.

Dans le domaine du transport aérien, des efforts très importants ont été accomplis pour amenager les linisons; ces efforts seront poursalvis. Le ministre des transports prendra les dispositions nécessaires pour que les dessertes bord à bord solent assurées à partir de 1981 par une filiale commune à Air Prance et Air Inter. La mise en place de cotte filiale sers précédée d'une con-certation avec les étus et les millens économiques de la Comé.

Le président de la République pris acte avec satisfaction de l'action efficace conduite par le gouverne-ment dans les deux départements de la Corse, conformément aux dede la Corse, conformément aux de-cisions et aux orientations qu'il nvalt arrêtées lors de son voyage en Corse. Il en a noté les résultats tangibles et les effets à long terme. Il a invité le premier ministre à mettre à l'étude un plan ORSEC au cas of les communications man-times avec l'île sersient intériompues du fait des grèves, comme cels a été le cas récemment. Il », d'autre part, demandé à tous les ministres

l'avenir de sécurité, de justice et de progrès que justifie l'apport de sa population, et notamment de sa ase, à la communauté natio-

Le président de la République tiendra, avant la fin de l'année. une réunion permettant de faire le point de l'application des mesures engagées par le gouvernement en faveur du développement de la

### **■ COMMERCE EXTÉRIEUR**

Le ministre du commerce extérieur a présenté le bilan de nos échanges su cours des derniers mois et les la fin de l'année 1980.

Malgré l'incidence des hansses suc-cessives du prix de l'énergie, qui pour le seul pétrole brut représen-tent 30 milliards de francs supntaires en année pleine, les déficits commerciaux prévisibles pour

Cet équilibre exige, d'une part, un nonvel effort de promotion de nos exportations et, d'autre part, une bonne tenue du tranc sur les marchés des changes pour stabiliser le coût de nos achats d'énergie et de matières premières. Enfin. les déficits au niveau des échanges de marchandises seront compensés par un nouvel excédent substantiel dégagé sur les échanges de services, notam-

avoir procede à l'examen de la contribution des divera secteurs de l'économie nationale à notre com-merce extérieux, a décidé d'engager un certain nombre d'actions tendant à développer ceux d'entre eux marqués par une forte croissance du marché mondial et qui offrent ainsi des possibilités d'accroissement de nos expertations. Il a décidé également d'encourager nos productions dans les domaines on elles sont insuffisantes par rapport à la demande nationale et où nous devons trop importer pour couvrir

Afin de sontenir le dynamisme des exportations, et notamment celles des P.M.E. le conseil des ministres a arrêté le principe de nouvelles mesures ayant pour objet la décon-centration des procédures, le développement de l'assurance-crédit à court terme, l'élargissement des pos-sibilités de recours à l'assurance prospection, la relance de la politi-que de coopération technique, ainsi qu'une meilleure présence de nos entreprises à l'étranger.

### 9 MONTANTS COMPENSATOIRES

Le ministre de l'agriculture a présenté une communication sur la

la coopération technique et le tourisme. Notre balance des palaments
courants derrait ainsi demeurer positive aussi bien en 1979 qu'en 1989.
S'agissant des échanges commenciaux, le conseil des ministres, après
avoir procédé à l'examen de la
contribution des divers secteurs de

### RADIO ET TÉLÉVISION :

. A l'occasion du cinquième ar versaire de la loi du 7 août 1974 versure de la culture et de communication a fait le point l'application de cette loi, qui apporté des améliorations impartes dans la diversification. gestion et la responsabilité du ser public de radio et de télévision. Le conseil des ministres a rapique la loi s'imposait à tous et le gouvernement avait le devoir reiller à son application. Si formations politiques demand l'abandon du principe du monor public, il leur appartient de p senter dans la clarté des propositie

de lei à cette fin. de loi à cette in.

Le président de la République demandé que la personnalité l'autonomie des sociétés de p gramme soleut affirmées. Il a tapp que leurs couseils d'administrat devaient être appelés à délibérer : l'activité et Porientation de sociétés, et que leurs présides . . . devaient veiller à informer perso nellement le public sur tous aspects de la vie des entrépris

## LES MESURES INDIVIDUELLES

## CONSEIL D'ÉTAT

- M. Raymond Janot, conseiller d'Etat en position de dispo-nibilité, est reintégré dans les fonctions de conseiller d'Etat. Ionctions de conseiller d'Etat.

— M. Gérard Jaquet, conseiller d'Etat, est placé dans la position de détachement de longue durée pour exercer son mandat de représentant à l'Assemblée des Communautés européennes M. Jaquet a été élu sur la liste du parti socialiste.

# TROIS NOMINATIONS

M. RENÉ HECKENROTH : chargé de la défense au ministère de l'intérieur. M. René Heckenroth

directeur général de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, est nommé préfet hors cadre et haut fonc-tionnaire chargé des mesures de défense auprès du ministre de

l'intérieur.

[Né en 1921 à Eguilles (Bouches-du-Rhône), licencié en droit, ancien combattant de la France libre, M. Heckanroth entre, en 1946, dans le corps préfectoral. Il occupe de nombreux postes territoriaux de sous-préfet et de secrétaire général. Il devient, en 1969, secrétaire général du Rhône, et, en 1971, préfet de l'Aude. Il est nommé, en 1972, préfet délégué pour la police suprès du préfet des Bouches-du-Rhône, et, en 1977, directeur général de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.]

M. JEAN CHAUSSADE : directeur de l'Office des anciens

combattants. M. Jean Chaussade, préfet, directeur des territoires d'outre-mer, est nommé directeur géné-ral de l'Office des anciens combattants et victimes de

[Né en 1917 à Bergerac, M. Chaus-sade est breveté à l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. De 1943 à 1945, engagé volontaire, il participe notamment à la campagne d'Italie. En 1946, il est chef de district à Madagascar, puis est successivement charge de mission au cabinet du

d'oûtre-mer, directeur adjoint du haut commissaire en A.E.F. et conseiller technique an cabinet du délégué général de l'Organisation commune des régions sahariennes (O.C.E.S.). En 1958, il est intégré en qualité de sous-préfet hors classe et en 1962 est nommé chaf de cabinet de M. Maurice Papon, préfet de rance d'outre-mer, M. Lavigne de Nicola nationale de France d'outre-mer, M. Lavigne de l'Esoie nationale de France d'outre-mer, M. Lavigne, préfet de Aurdennes.

conseiller technique an cabinet du
délégué général de l'Organisation
commune des régions sahartennes
(O. C. E. S.). En 1958, il est intégré
en qualité de sous-préfet hors classe
et en 1962 est nommé chef de cabinet
de M. Maurice Papon, préfet de
police. En 1967, il devient sous-préfet
de Meaux, puis préfet de la Lozère
en 1971 et directeur des TOM en
1976.]

M. JEAN MONTPEZAT : directeur des TOM.
M. Jean Montpezat, sous-directeur, est nommé directeur des
territoires d'ouire-mer.

(Né le 15 juillet 1937 à PierrafitteNestalas (Hautes-Pyrénées), M. JeanAndré Montpezat, aucien élève de
de l'ENA, a été chef adjoint, puis chef
du cabinet du ministre des DOMTOM, M. Billotte, de 1966 à 1968. Il a
conservé ses fonctions au mêms
inistère avec M. Le Theus et collaboré au cabinet de M. Inchauspé,
(1956), commigaze, financières et du Panau secrétarist d'Etat aux DOM-TOM
(1967), commissaire du gouvernement auprès de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse,
caledonie, il devient administrateur de Busse,
d'Inchause de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse,
d'Inchause de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse,
d'Inchause de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse,
d'Inchause de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse,
d'Inchause de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse,
d'Inchause de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse,
d'Inchause de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse,
d'Inchause de la Bociéte immobilière et de crédit de la NouvelleCalédonie, il devient administrateur de Busse d'Inchause de la Gusse d'Inchause d'Inchause d'Inch

## MOUVEMENT PRÉFECTORAL

M. JACQUES MONESTIER : Morbiban. M. Jacques Monestier, préfet des Ardennes, est nonmmé pré-fet du Morbihan.

fet du Morbihan.

[Né le 10 octobre 1927, à Castres (Tarn), M. Jacques Monestier est entré dans la carrière administrative en soût 1955. En 1959, il est sous-préet de Saint-Clande (Jura). Après avoir occupé divers postes dans la Vienne, il est nommé, en 1969, sous-préet d'Argenteuil, puis il est, en 1970, chargé de mission auprès de la direction centrale de la sécurité publique. En 1973, après avoir été sous-préfet de Nogent-sur-marne, il est nommé secrétaire général de is Seine-Maritime et, en 1976, préfet des Ardennes.]

raria, chef du service du Plan des études économiques à la préte-ture de Paris (1969), il devient ch. parisienne, M. Doublet (1971), pu sous-prétet de Pointe-à-Pitre (1972-et secrétaire général du Val-d'Oi-an 1975.

Après avoir danné le détail c mouvement préfectoral décidé mercredi 8 août par le conse des ministres. M. Pierre Hur porte-parole de l'Elysée, a ind que que le président de la République souhaite que « sauf c de jorce majeure », des préfe puissent conserver une mên affectation pendant au moi trois ans.

affectation pennant au trois ans.

Depuis 1974 et l'accession munisités et socialistés de management de la République, plus dence de la République, plus dence de la République, plus dent soixante préfets ont champuisufion d'un de la little management de poste.

# L'ÉTÉ C'EST FAIT **POUR VIVRE LA VIE DES AUTRES.**

### R.L. Bruckberger. To finiras sur l'échafaud. 440 pages.

Enfant obstiné mais adulte batailleur, enragé de la vie, le R.P. Bruckberger nous livre ses mémoires. "Tu finiras sur l'échafaud", lui disait sa mère, prophétie révélatrice pour cet homme qui fréquenta les condamnés, frôla la mort dans la Résistance et qui, toute son existence, partagea les bruits, les fureurs et les passions du siècle.



FLAMMARION L'ÉTÉ C'EST FAIT POUR LIRE.

● Le prochain conseil des ministres se réunira le jeudi 23 soût. Le président de la Répu-blique prendra, entre-temps, quel-ques jours de repos dans sa propriété d'Authon (Loir-et-Cher) et su fort de Brigmen (Mex) et au fort de Brégancon (Var)

# Le Monde Service des Abonnements 3, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.F. 4207-22

ABONNEMENTS '

3 mots 6 mots 9 mots 12 mots FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 276 F 385 F 568 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 260 F 480 F 700 F 920 F

ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 463 F 610 F II. - SUISSE-TUNISIE 230 F 428 F 512 F 846 F

Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chaque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (de u x semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

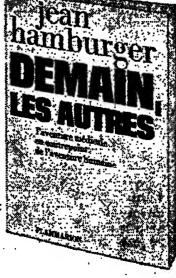
Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# L'ÉTÉ C'EST FAIT POUR RÉFLÉCHIR.

### Jean Hamburger. Demain, les autres. 272 pages.

Ce livre du Professeur Hamburger est à la fois un réquisitoire contre les délires et mensonges qui s'achament sur la médecine et une profession de foi dans l'avenir de l'homme.

L'histoire de la bataille pour le rein artificiel et la greffedurein l'affirme avec torce: l'aventure médicole vient en contrepoint de l'aventure humaine.



FLAMMARION



ration et l'avis favorable du Conseil supérieur de la fonc-tion publique et du Conseil d'Etat. les décrets préparés par Mme Alice Saunier-Selté, ministre des universités, et modifiant les carrières des enseignants (à l'exception des professeurs de médecine et d'odontolo-gie), out été approuvés par le conseil des ministres du août 1979 (nos dernières éditions du 9 août). Pour Mme Saunier-Selté, il s'agissait de mettre en place des décrets statutaires pour codifier et clarifier l'enchevētrement touffus, confus, voire contradictoire, d'ordonnances impériale, de lois républicaines, de décrets et d'arrêtés qui se sont succédé depuis le début du dix-neuvième siècle ».

Après une longue prépa-

● UN CORPS UNIQUE. — Le premier décret adopté par le conseil des ministres instaure un conseil des ministres instaure un corps unique de professeurs et définit son statut. La fusion entre les corps de maîtres de conférence et de professeurs est donc réalisée. Désormais, il n'y aura plus qu'un corps de rang magistral qui comprendra deux classes et une classe exceptionnelle. L'avancement à l'intérieur de chause classes se fera à l'ande chaque classe se fera à l'an-ciennete, tandis que le passage d'une classe à l'autre se fera « au choix ».

cholx s.

Ce texte précise aussi les obligations de service des professeurs — en dehors des heures d'enseignement maintenant définies en termes annuels. — présidence des jurys d'examens, coordination des enseignements d'une discipline, direction de thèses et de mémoires, conseil et orientation des étudiants.

MECRUTEMENT ET PROMOTION. — Le deuxième décret
substitue au comité consultatif
des universités (C.C.U.) un
conseil supérieur des corps universitaires (C.S.C.U.). Ce conseil,
composé de représentants des
professeurs et de représentants
des maîtres-assistants, les uns
élus (les deux tiers au minimum). élus (les deux tiers au minimum), tre, est divisé en sections correspondant chacune à une disci-pline. Par rapport à l'ancien C.C.U., ce conseil a des compétences plus élargies. Il est appelé à se prononcer sur les mesures individuelles relatives au recru-tement et à la carrière des pro-

fesseurs et des maîtres-assistants. Les modalités d'accès aux fonc-tions de professeurs et de maîtres de conférence sont modifiées respectivement par le premier décret et par un texte dont la

responsabilité incombe au pre-mier ministre et qui n'a pas été soumis au conseil des ministres. Les nouveaux décrets précisent que le recrutement s'effectue par concours, qu'il 5'agisse des concours d'agrégation, ou des concours de promotion interne, le conseil supérieur des corps uni-versitaires proposant, en dernier ressort, les nominations au mi-nistre sur le plan national.

## Un « coup de force »

Avec ces décrets, Mme Alice Saunier-Séité estime avoir a institué un mode de recrutement et d'avancement équitable, sain, sans ambiguité, sans pesanteurs administratives ». Selon le ministre, le remplacement de la cooptation sur listes d'aptitudes par des concours de recrutement nationaux est sune garantie de justice! naux est « une garantie de justice et de qualité ».

Le Syndicat national de l'en-seignement supérieur, (SNE-Sup-FEN) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CEN) l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) ne partagent pes ce point de vue. Pour M. Pierre Du-harcourt, secrétaire général du SNE-Sup, « l'objectif premier de cette suppression est bien évidem-ment de contenir la pression re-vendicative qu'exerçaient collec-tivement les enseignants inscrits sur les listes d'aptitude pour obte-nir, par créations et transformasur les tistes à aptitude pour bote-nir, par créations et transforma-tions d'emplois, les postes corres-pondant à leurs compétences ». Le SGEN, qui parle de « coup de force de Mme Saunier-Sété », reproche au ministre d'accentuer par ces textes « le contrôle man-darinal, de rendre possible l'inaarinal, de rendre possible l'in-tervention directe du ministre sur les recrutements et de gommer le support que constitue pour les revendications, le hiatus entre le nombre d'inscrits sur les listes d'aptitude et les créations effec-tives ».

La question essentielle reste cependant de savoir quelle sera l'attitude des universitaires à la prochaine rentrée. En choisissant le milieu du mois d'août pour faire adopter ces décrets, Mme Saunier-Seité n'a pas pris trop de risques. Mais les trente-huit mille enseignants qui composent le personnel des universités accepteront-ils facilement la dispartition des listes d'antitude la disparition des listes d'aptitude et le renforcement du pouvoir du C.S.C.U. ?

L'année universitaire qui vient de se terminer a été marquée par de nombreuses grèves des examens pour protester contre le non-renouvellement des arrêtés de nomination des assistants non tituleires La ventage d'attention d'attention des titulaires. La rentrée risque d'être de nouveau « profondément perturbée », comme le prévoit le SNE-Sup, par des décrets qui, cette fois, concernent tous les

SERGE BOLLOCH.

# La « restructuration » à petits pas des écoles normales supérieures

Est-ce la fin des écoles normales supérieures? Pas encore. Les projets de « restructuration » annoncés au conseil des ministres du 3 août par Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités se bornent à enregistrer une évolution irréversible : les E.N.S. traditionnellement chargées de former des professeurs de l'enseignement secondaire, ne fournissent plus aujourd'hui qu'um infime pourcentage de professeurs de lycée. Il n'est pas rare que, sur une promotion de quarante ou cinquante normaliens d'une section donnée, un ou deux seulement fassent carrière dans l'enseignement s e c o n daire l'enseignement se condaire — antichambre souvent de l'ensei-gnement dans les classes préparatotres

gnement dans les classes préparatoires.

Les écoles normales supérieures ne répondent plus aujourd'hui à leur mission initiale. Plus grave encore : compte tenu de la pause démographique et de l'érosion du recrutement après l'embauche massive pratiquée dans les années 60, les places offertes aux concours des enseignants du second degré (CAPES et agrégation) se réduisent d'année en année. Or, les E.N.S. ne délivrent pas de diplômes et n'établissent pas de classement de sortie. Ce sont les admissions à ces concours de la fonction publique qui sanctionnent pratiquement les quatre années d'études en école.

On en arrive au point où les places offertes dans l'enseignement sont moins nombreuses que les promotions de normaliens.

ment sont moins nombreuses que les promotions de normaliens. D'où «l'hémorragie» constatée ces dernières années de norma-liens s'orientant vers d'autres voies : pour les scientifiques un diplôme d'études approfondées (DEA) et l'accès à un labora-toire de recherche ; pour les lit-téraires, la fuite vers l'édition, la diplomatie (services culturels) ou dinlomatie (services culturels) ou tout autre corps non enseignant de la fonction publique. A son habitude, Mme Saunier-Sellé a décidé de prendre le tau-

seite a décide de prendre le tau-reau par les cornes... après trois ans de réflexion. Puisque les postes offerts aux concours du CAPES et de l'agrégation dimi-nuent, il faut réduire le recru-tement dans les E.N.S. Quant à ceux qui s'obstineraient à entrer dans une école normale supé-rieure, ils seront répartis autre-ment : enseignement supérieur, rieure, ils seront répartis autre-ment : enseignement supérieur, recherche — deux domaines réservés du ministère des univer-sités — et « grands corps » de l'Etat à vocation technique comme les Mines, les Ponts et Chaussées, etc. Les élèves des ENS, pourront désormais concur-rencer officiellement : ceux de rencer officiellement ceux de l'ENA ou de Polytechnique pour l'accès à la haute fonction publi-

### < Rationalisation > des compétences Cette « redéfinition des mis-

sions » exige évidemment une réorganisation. Pour couper court reorganisation. Pour couper courts aux hésitations entre la décentralisation, la fusion ou la «gémination», c'est-à-dire la mixité, Mme Saunier-Seité propose maintenant une «rationalisation» des compétences, c'est - à - dire une redistribution des rôles entre les cient de les coupers de la compétence de la comp **SCIENCES** redistribution des rôles entre les cinq écoles, maintenues pour l'instant.

Les écoles d'Ulm et Sèvres « doivent préserver, par leur concours littéraire, le joyer des humanités classiques ». On continuers, donc à y étudier le latin et le grec, l'histoire ancienne, l'épigraphie, href, tout ce qui fait « un humaniste classique », capable aussi blen d'enseigner les déclinaisons latines que d'occuper un poste de conseiller culturel. un poste de conseiller culturel. Les scientifiques, pour leur part, « deuront s'ouvrir dovantage aux sciences expérimentales et à la

sciences expérimentales et à la biologie » conformément au vœu du ministre de l'industrie (biologie et blochimie dans toutes les écoles d'ingénieurs).

Quant aux trois autres, le transfert de l'E.N.S. de Saint-Cloud à Lyon va être l'occasion d'une « restructuration des compétences » : la future E.N.S. de Lyon, « à dominante scientifique et technique », accueillerait les disciplines scientifiques des actuelles écoles de Saint-Cloud (hommes). Fontenay-aux-Roses (femmes) et Cachan (enseignement technique). L'école de Fontenay « regrouperait la totalité de l'ensemble des lettres, des langues et des des lettres, des langues et des sciences humaines des trois écoles à Quant à l'ENS de Cachan — progressivement dé-pouillée de ses sections littéraires depuis 1977, — elle aurait pour mission de « développer la tech-

nologie ».

Que l'on emploie les termes de « rationalisation », de « restructuration » ou de « redéfinition », iuration » ou de « redéfinition », il s'agit toujours de redéployer les moyens existants en fonction des besoins et compte tenu surtout de « la crise ». Les fusions qui se profilent à la faveur de la « rationalité des compétences » et de « l'introduction de la mirité » coduisent, à terme, au schams suivant » un « nile nord ». schéma suivant : un « pôle nord » (Paris) où seraient concentrés les normaliens lettrés et humanistes; un « pôle sud » (Lyon) où se retrouveraient les norma-

liens a utilisables » par l'indus-trie et la recherche. On n'y est pas encore — l'ouverture de la nouvelle E.N.S. de Lyon est pre-vue pour 1981-1982, — mais on y va à petits pas.

ROGER CANS.

### LES CHIQ

ancienne et la plus prestigieuse des cinq. Elle recrute chaque année plus d'une containe de garçons — moitié littéraires, moitié scientifiques — et compte au total plus de quatre con soixante élèves. Le traitemen des normaliens varie de 3500 F à 4500 F par mois suivant les années d'études (quatre an

o ENS de SEVRES (transfé rée à Paris, boulevard Jourdan) : fondée en 1831 comme « école normale supérieure de jeune filles », elle acquiert, en jenne filles », elle acquiert, en 1959, le même statut que l'E.N.S. de la rue d'Ulen. Elle compte moins de trols cent soixante élèves . E.N.S. de SAINT-CLOUD

créée en 1887 pour former des professeurs d'école normale d'instituteurs et d'école primaire supérieure — aujourd'hui col-iège, — l'école de Saint-Cloud s'est progressivement convertie à l'enseignement du second à l'enseignement du second degré et à la rechtache pédago-gique. De multiples centres da recherche lui sont rattachés, en particulier pour la linguistique. Elle compte plus de quatre cent soixante élèves.

• EN.S. de FONTENAY-AUX-ROSES : c'est le strict équiva-lent de SaintiCloud pour les femmes. Elle compte moins de quatre cent quarante élèves. . E.N.S. de CACHAN ; crife en 1912, cette école — mixte — prépare à la carrière dans l'en-

seignement technique. Elle compte près de milla Sièves.

## M. JEAN-JOSEPH GARAGNON RECTEUR A RENNES ET M. GEORGES LESCUYER A CAEN

mercredi 8 août a nommé, sur mercredi 8 août a nomme, sur proposition du ministre de l'édu-cation, deux recteurs d'académie. M. Jean-Joseph Garagnon, qui ttait en poste à Caem, devient recteur de l'académie de Rennes. en rempiacement de M. Yves en rempiacement de m. 1ves Martin.

M. Georges Lescuyer, jusqu'à maintenant doyen de la faculté de droit de Paris-Nord (Paris-XIII), est nommé recteur de l'académie de Caen. [Né le 11 juin 1929 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), docteur en droit, diplômé de l'institut d'études politiques de Lyon, agrégé de droit

(aspurane-al-ancele), doubeur en droit, diplômé de l'institut d'études politiques de Lyon, agrêgé de droit public en 1958, M. Garagnon a fait à Lyon una carrière universitaire interrompue à deux reprises : de 1958 à 1962, il a été affecté à l'université de Babat, et de 1968 à 1974 il a assumé les fonctions de rectur de l'université d'Abidjan. Il était recteur de l'académie de Caen depuis juillet 1975.]

[Né la 24 avril 1932 à Ciermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), M. Lescuyer est docteur an droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et agrégé de droit public. Il a enseigné aux facultés de droit de Paris et agrégé de droit public. Il a enseigné aux facultés de droit de Paris avant de devenir doyen de Paris avant de devenir l'UER. de droit de (Paris-XIII) en 1971.]

# DEFENSE

## « GREEN PEACE » PROTESTE CONTRE LES ESSAIS NUCLÉAIRES DE MURUROA

Auckland (A.F.P.). — La sec-tion néo-zélandaise de la fonda-tion Green Peace a adressé, mer-credi 8 août. à M. Valéry Giscard, une lettre de protestation contre les essais nucléaires français à

Mururos.

Le principal quotidien néozélandais du soir, le Auckland
Star, a condamné, mertredi,
l'essai nucléaire amoncé par les
observatoires néo-zélandais et a
demandé au gouvernement de
prendre une attitude plus ferme
sur cette question.

A Paris, au ministère de la
défense, on indique que a le ministre a coutume de ne faire
aucun commentaire — ni pour
confirmer ni pour infirmer — sur
les informations concernant les
expériences nucléaires françaises
dans le Pacifique ».

dans le Pacifique ».

 Un nouvel essai nucléaire souterrain aux Etats-Unis a été réalisé mercredi 8 sout, dans le realise ingrirent à sout, dans le désert du Nevada, a annoncé, à Washington, le département de l'énergie. Cet essai est le neu-vième effectué par les Américains

Fayers L'esprit de Fraille et le bonheur

• LE : MONDE --- 10 : dout : 1979 -- Roge : 7

# LES PROJETS DE RÉFORME DU C.N.R.S.

# Communistes et socialistes demandent l'organisation d'un débat parlementaire

Les projets de réforme du Cen-tre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) continuent de provoquer des réactions des deux principaux partis de gau-the, et, en particulier, de leus représentants à l'Assemblée natiunale. M. Louis Odru, député communiste de la Seine-Saint-Deais, dans une question écrite au prenier ministre, estime que ces projes « mettraient gravement en cause, l'autonomie du C.N.R.S., acquit de la Libération ».

M. Ddru demande la suspen-sion des décrets en préparation, la mise en discussion de tout pro-jet de réforme de cet organisme par l'ensemble des personnels de recherche au sein des instances où ils sont représentés et demande qu'ivant toute réforme soit or-garlee un débat au Parlement. M. Louis Mexandeau, député so-

commission des affaires et sociales de l'Assemblée, vient de demander, inns une lettre adressée au pré-ident de cette commission, que

e bien loin de constituer une réforme tournée vers l'avenir, réforme tournée vers l'avenir, organisent une régression vers une université fantôme, passéiste et malthusienne, préoccupée de peaux d'âne et non de résultats scientifiques. Ils institutionnalisent le despotisme d'un mandarinat académique n'ayant aucune considération pour le travail technique qui se jait dans les laboratoires.

n La remise en cause de la et administratifs revient à les traiter en prolétariat ou, pire encore, en moyens matériels (...).

» En d'autres termes, le véritable objectif de ces projets de décrets cialite du Calvados, a déclaré, de son bôté, mercredi 8 août, que le groupe socialiste de l'Assemblée demuderait aussi l'organisation d'un tel débat dès la rentrée parlementaire.

D'airre part, M. Maurice l'organisme C.N.R.S., dont la structure encore centralisée permet de corriger les effets de l'autonomie des universités. >

L'appel lancé il y a une dizaine de jours par des scientifiques

L'appel lancé il y a une dizzine de jours par des scientifiques (le Monde daté 29-30 juillet) pour protester contre ces pro-jets (1) a recueilli à ce jour plus de deux cent trente signatures. De son Cté, le Syndicat natioal indépersant de la recherche ientifique (SNIRS-C.G.C.) a ridu publicle texte d'une lettre l'extrement des universités. Il affirme ntamment que les ojets concenant l'extrement de la recherche scientifique.

(1) S'administration plus de manuel de la recherche scientifique.

(1) S'administration plus de manuel de la recherche scientifique.

## SUR LES PLAGES DE NICE

# La chasse aux «chrysalides»

De notre correspondant

Nice. — Ecologistes, routards en mai d'auberges de Jeunesse ou touristes plégés par la haute salson et qui n'ont pas trouvé de quoi se loger : les sont des milliers qui, chaque nuit, font des rivages de la Baie des Anges un immense dortoir. Algnés dans lours sacs de couchage, on les appelle les « touristes chrysalides », à cause de ce cocon dont ils sortent quand le solell est assez haut.

Régulièrement, les plaintes affluent (1) au commissarlat central de Nice contre ces squatters, dont le sélour nocturne n'arrange évidemment par la grève ni les installations qui a'y trouvent : un peu de vanda-

Où aller?

ils étaient queique deux mille, l'autre nuit, qui ont ainsi quitté leur « sac à viande », maugréant contre les képis. Parmi eux des Américains, des Allemands, beaucoup de Scandinaves, étonnés de la pauvreté des infrastructures de l'hôtellerie pour petites bourses, peu de Français, et queiques vrais touristes, qui n'ont réellement pas trouvé de place. - Où voulez-vous qu'on aille », demandent-lis. Des gens sales sur la plage ? Oul, blen sor, mais yous savez, quand on a sommeil... Une jeune femme médecin à Paris evalt protesté plus que les autres : elle aura droit au panier à calade pour contrôle d'identité.

Les services de police ne se font aucune iliusion sur la portée de ces opérations. Sitôt qu'ils

lisme, beaucoup de faisser-alier, une guitare qui ne respecte pas le couvre-feu, un pau de

Quand, le grand jour revenu, les balgneurs arrivent, el les plagistes n'ont pas eu le temps de faire le ménage, c'est la colère devant les boîtes de conserve, les papiers, les bouteilles vides. les immondices... et les puces, dont la prollération est telle, à cause de la chaleur cette année, qu'elles auraient envahi jusqu'à un pavilion de l'hôpital Pasteur, Alors, tout aussi régulièrement, la police, munie da projecteurs, ratisse la place. fait déguerpir les dormeurs, les sort de leur « cocon ».

auront le dos toumé, les hippies reviendront, là ou allieurs, sur les plages, sur les pelouses des jardine publice ou sur les bancs des polices urbaines en a tout à fait conscience : « Oue faire ? Il n'est pas question d'user de moyens répressifs sans rapport avec l'infraction commise, d'au-tant qu'il y a peu de véritables délinquants parmi les squat-Alors, leur réserver des terrains ? Ce serait oublier que les

marginaux n'ont jamals almé être parqués. MICHEL VIVES.

(1) Un arrêté municipal du 14 avril 1970, approuvé par le préfet le 20 avril 1970, prévoit que l'accès à la plage est inter-dit entre 0 heure et 8 heures du matin.

## EXPULSIONS DAMMIGRÉS DES FOYERS DE STRASBOURG ET DE NANTERRE

des loyers. Le tribunal d'instance avait rononcé depuis le début de l'année deux cent quatorze ordonnances d'expuision. Dans ce même foyer, une quinzaine de résidents avaient déjà été «évacués» par les forces de l'ordre le 4 juillet dernier, et dix-huit autres l'avaient été, le 11 juillet, d'un foyer de la rue de Soultz à Strasbourg. Pour l'ensemble des Strasbourg. Pour l'ensemble des foyers strasbourgeois, plus de trois cents immigrés sont mena-cés de mesures identiques.

JUSTICE

Les forces de police ont expulsé mercredi matin 8 août dix-sept immigrés des foyers Bonacotra du Polygone, à Strasbourg-Neudori (Bas-Rhin), qui faisaient la grève D'autre part, à Nanterre (Hauts-de-Seine) les C.R.S. ont investi, à 9 heures, jeudi matin 9 août, le foyer de l'allée des Primeyères, et s'apprêtaient à une opération similaire dans le foyer Sonacotra de la rue des Sorbiers.

Des « commandements » indi-Des « commandements » indi-viduels ordonnent à des résidets de « quitter dans les vingt-quatre heures » leurs foyer-hôtel, étalent parvenus, mercredi, dans divers foyers de la Seine-Saint-Denis, notamment à Montreull, Bagnolet, Aulnay-sous-Bois et Mitry.

Le Fédération des Hauts-de-Seine du parti socialiste a pro-testé très vivement, jeudi, contre

# Faits et jugements

Deux plongeurs américains ont trouvé la mort par asphyxie, jeudi 9 août, au large des îles Shetlands (Ecosse), après être restés plus de dix-sept heures bloqués dans une cloche de plon-gée par 150 mètres de fond, à la gée par 150 mètres de fond, à la suite d'une rupture de câble porteur. Les deux hommes, qui travalllaient à l'installation d'un gréement destiné à l'exploitation d'un pults de pétrole of/shore du banc de Thistie exploité par la British National Oli Corporation, ont été rumenés à la surface et placés en chambre de dérompression; ils n'ont pu être ranimés. (A.F.P., Reuter, A.P.)

# MÉDECINE

## MORT DE FEODOR LYNEN PRIX NOBEL

Le blochimiste ouest-allemand

Feodor Lynen, prix Nobel de médecine en 1964, est décédé le 6 août 1978 à Munich, à l'âge de 6 août 1978 à Munich, à l'âge de soixante-huit ans.

[Né à Munich le 6 avril 1911, Feodor Lynen a fait toutes ses études dans cette ville, à l'université de laquelle il est eutré comme lecteur, en 1942. Il a été directeur de l'institut de blochimie de l'université de Munich et directeur de l'institut Max-Pianch. Il était membre de l'Académia bavaroise, de l'Académia des sciences de Washington, membre d'honneur de la société Harvey à New-York et de l'Académia des sciences et arts de Hoston, il a requi le prix Nobel de médecine avec le professeur Conrad Bloch (Étata-Unis) pour ses travaux sur le méca-

 Un poste de médecin contro-leur de l'aide sociale est vacant à Basse-Terre (Guadeloupe). — Les candidatures sont à adresser au ministère de la santé et de la sécurité sociale — direction de l'action sociale — sous-direction riction sociale — direction de la réadaptation, de la vieilesse et de l'aide sociale, bureau R.V.3, av. de Lowendal, 75007 Paris.

Unis) pour ses travaix sur le méca-nisme sulvant lequel sont fabriqués et dégradés dans l'organisme les acides gras.]

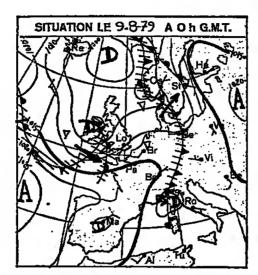
### La chambre d'accusation d'Aix-en-Provence favorable à l'extradition de M. Rhoodie.

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a donné, mercredi 8 août, un avis favorable à la demande d'extradition de M. Eschel Rhood'extradition de M. Eschel Rhoo-die, ancien secrétaire à l'infor-mation du gouvernement d'Afri-que du Sud, présentée par les autorités de la République sud-africaine. M. Rhoodie, accusé par son pays d'avoir détourné 72 mil-ilons de dollars de fonds publics (Le Monde du 22 mars), a été arrêté le 19 juillet à Juan-les-Pins et écroué à la maison d'arrêt de Grassa (le Monde du 21 juillet). Grasse (le Monde du 21 juillet).

La chambre d'accusation d'Aix en-Provence a suivi la demande de M. Yves Chauvy, avocat géné-ral, qui, mardi 7 août. lorsque l'affaire a été examinée, avait estimé que l'extradition devait ètre acceptée, l'infraction repro-chée à M. Rhoodie relevant du droit commun. Elle a également rejeté la demande de mise en liberté présentée par M. Henr Vincent, défenseur de M. Rhoodie

● Un joueur de rugby de Tou-lon incarcèré. — M. Manuel Diaz, piller de l'équipe de rugby du R.C. Toulon, a été inculpé mer-credl 8 août, de violences à agents de la force publique dans l'exer-cice de ses fonctions et écroué. Il avait biesse à coups de poing, mardi 7 août, deux motards de la police municipale de Toulon qui l'avalent interpellé, MM, José Sans qui souffre d'une fracture du nez et Jacques Borja victime d'un traumatisme cranien. Tous deux ont été transportés à l'hô-

# MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 10 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2458

HORIZONTALEMENT

I. Font du plat. — II. Ruban plus ou moins large. — III. Sont à même d'apporter quelque pi-

ment à la vie des hommes. — IV.
Résume une situation très critique; Exposé à tous les vents. —
V. Donné à tous ceux qui doivent
accorder queique chose; Fleuve;
Pavie, en 1847. — VI. L'absence

Pavie, en 1847. — VI. L'absence de jugement dicte sa condamna-tion. — VII. Eclatait quand on la soulevait; Point. — VIII. Très propre; Possessif. — IX. Dieux. — X. D'un auxiliaire. — XI. Attrape son modèle par la taille.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. S'usaient les genoux dans les Rocheuses; Ne saurait suffire pour qu'un subalterne se sente suffisamment couvert devant son chef. — 2. Jeu; Met du temps à se déchausser. — 3. Résultat d'une décomposition. — 4. Déchire le sein d'une vieille nourrice; Falsait preuve de jugeote. — 5. N'étaient pas à la traine. — 6. Le moment où ça chauffait le plus en 1789; Ne fait pas un pli quand la coupe est réussie; Fin de participe. — 7. Cordon blanc; Renseigne sur la nature de la matière; A du poil aux jambes. —

tière : A du poll aux jambes -

8. La cour était au courant de ses multiples liaisons : Héritages an-

Visites, conférences

VENDREDI 10 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME NADES. — 10 h 30, Grand Palais entrée de l'exposition, Mme Legre-geois : « L'art en France sous le Becond Empire ».

14 h. 45, 42, avenue des Gobelins. Mme Zujovic : « La manufacture des Gobelins ». 15 h. hall du R.E.R., devant le tabac, Mms Allaz : « Le quartier de la Défense ».

15 h., 4 bls, rue Sainte-Cécile. Mme Pennse : « Saint-Eugène et son quartier ».

15 h. 6, place Paul-Painlevé Mme Saint-Girons : « Hôtel di Gluny et la vie médièvale » (Caisse nationale des monuments histo-

15 h., 14 rue de la Rochefohcauld e Rôtels particuliers, demeures el jardins de personnages célèbres : (Connaissance d'ici et d'allieurs).

15 h., 15, rue Antoine-Bourdelle « Musée et ateller Antoine-Bour delle » (Mme Perrand).

21 h. métro Saint-Paul - Le Ma-rais M. Ch. Gussco : « Le Marais illuminé » (Lutéer-Visites). 15 h. ; rue Saint-Louis-en-l'He « Les bôtels de l'He Saint-Louis »

■ Le Centre de recherches sur les marchés des matières pre-mières (CREMMAP) organise, au

cours de l'année 1979-1980, son

cours de l'année 1979-1980, son deuxième sémnaire, sur le thème « Matières premières et échanges internationaux ». L'inscription est de 110 F; les demandes seront closes le 7 octobre.

\*\* Pour tous renseignements, s'adresser au Conservatoire national des arts et métiers, secrétariat de la chaire de géographie industrielle et commercials, 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris cedex III, tél. : 271-24-14, poste 426.

(M. Teurnier).

Colloave

France entre le jeudi 9 août à 6 heure et le vendredi 14 août à 70 heures:

Un rapide courant perturbé persistera de l'océan Atlantique au nord de l'Europe sur la face septentrionale que le clei deviendra plus variable de la Mannhe et du nalé des hautes pressions de la région septendrionales; elles auront tondance à se localiser le soir, surtera de l'océan Atlantique au nord de l'Europe sur la face septentrionale que le clei deviendra plus variable de la Mannhe et du nalé des hautes pressions de la région ces par ces, perturbations.

Vendredi, le temps en France restera souvent très nuageux. Des pluies

cestraux, objets de maintes re-

nonciations: Symbole. — 9. Favorable au progrès.

Solution du problème nº 2457

Horizontalement

Réer. — 9. Trop; Amer; R.P. — 10. PG; Ure; Puent; Os. — 11. René; Rien; Eude. — 12. ONU; Bau; Elimé. — 13. Utes; Hets; Sées. — 14. Eres; Semés; Aura. — 15. Yser; Suret.

Les vents, du secteur ouest, seront modérés en général et assez forts par momente sur la Manche et la Bremomente sur la Manche et la neu-tagne.
Les températures maximales, après la baisse de la veille, varieront peu. Le jeudi 9 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Parie, de 1 009,8 millibars, août 757,4 milli-mètres de mercure.

100.8 millbars, sois 157.6 munimieres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 août; le second, le minimum de la nuit du 8 au 9): Ajaccio, 29 et 19 degrés; Blarritz, 23 et 15; Bordeaux, 23 et 13; Brest, 20 et 14: Caen. 20 et 13; Cherbourg, 18 et 12; Clermont-Perrand, 22 et 10: Dijon, 23 et 11; Grenoble, 27 et 16: Lille, 19 et 11: Lyon, 27 et 12; Marseille, 31 et 19: Nancy, 21 et 11; Nantes, 21 et 14; Nice, 28 et 20; Paris - Le Bourget, 21 et 12; Pau. 22 et 12; Perpignan, 23 et 19; Rennes, 20 et 14; Strasbourg. 24 et 9; Tours, 21 et 14; Toulouse, 27 et 11; Pointe-à-Pitra, 31 et 25.

Températures relevées à l'ébranger; Agadir, 23 et 18 degrés; Alger, 36 et 22; Amsterdam, 18 et 10; Athènes, 31 et 21; Barcelone, 28 et 20; Berlin, 28 et 13; Bonn, 25 et 10; Brindisi,

Horizontalement

I. Matches (cf. « poule »);
Proue. — II. Pèlerins (cf. « bourdon »); Geniry. — III. El; Sa;
Têt; Nuées. — IV. Routine; Rue
(cf. « muralle »);; SSE. — V.
Inn; Nestor. — VI. Iota; Opérais. — VII. Aorte; Mu; Iules. —
VIII. R.F.; Esculape; Emu. —
IX. Dime; As; Munster. — X.
Io; Soirée; SSE. — XI Tmèse;
Cernée. — XII. Eau; Raie; Tulsa. — XIII. Négrier; Dieux. —
XIV. Pesée; Roemer (astronome danois). — XV. Os; Lesseps;
Esaü.

30 et 22; Bruxelles, 20 et 12; Res Canaries, 25 et 20; Casablanca, 24 et 13; Copenhagus, 31 et 13; Genève, 25 et 13; Jarusalem, 27 et 18; Lisbonne, 22 et 15; Londres, 20 et 13; Madrid, 31 et 16; Milan, 29 et 18; Moscou, 15 et 8; Naples, 30 et 21; New-York, 32 et 24; Falerme, 30 et 26; Palma-de-Majorque, 30 et 19; Rome, 31 et 20; Rhodes, 25 et 21; Stockholm, 19 et 15; Thrana, 27 et 17; Tunia, 31 et 23; Valence, 28 et 22; Zagreb, 28 et 17.

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel du 9 août 1979 : DES ARRETES

> par les entreprises visées aux arti-cles L. 731-1 et R. 731-1 du code du travail ; • Portant réglementation de la chasse dans le parc national des Cévennes pour la campagne 1979-

Problème nº 13

# Jeu de code

Verticalement

1. Péricardite; Pô. — 2. Melon;
Opiomanes. — 3. Al; Unir; Eues.
— 4. Test; Otée; Gel. — 5.
Craintes; Serrée. — 6. Hl!; Né
à; Cao; Al (synovie). — 7. Entes; Musiciens. — 8. SSE; Toul;
Réer. — 9. Trop; Amer: R.P.— Le sport fiévreux de la lecture rapide n'a pas d'ennemi plus sévère que l'art de coder les textes. Impossible de parcourir le

IUQEC ECNON PSTOM SIATN © Copyright e la Monda » et Pierre Berloquin. (Solution dans le prochain numéro.)

PIERRE BERLOQUIN.

loterie nationale

GUY BROUTY.

# **Liste Officielle**

# TRANCHE DES GERANIUMS **TIRAGE DU 8 AOUT 1979**

Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier	Ţermi- neisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier
1	9 151 8 991 2 342	70 570	6	3 966 6 506 3 946 304 696	F. 1 000 1 000 10 000 3 000 000
3	23 0 053 0 063	150 1 000 1 000	7:	47 247 5 637	150 650 5 000
	0 933 0 993 77 883 156 493	1 000 1 000 50 000 500 000	8	8 838 4 278 5 338 7 918	70 570 1 070 5 070
4	04 0 684	156 1 000		29	5 070
5	2 385 .4 625	5 000 5 000	9	8 799 -15 559	1 000 100 000
6	556 646	500 500	0	160 2 520	500 10 000

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DES HORTENSIAS LE JEUDI 16 AOUT 1979 à MALAKOFF (Hauts-de-Seine)

tirage nº32

21 40 45 22

numéro complémentaire

47

PROCHAIN TIRAGE LE JEUDI 16 AOUT 1979 VALIDATION JUSQU'AU 14 AOUT A'RES-MID

sine l'horre Relatif à la cotisation due

Mann et

Monde

direnier et

Jeu de code

rayona pinanganan karangan salah 3 - 874 9 - 80 /2 1 为事以上

Liste Officielle

# DES GERANIUMS **DU 8 AOUT 1979**

ing district stream in district stream in district stream	tom work	des des des des	3 3 3 2 2 11 8 M
1 000	6	3 86 8 50 3 945 3045	f. 1 00 1 00 10 00 10 00 2 7.1 00
100	7	#1 #47 ##27	55 555
1 (400) 1 (400) 14 (400) 14 (400)	8	8 2 16 8 2 16 8 2 16 7 18 18	# 2 2 3 H
1	9	## # 194 # 194 # 3 3 3 3	1 10
	0	164 2 147	13.3%
-		E DEC HO	RTENSIAS

HOE : TRANCHE DES HORT IT WOS & MALAKOFF (Hauts de Seine)

mero complementate THE PROPERTY AND L. 18 S.L.



# Jean Grenier et les élans du cœur

Dans un récit de Louis Guilloux. Ce récit de caractère autobiographique, intitulé jeunesse qui restait Jacques, demeurait inédit jusqu'à

N devrait davantage fré-quenter Jean Grenler, car les méditations de ce philosophe pudique, mort en 1971, sont d'une grande richesse : elles ouvrent, à tout moment, des chemins nombreux pour la pensée : elles entrainent un cortège de réveries et d'interrogations. Ecrivain sensible et subtil. Jean Grenier montre ce qu'est l'art de la légèreté, avec sa manière de dire sans appuyer, et de laisser à

• Il y a du Maupas-

sant chez Patricia High-

DATRICIA HIGHSMITH est

vent pas. Inutile de la présenter.

Que ceux qui n'ont pas lu Plein soleil ou le Rat de Venise s'y

mettent. Ils ont de la chance :

Sous le titre l'Epouvantail, elle

il leur reste quelques bons mo-

nous présente cette fois une série

de nouvelles où nous la retrou-vons telle qu'en elle-même, avec

Highsmith ne fait pas dans le

plaqué ou le trompe-l'œil Cha-

que récit démarre en plein réel. Les choses ? Elles yout. On peut

même dire qu'elles vont bien.

Vous avez une gentille maison, une femme agreable, une situa-tion convenable. Vous vivez dans

une médiocrité très supportable

— enfin, presque — et surtont sans surprises. Bien sûr, vous

avez des problèmes, mais qui n'en

a pas ? Votre cœur, votre femme,

votre passé... Cependant, votre vie n'est pas dramatique. Vous

tenez les rênes.

ments à passer.

son sens du concret.

un de ces rares auteurs dont les ouvrages ne décoi-

présent Jean Grenier l'avait écrit durant ses années de jeunesse, en 1922-1923. Louis Guilloux, qui était alors son ami, et qui devait le rester, rappelle leur première rencontre, pendant l'été 1917, à la bibliothèque municipale de Saint-Brieuc, leur première promenade, leur premier entretien. Ils avaient conçu le projet d'aller « voir la maison dans laquelle Jules Lequier (1) passa les dernières années de sa vie avant de

ses lecteurs le soin de prolonger ses pensées.

Un éditeur de Quimper vient de publier sa « première œuvre littéraire », avec une prélace de 1802, il » inspiré un livre récent de Jean-Marie Turpin : Soi ou Jules Lequier (Ed. Libres Haller; le Monds du 22 septembre 1978.).

C'est justement tout l'art de Patricia Highsmith de partir de la banalité, de l'existence telle qu'elle est, au ras du temps,

avant qu'un détail irritant ne vienne gripper la mécanique. Oh,

une vétille sans grande impor-

Par exemple, vous avez une

priorité (l'Epouvantail), et un

volsin grincheux refuse de vous

céder la parcelle qui donne accès

à la rivière proche. Vous êtes

prêt à surpayer, pourtant, ou même à louer. Rien à faire...

Alors, un fatt en entrainant un

autre, l'histoire va se dérouler

aussi. normalement qu'un tricot

se défait lorsque l'on tire sur

une maille. Un curieux mélange

de hasard, de rancine et de

mauvake volonté va falre arriver

Ches Highsmith, l'horreur n'est

jamais loin, et elle varie toujours.

Notre auteur n'est pas bègue. C'est ce cambriolage, par exem-ple, dont vous sortez vainqueur,

mais... (Légitime défense). Ou c'est ce mari qui refuse, parce que catholique (Ces affreux

petits matins), que vous preniez la pilule. Et ensuite, les gens viennent fourrer leur sale nez

dans vos affaires avec des his-

toires de gosse martyr.

tance. Your savez.

Ma voisine l'horreur

se jeter à la mer et de nager

vers le large en pensant que, si Dieu voulait le sauver, il le sauveratt. Mais, le lendemain, raconte Louis Guilloux, les douaniers retrouvèrent son cadavrs sur la plage.»

Jean Grenier avait signé Jucques d'un pseudonyme anglais : W.D. Inge. Il présentait son texte comme la traduction d'une œuvre de cet auteur fictif : The Lost Children. Au commencement du récit, le narrateur s'adresse à Jacques, son ami, qui a disparu pendant la guerre : « Là où d'autres te font le mérite d'un achèvement, je ne vois que le dessin de ton rire muet, sans foi, sans désespoir, et sans atlachement. Jacques avait cette particularité. lorsqu'il semblait se livrer, de eulement « déplacer son mystère ». « J'ai seize ans, je n'aime encore rien car je voudrais pos-

Et finalement, vous vous aper-

cevez que tout peut finir mal,

tout le temps, et que votre exis-

tence en vient à se condenser en

une anecdote, un fait divers, une

de ces histoires qui ne devraient

Mais le mal n'est pas forcé-

ment si noir. Ainsi, dans le

Réseau, le jeune Greg, débar-

quant à la conquête de New-

York, souhaite vivre en adulte.

Il refuse le maternage étouffant

du gang S.O.S.-Calamité des

amies de sa tante. Il sera pour-

tant bien content d'y avoir

recours, pour finir. Ici, l'horreur

Avec son air de ne pas y toucher, Patricia Highsmith

laisse son lecteur s'enfoncer, de

nouvelle en nouvelle, dans les

taillis du drame, comme un Petit Poucet naif qui irait se

jeter dans la gueule du loup.

Elle le fait avec cette alsance que

donne un style parfaitement

maîtrisé. Il y a du Maupassant

dans cette femme misanthrope. La folie rôde et le *Horla* n'est

CLAUDE COURCHAY.

\* L'EPOUVANTAIL, de Patricia

Highsmith, Calmann-Lévy.

arriver qu'aux autres.

séder tout », configit-il su narrateur.

Ce bref récit connaît la flamme, le mouvement impetueux des textes de jeunesse. Les deux adolescents ont vecu les « jours songeurs » de leur amitié dans une Bretagne partagée en-tre « son rêve d'absolu et sa certitude du néant ». « C'est la mer qui nous attirait... A cette mer iamais finie, toujours recommencée, l'esprit ne savait assigner de bornes; là je vois l'origine d'une torture intime et indéfinissable de Jacques. Ce balance-ment sans trêve entre un flux et un reflux inégaux, cette incertitude même des plus strictes limites, cet appel aux plus folles aventures à chaque instant jeté, à chaque instant voué à la mort, creusaient dans son ame une nostalgie dont seul fai entendu la plainte. »

> L'espérance et la dérision

On reconnaît dans le texte de Jean Grenier ce qui distingue les grands écrivains : l'espérance romantique mêlée au sentiment cruel de la dérision. « Je m'enorgueillissais d'avoir un coeur », dit le narrateur, mais Jacques et hil savent que les élans du cœur se brisent contre les déceptions de l'esprit. A ces deux chercheurs d'absolu, tout paraît vain dans les sociétés humaines, tout semble indigne de leurs désirs. Aussi laissent-ils leur jeunesse inemployée.

Les deux amis seront séparés par leur attirance pour la même jeune fille. En gagnant ses faveurs, le narrateur découvrirs. ensemble les émois et les trahisons qu'entraîne l'amour. Il fera, en même temps, l'expérience du bonheur et celle du déserroi Jacques s'engagera dans l'armée. avec la volonté de quitter ce

Jean Grenier a dépaint, à la fois, l'étonnement des premières séductions et l'apprentissage de

\* JACQUES, de Jean Grenier. Ed.

la mort

FRANÇOIS BOTT.

Calligrammes, 18, rue Elle-Fréron, 29000 Quimper, 76 pages.

# Glucksmann et la guerre

l'impensable.

• Un «anti-Clausewitz ».

N 1914, Trotsky, dans une rapitale européenne, ob-serve de sa fenêtre le foi enthousiasme guerrier qui-envi-ronne les débuts du premier conflit mondial La guerre désormais remplace, comme opium du peuple, la révolution qui n'a pas. su acquitter les traites tirées sur l'espérance... La lutte des classes est momentanément effacée.

Trotsky ouvre une longue série de réflexions sur la guerre. Elles feront-l'objet entre autres de grands ouvrages de Raymond. Aron et aussi d'un livre d'André Glucksmann, le Discours de la querre, paru en 1968 et anjourd'hui réédité.

Un beau texte inédit, Europe 2004, dense, parfois difficile, introduit cette republication d'une vigoureuse œuvre de jeunesse dont l'hégéllanisme actif mérite pleinement d'échapper à l'oubli. Dirai-je que ce texte introductif émane d'un santi-Clausewitz »? Pour l'anteur du Discours en tout cas, aux antipodes de car-taine pensée du général prussien, la guerre est hien autre chose que la continuation de la politique par d'autres moyens. Elle a son autonomie, sa logique dévastatrice et particulière. En 1914 Guillaume II croyait sottement continuer, avec plus d'énergie, la politique du temps de paix. En fait, il creusalt sa propre tombe et celle de l'Europe. Déjà au quinsième siècle, ou an dix-septième siècle, la guerre est facteur plus important que les famines ou le climat, des lors qu'il s'agit d'expliquer les mauvalues récoltes ou les désastres socians : c'est elle, bien souvent,

qui sculpte les conjonctures suc-

cessives de l'économie. Que dire

alors du vingtième siècle. On enfoncera une porte béante en rappelant que les progrès technologiques, les applications de l'atome, et l'avion de ligne sont fils des préparatifs de guerre et du complexe militaro-industriel.

Au-delà de ces truismes, c'est dans la guerre que marxisme et révolution trouvent enfir au vingtième siècle le fin du fin de leur vérité. (Bien entendu, en parlant de marxisme, je n'envisage pas la doctrine de Marx, dans son innocence nue d'avant fin faute, mais l'avatar tardif qu'en donneront Lénine, Staline, Mao et tutti quanti.) Dans un excellent ouvrage la Cuisinière et le mangeur d'hommes (1). Giucksmann avait défini es « marxisme » de notre temps comme la doctrine qui permet aux nouvelles classes dirigeantes du vingtième siècle de prendre ct de conserver le pouvoir ; elles parviennent avec un cynisme d'autant plus parfait qu'elles tirent de leur dogme une bonne conscience Inutile d'insister. ajoute notre auteur en son Discours, sur le formidable échec du r arxisme-léninisme par rapport aux buts qu'il s'était fixés luimême : déclencher des révolutions authentiquement ouvrières, élever la culture et le niveau de vie des masses en commencant humblement par rattraper les réalisations capitalistes. Constatons, en revanche, que le marxisme est un prodigieux succès sur le terrain de la guerre, celle-ci récile, ou simplement symbolique. Il gagne des conflits belliqueux, il élabore des stratégies, il conquiert des territoires et des peoples qui incluent au-jourd'hui près de la moitié de l'humanité. Glucksmann parie, à ce propos, d'un Hiroshima spirituel, commis contre la société

\* Dessin de JULEM.

civile dans les pays totalitaro-léninistes. Sont désintégrées, en effet, les organisations qui ne sont pas strictement soumises au parti, depuis l'Eglise baptiste qui se voulait indépendante, jusqu'aux associations de pêcheurs à la ligne, dont le seul tort est de contrevenir au principe essentiel : tout ce qui n'est pas exment permis est défendu. La guerre froide interne est ainsi menée, dans les pays sous contrôle, contre les structures sociales qui préexistaient aux mainmises totalitaires. On abou-

l'Etat, jadis garant de la liberté, et remplacé par le parti - Etat. Elles concernent aussi le dépérissement de la monnaie, qui n'est plus on un chiffon de papier, qui cesse d'avoir cours réel sur le marché mondial; les apparatchiks privilégiés s'arrangent, eux. pour disposer de sevises fortes. (Au fait, comment se débrouilleront-ils si l'Occident bascule dans leur système?) La révolution dans cette conjoncture n'est plus qu'une coquille vide, mais terriblement contraignante. Sa pulpe, ou son point d'honneur, c'est la préparation du corps social à la guerre, sous forme de fusées dévoreuses du produit

tit à des « néantisa-

tions : en chaîne :

elles font dépérir

brut en U. R. S. S. Ces différences locales ne touchent pas à l'essence toujours pré-guerrière du système : du reste, il réagit sur le

La troisième guerre mondiale, même si elle n'a jamais lieu, fonctionne ainsi comme «indépassable horizon de notre épo-

> E, LE ROY LADURIE. (Live la suite page 12.)

« TENDRES COUSINES », de Pascal Lainé

# Un air de légèreté

OUS retrouvons, cet été, Pascal Laine là où nous ne l'attendions guère : faisant feu de tous ses charmes dans un pur divertissement érotique et littéraire. Depuis B. comme Barrabas, l'Irrévolution (prix Médicls 1971), la Dentellière (prix Goncourt 1974), on le croyait tenté par la dénon-ciation sociale. Il s'était montré attentif aux inégalités qui marquent les classes, les sexes. Ce normalien, philosophe de formation, avait plutôt l'allure d'un romancier engagé, même si le souci de la forme à donner au récit estompait la portée de son discours critique. Sans doute dans son avant-dernier livre, Si nous partions..., était-il apparu comme un disciple volontaire et inattendu de Raymond Queneau. Mais c'était encore des souvenirs d'enfance soigneusement dépersonnalisés, et quelques-unes de nos mœurs contemporaines qu'il tissait dans une composition à la fois désinvolte et savante. L'écri-

## par Jacqueline Piatier

vain, dont les qualités de plume - élégance, concision, finesse — ressortaient de mieux en mieux, gardalt les yeux ouverts sur le monde. Et volc) que, d'un coup de reins, il se projette en pleine fantaisle, dans un conte libertin, façon

EME si Tendres Cousines se déroule très précisément pendant l'été 1839, il ne doît rien à l'histoire ni à ce qu'il est convenu d'appeler le réalisme. Tout au plus ce fond de scène renforce-t-il, par contraste, la légèreté de la comédie qui va nous être donnée. C'est une des malices de Pascal Lainé, qui va les multiplier, ayant opté pour le mode ironique sans renoncer à la fraîcheur. Une autre malice consisto à situer ce roman fort peu innocent dans un monde qui évoque la comtesse de Ségur : un beau château, des cousines et des tantes, une nombreuse domesticité, des parties de cartes sur la pelouse... Les propriétaires, hobereaux désargentés, prennent des pensionnaires de luxe, une façon pour l'auteur, de meubler la scène de boutfons excentriques : une ancienne actrice de cinéma perdue dans ses rêves, un vieil émigré aliemand qui, en émule de Wilhelm Reich, cherche à capter « l'énergie orgastique » avec des appareils très compliqués. Lui a plutôt l'air de sortir d'une bande dessinée. Il ne saurait, en tout cas, trouver meilleur lieu d'expériences, car dans ce château pour bibliothèque Rose se danse une ronde effrénée.

Au niveau de l'office, entre palefreniers, cuisinières et soubrettes, les couples se prennent, se déprennent, se reprennent alsément. Au niveau du salon, les intrigues se compliquent : jalousie, hystérie, sentiments. Ainsi derrière les entrechats et les jongleries verbales pointe quand même l'oreille du philosophe : quant à satisfaire la nature, le peuple, sans complexes, s'y entend mieux que le bourgeois hypocrite ou transi.

Le monde des maîtres s'oppose au monde des domestiques, le monde des adultes à celui des enfants. Entre les deux, un bel adolescent. Julien, souffre du dépit que lui infilge Julia, sa volage cousine. La tête ailleurs, et le cœur en écharpe, il découvrira dans beaucoup d'autres bras, généreusement tendus et de préférence ancillaires, que l'amour n'est pas seulement une passion romantique. Sous cette édu-cation sentimentale se masque bel et bien une verte initiation

E ton est donné d'emblée : « Le train relentissait. Julien rouvrit les yeux. Il se pencha par la vitre ouverte. L'air était plein de senteurs enivrantes et d'escarbilles. Les blés mûrs défilalent en contrebas de la vole. Julien reconnut au loin les coteaux de Guermantes et la petite église de Vinteull. On arrivait à Saint-Loup. Le train s'arrêta dans une violente secousse. » Il est certain que nous sommes là dans un univers de références littéraires et de feu d'artifice. Ce roman dansent se poursuit comme un quadrille dont il s'apit de déplacer les figures. Il est ponctué par les formidables explosions que le professeur Unrath provoque. Quand la guerre éciate, elle fait à peine plus de drame et de bruit que ses expériences loufoques. Tous les mâles envoyés au front. Julien, gaillardement, les remplace aux champs comme dans

ETTE histoire joueuse et faussement ingénue est : prendre pour ce qu'elle est : une suite de variations, réglées comme un ballet, sur un thème unique. Erotisme obliga. Si les partenaires changem, opposant leurs séductions. ici formes rondes et là paquets d'os, ce qui change plus encore, ce sont les métaphores auxquelles l'écrivain recourt pour décrire l'éternel troussage. Il les emprunte tantôt à l'art culinaire, ou musical, ou militaire, tantôt aux combats de marine..., il fait lever des images de fruits, des images de fleurs, de bon pain blanc, de crème fraîche, de saumon rose... Tandis que la scène en train de se jouer reste précise, le mot cru, lui, est toujours évité.

Tendres cousines a été, paraît-il, conçu en même temps que le film qui doit en être tiré. Il faudra au metteur en scène beaucoup de talent et de subtilité pour rendre cet art de la transposition et de l'équivoque. Il est vrai qu'on parle de David Hamilton. Le roman, lui, qui est une œuvre à part entière, par son rythme, ses mécaniques effets de symétrie, l'utilisation poétique de jolis paysages stéréotypes, le comique juvénile de ses épisodes, n'est pas sans rappeler Opérette de Gombrowicz. C'est un joyeux exercice de style... à déguster.

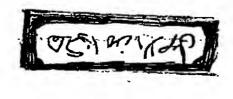
\* Gallimard, 231 pages.

Edmée au bout de la table Edmée la bague au doigt

# Edmée Renaudin Sans fleur au fusil

 Avec la spontanéité du journal, celle d'une écriture enlevée, Edmée Renaudin parvient à tracer la fresque colorée et vive d'ime famille de la bourgeoisie libérale dans les temps difficiles de la drôle de guerre et de l'occupation.»

Joël Schmidt/REFORME



## La mort de Pierre Claudel La mort de Pierre Claudel, survenu le 23 juillet dernier, à Villeneuve-sur-Fère-en-Tardenois, où son père était né (le Monde

du 25 julilet), n'est pas, pour les admirateurs du grand poète, une nouvelle de mince Importance car, depuis le 23 février 1955. depuis près de vingt-cinq ans, tout ce que l'on a pu applaudir de Claudel sur la scène en France et à l'étranger dans les mises en siques. l'a été avec l'approbation et le soutien Intelligent et sensible de Pierre Claudel.

Il est toulours malaisé d'être le fils d'un grand homme. Ce l'est plus encore lorsqu'on est chargé de la responsabilité d'une partie essentielle de son œuvre. Paul Claudel doit

Il n'a presque jamais voulu s'exprimer par écrit: Mais il a beaucoup parlé, prononcé quantité de conférences en France et à l'étranger - la dernière au moment de mourir, à Villeneuve-sur-Fère, - et ainsi fait partager à un très nombreux public une intimité qui brillait jusque sur son visage, dans le son de sa voix, dans l'allure de sa personne.

A personne, l'œuvre de Claudei lusque dans ses implications les plus secrètes, n'a été aussi familière. Pierre avait tout lu de ce qu'on avait écrit sur son père, mais it en savalt toujours un peu plus. C'est un peu de Claudel parmi vient de disparaître. - J. M.

## De l'antiquité égyptienne aux problèmes africains contemporains

La troisième édition par Présence Airicaine (25 ble, rue des Ecoles) de Nations nègres et culture, de l'historien sénégalais Cheikh Anta Diop, montre qu'un quart de elècie après sa première parution ce texte a conservé toute sa jeunesse et toute son actualité. Dans la préface qu'il avait rédicée pour l'édition de 1954 et qui est reproduite in extenso, Cheikh Anta Diop notalt : . Les trontières actuelles tracées pour la commodité de l'exploitation colonialiste - sinon au hasard - ne sont pas forcément Inviolables, et nous devons éduquer notre

# la vie littéraire

accepter une future modification ». Ces propos prennent une dimension particulière au moment où se développent au Sahara occidental, dans la come de l'Afrique orientale ou en Afrique australe des conflits qui ont. ient, pour origine des litiges fron-

En dépit de certains passages caractérisés par une éradition propre à décourager le lecteur moyen, le texte de Nations négres et culture recèle une exceptionnelle richesse. Il permet de prendre la mesure du savoir clopédique d'un homme qui, pour démontrer l'antériorité et la prééminence du monde culturel noir, fait appel non soulement aux sociologues comme Lavy-Brühl, aux naturalistes comme Carl von Linné ou Arsène Houssaye, aux prédistoriens comme l'abbé Henri Breuil, Gordon Childe ou aux égyptologues comme Jean-François Champollion ou Charles Maspero, mais encore aux historiens de l'Antiquité tels qu'Hérodote ou Diodore de Sicile, comme — s'agissant de ce dernier — devait le faire, quelques années après lui, le jésuité camerounals Engelbert Mweng.

Farouchement opposé au régime du président Senghor, Chelkh Anta Diop, qui est directeur du laboratoire du radiocarbone de l'université de Dakar, est l'un des intella génération des années antérieures sur Indépendances. Auteur d'une dizaine d'ouvrages dont un savant traité sur la parenté génétique de l'égyptien pharaonique et des langues négro-africaines, il n'a cassé de proclamer que les anciens Egyptiens étalent des nègres et que l'Egypte antique avait civilisé le monde. Protestant alnsi très vigoureusement contre la vision occidentale du monde noir, luttant contre une allénation culturelle ressentie comme un puissant traumatisme par les élites du tiers-monde africain, Cheikh Anta Diop passa, lorsque furent publiés ses premiers écrits, pour un révolutionnaire et pour un illuminé. Pourtant, comme Il le note dans la préface de cette troisième édition, beaucoup des thèmes qu'il n'a cessé de développer sont aujourd'hui devenus des lleux communs, et l'Unesco a me repris à son compte certaines de ses

## Maine de Biran, prophète à Bergerac

Maine de Biran ne fut pas seulement philosophe. Il fut aussi député de Bergerac, pendant le Directoire. C'est pourquol un cercle Maine de Biran vient de se créer dans cette ville, afin de mleux faire connaître l'œuvre du philosophe, et son rôle politique. Le 26 septembre, une plaque commémorative sera posée 39, rue Sainte-Catherine, où naqu Maine de Biran, le 29 novembre 1766. Cette manifestation sera suivie de plusieurs communications dans la salle de l'Orangerie, tandis que les Cahlers de Bergerac - revue crese pour la circonstance - consacreront du philosophe

L'association se propose de favoriser tous les traveux concernant Maine de Biran. Ce penseur avait été un peu oublié. Pourtant, Jean Wahl le considérait, « avec Montaigne Amiel et Proust . - comme l'écrivain qui [avait] le mieux saisl la fluidité de la vie

## Geoffroy de Halleux

et ses « Carnets »

Geoffroy de Halleux, né en Belgique dans les Ardennes, fut, à partir de 1950 et presque jusqu'à sa mort, le président-directeur général des éditions Desclée de Brouwer : les Carnets qu'il nous laisse et que les éditions du Haut-Plateau publient dans une édition illustrée d'une rare élégance, nous font pénétrer une âme éprise d'art et de beauté. Curieux des hommes, cachant la blessure d'une totale surdité sous un sourire vibrant d'enthousiasme, Geoffroy de Halleux fut l'éditeur et

l'ami de plusieurs grands écrivains. Poète ardennais. Il nous mêne à travers le cheminement de sa vie dans les horizons nuancés de son expérience d'homme et de sa foi de chrétien.

> C'est mon Amour qui voie à la pointe, la crête de la vague... Le vent du large glisse, au loin lisse Ila houle

> où respire l'ême du Tout. suls l'embrun... C'est mon Amou. [qui voie.

CARNETS, de Geoffroy de Halleux. Editions

# histoire

# La «Revue des Deux Mondes» et la politique

 Pour un cent cinquantenaire.

ETTE année est celle de la Revue des Deux Mondes: elle a eu cent cinquante ans le 1er août, La Revue est un monument national et une institution. Mais qui dure.-Elle n'a pas traversé moins de sept régimes. Cette longévité sans pareille, qui serait déjà belle en soi, s'explique par le prestige, une constante opportunité, un certain caractère presque officiel c'est là que s'expriment traditionnellement, quand ils venient prendre hauteur, distance ou recul, ceux qui détiennent le pouvoir, l'ont quitté ou le visent, - enfin, par une vitalité qui s'est prouvée en vivant ; d'où une audience et un succès qui peuvent se chiffrer : cas unique en France pour une revue, elle a approché les cinquante mille

Litteraire certes, scientifique (eile n'a rien laissé passer ou méconnu d'important, Pasteur ou Darwin : Claude Bernard et Berthelot furent ses collaborateurs assidus), la Revue, enfin, fut politique. Elle le fut même d'abord : de fondation, et à peu près exclusivement pendant sa première année. Bile l'est largement demeurée. Aussi, est-ce une heureuse idée qu'a eue M. Gabriel de Broglie d'écrire l'histoire politique de la Revue. Ce qui revient à passer en revue un siècle et demi d'histoire tout court. Avec Buloz, la Revue des Deux

Mondes devensit d'emblée celle de l'avant-garde littéraire. Il erait excessif de dire qu'en com-

pensation elle se fit aussitôt celle de l'arrière-garde politique. Maurice Schumann, dans sa préface, applique à l'auteur du livre le mot de Faguet sur Francis Charmes : « inviciblement tempéré ». Non moins qu'à son quatrième directeur, il convient bien à la revue elle-même. « Révolutionnaire » en 1830, mais fort loin du degré de l'ébuilition, elle fut contre Charles X, certes, mais pour la monarchie de Juillet. à laquelle elle devait rester fidèle, non sans vigilance et liberté critiques. En 1848, elle accueillit la République avec modération, se fortifia dans sa vocation de « grand centre libéral ». redouta le socialisme, mais entra, au 2 décembre, dans l'opposition d'où elle ne sortit qu'après Sedan : tout juste pour ses qua-rante ans, Buloz étant toujours ià. Nul n'aurait attendu qu'elle füt communarde, mais, ayant fermement soutenu les institutions de 1875, on portera à son crédit de n'avoir pas été antidreyfusarde et d'avoir dénoncé l'antisémitisme. Temple fervent, saiué par Foch, de l'union sacrée et de l'énergie nationale pendant la première guerre mondiale, elle ne fit entendre lors de la seconde, et c'est très significatif, qu'un « ton faussement serein, irréel ». Il faut suivre enfin l'auteur dans ses analyses sur les affaires religienses, les questions sociales, le

socialisme. Que l'esprit de la revue devint jusqu'à une époque récente, de plus en plus conservateur et traditionaliste, c'est l'évidence. Malheureusement, ce ne l'est pas moins en littérature, en dépit d'exceptions éclatantes qu'autorisait l'onction recue de l'Académie. Il va sans dire qu'alors, pour un garçon de vingt ans, la Revue était un manyais lieu. Je n'y pénétrai que dans son exil de Boyat, charge par Duhamei, a interdit » sous l'occupation, de faire franchir la « ligne » au dernier des Pasquier. André Chauporteur avec des manières affables et même chaleureuses. Tout l'opposé de René Doumic, dont je ne garde (ce p'est pas sa faute) qu'une image datant de l'adolescence : un vieux monsieur péremptoire, cessant soudain de discourir pour se proté-ger d'un assaut de la lumière, en 'écriant : « C'est intolérable ! ». Homme de morale et de famille. il portait sa croix - ah! quel malheur d'avoir un beau-frère! — en la personne d'Henri de Ré-gnier dont il ne pouvait guère refuser les romans, leurs escapades et leurs pécheresses, se bornant à les censurer, au point (c'est Régnier qui le racontait) de n'y pas tolérer le mot « amour » plus de vingt fois.

# romans

# Flora Groult et le parisianisme

● Un dialogue qui a valeur de document.

ISON, le personnage principal du dermer roman de Flora Groult, s'aperçoit tout à coup qu'elle n'est plus ni tout à fait la même ni tout à fait une autre ». Deux raisons à ce très perceptible changement : elle vieillit, et elle évolue dans un monde où les femmes veulent un autre sort. Elles parlent sans fin des mêmes

JEANNE BOURIN

la chambre l des dames

PRIX DES MAISONS

**DE LA PRESSE** 

**GRAND PRIX DES** 

LECTRICES DE "ELLE"

roman

la table ronde

: changeons-nous ? Comment changeons-nous? Comment faut-il changer? Ces femmes c à la recherche de leur identité » montrent une bonne volonte touchante : la liberté à laquelle elles aspirent apparaît comme un dur et obscur devoir, qu'elles voudraient remplir de façon irréprochable. Faut-il être amoureuse, ou est-ce une perte de soi ? Le mariage est-il encore possible? Faut-il faire passer la carrière avant les enfants? Toutes ces questions, qui ne sont

certes pas neuves sont infatient tournées et retournées en tous sens avec exemples à l'appul. On trouve ici la femme equi vit en homme » (mais qu'est-ce que « vivre en homme > ?), celle qui a renoncé à ses études pour se consacrer à son foyer, celle qui raconte ses aventures sexuelles à son mari - toutes animées par le désir de bien faire, de ne pas être dupes, de souffrir le moins possible, et de n'avoir pas de remords.

Si sympathique que soit cette ardeur à mieux vivre, et si vivants ces personnages bayards on ne peut pas dire que leurs efforts se montrent bien éclai-rants : tout le monde se cherche, mais personne ne se trouve. et toutes ces femmes donnent le sentiment d'être surtout hantées par la peur de manquer leur vie, et de n'avoir pas été ce qu'il aurait fallu

L'originalité du livre, son intérêt le plus vif, tiennent plutôt au langage de Flora Grouit et de ceux à qui elle donne la parole. Car ce langage, très pré-cisément situé et daté, est ici consigné avec une fidélité qui donne à ce roman valeur de document historique. En ce sens, il faut en recommander la lec-ture à Roland Barthes, qui en analyserait les finesses mieux que n'importe qui

## « Quelque part » mais «où »?

Lison et tout son petit monde appartiennent à une société bien parisienne, qui voyage beaucoup mais sans se départir de son parisianisme. On cherche un «job.», on fait de la «pub.», on prend sa «mob.», on n'a pas de « blé ». Ce qui n'empêche pas une belle-mère de déclarer, parlant de son gendre et de sa fille : « Leur univers · affectif est tellement fragile, je sens qu'il ne faut pas que je m'en mêle. » Sentiments, impressions, intuitions et malaises, tout se passe toujours « quelque part » : « Elle savait maintenant quelque part en elle qu'elle d'un peu de l'espérance dérisoire de changer le monde et les êtres paraissait bien à Lison comme une désaite quelque part, une abdication a « Je do is avoir comme un peu honte quelque part de lui désobéir... Ce « queique part » obsédant

savoir « cu », et ne le saura ja-JOSANE DURANTEAU.

\* NI TOUT A FAIT LA MEME, NI TOUT A FAIT UNE AUTRE, de Flora Groult, Flammerlon.

# Chantal Chawaf ou la maternité comme désir

ANS son sixième livre, Chantal Chawaf amplifie, creuse et enrichit le thème de la maternité, déjà tortement présent dans ses livres précédents. Maie pes n'importe quelle endormeuse. Non, une matemité bien à elle, où -les mains et les lèvres pourraient toucher les mots ». C'est dire que se trouverenouvelé ici le tour de force — tour de langage, en vérité qui permet à une écriture (une des plus nouvelles d'aujourd'hui) de donner un sens différent à une chose originelle : et le sens différent de la matemité, selon Chawai, c'est d'être désir, de se

faire désir, sous l'instante pression des mots qui la révèlent. Il suffit pour cela d'une petite fille, Medje, et d'un petit garçon, Enguerrand, pris, avec leur mère, dans un monde de chair illuminative , où l'instinct maternel, l'instinct sexuel et l'instinct nutritionnel — poussé parfole jusqu'aux ancestrales et festives pulsions de l'amour cannibale, — s'associent dans la symphonie d'une perpétuelle naissance. La fille « donne le jour à sa mère », la mère, sur son entant, « caresse plus que les plas plus que les nuages, plus que les océans, plus que son désir Le corps est le potentiel, la démesure, l'angolsse et la Joie qui nourrissent tout cels. Et ce corps est absolument le même que calul de l'amante. Une lumière de neige, des bruissements d'étoites, les sucs de la terre et des nourritures, une « joie pulmonaire » diffuse, lui offrent le champ de sa résonance.

RAYMOND JEAN. \* MATERNITE, de Chantal Chawaf, Stock, 153 p.

"Le plus grand des menteurs"

Cyrus Sulzberger a écrit

"Le candide américain"

Juif, nègre albinos,

fils de SS,

# Allô Libé bobo...

Editions CANDEAU



## « Une certaine idée de la France »

Son règne fut le plus long, après celui de Bulos. Je crois bien que c'est très sérieusement que M. Gabriel de Brogile écrit que Doumic avait, lui aussi, « une certaine idée de la France ». A ce propos, .. l'historiographe note ailleurs que, jusqu'en 1956, la Repue n'avait jamais mentionné le nom de de Gaulle. Il fallait le

Depuis neuf ans, il a eu sa revanche. En même temps qu'un appel d'air dérangeait la poussière et attirait les jeunes gens (la rue de l'Université séduisait la rue d'Ulm) : comme vers 1830. Les femmes aussi y prenaient bonne place — plus qu'en 1830, — à commencer par sa codirectrice; Ce ne fut pas seulement. dans son titre que la Revus ajouta le mot «Nouvelle» : c'était un programme. Aussi, ce que laisse apparaître, au bout du compte, cette longue rétrospective, c'est que la Revue a eu à sa tête deux esprits modernes : Buloz et Jean Jaudel Certes, l'Académie y est toujours honorée : c'est qu'il y reste quelques écrivaine. Certes, en politique, la tradition républicaine est maintenue : le président de la République, le chef du gouvernement, les ministres demeurent, dans l'ordre hiérarchique, les premiers collaborateurs de la Revue. Mais ils peuvent s'y décrisper à l'aise dans la rencontre ou le voisi-nage d'opposants, fussent-ils socialistes. Et si nombre de ceuxci restent à l'écart, ce n'est pas que la Revue les y Ment, c'est qu'ils ne se sont pas encore aperçus qu'elle a changé.

## YYES FLORENNE.

\* HISTOIRE POLITIQUE DE LA G. de Broglie, Librairie académique

Wistral

# La «Revue des Deux Mondes, et la politique

sar 30 ct

Property of the second

a birt faurenment serem me

to fact the common description of the common of the common

Risk was a few property south

Garage and the property of the second of the

Marienten mierte in ne lent

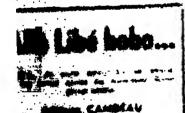
Handa of Military &

Rever elect to toronto and

4 . . . .

THE PARTY CARES OF REAL the wife date file tie deferrate prompts of the if and strengtheone and distin the principle on breiff. heaten, this are STOTE THE SHAPE ON IN and mention an product of the feir at the married 4. the sections was united at Me dibitiones at a

Simple to the second of Characte Branding +: Parties ore retiances. the franchisting at a pro-PRINCIPAL PROPERTY AN semale Bist hat after nds. Awai and we care scripes idle que e oue 14 Chatrie. or district "Thirties pol." & Better Ca gut terret. Exemples total court ting Bases, to known and thrus no described d'ambién mile proper grade l'Edrades L MARK OF BIR 4440 COC.





# anniversaire

# Frédéric Mistral et « Lou Trésor dou Félibrige »

• Un dictionnaire encyclopédique de la culture provençale.

VOICI cent ans paraissalt à Aix-en-Provence le pre-mier des soixante fascicules de cinq feuilles in-quarto sur trois colonnes, imprimés par Remondet-Aubin, dont l'ensem-bie disvait constituer à la fin de 1889 Lou Trésoor dou Pélibrige ou Dictionnaire provençal - français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne.

Mistral avait alors quarante-neul ana. Du « Trésor du félibrige », il était à la fois et pra-tiquement seul, l'auteur, le financier et l'éditeur et à un titre ou à un autre, ce grand-œuvre le tenait occupé dépuis trente ana. Le début officiel de l'entreprise, en 1953, avait été précédé en effet par sa collaboration, en 1848, au supplément du grand Dictionnaire provençal - français du docteur Honnorat (3 volumes.

On avait demandé à Mistral

# CORRESPONDANCE

## Défense ..... de la province

A propos de l'article de M. Georges Le Rider, adminis-trateur général de la Bibliothè-que nationale (le Monde du 13 juillet) sur « Les acquisitions de la Bibliothèque nationale », Mme Simone Jouve, de Marti-gues, nous adresse une « défense de la province ». L'administrateur genéral se

félicite du travail de M. P. A ? (conservateur au département des manuscrits), sur ce Missel aui apporte un témolynage de première importance dans domaine artistique et dans la connaissance des particularités de l'ordre de P e ordo » de la messe pour la diocèse d'Aix, etc.
Il peut paraître cependant
très regrettable que ce travail
n'att pas été comilé au Centre international de documentation et de recherche du Petit Palais d'Avignon ; cela aurait été d'autant plus naturel que ce laboratoire travaille en particulier sur les enluminures provençales

du quinzième siècle et que l'auteur des peintures et enluminures du Missel serait Enguerrand Quarton, peintre de la Pietà dès qu'une œuvre d'art, en province, bénéficie de quelque renommée, elle soit systématiquement « menacée » d'une promotion a Paris, an Louvre ou ailleurs, au détriment des musées régionaux (comme la Pietà d'Avignon)? Pourquoi le Missel d'Aix est-il conservé et étudié à la Bibliothèque nationale et non pas dans le moderne et récent Centre internacional de documentation et de recherche d'Avignon ? Faut - il s'en féliciter, M. Le Rider, ou faut - il se demander pourquoi les laboratoires scientifiques de province confiés à des équipes parfaitement compétentes ont été créés, quand des œuvres d'art qui seraient si légitimement l'objet de leur travail sont détournées à Paris? Quelle dérision !

55 000 francs (or, évidemment) pour imprimer mille volumes doubles, puisque les soixante fascicules devalent être reliés en deux in-quarto au profit des souscripteurs tardifs. En fasci-cules, le strésor a coûtait 120 francs, soit en ordre de gran-deur 3 500 francs actuels, si l'on veut bien se souvenir qu'un rédacteur au ministère de la

marine, Guy de Maupassant pour ne pas le nommer, était payé 125 francs par mois en 1874. Le félibrige est créé en juin 1854 et c'est à la même époque que commence véritablement la rédaction du Dictionnaire. Elle est terminée vingt ane plus tard, dont quinze « de traveux jorcés », dira Mistral lui-même.

Des recherches complémentai-, menées avec beaucoup de difficultés, et surtout la volonté de Mistral-éditeur de faire bénéficier son œuvre d'une typogra-phie irréprochable, retardérent de trois ans la mise sous presse. Mais François Vidal, félibre, tam-bourinaire, ami de Mistral, et, par ailleurs, prote de Remonde Aubin, s'était surpassé : maté-riellement, les deux volumes du Trésor dou Felibrige dans leur format d'origine, sont une des grandes réussites de la fin du dix-neuvième siècle.

dix-neuvième siècle. Lancée dès le début de 1878 par Mistrai lui-même, et relayée à Paris par Honoré Champion, la souscription avait bien marché. Tous comptes faits, cependant, le Tresor avait coûté à son auteur - éditeur 3 000 francs-or environ 90 000 francs actuels. II valeir en 1890, un prix de 10 000 francs de l'Académie francaise, grace auquel il put commencer à constituer les collections du Museon Arlaten.

> L'œuvre d'un ethnographe

Ces précisions ne sont gas inu-tiles, croyons-nous. Elles disent blen à quel point le nom de Mistral est inséparable du Trésor du félibrige. La première édition de celui-ci était épuisée en 1908. et le poète songeait, en 1913, un an avant sa mort, à une réédition de l'ouvrage. En fait, les mistraliens qui n'avaient pas la chance de possèder l'un des mille exemplaires de 1886 durent attendre l'édition du centenaire de la naksance (Delagrave, 1932), pour consulter enfin à loisir l'œuvre

de leur grand homme. L'édition du Centenaire étant elle-même épuisée au jourd'hui deux réimpressions en sont proposées au public, l'une au format original (1), l'autre au format réduit (2). Les prix en sont extrêmement raisonnables. et, sous l'une ou l'autre des formes proposées (le format d'origine restant préférable pour ceux que les «grands» livres n'efraient pas), le Trésor du félibrige devrait enfin prendre place dans nombre de bibliothèques d'amateurs, occitanistes ou non.

L'œuvre de Mistral est en effet plus qu'un dictionnaire ; ou plutot elle est un dictionnaire complets, à la fois des mots, des choses et des œuvres; et certainement, une réalisation unique en son genre.

Aujourd'hui encore, où nous avons pris l'habitude des dictionnaires de cinquante

soixante mille ou même cent mille mots, on reste confondu devant l'ampleur de la documentation du Trésor du félibrige; plus de quatre-vingt mille mots. qui représentent il est vrai un occitan théorique (englobant des états de langue qui n'ont pas récliement coexisté), plutôt que pratique; ou du moins un occitan historique, et non « fonctionnel s.

THE PARTY OF THE P

Mais le grand intérêt du Tré-sor du Félibrige, en dehors des querelles d'école toujours vivaces, est précisément là. C'est l'œuvre d'un ethnographe autant que d'un lexicographe; reflet de l'intérêt constant que Mistral a toujours porté aux moindres détails de la vie des champs

dans la Provence du XIX° slècle. Voici par exemple, pour une seule page du *Trésor*, successivement, le viro-fièl, une mésange à longue queue ; le viro-l'aste, ou tournebroche ; le viro-mousco, une queue de cheval emmanchée servant de chasse-mouches; ke viro-pascado ou viro-troucho grand plat qui sert à retourner soit les crêpes (pour le premier) soit plutot l'omelette (pour le second), avant de les servir : le viro-peis, ustensile du même genre, mais pour retourner le poisson dans sa poèle; le viro-pluèlo, qui est simplement notre « parapluie », etc.

> Une anthologie de textes poétiques

Le Trésor est aussi et enfin une immense anthologie de textes poétiques provençaux; à cet égard, c'est le Littre de la littérature provençale classique. Même si elles doivent être maniées avec précautions, les éty-mologies mistralieunes restent intéressantes, et la présentation de l'ensemble de ces éléments, telle que nous la restitue la réimpression dans le format d'origine. est pour l'époque, et aujourd'hui encore, une grande réussite.

A Aix-en-Provence, du 15 mars au 15 mai, puis à Arles (Museon Arlaten), du 15 juin au 30 septembre, une exposition intelligemment conçue réunit une centaine de documents et une trentaine d'objets (3) qui illustrent, avec beaucoup de vie, la genèse et le sens du Trésor du félibrige. Hommage à Mistral et à la Provence, l'exposition comme les réimpressions seront pour beaucoup l'occasion de découver l'un et l'autre.

(1) P. Mitral, Lou Trésor dou Félibrige, réimpression photographi-que de l'édition dits e du Cente-naire », deux volumes in-4 (22 x 30), 2 364 pages, relités silvarier. Iranz-

# écoutez c'est admirable françoise xénakis, le matin



quai des grands augustins

PRIX SEGUIER 79 denoël

# **Dominique Desanti:** Drieu vu de gauche.

\*On ne pouvait espérer une initiation aussi juste." B. Poirot-Delpech Le Monde

"Livre passionnant (...) beaucoup plus qu'une biographie [...] c'est le portrait d'une époque." Jean d'Ormesson

Le Figaro Magazine "... un magnifique travail aussi solide que brillant, bref une œuvre qui. restero."

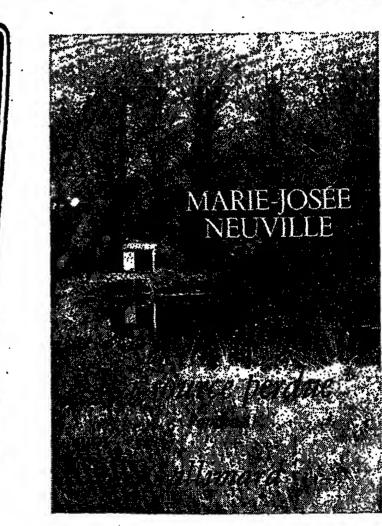
Pierre Viansson-Ponté Le Monde 480 pages

**FLAMMARION** 



# en été Marie-Josée NBUVILLE

Marie-Josée Neuville, qui a su toucher le cœur d'un immense public par ses chansons, trouve avec ce roman, un nouveau chemin pour se faire écouter, pour amuser, pour émouvoir.



# PRIX RTL GRAND PUBLIC

Henri Coulonges

# L'ADIEU A LA FEMME **SAUVAGE**

SELECTION GONCOURT

"On ne peut s'en arracher... On court à la fin au bord de l'angine de poitrine... Vraiment c'est un très grand livre." JEAN CLEMENTIN (Le Canard Enchaîné)

"Henri Coulonges par la poésie du récit, le ton intérieur des dialogues, la transparence des personnages... réussit à nous donner à chaque page la sensation que le monde est un naufrage et qu'une force nous sauve de ce naufrage." PIERRE SIPRIOT (Le Figare)

roman / STOCK



# Trois portraits de philosophes

 Qu'il se dise poète, analyste ou historien, le philosophe est toujours

U'EST-CE, aujourd'hui qu'un philosophe ? Qu'estce que philosopher, surtout? Questions en apparence naives et pourtant essentielles ; questions que chaque époque se doit de reposer. Quelques livres récents illustrent d'une facon

exemplaire les diverses concep-tions qu'un philosophe peut se faire, en 1979, de son métier. En gros, ces conceptions oscillent entre trois types fondamentaux : trois e portraits », at l'on veut, que l'on peut définir comme étant celui de l'historien, de l'analyste et du poète. Si je rassemble, ici, ces figures très diverses, ce n'est pas dans l'idée de les hiérarchiser. Qu'on ne role donc point, dans l'ordre de leur énumération, d'intention louche. Le poète, en l'occurrence, c'est Michel Guerin, dont le dernier

RR

en été

Patrick O'BRIAN

Un gros livre mais encore trop court. Quel roman

que cette vie, quel personnage

extraordinaire au milieu de circonstances que

sa seule présence rend extraordinaires !

Jean Clémentin - Le Canard enchaîné

livre révèle les affinités profondes avec Goethe, Rilke et Char. Le Génie du philosophe se présente en effet comme une « déjense et illustration de la métaphysique »; or on sait que les grands poètes, véritables gardiens du langage, sont aussi de grands métaphysiciens. D'emblée, Guérin donne le ton en affirmant que son livre est dirigé contre les « nouveaux philosophes 2, avec lesquels il polé-mique d'autant plus violemment qu'il fut considéré, au temps de son Socrate héroloue publié

dans la collection « Figures », chez Grasset, comme l'un d'entre eux. Aujourd'hui, face à ces nouvelles vedettes, il entend rappeler le caractère nécessairement hautain et solitaire de la méditation philosophique. Pour lui, le génie du philosophe, comme celui du poète, a toujours con-sisté à jonder (le discours ou le savoir), c'est-à-dire à nommer. L'homme, en effet, n'habite un lien qu'à partir du moment où il le nomme, où il en suscite l'être par son langage. Et c'est pourquoi Michel Guérin croit pouvoir affirmer : « Parmi les mille paraître du nihilisme contemporain, une seule chose — une seule — est subversive : [Etre... ]

## L'analyste

Déclaration péremptoire, mais qui ne convaincra peut-être pas grand monde — hormis, évidemment, les heideggeriens. Il n'empêche que Guérin a du souffle. Et si l'on ne voit pas toujeurs où il veut en venir, le lyrisme de son style, un certain ton oraculaire qu'il semble affectionner. ont de quoi emporter. Au fond, Michel Guérin est un grand romantique : il lui importe moins de convaincre que de plaire.

Avec Pierre Kaufmann, nous abordons un tout autre type de philosophe : l'analyste. Rationaliste par vocation, clair par tempérament, l'analyste est l'homme de la lucidité critique et des questions fondamentales. On peut voir en lui l'héritier d'un certain dix-huitième siècle, même si, comme c'est le cas ici, son rationalisme puise surtout aux sources de la psychanalyse freu-dienne. Psychanalyse et pouvoir, tels sont en effet les thèmes de l'Inconscient du politique, œuvre longuement mûrie où Pierre Kaufmann expose les grandes articulations d'une « théorie de l'illusion » dont Freud, accaparé par d'autres travaux, avait seu-

Car ia politique est, des figures majeures de l'illusion. Au sens freudien, ce dernier terme désigne une crovance (ou un fantasme) qui, sans égard pour la réalité effective, donne satisfaction au désir. Mais de quel désir le politique est-il l'objet? Pour répondre à cette question, Kaufmann repart de Totem et Tabou. Il montre que l'Etat, héritier par certains de ses aspects de la fonction paternelle, a toujours eu pour objet de des-serrer la culpabilité qui étreint tout homme du fait que, pour accèder au langage, nous avons dû répéter pour notre propre compte le meurtre primitif du père. Qu'on ne s'y trompe donc pas : l'Etat ne peut faire autre-ment que de prendre le monopole de la violence légitime... quitte à exercer ce monopole selon trois styles bien différents : comme justicier, comme organisateur ou comme porte-parole des victimes passage les trois catégories fondamentales d'Etat : conservateur, réformiste et révolutionnaire. Il restalt à montrer comment, à ces catégories, correspondent de façon privilégiée trois types de caractères : l'hystérique, l'obsessionnel et le paranolaque. C'est ce que fait Kanfmann en illustrant le premier type par l'exemple de Barrès, le second par celui de Guizot et le troisième par celui de Napoléon.

Male Kaufmann ne se borne pas à remplacer la traditionnelle « biographie des grands hommes » par une enquête sur leurs complexes sexuels; il s'efforce, au contraire, de renouveler notre conception de l'histoire, en montrant avec précision comment la psychologie des pulsions peut s'articuler sur la chaîne des contraintes socio-économiques. Et cela, pour nous amener à une approche plus réaliste du politique — le travail de Kaufmann

s'inscrivant icl dans un courant philosophique qui remonte au moins à Aristote.

Il est significatif que des préoccupations voisines se retrouvent dans un autre ouvrage récent, dont le titre est l'exact symétri-que du précédent : la Politique de Pinconscient, par Raphaël Draf. Draf lui aussi est un philosophe du type «analyste», que son enquête sur le rôle joué par le temps dans la vie politique emmène rapidement vers les profondeurs de l'Inconscient. Interrogeant l'imaginaire de l'Occident à travers ses grands mythes fondateurs, Draf soulève donc, à sa manière, le problème des rapports du pouvoir et de la mort. En acceptant le meurtre d'un de leurs ancêtres - Rémus occis par Romulus - les Romains n'ont-ils pas, les premiers, commis une sorte de parricide doublé d'un matricide — lorsque Rome détruisit Albe, la cité mère? Et d'une facon plus générale, le pouvoir n'aurait-il pas quelque chose à voir avec la parenté, la castration et le phallus? Il est encore un peu trop tôt pour répondre à ces questions pulsque la Politique de l'inconscient se veut le premier tome d'une recherche en cours, mais celle-ci s'annonce déjà des plus

## L'historien

Enfin venons-en à l'historien, dont Jean-Marie Beyssade, avec un gros livre sur la Philosophie première de Descartes, vient de reprendre le flambeau. Ici, nous nous retrouvons en terrain mieux connu. Héritler de la tradition universitaire française en ce qu'elle a de plus exigeant, l'histo-rien se caractèrise par deux traits fondamentaux : son attention aux textes d'une part, son refus de toute critique externe » d'autre part. Telle est bien, en effet, la méthode de Beyssade, qui traite l'œuvre de Descartes comme une totalité close, et ne lui pose d'autre question que celle de sa cohérence. Sans doute. n'est-il pas le premier... mais a force d'attention, Beyssade réussi à découvrir que Descartes n'a jamais soutenu la fameuse thèse sur « la discontinuité du temps » que lui prétent la plupart des commentateurs, entre autres Martial Guéroult.

Renversant donc les perspectives classiques, Beyssade est amené à reconstruire le mouvement des célèbres Méditations dans un sens peu conforme à celui de son «maitre» — car Guéroult reste, qu'on le veuille on non, le maître de tous les his-toriens. Mais s'il s'écarte de lui par ses conclusions, Beyssade n'en demeure pas moins fidèle à la méthode de Guéroult (dont Aubier vient, fort à propos, de publier un texte très significa-tif intitule Philosophie de l'histotre de la philosophie). Sans doute est-ce ce respect minu-tieux des textes qui fait tout à la fois l'intérêt et la limite du travail de Beyssade.

De cette rapide promenade dans une galerie de types philosophiques aussi divers, une conclusion s'impose : qu'il se dise analyste, poète ou historien, le philosophe est toujours seul en face des mots. Seul, et en quête d'on ne sait quel impossible

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

★ LE GENTE DU PHILOSOPHE, de Michel Guérin. Ed. du Seufl, 168

QUE, de Pierre Kaufmann. PUF, 208 pages.

\* LA POLITIQUE DE L'INCONS-CIENT, de Raphael Dral Ed. Payot,

\* LA PHILOSOPHIE PREMIERE DE DESCARTES, de Jean-Marie Beyssade. Ed. Flammarion, 408 pages.

# Glucksmann et la guerre

(Suite de la page 9.)

Glucksmann, à tort ou à raison, est pessimiste à cet égard ; il date de l'an 2004 l'essai inédit du livre, après la guerre nucléaire qui « détruisit » l'Occident. Cet horizon explique-t-il les refus ou les frénésies de notre temps ? Dénatalité : les couples sous la bombe de Damoclès s'interrogent sur l'opportunité de la procréation... Société de consommation : à quoi bon l'épargne... Consommons dès aujourd'hui les roses de la vie. La dissuasion, jeu au bord du gouffre, est l'autre expression d'une politique du néant : elle permet, seul et vaste avantage, la paix par la bombe. Elle justifie une oppression par la menace d'une autre pire encore. Les Russes soutiennent le brejnévisme indigène parce qu'ils craignent le communisme des Chinois, plus rude que le leur. Les communistes vietnamiens imposent au Cambodge leur pesante oppression et ils la font célébrer par leurs amis russes et français sous prétexte qu'elle est (en effet) meilleure que le génocide pur et simple tel qu'il fut perpetré par Pol Pot. En attendant, les émigrés du Vietnam se noient par cargaisons entières, comme les lemmings, dans les mers de Chine ou de Malaisie. Carrier à Nantes, autre noyeur, en 1793, n'était qu'un apprenti minable auprès de Pham Van Dong. Du moins eut-on l'idée, contestable mais compréhensible. de la guillotine, peu après, en 1794: Dans un contexte différent, de Gaulle usait volontiers de dissussion : a Moi ou le chaos ». disait-il... Moi ou le néant.

> « C'est toujours. la mort

> > qui gagne »

Seules résistent au chantage nucléaire ou à la désintégration traditionnelles et les spirituali-tés : les paysans chouans tien-nent Robespierre en échec ; les Espagnols se dressent contre Napoléon, lui aussi chevalier du néant. Les ayatoliahs renversent un dictateur, mais ils sont trop fonetteurs et fusilleurs pour être honnêtes. Jean-Paul II. à Varsovie, ridiculise d'une double bénédiction exorcistique le siège vide du comité central du parti. «Le Vatican, combien de divisions? », demandait Staline. Le même dictateur, misux inspiré, tirait devant de Gaulle l'exact blian de sa propre action : « En fin de compte, c'est toujours la mort ou gagne. » ..

On admirera dans la suite de ce livre les belles analyses de la pensée hégélienne. On regrettera aussi une presque permanente et apocalyptique obscurité. Glucksmann, au terme de cette œuvre, préconise-t-il sans le dire un retour à 1789? Je suis tenté de le penser ; ce philosophe fait l'éloge des droits de l'homme : ils ne nous donneront pas le Paradis sur terre, mais ils traceront peutêtre les limites infranchissables au-delà desquelles les combattants aux mains nues pourront dire au despotisme modernise: tu n'iras pas plus loin.

E. LE ROY LADURIE.

précédé de EUROPE 2004, d'André

œuvres

Valérie Valère LE PAVILLON DES ENFANTS FOUS par l'auteur de Malika



(3)

Ania Francos IL ÉTAIT **DES FEMMES** DANS LA RESISTANCE... Grand prix des l'ectrices de Elle 1979

Catherine Baker LES **CONTEMPLATIVES** DES FEMMES **ENTRE ELLES** 

**Margot Peters** CHARLOTTE BRONTË, UNE ÂME TOURMENTEE

René Dubos Jean-Paul Escande **CHERCHER** 

des medecins, des chercheurs...

Francois LA 6° COLONNE si les Russes attaquillent..

\* LE DISCOURS DE LA GUERRE.

# société

2.70 2. 22 3c34

t est touings.

Gill Bagne

Glucksman et la guern a benefitation but there are results to thing bearing and the section of

The water was despeted. completions buildings up the thirty comes term by your matter or all tions to blice my letter service. the de projectorie in footieges To Standard Table Tar Halbar tred their are every tell and the samples die type a state part The water and in the state have THE R. P. LEWIS LAWS MANY MANY ASSESSMENT ASSESSMENT OF PERSONS ASSESSMENT ASSESSMENT AS Address of the state of the "Menopolis of the second of the second the residence for and the See and the second of the second which the water accomplete to the truly Chicken ber an attenden bei fer beite bei beite beite beite bei beite be raid and birte de partir de STATES OF STATE OF STATES minutes a province transact & mentegen /5. mr & ber gim a man in court of the et de groupe at fi mer mit unte an per, frie group degree the home garde to a different the front to be the contract will be sent in the sent to be The season of the second which property of the contract of the first from

## L'histerien

Mile Marie Marie Service Committee and the service of the service Market de l'Estationes, agent de Approximation of the control of the AND THE PROPERTY OF THE PARTY O of the state of th · 海海体性 : # 25 · · graphing a star of the extension of the con-

en tam embert eine ein folg jude tion was as a second of the se ilja jakkine. Vilnigge ik enter alli ಆರೋಗ 🐞 ಕರ್ಗಿಸುವರಿ ನೀ ಕಾಣಕಾವುಗಳ து பிழு ஒய்து முறையாக கொழுக படிகள்கும் காளது. · 本教授権・元本(ここはい)を・・・カー サンドロー 「product はなどので、まつから、まつか。

as a delivery of the throng the The moral of alleria in Paris at a THE REST NO. LEWIS SERVICE SERVICE man paid to the transfer of the paid to the second adiff fac contrar cleube mitte A STATE OF THE PROPERTY. inches addition of the course of the Company of the second of the second SALE AN MILL AND LANGE TO

the first and the state of

The second of th  $\operatorname{dissipply} = \{A_{ij} : i \in \mathcal{F} \mid \forall i \in \mathcal{F}(A_{ij}) \in \mathcal{F}_{ij}\}$ Marka garan paka dan 3am dan Balling and in the Party of State of State of the State of the State of the retiling me make it. 113. " " RE HARMAN TRANSPORT Blede He id & which it the same and the same and the a write this Monthly and the com-Tal Brown Thankert, ret a 12 6 Laging , was Burrace in

ga paga gayanting amus cent to co-The American MARKET THE COLUMN TO THE LOCAL THE the season services of the ser

CH**GISTAN PRACESSA** 

Million Contract of the Section of S. Calle Contraction of the Cont

> Hene Dubas Jean Paul Escande WHER



6 12 300 E

Deux « croqueurs » de vedettes



sem, caricaturiste sans méchanceté

UX premiers jours de 1900. Georges Goursat monte à Paris avec l'ambition de réussir. Quatre ans plus tard, il reçolt la croix de chevaller de la Légion d'honneur. La première consécration I il arrive de Périgueux, où il est né en 1883, avec le désir de se lancer dans la caricature; Il change son nom, sans doute pour ne pas porter ombrage à une honorable famille d'épiciers en gros du Périgord, et aussi par admiration pour son aîné Cham. Et Il devient Sem, le fils aîné de Noé, l'un des caricaturistes les plus typiques et les plus adulés de la Belle Epoque, chroniqueur attitré de la société mondaine et des enobs.

On l'aurait out e si un de ses dessins ne continuait à orner depuis soixante-dipans, le menu de Maxim's, - qui n'a tout de même pas le tire du Journal ou de l'illustration pour qui il même pas le tirge du Journal ou de l'illustration pour qui il travailla. Même frigueux n'avait pas songé à s'enorquetilir du plus dandy de s's fils, mais le gros album de Pierre Faniac se dresse désormal comme un monument ambigu à la giotre (dérisoire) des fêtals et des cocottes. Albi, aussi, il faut bien le dire, a tardé / tirer gioire du comte de Toulouse-Lautrec. Mais l'un était un irtiste, l'autre un échotler... Dans ce Paris où la province vens faire la fête, ne fréquentalent-ils pas tous deux le même monde les chamos de courses les naties de cempagne. province vena talte la lete, ne frequentalent-lis pas tous deux le même monde les champs de courses, les parties de campagne, les music-has, les stations bainéaires à la mode?... Et les « maisons »?... Sim n'en soutile mot pas plus que de politique. Il ne ae départ imais d'une discrétion sur lui-même tout à fait digne du dandy asse-partout qu'il veut être. Le canotier de côté, le calepin à la main, ses yeux myobes décâlent les ridicules et les traver avec la sûreté d'un appareit photographique. « Vous déculottes les âmes », le complimente (?) Willy, qui craint sans doute qu' l'on ne dénude trop la siene... doute qu' l'on ne dénude trop la sierne.

Semise veut l'ami de tous, et la presse, le théâtre, le monde et le dimi-monde sont finalement flatée d'être croqués par lui, même de n'est pas à leur avantags. Mais, à force de faire de l'errisme dans le beau monde, le petit provincial a fini par en fair partie : allhouette inévitable de la «vis partisenne comme celle lu donateur dans les tableaux flanands. A vouloir observer de tro près ce que l'on caricature, on pird sa férocité et son âme. D'aures, comme Lautrec ou Daumier, ent préféré faire scandale. Ce rétait pas dans la nature de Sem.

N'COLE ZAND. A SEM, de Madeieine Bonnelle et Marie-José Meneret, Pierre Failac, Périgueux, 192 pages grand fornat.

# Philippe Labra psychologue de nos monstres sacrés

N préface au recueil d'articles du consacra dans Paris-Match, en 1977 et en 1978, aux veders politico-sportives-artistiques de notre temps, Philippe Labphote que cet âge, qui devait voir l'avènement de la civilisation d'masse, se ceractérise, en fait, par une excroissance de l'Ego. « l'arcisse est roi, s'écrie-t-il, et les médies lui servent de Piutarqué -

les médias iul servant de Piutarqui e C'est que, peut-être, lorsque lapi et le poids appartiennent aux masses, le seul moyen de sortir d'anonymat est d'affirmer et de cultiver son sur-sol. Et pas seule ent au niveau des vedettes, des euper-stars, mals aussi à celul duireau, de l'usine, de l'autoroute, de la plage, de la H.L.M. Les Nasses poussent aussi au ras des

Mais ici, il s'agit de monstreacrés. Philippe Labro en a choisi une dizaine, qui vont de Jacque Biel à John Kennedy, en passant par Jean Prouvost. Belmondo, l'im Travolta. Woody Allen, John Wayne, Bjorn Borg, Cassius d'. Lino Vehtura, Claude François, Elvis Presiey et les punks. Becoup de fronte déjà dans ce Gotha de la survolte, de la surputse, de la survelébrité. Et quelques trajectoires qui ont toumé col : Travolta, les punks...

Dans l'ensemble, un traits caractérise : es voir dans le miroir des médias comme on se jarde dans le sien. S'extraire de la masse pour se retrouver les sur un promontoire giorieux, d'où l'on peut contempler le monde ses pieds. Ce n'est pas pour rien que la plupart de ces n'eles se eltuent en Amérique, qui a toujours fasciné Philippe Iro. Rockefeller Centèr et la statue de la Liberté ont leur place de cette galerie des ambitions démeaurées.

la Liberté ont leur place de cette galerie des ambitions démesurées.

Pour beaucoup égalent - et ce n'est pas nouveau, mais Philippe Labro traite celspect en romancier plus qu'en chroniqueur. — la clé de ce volonté est le besoin de prendre une revanche eur la naissar On est petit. On n'est pas très beau. On n'est peut-être pas doué. On est juif. Ou on est Noir. Alors, on force le destin. On sait un spectacle, un sacre. On est né de la rue. On veut être reco

Philippe Labro négalement que la plupart de ces réussites sont liées à des évojns de mœurs, des phénomènes de société. Elles sont les phares n véhicule qui se déplace avec le temps et

Une seule excert dans cette galerie, qui prend pariola l'aspect Une seule excent cans cette gaierie, qui prend pariois l'aspect d'une fresque hure, gesticulante, bouffonne ou dramatique : Mme de Gaulle, canti-star. On peut penser que Philippe Labro, Narcisse lui-même ses heures, mais Narcisse réfléchissant autant que réfléchi, et d'contrarié, ne l'a choisie que pour mettre en évidence cet aurépect du narcissisme en exercice : la tentation de son contraire ellence, l'obscurité, la patience. PAUL MORELLE,

\* TOUS EBRES, de Philippe Labro. Editions Filipsecht,

# Une analyse du système prostitutionnel

● Une expédition punitive contre les nouvelles idées recues.

PRES la révolte des pros-A tituées françaises, en 1975, Année de la femme, on avait assisté à une floraison de témoignages de filles publiques sur les charmes et les incor enients de leur métier. Témoignages à ras du trottoir où l'autojustification le disputait à l'illusion lyrique. La ferveur, sujourd'hui, est retombée. Les pancartes ont été repliées. Les porte-parole aux noms glorieux — Ulla, Sonia, Barbara — ont regagnė l'ombre propice de leur

profession. Tout est dans l'ordre. L'ordre prostitutionnel Aucun ouvrage plus que celui de Jean-Jacques Lebel, sottement intitule l'Amour et l'Argent et plus justement sous-titré Traversée de l'institution prostitutionnelle, ne rend compte avec autant de pertinence, d'humour, d'érudition et de finesse des règles de vie, ou de non-vie, d'un infra-monde esclavagiste.

La promenade à laquelle il nous convie est une sorte d'expédition punitive contre les idées reçues. Chacun en prend pour son grade. Le chrétien qui rêve de réinsertion voit se retourner son rève. La féministe qui — un temps - crut que la lutte des prostituées était une libération s'entend dire qu'elle s'était fourvoyée au pays de ses ennemis. La fille de joie révolutionnaire qui prensit sa sujétion pour un miracle éthique et léniniste est renvoyée à son maquereau

Des premiers bordels d'Etat créés par Solon à la récente pro-position de loi de M. Le Tac (R.P.R.), Solon au petit pied, suggerant la création de bordels municipaux, J.-J. Le. el montre, avec une abondance de textes à l'appui, la constance de textes à l'appui, la constance du comportement étatique à l'égard de la prostitution. Il a voulu, explique-t-il, « démythifier (...) une des plus puissantes et archaïques machines de pouvoir de la société marchande ». Et il résume ainsi son propos : décrire « la servitude capitaliste à partir de la tude capitaliste à partir de la prostitution prise comme exemple de l'esclavage salarial maximum ». Ce qu'il développe de la manière sulvante : « Le prozé-nète est là pour servir de garant institutionnel à la servitude du sujet qui se sait, et se veut, do-miné, non pas tellement par quelqu'un, mais par la loi du marché, par la structure écono-mique et libidinale qui le sécurise et l'opprime, par un rapport social de production qui, en même temps, l'anéantit et l'aide a survivre. L'application du sys tème industriel et tarifaire a pour résultat d'uniformiser et de standardiser les conduites sexuelles, affectives et sociales. C'est sa finalité première. »

## Simulacre

Les étapes du « voyage » avec Jean-Jacques Lebel sont d'inégal intérêt, et il arrive fréquemment qu'on ait le sentiment de tourner en rond. « Circularité », comme on dit, volontaire et qui ressemble à l'organisation close du système prostitutionnel. Clôture où s'enferment trois corps : le corps prostitué, le corps client et le corps maquereau. Lieu d'un simulacre ainsi décrit : «La transaction prostitutionnelle est un simulacre schizophrénique entre deux absentéistes profes-sionnels, le corps client et le corps prostitué, jaisant semblant d'être là, au service d'un troisième larron qui attend en bas en jouant aux cartes au bistrot. » Ainsi l'activité prostitutionnelle ne produit-elle que du « manque ». Et l'on songe à la remarque de Sacha Guitry: «En amour, le meilleur moment, c'est quand on monte l'escalier »

Jean-Jacques Lebel joue aux quilles avec les mythes. Les anciens et les modernes. Avec

un plaisir évident, il renvole, si l'on ose dire, dos à dos, le puritain et le pervers, le « mac » et le client. Un livre irrespectueux où l'on ose écrire : «Le corps prostitué se conforme à l'orthodorie capitaliste en ceci qu'il s'exploite lui-même : au lieu de thésauriser pour lui l'argent qu'il gagne, il le donne à son patron,

BRUNO FRAPPAT.

# L'AMOUR ET L'ARGENT, par Jean-Jacques Lebel, Edit, Stock 2, 460 pages.

"pétillant de la première à la dernière ligne." L'AURORE

"un livre rare, à la fois plaisant et profond."

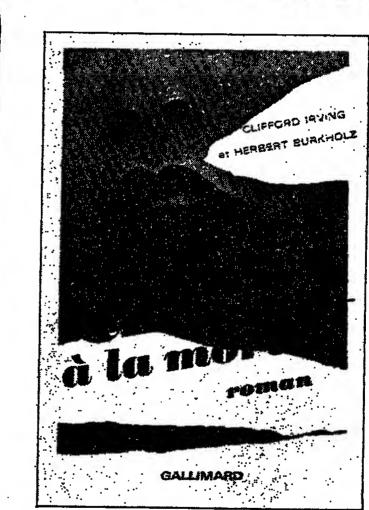
LE FIGARO

"bourré de citations drôles."

en été

# C.IRVINGet H.BURKHOLZ

Eddie Mancuso et Vassili Borgneff décident de prendre une retraite anticipée. Ces deux hommes sont les meilleurs spécialistes des U.K.D. (engins meurtriers non conventionnels) qu'ils inventent l'un pour la C.I.A., l'autre pour le K.G.B. Mais il n'est pas facile de quitter ces employeurs-là...



Jean eustié L'H'ITAGE D/ENT

littérature

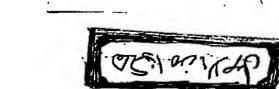
André Stil **L'OPTIMISME** LIBREMENT CONSENTI

Leonardo Sciascia LA SICILE COMME **METAPHORE** 

Alberto Moravia<sup>®</sup> LE ROI **EST NU** 

Marie-Thérèse #: Humbert A L'AUTRE BOUT DE MOI

Serge Rezvani LE CANARD DU DOUTE



# lettres étrangères

# Rencontre avec Octavio Paz

Un café tabac à l'angle de la rue du Bac et du boulevard Saint-Germain, à qualques enjambées de la vénérable rue Sébestien-Bottin. Chaleur et pénombre. J'attends Octavio Paz. Le poète et essayiste mexicain, l'auteur du Labyrinthe de la solitude, de Pierre de soleil, de Point de convergence est venu, en France, recevoir l'algle d'or du Festival du livre de Nice.

Nous ne nous sommes pas vus depuis longtemps. Me rejoint bientôt le poète péruvien José-Carlos Rodriguez, dont les Warachicuy poèmes témoignent au premier rang des nouvelles générations. Enfin, il arrive. Ses yeux cherchent à travers la pénombre.

A soixante-cinq ans, Octavio Paz garde son étonnante beauté, et l'aisance surprenante du jeune homme qu'il fut. Je l'observe du coin de l'œil. Je note l'élégance simple du vêtement. J'accroche la lumière du regard toujours aussi protond, aussi vil et curieux, lumière que les lunettes, avec lesquelles il va jouer tout au long de notre entretien, n'arriveront pas à éteindre. Le poète de Liberté sur parole s'exprime lentement, gravement, avec baucoup d'humour.

# « Je place mon espérance dans les flamboyants, les hommes du lointain »

a Depuis plusieurs années, vous êtes de retour au Mexique. Ce retour a-t-il modifié ou non votre pensée protonde?

— Le Mexique que j'ai retrouvé a changé et n'a pas changé. J'ai retrouvé beaucoup de traits anciens, un mélange de traits anciens et d'autres, modernes. A partir du dix-neuvième siècle, de l'indépendance, beaucoup de pays d'Amérique latine se sont lancés dans une course à la modernité. Nous avons été jacobins, positivistes, pu i s marxistes-léninistes. Ce retour a confirmé ma pensée quant à l'aliénation vècue par notre

Roger

Stéphane

Toutes choses

ont leur

saison

continent. Personnellement, je me sens très proche du courant libertaire. Je pense que le pétrole nous donne un certain délai, mais pas la solution. Les problèmes peuvent devenir très vite explosifs. Il y a la corruption, vice permanent de l'Etat mexicain, notamment, il y a le délire des technocrates.. En face de tous ces maux, je ne vois qu'un remède : la critique démocratique.

— Quels sont vos rapports actuels avec l'histoire, avec la politique?

 Nous sommes forcément condamnés à l'histoire, à la politique. Elles constituent une

FAYARD: un choix

pour votre été

dimension de l'homme. Certes, on éprouve le désir de transcender le temps. Ce sont donc des rapports contradictoires et polémiques que p'entretiens avec l'histoire et la politique. Nous sommes à la fois citoyens et poètes. Mais je reste toujours passionnément d'accord avec le propos de Benjamin Péret dans le Déshonneur des poètes : le poète doit rester libre. De ce point de vue je demeure persuadé que les surréalistes ont été plus lucides que beaucoup d'autres.

Eviter l'athéisme

des que beaucoup d'aul'Orlent mystique. Continue de l'être ?

— Je pense que oui. L'O

ct le monothéisme

— La poésie occupe-t-elle salutaire dans son per foncier, est le bour dans votre création?

— La poésie est centrale. Mais ne peut pas écrire tous les urs de la poésie, de la bonne

Crient que j'ai rencur femme. Je crois encore femme

on ne peut pas écrire tous les jours de la poésie, de la bonne poésie, sauf si on est Victor Hugo. Les poètes doivent se nourrir de la prose. Elle est l'aliment de la poésie. J'écris des essais, des critiques, des traductions aussi. Mais la poésie est le feu central. Elle est aussi chanson, oreille. Je songe tout à coup à ma dernière promenade dans les Halles avec André Breton. Soudain, il me récita la Gitane, d'Apollinaire. C'était merveilleux. Oui, la poésie toujours en tête. Si on veut connaître l'Etat d'une société, il ne faut pas interroger les économistes, mais les poètes et les prosateurs aussi.

— Vous avez vécu à Paris auprès d'André Breton. Que retenez-vous de la « leçon » surréaliste?

- Je n'aime pas le mot « lecon ». Pour moi, le surréalisme

PHILIPPE LABRO

Tous célèbres

... les romans paraissent inutiles quand on a la chance et le don de radiographier la réalité comme il le fait. PATRICK MODIANO LE MATIN

Philippe LABRO...
Un fils de Paul MORAND
qui aurait acheté
une machine à écrire
à HEMINGWAY...
LE POINT

Philippe LABRO a l'œil froid, lucide, parfois indiscret.

> FRANÇOISE DE COMBROUSSE FRANCE-SOIR

Un livre agréable à lire, un livre de détente, un livre de vacances. PAUL BLANC

denoël-filipacchi

a été une initiation, une incitation encore. Je me rattache toujours à l'éthique du mouvement. Je pense que l'esthétique appartient à une époque datée. Je doute fortement des capacités de l'écriture automatique. D'ailleurs, vous le savez, Breton lui-même a émis sur ce sujet bien des inquiétudes.

> — Vous avez été à l'écoute de l'Orient profond, de l'Orient mystique. Continuezvous de l'être?

— Je pense que oui. L'Orient a été pour moi une découverte fondamentale. Et puis, c'est en Orient que j'ai rencontre ma femme. Je crois encore que la pensée la plus radicale, la plus salutaire dans son pessimisme foncier, est le bouddhisme. L'humanité, pour son salut, devre, selon moi, éviter l'athéisme et le monothéisme. Le monothéisme c'est l'Inquisition et le Goulag. L'athéisme, ce n'est pas la liberté. Le bouddhisme, lui, donne le sacré sans Dieu. L'humanité a besoin, si elle veut se régénérer, échapper à la destruction, d'une longue cure de bouddhisme. De cela, je suis intimement convaincu.

— Considérez-vous que la jeune littérature latino-américaine approjondit cette « littérature de jondation » que vous avez, une jois, évoquée dans un essai ?

--- On a pu parier de littérature européenne. Shakespeare
reste incomprénensible a n s
Montaigne, tout comme les surréalistes français sans les romantiques allemands. Le XX° siècle
a vu surgir l'Amérique latine
qui, dans les langues espagnole
et portugaise continue de fonder
le possible, le rève. Cette littérature « éclatée » invente notre
continent, notre future liberté.

- Est-ce que la mort vous préoccupe?

— La mort est la question humaine par excellence. Depuis le Néanderthal je vois trois grands prohlèmes : le sexe, le travail, la mort. Je m'avone particulièrement troublé par le comportement des animaux qui, ont, paraît-il, le pressentiment de la mort quand celle-ci rôde autour d'eux, et qui acceptent cette mort. L'homme, lui, est fou il se révolte contre la mort. Il est malheureux. Les seules grandes civilisations sont celles où la vie se réconcilie avec la mort. Il faut que l'idée de la mort revienne au cœur de la vie.

— Croyez-vous que le phénomène actuel de la « dissidence » préfigure un « soulèvement de la vie » qui l'emporterait enfin sur la vieille pulsion de mort, sur les fascismes quotidiens, les goulags, le règne glacé de la marchandise?

- Commençons par rappe-

ler que la dissidence a existé depuis les années 20, au moins avec Cronstadt, Victor Serge, André Breton. Mais aujourd'hul, le phénomène de la dissidence s'est élargi. Les dissidents russes, tchèques, cubains, chinois, rendent la noblesse à un monde avili. Dans les pays capitalistes ce phénomène est, d'une cer-taine manière, moins dangereux. Il l'est beaucoup plus sur mon continent où l'on peut parler d'une grande dissidence de l'Amérique latine, soumise à la dictature, à l'oppression, à l'ex-ploitation impérialiste. Cette dissidence, qui prend diverses colorations selon les pays et les hommes, ne peut que s'accomplir contre ce phénomène moderne, exécrable : la bureaucra-tie. Justement, mon dernier livre paru au Mexique s'intitule l'Ogre philanthropique. C'est un recueil d'articles, où f'entreprends une virulente critique de l'Etat et de l'apppareil bureauDesse de Jean-GAG!

— Que reste-t-il de l'épopée de Zapata, anjourd'hut an Mexique ?

- La révolte profonde, au Mexique, vient de Zapata. Son épopée fut portée par le rêve millénariste, la nostalgie de l'âge d'or. Ce fut un mouvement régional soucieux d'établir une propriété communautaire. En s'éloignant du rêve de Zanata, on s'éloigne de toute chance de voir triompher la justice. La figure d'Emiliano Zapata hante ma conscience et celle de beaucoup de Mexicains. Il nous faut trouver notre chemin propre vers la modernité comme nous y a invités autrefois le grand periseur révolutionnaire Mariategui. Il nous faut renoncer à l'application mécaniste des modèles européens. Les idéologies d'importation ont toujours ignoré — pour potre malheur — la complexité, le singularité, l'originalité de nospays, de nos sociétés.

— Comment s'organis pour vous le « travail » de lécriture ?

— Je ne suis pas un écusain professionnel. J'écris de içon capricieuse. Je me considéreplutôt, à l'image de mon cherami E.M. Cloran, comme un « leteur professionnel » Je n'ecris sculement que lorsque s'affirme la nécessité que lorsque flambe le désir. J'eris très diversement, une fois un poème, une fois un bout d'essi, une autre fois un bout d'essi, une autre fois un bout d'essi, une promener. C'est de ce goût-là que procède, sans douts, une come part de ma passion pour pollinaire, dont je viens, d'ailleun, d'adapter quelques poèmes a espagnol pour une modeste cilection, animée par des jeunes pètes de Mexica, L'essentiel, ce ont les œuvres secrètes qui mitissent, plus ou moins lentement, su creux du silence, les œuvres de l'imagination. Il y a beaucon trop d'essais, trop de critiques, la poèsie est ailleurs que dans la royaume de l'idéologie castratric.

- Etes - vous en homme d'espérance?

de fin de monde, man ce n'est peut-être pas vraiment à « mner-te ». Quelque chose se prépare souterrainement. Je le mois de toutes mes forces. Je place mon espérance terrestre dans les marginaux, les exilés, les fiambyants, les hommes du lointain... »

Propos recueillis par ANDRE LAUDE

# Le testament de Pabo Neruda

ORSQUE Pable Nerva 1973, dans sa maison è Santiago-du-Chill que yenale de saccager les rebelles d; général Pinochet, il travaillait un . ensemble de poèmes qu comportait alors huit livres. Sa veuve, Mathilde, sauva les ma nuscrits, qui furent publiés à Buenos-Aires, chez Losada, de novembre 1973 à juillet 1974. Ces poemes paraissent aujourd'hit en France dans une impecçable traduction due & Claude Courton. Le Rose détachée rassemble et. rameute, reprend et creuse tout ce qui fit le lyrisme de Neruda : les grandes choses s'y mélangent aux petites ; les aveux y rejoignent la mythologie ; le sentiment de l'éphémère s'y conjugue avec calui de la per-manence. Des textes, nés dans maison de l'île Noire au Chill ou dans la résidence de Condé-sur-iton en Romandis, disent la fragilité de la saveur

Puls la poésie de Neruda bascule, labourée, travaillée par les souvenirs : pous sommes dans le Moscou de Jadis, au temps de l'exil, — et nous revenons à l'île Noire, à l'époque de Salvador Allenda. La fidélité et la détermination, la méditertion et les risques courus, vollàr Pablo Neruda.

Pour comprendre et esisir la nature de ce lyrisme — dont on a dit, à juste titre, qu'il était universe! — il importe de ne pas séperer le haut tangage de Chant général, par exemple, de l'humilité narquoise des Odes étémentaires: Il faut observer que Neruda conciliait l'amour du passé et l'espécance dans l'avenir. Il parlait souvent, et dans ce ilvre même; de retour », de « tavenir », ce qui ne l'empêchait pas de souhatter la transformation de la société, de vouloir le cours des mêts-morphoses.

La poésie est prophétie, non parce qu'elle dit ce qui va advenir, mals parce qu'elle exige que quelque chose advienne. La dimansion hugolienne de Pablo Neruda est là ! Elle est aussi dans ce mélange perpétuel de

l'intime et de l'épique. Dans le premier livre de la Rose détachés, le poète interroge les statues da l'île de Pâques : Cette cauvre fut modelée par

Cette œuvre fut modelée par les mains du vent, les gants du clei, la turbulence bleue...

Et de Polynésie (Polyre répandu / à le surricce de la mer)

et de Polynésia (Poivre répandu / à la suriace de la mer) nous sommes rejetés parmi ce que le poète nomme ses Détauts choisis, parmi les etreurs qu'il à commises, les faiblesses qu'il à éprouvées. Serait-on homme ans le droit aux contradictions ue revendiquait Baudelaire ? Et trait-on poète si l'aveuglément jouait pas, ici ou là, sa par-

a ne suis pas, je ne suis pas d'ureise ardente, / je suis fait dangé et de rhumetisme, / de pairs déchirés, de rendezvou manqués, / de modestes sig rupestres / sur ce qui fut ples d'orguell...

Stiout cela, amoncellement de fres et de mots, océan verbifraversé par des bourrasqui atomine l'amour. Car Pabloanda fut, en notre siècle, i des tout premiers poètes. J'amour. La dernière incama, de cet amour, la plus de ce fut Mathilde, et c'est vegatifilide que la Rose détachés a recuell postnume, est entièment tendu :

II tut beau de vivre quend vivals i HUBERT JUIN.

\* LA B: DETACHTE ET AUTRES IMES, 4e. Pablo Neruda: Tit. de l'espagnol par Claude uffon. Gaillmard, 380 pages.

La refuentrepoint, dans son, dernier fino, publie un dessier ortige inthulé le Mrthe Neruda.

Le poète el suyiste uru-gusyen, autlé en nos Picardo.

Mythe regree

Le poète en sayiste urrgueyen, sien en a l'image
du poète engle resté toute
as vis « l'homme, du Kramin ». A noter égent un article de Juan R. Jimenez
contre Neruda et « pelite
anthologie » qui se primeo 30,
été 1979, 4, rus Cet. ont-1

Jean Lambert

Chistoire véritable

Oleil

Jacques Brenner

HISTOIRE

DE LA

LITTERATURE

FRANÇAISE



# Forces vives

L'Orchestre des feunes de deux ens et II se porte blen. Après douze jours de répétition à Courchevel (le Monde daté 5-6 août 1979) sous la direction de Claudio Abbade et de ses assistants, les ces vingt-quatre musiciens venue neut pays de la Communauté retrouvaient mercredi soir è Arignon dans la cour du Pauls des papes, pour le prelier concert d'une tournée qui doit les mener à Venise, à Selz-

Cer

Vic 22 2

4

A-200 1415

1 - Capper 1

Marine to the second

And the second s

\* \*\*\*.\*\*\*

and Commonwealth to the transport of

Marie to the State of the Color

On the same provings and many

The second of th

PORTOR TALLAND LA LATER TO

Considerate of the de de des de training of the design of

ring al franchistation designation for the party of the first of the f

The implementation by givened graphery records a supplementation of the configuration of the

Char ministra dine man may in the pro-less (ministration) of the pro-cess (ministration) of the pro-cess (ministration) of the pro-mark (ministration) of

granistation Telephone (1997)

into a somega per est them.

Right Control of State of the co

attacional in 13s step or 🐗

\* Taura .... 215 ..... graduate the tree of a

----

Address ...... be-

-

---

Ant - China Sermingerten ....

1 Apr. 2 1 75

Marie 1980 1985 1 412 28. 54

THE WARRY CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR

September of the great of

proper Manage, . wa. t. c. Agreement of the carriers and

Le testament

de Pallo Neruda

FERE CHEST & ST. SE CARE .....

Makes diseased print to res ...

Rasmir service tal 24

Per purity par se man

Marie and State of the

an store after the . The

bourg à Berlin à Copenague, à Gand et enfin à Londes.
S'il n'y e rien à dir de la version instrumentale dio fragment de l'Hymne à la jobe qui ouvrait la soirée, pro que cela nous entraîneraitirop loin. ble arrangement de la Marsei-laise qui suivait, ais qu'il en existe un autreme magistral, de Berlioz... Aprègun discours de blenvenue à l'assistance, après avoir saiu la présence de M. Raymond Barre et du premier ministre pelge M. Wilfried Martens, e rappelé l'Idéel artistique et temel de l'orchestre, M. dward Heath a dirigé lui-man l'ouverture de Prométhée de Besthovan laissant ensuite | place à Claudio Abbado pouris Concerto nº 4, de Beethoyn (soliate Murray Perahia) et le Septième Symphonie, de frückner.

Un programme imposant donc. mais l'an jernier déjà, avec une magnitiqui exécution de la Sixième lymphonie de Mahier su Théâtre es Champs-Elysées, on

cas forces vives qui n'ont besoin, pour s'extérioriser, que d'un coup de baquette ludicieux. Une tols encore, ces musiciens presque novices, entre quatorze et vingt et un ans, auraient pu donner des leçons à bien des orchestres profes:sionnels qu'i font la sourde ore îlle lorsque le chef a la prétention de feire travailler l'accompagnement d'un concerto comme 's'il s'agissali d'une symphonie. La complicité comparaison profi te presque tou jours n'est pas plus excusable : le planiste et l'orchestre repose sur une véritable entente, que les nuances de l' yn ne se noient pas dans l'indiffurence de l'autre. le concerto retrouve toute sa raison d'être. . La symphonie de Brückner,

eprès l'entracte, ne pouvait que confirmer une aussi bonne impression saus permettre de la préciser davaritage, car la retransmission radiophonique d'un concert donné en pieln air n'offre qu'une ir page assat terne de la réalité; encore que les auditeurs, dons la vaste cour du Palais des papes, n'aient peut-être pas été mileux traités. Pour-en savoir plus, on se portera donc à l'écoute de France-Musique le lundi 13 août, à 20 h 30, en direct de Salzbourg ; Meurizio. Pollini sera au piano tandis que le Survivant de Varsovie de Schoenberg et l'Olseau de feu de Stravinski remplaceront ia

Septième de Brückner.

# fertival.

# «LA PASSION», de Scarlatti à la Sainte-Chapelle

d'absence, la Passion seion saint Jean, d'Alessandro Scarlatti, a fait l'effet d'une découverte et il a fallu rappeler que l'œuvre, écrite entre 1680 et 1685, na manquait ni d'intérêt ni de profondeur. On a loué l'économie de moyens et la puissance d'expression, pourtant l'enre-gistrement (Arion 38290) n'était qu'à moltlé réussi : chaque voix sonne dans une ambiance différente, tour à tour sèche et réverbérée ; cela morcelle l'œuvre en une aucces de petita morceaux, détruisant ains la fragile unité que le compositeur avait su dégager d'un texte d'où sont excules les envolées lyriques et la symétrie des retours en arrière. Mais Il faut croire que le charme

opérait tout de même.

La reprise de cette œuvre, les 6 et 7 eoût à la Sainte-Chapelle, par le même ensemble (Musica Polyphonica de Bruxelles), dans le cadre du Festival estival, avait donc le mérite supplémentaire d'offrir une image plus fidèle de ce qu'avait voulu le compositeur : un simple récit dialogué. En effet, à la différence des passions luthériennes de Bach ou de Telemann, où la lecture est coupée par des prières (chorals), des commentaires édifiants (alrs), celle de Scarletti, suivant l'usage de la liturgie catholique, utilise seulement le texte de saint Jean Rans aucune répétition, ce qui donne la part belle au récitant, tandis que les solos de Pilate ou de Jésus sont limités à de brèves interventions, et que le chœur fait seulement

W Un Centre de la communauté française de Belgique (wailons fran-cophones) sera inauguré le 26 sep-tembre. Cette institution, située sur le plateau Beaubourg, sera équipée d'un théâtre de deux cents places, d'un salle de cinéma, d'une salle de lecture et d'un hall d'exposition.

Lorsqu'elle est reparue en disque entendre les clameurs malveillantes en février 1976 après tant d'années de la foule. Le style d'écriture est donc le récitatif orné equiement en fin de phrase, souvant lorsque l'image exprimée le suggère : les flots du Cedron, le chant du coq ou la plainte de la flagellation et du - consumatur est - : encore ne s'agit-il pas d'une

position symbolique.

La réalisation instrumentale de l'ensemble Musics Polyphonica comporte un quintette à cordes et un clavecin, le chœur est figuré par quatre solistes auxquels se joignent une flûte à bec et un trom-bone, qui ajoutent une apreté eupmonieuses, S'il s'agit d'instruments modernes, on centait à la Saintequ'en disque, le souci de se rap très peu de vibrato et un léger gonflement du son dans les notes

Louis Devos (ténor) dirigeait l'ouvage tout en tenant la difficile partie de l'Evangéliste avec une clarté de timbre et une aisance vocale étonnantes. Mais, aussi paradoxal que cela puisse paraître, il était un peu moins libre ainsi pour modeler ses vocalises que s'il n'avait pas dû battre en même temps la mesure, comme II est tout aussi évident que c'est à tui qu'on doit le style général, si expressif, de l'Interprétation, on ne fera cette réserve que pour l'oublier gussitôt. Jean Caals (Pliate). ténor également, possède une voix agréable et légère, quant à John Bröcheler (Jésus), il appartient à cette catégorie și rare de barytons-basses dont le timbre est à la fois sombre et mælleux et qui, à travars quelques mots dans de troo brèves répliques, sait s'imposer

GÉRARD CONDE

## A SARLAT

# Tirso de Molina père de Dom Juan

Inauguré le 27 juillet avec - le Tartuffe - mis en scène par Paul Emile Deiber (- parce qu'il faut bien un Molière pour que Sarlat soit toujours Sarlat -, dit-on là-bas), le 28° Festival des Jeux du théâtre, dans la ville si belle de La Boëtie, a aussi proposé à son programme « les Loups », de Romain Rolland, une production signée Robert Hossein. Les deux représentations de chacune de ces pièces ont été données à guichets fermés, 1 700 personnes cha-que soir : il existe, à travers le Périgord, en tout cas l'été, un public disponible et pret à parcourir pour un concert ou un spectacle de longues distances, car — ainsi que les habitants d'Avi-gnon pestent contre leur festival tout en l'exploitant, — ce ne sont pas vraiment les Sarladais qui remplissent les gradins tradi-

sont pas vraiment les Sarladais qui remplissent les gradins tradi-tionnellement aménagés devant l'hôtel Magnanat. De ce lieu, toutes les louanges ont été faites.

Cette année, comme l'été passé, TF 1 a assuré son concours.

Le troisième spectacle, donné également deux fois, mais en création, les 7 et 8 août, a été filmé par les caméras vidéo de la S.F.P. Il faut gager que le réalisateur Edouard Logereau, à qui cette retransmission était confiée, saura gommer les défauts de ce « Fourbe de Séville »...

L'histoire du trompeur de fem-L'histoire du trompeur de femmes qui croît pouvoir flouer aussi Dieu est à l'origine du mythe de Don Juan. Elle a été écrite vers 1625 par le supérieur de l'ordre de la Merced, Tirso de Molina, cet auteur prolifique qui. entre Lope de Vega et Calderon, inventa peut-être le théâtre espagnol, en son plus grand siècle. Tirso de Molina est rarement joué, et pourtant îl avaît tout compris, et su vraiment le dire.

Marcelle Auclair et Alain Pré-

pourtant il avalt tout compris, et su vraiment le dire.

Marcelle Auclair et Alain Prévôt ont assuré l'adaptation du Fourbe de Séville. Ce qu'ils ont ajouté au texte, ou ce qu'ils en ont interprété ne pouvait, de toute manière, être perçu dans la mise en scène résolument sans surprise de Jacques Rosny. On n'a assisté là à aucune réinvention. Bien loin... Grâce à la télévision qui les avait prêtés, on a eu droit à de très joils costumes. Portés par dix-sept comédiens, pour certains chargés de divers rôles, ces habits du temps de la cape et de l'épée, avaient des couleurs superbes : ce qui a bien arrangé beaucoup de tableaux dont on aurait trop senti, sinon, la consciencieuse composition.

Fauts, peut-être, de répétitions, la troupe n'a pas su tirer parti, ou plutôt se faire une raison, de l'écriture même de la pièce. Décomposée en un grand nombre de courtes scènes dressées en des lieux woire en des nave différents

composee en un grand nombre de courtes srènes dressées en des lieux, voire en des pays différents, ces aventures donjuanesques se-raient plus faciles à monter au chéma. On na saute pas aisément de Naples à Séville, d'une cabane de pêcheur aux couloirs d'un pa-

lais royal... Il ne suffit pas de plaquer sur une musique gran-diloquente un commentaire « off » un peu « son et lumière ». Les « noirs » de transition où — maichance, au clair de lune les acteurs changealent trois chaises pour un filet à poisson ou une tombe en carton-pâte, duraient trop longtemps. Presque une minute... et il leur fallait « redémarrer ». De même, le spectateur devalt « recommencer », spectateur devalt a recommencer s, reprendre son attention, après chaque rupture du rythme. Il l'aurait pu, avec moins de gène, si les comédiens l'avaient enthousiasme. Or, à part Yves Pignot, formidable Cathelino, et qui, lul, le valet de Don Juan, a pris, par son talent, la vedette, le rôle principal, à part Yves Pignot, de la Comédie-Française, et peut-être Marceline Collard, émouvante Thisbèe, tous manquaient de mouvement. Jean-Pierre Bouvier (Don Juan) en faisait trop dans le genre « jeune qui a tout vier (Don Juan) en faisait trop
dans le genre « jeune qui a tout
pour lui s. Les autres femmes victimes du séducteur — et de la
misogynie de l'auteur — étaient
Annick Blancheteau, Monique
Nevers et Agnès Cattegno. PaulEmile Delber jouait le Commandeur : il a dû étudier l'entrainement à l'impassibilité des Horse
Guards de Buckingham. Parfait
en statue de plerre, moins impressionnant en défunt justicier.
A la fin, tout le monde s'est A la fin, tout le monde s'est marié. il n'y avait plus de femmes infidèles, le méchant étant retourné au diable. Son valet

trouve une meilleure place. MATHILDE LA BARDONNIE

# **CARNET**

# · Naissances

PREDÉN ont la jois d'annoncer la naissaite de leurs petits-fils Charles et Mathieu, fils e François NEUVILLE et d'Eli-saben, née Campredon: Alarcachon, la 24 juillet 1979. Albassade de France, à Madagascar.

Jean-François DUBOS et Aimée

Alice,

le 3 août 1979.

— M. et Mms Jean-Paul SUA et Serge ont la grande jole de faire part à leurs amis de la naissance de Magali, le 6 sout 1979. 10, rue Maurice-Barrès, 57000 Metz.

Camille laisse à ses parents Anne et Jean ROGER-VASSELIN la joie d'an-noncer sa naissance, le 30 juillet 1979.

## Décès

Mme Jacqueline Angelvin,
M. et Mme Jean-Paul Chamoux,
font part du décès de leur mère et
grand-mère
Mime veuve Pernand ANGELVIN,

Mime vetter Fernand Anti-Lard new new Feingle Mery.

survenu à Digne, le 1st août 1978.

l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

L'inhumation a eu lien à Valensoi

le 3 soût 1978.

8. cours du Tribunal,

06000 Digne.

Jean Barron, son pere,
Sa scaur et ses frères.
Les familles Thiault et Barron
font part du décès accidentel,
Vincent BARROU,

vingt-cinq ana, survenu le lerott 1979, à Dallas (Texas). Les obsèques auront ieu igen-dredi 10 août, à 10 b. 30, en lles Saint-Jean-Baptiste, 1, ru du Docteur-Bergar, à Sceaux. Cet avis tient lieu de faireart. 14, rus de Bagneux. 82330 Sceaux.

Nos abonses, bénéficiant duction sur les insertions de Carnet
du Monde », sont priés de naire à bandes pour justifier de

MOQUETTE 10 % PURE LAINT3-T4 à MOITIE PRIX de coloris au DETEX EXCEPTIONNEL 798 F le m2 Pose par spécialisent devis gratuit 334, rue de Vajord, Paris-15 Tél. 842-42-60 250-41-85 OUVERTN AOUT

(Publish)

— Dole (Just). M. et Mme Michel Barthod et leurs M. et Mme Nat Lilenstein et leur fille, ont la doubur de faire part du décès de

M. Lods BARTHOD.

que Disu a Espelé à Lui, le 7 août 1978, dans al-quatre-vingt-quatrième année. Les obséque religieuses auront lieu le jeudi 9 loût 1978, en l'égülse Saint-Jean de Jolé où l'on se réunira. Cet avy pient lieu de faire-part.

5, plas suz Bois, 74000 Annecy. 94120 ontenay-sous-Bois.

Nus apprenons is mort, à Lou-ciaries, le 1 août, de Géette CAMP, dessinateur et paintre,

- Jean-François Depreux, Capucine, Romarin et Mauve, Maud et Olivier Hatsfeld, L'enterrement a su lleu le 17 juli-let, à Covarrubias (Espagne). 117, rue de Billancourt, 92100 Boulogne.

wjets de sez dessins.]

-- M° Emile L'Hommés, M. François L'Hommés, M. et Mine Jean L'Hommés et leurs

M. et Mime Claude L'Hommée et

M. et l'âme Claude L'Hommée et leurs enfaints,
M. et Mime Philippe L'Hommée et leurs enfaints,
M. et Mime Philippe L'Hommée et leurs enfaints,
ont la prisfonde douleur de faire part du décès de leur épouse, mère, bellemère et grand-mère.

Mimb Emile L'HOMMÉE,
- née Sutanne Desfossés.
survenu dans sa quatra-vingtième année le 7 août 1979, à Châteaurenard (Loiret).
Les obséques auront lieu le samedi 11 août 1979, à 11 heurea, en l'égüse de Châteaurenard (Loiret).
Cet avis tient lieu de faire-part.
22, rue V.-Considérant,
45220 Châteaurenard (Loiret).
7, rue Michel-Anga, 75016 Paris.

La Société d'aide technique et de coopé ration (SATEO) a la douleur de faire part du décès accidental, s'ur ve n'u en service commandé au Nigéria, de ses in-

génieurs : Jacques MAYER, christian MORTUREUX, agro INA, 1967. 110, rue de l'Université, - Nous apprenons le décès survenu le 7 août, à l'hôpital de Marselle, du Père Georges MORELLI, dominicain français, qui exerçait depuis de nombreuses années son apostolat dans le bidonville de Netzahualcoyoti (Mexique). Les obsèques sont fixées au 9 soût.

[Né le 25 février 1919 à Marseille, le Père Georges Moreili, connu sous le nom d'Alex, a f a l't sa profession chez les dominicains en 1937, et a été ordonné en 1946. Compagnon d'Edmond Michelet à Dachau, il fut prêtre-ouvrier en France avent de partir, voici une quinzaine d'années, en Uruguay puis au Mexique.

Il donna un relief tout perticulier à la revue « Contacto» et fonda deux revues religieuses d'avant-garde. Il fit plusieurs religieuses d'avam-garde. Il fit plusieurs voyages à Cuba, en U.R.S.S. et dans les pays de l'Est et était devenu un des théologiens de «l'Egilse populaire». Seion lui, le marxisme était un instrument indispansable à la construction d'une nouvelle société plus juste. Lors de la visite de Jean-Paul II au Mexique, le Père Movelle societé puis juste. Lors de le visite de Jean-Paul II au Mexique, le Père Mo-reili ne cachait pas ses réticences devant le perti que le gouvernement pourrait tirer de ce voyage pour consolider une politique réactionnaire. — H.F.I

— On nous pris d'annoncer le décès de Mille Marcelle PASQUALINI, survenu le 6 a o û t 1978, dans sa quatre-vingt-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu On nous prie d'annoncer le La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 10 août. à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 140, rus de Clignancourt, Paris-18°. sa paroisse.

De la part de toute la famille et

e ses nombreux amis. Cet avis tient lieu de faire-part. 14. boulevard Ornano, 75018 Paris. Mme Michel Pigeon et ses fils — Mine Baiche: Figuon es ses me Grégoire et Emmanuel, Mine veuve René Pigeon, sa mère, MM. Gérard, Daniel, Dominique Pigeon, sas frères; leurs épouses et leurs anfants, ont la grande douleur de faire part du décès survenu subitement, de M. Michel PIGEON,

le 2 soût 1979. Les obsèques ont su lieu dans l'in-timité familiaie. 12, rue Charles-Infroit, 92000 Maudon.

-- Mme Marcel Ricard-Gaitiet,
M. et Mme Jean Ricard et leur flis,
M. et Mme Jacques Ricard et
leurs flis,
Mile Françoise Ricard,
Mme veuve Maurice Ricard,
font part de la disparition de

M. Marcel RICARD, ingénieur en chef
à la S.N.O.F.,
décédé subltement à l'âge de cinquante-neuf aus.
L'incinération au cimetière du Père-Lachaise, aura lieu le vandredi 10 août, à 9 h. 30 précises. Les cendres seront déposées au columbarium du Père - Lachaise, 133, avenue de Malakoff, 75016 Paria. Prière de n'apporter ni fleurs

LE MONDE met chaque jour à la disposition L'APPARTEMENT que yous recherchez.

Mme Clara Candiani Trias,
Ses enfants et petits-enfants,
Ainsi que sa famille de Barcelone,
ont la douleur de faire part du
décès de

## José Maria TRIAS,

fondateur du Secours catholique international et du Musée à l'école. conseiller technique au Comité français de lutte contre la faim,

survenu le 7 soût 1979, à Prades, l'âge de soixante-dix-neuf ans. Ses obsèques ont su lieu à l'abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, où il est

## Anniversaires

 Que ses amis se souviennent de M. Jean SIGMANN, chevalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre national du Merite. dans l'ordre des Palmes académique

agrégé de l'Université, inspecteur d'académie Inspecteur pédagogique régional honoraire.

disparu le 13 soût 1978.

Une maille à l'endroit, une maille à l'envers, une bouteille à l'endroit. une bouteille à l'envers SCHWEPPES & Indian Tonic et SCHWEPPES Lemon.

# **SPORTS**

TENNIS. — Le deuxième tour des championnats des Etats-Unis sur terre battue, qui se dispu-taient mercredi 8 août à Indiaauent meretat a ant a instanapolis, ont donné les résultats suivants : John McEnroe-Ra-mesh Krishnan (6-4, 6-1); José Higueras-Paul McNames (6-0, 3-0, abandon); José-Luis Clerc-Nick Saviano (6-3, 7-5); Wotton Sibel Jane Cierc-Nick Saviano (6-3, 7-3);
Wojteck Fibak - John Lloyds
(6-4, 6-4); Corrado BarrazzuttiJiri Hrebec (6-3, 6-0); Evan
Lendi-Paul Kronk (6-3, 6-1);
Jimmy Connors - Pavel Slozii (6-3, 6-2).

CYCLISME. — Le colonel Richard Marillier, directeur technique national du cyclisme, a rendu publique, mercredi 8 août, la composition des équipes qui disputeront, du 22 au 30 août, les championnais du monde à Valkenburg et à Amsterdam, aux Pays-Bas. Parmi les quatorze professionnels retenus — douze seulement prendront le départ — on relève les noms de Bernard Hinault et de six de ses équipiers : Berland, Ber-naudeau, Chamel, Chassang, Le Guilloux et Villemiane. Les autres sélectionnés sont Duclos-Lassalle, Hézard, Laurent, de l'équipe Peugeot; Sernec, du groupe Mercier, Bazzo, Vallet, Martinez, du groupe La Redoute-Motobécane.

# A AIGUES-MORTES

## **Vacances** reposantes

- accueillaient du théatre ses créatures dans une atmosphère tranquille. Le public lui, ne se demande Ce n'est pas la surchauffe ni la rien. Il s'esclaffe et applaudit à multiplication des spectacles. Un par soir suffit aux gens en vacances dans les environs, à ceux qui ont pris les leurs en juillet et reviennent dans leurs villes de Montpellier ou de Nimes. Ce sont des habitués. Ils connais-sent bien Guy Vassal qui a fondé

les murailles, un donjon en pers-pective, coupé par les projec-teurs accrochés à des grilles. Cette année, Guy Vassal écarte le réper-toire hérolque et épique. Il choisit d'emouvoir avec la Double inconsen demandant à Jean-Claude Sachot de mettre en scène le Drugon, de Shwarz, en mettant en scène lui-même son adaptation

Chronologiquement, le Festival d'Aigues-Mortes succède à celui d'Aigues-Mortes succède à celui d'Avignon en fondu-enchaîné. Au moment où la danse s'installait au Palais des papes, le 1er août, à cinquante kilomètres de là, les remparts édifiés sur l'ordre de Saint-Louis — point de départ hier des croisades, promenade aujourd'hui de touristes par mil-demande comment il va retenir liers — accueillaient du théâtre

la fin de chaque scène, quelque-fois au milieu, et c'est presque génant pour les comédiens qui n'ont pas le loisir de faire monter leurs effets, et c'est presque effrayant de constater une telle faim de détente. Les spectateurs réagissent comme à un spectacle à sketchs, à des variétés télé-visées. Guy Vassal d'ailleurs n'insent bien Guy Vassal qui a fonde et dirige le Festival qui y fait jouer son Théâtre populaire des cévennes, y invite des troupes amies.

Pas de gigantisme à Algues-Mortes, huit cents places en gradin — ce n'est pas trop, elles sont toutes occupées, — un plateau de proportions modestes sous les murailles, un donjon en perspective, coupé par les projecteurs accrochés à des grilles. Cette année, Guy Vassal écarte le répertoire héroïque et épique. Il choisit réagissent comme à un spectacle à sketchs, à des variétés télévisées. Guy Vassal d'ailleurs n'inde s'écrire » ni sur le «théâtre » comique se donne à plat, sans arrière-plans : « Une bande dessinée », dit-il. Plutôt une opérette sans chansons, avec ses plaisanteurs à coupé par les projectives d'usage, son jeu sans surprise. Les stéréotypes se reconnaissent immédiatement, on les anodération est de mise à Aiguesmodération est de mise à Aigues-

COLETTE GODARD.

\* Le Roman comique (9, 12, 18, 18 août); le Dragon (10, 13, 17, 19 août); la Double inconstance (11, 14 août); le Voyage extraordinaire (12, 13 août).

## L'ÉTAT ACQUIERT DES MANUSCRITS, SOUVEMIRS ET ŒUVRES D'ART PROVENANT DE LA SUCCESSION DE NAPOLÉON I ET DE NAPOLÉON IN

comtesse Walewska, M. Thiers ren-dait à la famille Bonaparte ses blens en Suisse, jusqu'en 1939, année oû, mobiliers, meubles et œuvres d'art. ne pouvant combattre pour son pays, Peu après, le palais des Tuileries

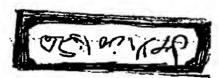
Une grande part de ce trésor restitué — archives, manuscrits, souvenirs historiques et œuvres d'art, provenant de la succession des empereurs Napoléon les et Napoléon III - vient d'être acquise par l'Etat.

Cet ensemble unique pour l'histoire de France était la propriété du prince Napoléon, seul héritier avec ses enfants de la branche Bonaparte. Légataire universel de l'impératrice Eugénie, il est le fils du prince Victor, qui fut un grand collectionneur, et pelit-fils du roi Jérôme. marié à la princesse Clémentine de Belgique, fille du roi Léopoid les.

Dapuis la mort de son père, en 1926, le prince Napoléon est chef napoléonien.

En 1870, sur intervention de la de la maison impériale. Il a vécu en raison de la loi d'exil, il s'engage dans la Légion étrangère sous nom de Louis Blanchard, de natio-nalité helvétique. Démobilisé en 1940, il fut errêté par les Allemands er 1942 pour son activité résistante et s'échapper et à rejoindre la clandes tinité, dans le maguis de l'indre.

Aujourd'hul, on peut voir des meubles et objets ayant appartenu au roi de Rome au château de Bois-Préau, annexe de la Malmaison, où ils sont exposés en permanence. Mals l'ampleur de cette demière acquisition, qui comprend notamment de nombreux objets du sacre, pose le problème de la réunion en un seul lieu de toutes les collections impériales, autrement dit d'un musée



Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 9 août

# ·théâtres<sup>,</sup>

## Les théâtres de Paris

Aire Ubre (322-70-78), 18 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 20 h. 30 : Délire à deux; 21 h. : la Volx humaine. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le

Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le Pont japonais.

Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.: le Charlatan.

Huchette (325-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Lecon.

Lucernaire (544-57-34), I. 18 h. 30 : Une heure avec Baudelaire; 20 h. 30 : Supplément au voyage de Cook: 22 h. 15 : Roméo et Georgette. — II. 18 h. 30 : Tol. l'artiste, dis-moi quelque chose; 20 h. 30 : Un cour simple; 22 h. 15 : Paris à mes oreilles, mes pieds sont en vacances.

Madeleine (265-07-09). 20 h. 30 : le Prétré.

Prefere. Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 : Ja veuz voir Mioussov. Salle Morod U.C. J. G. (254-88-09), 21 h.: le Tarkuffe. Théatre d'Edgar (322-11-02), 21 h.: les Belges. Variétés (223-09-92), 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Les chansonniers Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: les Europophages.

Jazz, pop', folk

Campagne-Première, I. 20 h. 30 : Dai Croquettes. — II. 20 h. 30 : Vince Taylor et le groupe Magnum; 22 h. : Dave Burell. Cavean de la Huchette (326-65-05), 22 h. : Jimmy Gourley. Lucernaire (222-25-50), 22 h. 30 : Yan Ludovik, Philippe Lemer.

Patio (758-12-30), 22 h. : Maxime Saury Jazz Fanfare. Riverbop (325-93-71), 22 h. 30 : Trio P. Petit, D. Lamerle, E. Der-vieu.

Les concerts

Lucernaire, 20 h 30 : Oiga Sawradim, plano et chant (folklore russe).

(633-61-77)

Les cafés-théâtres

Les Cafes-theaires

Les Blancs-Manteaux (887-97-58),
20 h. 15 : E. Bondo ; 20 h. 30 :
Joue-moi un air de tapioca;
22 h. 30 : P.-A. Marchand.

Café d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30 :
Bigne Francis Blanche; 22 h. :
Deux Suisses; 23 h. 15 : B. Garcin. — II, 22 h. 30 : Popeck.

Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30 :
Marianne Sergent; 22 h. 30 : la
Bastringue.

Coupe-Chon (272-01-73), 20 h. 30 :
Is Petit Prince; 22 h. : le Tour du
monts en quatre-vingua jours;
23 h. : Raoul, je traime.
Cour des Miracles (548-53-60),
20 h. 30 : R. Magdane; 21 h. 30 :
Commissairs Nicole Bouton,
22 h. 30 : Elle volt des nains
partout.

Le Fanal, 21 h. : le Président.

La cinémathèque

Chaillot (704-24-24). Les classiques du cinéma mondial, 16 h.: l'Enfant de la jungie, de R. Flaherty; 18 h.: Metropolis, de F. Lang; 20 h.: l'Efériage de la chair, d'E. Karan; 22 h.: la Fiancée des Andes, de S. Hani.
Beaubourg (278-35-57), 15 h.: Bataille du Rio de la Plata, de M. Powel et E. Pressburger; 17 h.: la Mégère apprivoisée, de D. Fairbanks; 19 h.: Courts métrages sur le jazx; 21 h.: l'Indic, de K. Annakin.

Les exclusivités

A NOUS DEUX (Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Marignan, 8\* (339-(742-80-33); MATIGDAN, 67 (339-93-82). AU BOUT DU BOUT DU BANC (Fr.); U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45). AVALANCHE EXPRESS (A., v.O.); Normandie, 8\* (358-41-18). V.f.; Rez. 2\* (236-83-93); Rotonda, 6\* (633-08-22).



Priz Gérard Philips 1978 C'EST UN REGAL - LA PERFECTION Pierre Marcabru (Le Figuro). EFFICACITE TOTALE, PERFECTION UN TRIO B'ACTEURS SUPERBES Dominique Jamet (L'Aurore).

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans (246-68-44).

BOULEVARD NIGHTS (A., \*\* v.o.):
Biarrits, 8\* (723-89-23); Caméo, 9\* (246-68-44).

BUCK ROGERS AU XXV\* SIECLE 3UCK ROGERS AU XXV SIECLE (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-63); Elysées-Cinéma, 8° (325-37-90). V.f.: Rex, 2° (238-83-93); Caméo, 9° (246-86-44); U.G.C. Go-belins, 13° (331-08-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magio Convention; 15° (828-20-64); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Miramar, 14° (320-89-52); Les Tourelles, 20° (638-51-98).

37-41); Miramar, 14° (322-89-52);
Les Tourelles, 29° (636-51-98).

LE CANDIDAT COCO LA FLEUE
(Ant., v.o.): Palais des Arts, 3°
(272-62-98).

CEDDO (36n., v.o.): 14-Juilist-Bastille. 11° (357-90-81): Racine. 6°
(633-43-71).

COCETAIL EXPLOSIF (A., v.f.):
Capri, 2° (522-37-41); Clichy-Pathé.
18° (522-37-41); Juagu'à L.
CORPS A CŒUR (Fr.): Faramount
Montparnassa. 14° (329-90-10).

DANS LES PROFONDEURS DU
TRIANGLE DES BERNYUDES (A., v.f.): Napoléon, 17° (380-41-46).

LES DEMOISELLES DE WILLEO (Pol., v.o.): Hautefeuille, 2° (533-79-23);
Elysées-Lincoin. 3° (359-35-14);
Parnassien, 14° (329-83-11). v.f.:
Baint-Lazare Pasquier. 3° (387-35-43), jusqu'à J.: 14-Juilist-Beaugrenelle. 19° (573-79-79).

LA DEOLESSE (Fr.): Epée de Bols, 5° (337-37-37); Hautefeuille, 2° (673-78-38).

(633-79-38); Madeleine, 8\* (073-56-03). 56-03).
L'ECHIQUIER DE LA PASSION (AIL, v.o.): Marais, 4° (278-47-85).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., 4° v.o.):
J.-Renoir, 9° (874-40-75).
ET LA TENDRESSE?. BORDEL!
(Fr.): Styl. 5° (633-08-40): Francait, 9° (770-33-88): Capri, 2° (508-11-82); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45).

11-82); U.G.C. Marbeuf, 8\* (22318-45).

FELICUTE (Fr.): Saint-André-deaArts, 6\* (326-48-18).

LA FEMME GAUCHERE (All., v.o.):
14-Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00).

mer., V. D., mar.

FLIC OU VOYOU (Fr.): Richelieu,
2\* (233-58-70): Marignan, 8\* (35992-82): Montparnasse-Pathé, 14\*
(322-19-23).

GAMIN (Col., v.o.): Bonaparte, 6\*
(326-12-12).

HAIR (A., v.o.): Rautefeuilla, 6\*
(533-12-32): Gaumont Rive Gauche, 6\* (548-26-36): Gaumont
Champs-Blysées, 8\* (358-04-67).

P.L.M. Saint-Jacques, 14\* (58958-42), vf.: Impérial, 2\* (74272-52): Gaumont-Gambetts, 20\*
(797-02-74), Jusqu'à L.

HAMBURGER FILM SANDWICH
(A., v.o.): Pauthéon, 6\* (033-15-04).

UGC BIARRITZ • UGC ODEON • BIENVENUE MONTPARNASSE CINEMONDE OPERA • 3 MURAT CONVENTION St-CHARLES - UGC GARE DE LYON Périphérie : ARTEL Créteil • FRANÇAIS Enghien



Festival estival de Paris

Hôtel Intercontinental, 18 h. 30 : Autour du quatuor, Quatuor 28 2M (Maunoury, Ives, Hallfter).

22 h. 30 : kite voit des name partout.

Le Panal, 21 h. : le Président.

Petit Casino (278-36-50), 20 h. 45 : Phèdre à repasser ; 22 h. 15 : l'Esplon suisse.

Spiendid (887-33-82), 20 h. 45 : Bunny's Bar.

Quatre - Cents - Coups (329-39-69), 20 h. 30 : les Yeux plus gros que le ventre ; 21 h. 30 : E. Mirmont et M. Daiba ; 22 h. 30 : Cause à mon c... ma télé est malads.

MEURITRE PAR DECRET (A., v.o.):
Publicis-Champs-Siysées, 8° (720-78-23). — V.f.: Paramount-Opéra,
9° (073-34-37).

L'INCROYABLE HULK (A., v.f.) : Capri. 2\* (508-11-69). INTERIEURS (A., v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47).

Aipha, 5° (033-39-47).

LINA BEAARE FAIT SAUTER LA
BANQUE (All., v.o.) : Studio
Raspail, 14° (320-38-98). — V.f. :
U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-32).

MELODY IN LOVE (A., v.o.) (°°) :
Cluny-Paleca, 5° (033-07-78). —
V.f. : Maxévilia, 9° (770-72-86) ;
U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

# Les films nouveaux

L'HUMANOIDE, film Italien de G.-B. Lewis. — V.O.: U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Ermi-tage, 8° (325-15-71). — V.f.: Rez. 2° (236-83-93); U.G.C. Go-lins 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-82); Mistral, 14° (539-82-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat 16° (651-99-75). LA PERCER D'AVRANCHES, film

LA PERCEE D'AVEANCHES, Film:
américain d'Andrew V. Mc
Laglen. — V.O.: Mercury, 8°
(225-75-90). — V.f.: MazLinder, 9° (770-40-04): Paramount-Opéra, 9° (073-24-37);
Paramount-Bastille, 11° (35779-17); Paramount Gobelins,
13° (707-12-28); ParamountOrléans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° '32990-10); Convention SaintCharles, 15° (579-33-00); Passy,
16° (238-62-34); ParamountMaillot, 17° (738-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (60634-25); Becrétan; 19° (206-71-33).
LE, MONDE EST FLEIN D'HOM-34-25); Secrétan; 19° (206-71-33).

LE MONDE EST PLEIN D'HOMMES MARIES, film américain
de Robert Young. — V.o.
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08);
Biarrits, 8° (723-69-23). — V.f.:
Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C.
Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
U.G.C. Gobelins, 13° (33105-19); Mistral, 14° (53932-43); Magic-Convention, 15° (328-20-54); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02);
Paramount - Montmartra, 18° (606-34-25).

BARRACUDA, film américain de

(606-34-25).

BARRACUDA, film américain de Barry Kerwin (\*). — V.O.:

Marignan, 8\* (359-62-82). — V.f.: Richelieu, 2\* (233-56-70);

Montparnasse 83. 6\* (544-4-27);

Gaumond-Bud, 14\* (331-51-16);

Cambronne, 15\* (734-42-86);

Clichy-Pathé, 18\* (532-37-41);

Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74).

02-74).

SEPT FILLES EN OR, film américain de G. Clark. — Paramount-Marivaux, 2º (742-83-80); Paramount-Calaxie, 13º (580-10-03); Paramount-Calaxie, 13º (580-10-03); Paramount-Montparnasse, 14º (322-90-10); Convention St-Charles (580-18-03); Paramount-Mailtot, 17º (782-24-24); Moulin Rouge, 18 (606-34-25).

A partir de Vendredi 10 auût; PRINTEMPS PERDU. film amé.

A partir du mardi 14 agus :

A partir du mardi 14 août :
NOUS MAIGRIEONS ENSEMBLE, film français de Michel
Vocoret. — ABC. 2° (236-55-54);
Berlitz. 2° (742-90-33); Montparnasse 83. 6° (544-14-27);
Colisée, 8° (359-29-40); Montparnasse-Pathé, 19° (322-19-23);
Caumont-Sud, 14° (331-51-16);
Cambronne, 15° (734-43-96);
Mayfair, 16° (525-27-06); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). chy-Pathé, 18° (522-37-41).

AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLIE film américain de Stuart Rosenberg. — V.O. : Quartier Latin, 5° (328-84-85) : Marignan, 8° (359-92-82), — V.I. : Berlitz, 2° (742-60-23); Richelieu, 3° (233-56-70) ; Montparnasse 83, 5° (544-14-27) ; Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16° (727-49-75) ; Wepler, 18° (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

MEURTRES SOUS CONTROLE (A. v.o.) (\*\*); Publicis-Matignes, 8\* (359-31-97), — V.f.; Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14\* (329-90-10). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (\*\*): Capri. 3 (508-11-59): Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03).

LES MOISSONS DU CEEL (A., v.o.); Luxembourg. 6° (633-97-77); Concorde, 8° (359-284). V.f.; Montparmasse-82, 8° (544-14-27, Jusq. J.; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-63); Athéna, 1ar (343-07-48); MOLIERS (Pr.) : Bilboquet, 6 (222-87-23).

MORT SUR LE NUL (A. vf.) :
Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37).

HISTOIRES ABOMINABLES (Pr.) : Le Seine, 5° (325-95-99). L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.) : Le Beine, 5° (325-95-99). NORMA BAE (A., v.o.) : Quin-tette. 5\* (033-15-40) : Pagode, 7\* (705-12-15) : Balsac, 5\* (551-10-60) ; v.r.: 14-Juillet-Bastalle, 11\* (357-

VI.: 14-Juille-Bestille, 11s (35790-81); Montparnasse - Pathá, 14s
(322-19-23) jusqu'à L.

NOW VOYAGEE (A., V.O.): Olympic, 14s (542-67-42).

PHANTASM (A., V.O.): (\*\*): ChunyEcoles, 5s (354-20-12); Biarritz, 3s
(723-68-23): v.L.: Bretagns, 6s
(222-57-97); Maxéville, 9s (77072-86); U.G.C.-Opéra, 2s (26150-13).

PROVA D'OBCHESTRA (It., V.O.):
Saint-Germain-Village, 5s (63387-59); Pagode, 7s (705-12-15);
Paleis - des - Arts, 2s (272-62-98);
Collèce, 8s (359-29-46) jusqu'à L.

QUATRE BASSETS FOUR UN DANOIS (A., V.f.): La Boyale, 8s
(265-82-65); Diderot, 12s (24319-29).

QUINTET (A., V.O.): Noctam-

(23-2-2); Didero, 12 (323-19-29); QUINTET (A., v.o.): Noctambules, 3\* (033-42-34).

BOBERTS (Fr.): Le Seine, 5\* (235-95-99).

LA SECTE DE MARRAKECH (A., v.o.) (\*): U.G.C.-Danton, 6\* (329-42-52); Normandie, 8\* (359-41-18); vf.: Rez., 2\* (235-81-93): Bretagne, 6\* (232-37-97): Helder, 9\* (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59): U.G.C.-Gobellins, 13\* (331-05-19); Mistral, 14\* (339-52-43): Magic-Convention, 18\* (323-20-34); Paramount-Montmarter, 18\* (636-34-25); Secrétan, 19\* (205-71-23).

(206-71-53). SERIE NOIRE (Pr.): Balzac, Se (561-10-57); Ternes, 17e (380-10-41). LES SŒURS BRONTE (Pr.): Epée de-Boia, 5 (27-57-47).

LES SORCIERS DE L'ILE AUX SINGES (IL, v.f.): Paramount-Galarie, 13 (580-18-03).

THE KIDS ARE ALRIGHT (A, v.o.): Paramount-City. 8º (225-45-76): v.f.: Paramount - Opéra, 9º (073-

34-37).
TOTO MISERE ET NOBLESSE (It., v.o.): Studio Cit-le-Cour, 6-(325-80-25). (326-80-25).
LES 39 MARCHES (A. v.o.): ElyacesPoint-Show. 80 (225-67-29).
LE TRESOR DE LA MONTAGNE
SACREE (A. v.L): ParamountOpéra, 90 (073-34-27).
30 GENERATION (ALL, v.o.):
14-Juillet-Parnasse, 60 (326-53-00),
J. S. L.

14- Juillet-Parnasse, 6° (328-58-00),
J. S., L.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

(A. v.o.): U.G.C.-Marbeut; 8°
(225-18-45); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2°
(251-59-32).

YETI, LE GEANT D'UN AUTRE

MONDE (A., v.o.) (°): Ermilage, 8° (359-15-71); v.f.: Caméo, 9° (246-68-44).

ZOO ZEEO (Pr.): Palais - des 
Arts, 3° (272-62-98).

LE GHAND MEGOLIANT (A., v.o.):

Studio Médicis, 5° (533-25-67):

Paramount - Marivent, 2° (742-83-90):

Le GRAND SOMMUL (A., v.o.):

Action Christine, 6° (325-85-78), jours imp.

LES HEROINES DU MAL (Pol. \*\*

v.o.): La Clef, 5° (337-90-90).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Crand Pavola, 15° (354-48-85).

HISTOIRE D'O (Pr., \*\*): Paramount
\*\*CONTRACT OF PARAMOUNT
LE GHAND MEGOLIANT (Pr., \*\*):

Studio Médicis, 5° (533-25-67):

Paramount - Marivent, 2° (742-83-85).

Action Christine, 6° (325-85-78).

LES HEROINES DU MAL (Pol. \*\*

v.o.): Cand Pavola, 15° (354-48-85).

HISTOIRE D'O (Pr., \*\*): Paramount
\*\*CONTRACT OF PARAMOUNT-

Les séances spéciales

ABAN (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h. et 13 h.

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99), 20 h. 30.

DEHORS DEDANS (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-90), 12 h. 30 (sf D.).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o., °°): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 24 h.

LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN SAC TRES LOUED (Fr.): Le Saine, 5° (325-95-99), 18 h. 15.

PRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxambourg, 6° (533-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

IF (Angl., v.o.): Luxambourg, 6° (533-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

NDDIA SONG (Fr.): Le Seins, 5° (325-95-99), 18 h.

LES LARMES AMERES DE PETRA

V.O.): Le Seine, 5° (325-95-99),
18 h.
LES LARMES AMERES DE PETRA
VON KANT (All., v.O.): Olympic,
14° (542-57-42), 18 h. (sf S. et D.).
LA MONTAGNE SACREE (Mcr.,
v.O.): Le Seine, 5° (325-95-99),
22 h. 30.
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.O.). Lixembourg. 6° (633-97-77),
10 h., 12 h. 24 h.
PIERROT LE FOU (Pr.): Olympic,
14° (542-57-42), 18 h. (sf S. et D.).
ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(Angl., v.O.): ACRGES, 17° (75497-83), V. 5., 24 h.
UTOPIA (Pr.): Saint-André-dezArts, 6° (326-48-18), 12 b.
UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE
(Jap., v.O.): Le Seine, 14 h. 30.
WEEK-END (Pr.): Saint-André-dezArts, 6° (336-48-18), 12 h.
WOMEN (A., v.O.): Olympic, 14°
(542-67-42), 18 h. (sf S. et D.).

Les grandes reprises

AMARCORD (It., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (033-42-72); Parnassiens, 14 (339-63-11); Monte-Cario, 8 (225-08-83), Vf.: Impérial, 2 (742-72-52), jusqu'au 9, ANDREI ROUBLEV (ROV., v.o.): Cosmos 8 (545-62-22). mos, se (548-52-25).
L'AMOUR VIOLE (Fr., \*): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15\* (357-90-81).
ANNIE HALL (A., v.o.): Cinochs Saint-Germain, \$\* (633-10-82).
L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucarnaire, 3\* (544-57-34). ## 1544-57-34.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A. v.o.): Studio Logos, 5° (03328-42).

LE BAL DES VAMPIRES (A. ° v.o.):
Cluny Palace, 5° (033-07-76).

LE BAL DES MAUDITS (A. v.o.):
Paramount City, 8° (225-45-76).

Y.I.: Paramount Opéra, 9° (03334-37); Paramount Montparnasse,
14° (229-90-10).

RAMBI (A., v.i.): Napoléon, 17°
(380-41-46).

BEN HUR (A., v.o.): Ambassade, 8°
(339-19-08); Saint-Michel, 5° (32679-17), V.I.: Français, 8° (770-

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS Allez Lido 22'30CHAP HOSE 155 F

33-88); Gaumont Sud, 14" (331-51-16); Montparnasse Pathé, 14" (322-19-23); Wepler, 18" (327-50-70); Gaumont Cambetta, 20" (797-62-74); Fauwette, 13" (31-58-86). BERNARD ET BIANCA (A., v.f.); Gaumont Sud, 14" (331-51-16). LA BETE (Fr.); U.G.C. Odeon, 6" (325-71-68); Bisnrits, 8" (772-49-23); Cinémonde Opéra, 9" (770-11-90); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (323-61-59); Bienvenus Montparnasse, 15" (544-25-02); Murat, 16" (631-99-75). 99-75).
BOBBY DEERFEELD (A. V.L):
Grand Pavois, 15" (554-48-85).
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
(IL. VI.): Harssmann. 9" (70-

(It. v.f.): Haussmann, 9 (40-47-55).

BULLITT (A., v.o.): Broadway, 29 (527-41-16).

BULLITT (A., v.o.): Broadway, In (327-41-16).

CARRIE (A., \*\* v.o.): Prance Etysees, 5\* (722-71-11).

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.): Berlitz. 2\* (722-60-35): Guintetta, 5\* (633-35-40): Colleée, 8\* (152-29-45); Gaumont Convention, 15\* (522-37-41).

LA COCCINELLE A MONTE CARLO (A., v.i.): Cambronne, 15\* (734-42-65).

LE CHI (It., v.o.): Parmassiens, 16\* (329-83-11): Hantefeuille, 6\* (633-79-38).

LA DAME AU PIETIT CHIEN (SOV., v.o.): Parmassiens 14\* (329-83-11).

LE DECAMERON (It., v.o.): Champoliton, 5\* (633-67).

LA DENTELLIBERE (Fr.): Grand Pavols, 15\* (554-46-85).

LA DENTELLIERE (Fr.): Grand
Pavois, 15° (554-46-85).

LA DERNIERE FOLIE DE MEL
BROOKS (A., v.o.): Marignan, 8°
(358-92-82): 14 - Juillet-Beaugreneite, 15° (575-78-78).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Pubileis Saint-Germain 6° (222-7280): Paramount Elysées, 8° (35949-34). V.f.: Paramount Mailbot,
17° (758-24-24).

2001. ODYSSER DE L'ESPACE (A.,
v.f.): Hausamann, 9° (770-47-55).

EMITAI (Sén., v.o.): 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81).

L'EXORCISTE (A., 10° v.o.): Balzac,
8° (561-14-27), jusqu'à jeudi;
Richelleu, 2° (233-58-70); Gaumont Sud, 14° (331-51-16), jusqu'à
jeundi.

LE FANTOME DE BARBE-NOIRE

58-70).
LA FIANCEE DU ; PIRATE (Fr.):
U.G.C. Marbeuf, ,8 (225-18-45);
Gaumoni Convension, 15 (828-427); Berlitz, 2 (742-60-33). Jusqu'à lundi.
FIDELIO (Fr.): Vendôme, 2 (742-67-58) U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45);
Gaumont Convention, 15 (228-42-27); Berlitz, 2\* (742-60-33), Junqu'à lundi.

FIDELIO (Fr.): Vendôme, 2\* (742
GATSE): Marina, 4\* (278-47-36).

FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.):
GRANG PAVOIS, 15\* (554-48-85).

FRANK ENSTEIN JUNIOR (A., vf.):
Maillot-Palace, 17\* (574-10-40).
GATSEY LE MAGNIFIQUE (A., vo.):
GENTLEMAN JIM (Al, vo.): ActionECOLES, 5\* (325-72-67).
LE GRAND MERULINES (Fr.): Denfert, 14\* (033-00-11).
LA GRAND MERULINES (Fr.): Denfert, 14\* (033-00-11).
LA GRAND MERULINES (Fr.): Denfert, 14\* (033-00-11).
LE GRAND MORBILL (A. vo.):
Action Christine, 4\* (325-35-77).
JOUIS IND.
LE GRAND SOMMILL (A. vo.):
Action Christine, 4\* (325-35-78).
JOUIS IND.
LES HEROINES DU MAL (Fol.
vo.): La Clef, 5\* (337-30-90).
LES HOMMES DU PERSIDENT (A.,
vo.): Crand Pavois, 15\* (554-48-85).

HISTOIRE D'O (Pr., \*): ParamountMarivaux 2\* (742-87).

FRANCE CHE'S - PŒUVRE DU
JEUNZE CHE'S - PŒUVAC CINCA.

CONTRÂM ALLEMAND (v.o.),
Olympic, 14\* (42-67-42) (Orson
Welles, Pritz Lam; ): la Splendeur
des Amberson ("C.), Olympic, 14\*
(42-67-42) (Orson
Welles, Pritz Lam; ): la Splendeur
des Amberson ("C.), Olympic, 14\*
(42-67-42) (Orson
Welles, Pritz Lam; ): la Splendeur
des Amberson ("C.), Olympic, 14\*
(42-67-42) (Orson
Welles, Pritz Lam; ): la Ce' C.
(542-67-42), 18 h. (46 S., D.).
(542-67-42), 18 h. (46 S., D.).
(542-67-42), 18 h. (

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.O.): Grand Pavola, 15: (354-48-85).

BISTOIRE D'O (Fr. \*\*): ParamountMarivaux. 2: (742-83-90): Paramount Odéon, 6: (323-53-83): Paramount Elysées, 8: (359-49-34):
Paramount Montparisess, 14: (32990-10): Paramount! Mailint, 17:
(738-24-24): La Homes Paramount 18:
(738-31-31): L. Emitage, 8: (338-31-31): Palais def Arts, 3:
(738-47-86).

L'INCOMPRIS (It., v.O.): Marais, 4:
(738-47-86).

L'INCOMPRIS (It., v.O.): Marais, 6:
(359-15-71): Miraman, 1: (32038-52): Murat, 16: (331-945).

LE LAUREAT (A., v.O.): Lacilet, 5:
(337-50-80).

L'ITTLE BIG MAN (A., v.O.): U.G.C.

(337-90-90).
LETTLE SIG MAN (A. v.o.) :U.G.C.
Marbeut, 8 (225-18-45)
LOLITA (A. v.o.) : Olympi, 144
(542-67-42).

LOLITA (A. V.O.): Clymp) 14s (542-67-42).

MACADAM COW-BOY (A. 7).

LUZEMBOUTE, 6s (533-97-77).

LA MALSON DU DE EDWARDE! (A. V.O.): Quintette, 5s (033-25-0): Elysées-Lincoin, 6s (359-36-4): Paruassien, 14s (323-33-11).

MARY POPPINS (A. V.T.): Mother Paruassien, 14s (323-32-11): Mather Poppins (A. V.T.): Mother Paruassien, 14s (323-12-12): Miss CHERS AMUS (It. V.O.): Salp. Germain Studio, 5s (033-42-72: Elysées-Lincoin, 8s (359-35-14): Parnassien, 14s (323-63-14): V.I. Nations, 12s (343-04-47): Baimt. Lazare Pasquier, 8s (337-35-13).

MON NOM EST PERSONNE (A. V.O.): Grand-Pavols, 15s (554-46-85): Grand-Pavols, 15s (554-46-85): Publicis-Champs-Elysées, 8s (730-75-23).

MORE (A. V.O.): Bout Mich, 5s (033-48-29): Publicis-Champs-Elysées, 8s (730-75-23).

NOS HEROS REUSSIRGONT-ILS (It. V.O.): Lucernaire, 6s (544-57-34).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

(It., v.o.): Lucernaire, 6 (54457-34).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Champoillor, 5 (63351-50).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,
v.o.): A.-Bazin, 13 (337-74-39).

DEANGE MECANIQUE (A., vf.)
(\*\*): HSUSSMAND, 9 (770-47-55).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.):
Elysées Point Show, 8 (225-67-29):
v.i.: Impérial, 2 (742-72-52).

LE PARRAIN (A., v.o.): | Quintette,
5 (333-35-40); Colieée, 3 (35929-46): 14-Juniet - Betugrenelle,
15 (573-79-79); v.f.: Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23):
Wepler, 18 (337-30-70).

LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.):
Elysées Point Show, 8 (225-67-29):
Quartier Latin, 5 (326-61-65) Jusqu'à lundi; Parnassien, 14 (32983-11).

PLAXYIME (Ft.): Studio L-Con-

Qu'à lundi; Parmassien, 14e (329-83-11).

B3-11).

PLAYTIME (Ft.): Studic, J.-Coctean, 5- (033-47-62).

LE FORT DE L'ANGOURSE (A. v.o.): Action Christine, 6- (225-85-78); J. pairs.

LES PRODUCTEURS (A. v.o.): Grands-Augustins, 8- (813-22-13): 9.1.: ABO, 2- (238-55-54), lusqu'à lun: Montparmasse 83. 6- (544-14-27), jusqu'à lun: Cambronne, 15- (734-12-96). jusqu'à lun:; Gatmont-Opèra, 9- (673-95-43); Nations, 12- (343-04-67); Fauvette, 13- (331-56-86); Clichy-Pathé, 18- (522-37-41).

LES "HOFESSIONNELS (A. v.). Fauvette, 13- (331-56-86); Clichy-Pathé, 18- (522-37-41).

LES "HOFESSIONNELS (A. v.). SENEO (T. v.o.): Olympic, 14- (542-67-42).

SOLARIS (Sov., v.o.): Courses, 6- (548-62-25).

SOLEIL VERT (A., v.f.): Malliot Palace, 17\* (574-10-40). TOMEE LES FULLES ET TAIS-TO, (A., v.o.): Limembourg, 5\* (633-57-77). 97-77).

UN GRAND SEIGNEUE (Fr.): Madeleine, 8° (972-56-05).

LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*): Belzao, 8° (561-10-60); Mistral, M\* (526-52-43); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08). VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS (A. vf.) : Marignan, p (359-92-82).

Les festivals

HOMMAGE A JEAN RENOTE, Action République, 11º (805-51-33) : Vivre République, 11° (805-51-33) : Vivre libre.

DAUMESNIL, 12° (343-52-97) (v.c.), en alternance : Goldovak. — (v.f.): Wharda, Sweet Movie, le Messager. Qui a peur de Virginia Woolf, les trois Jours du Condor, Performance, Pat City.

LAUREN BACALL (v.c.), Action Christine, 6° (325-85-78) : le Grand Sommeil

Sa Dorfer a BILWE 17° (754-51-50)

Sommell
FA BOFFE A FILMS, 17° (754-51-50)
(v.c.) L 13 h. 15 : Last Waltz,
'5 h. 30 : the Song Eemains the
tame, 17 h. 45 : Is Dernler Tango,
à Paris, 20 h. : Mort à Venies,
2 h. 15 : Phantom of the Paradue, ven. et sam. 23 h. 50;
Cange mécanique. II 13 h.;
Chena de paille, 15 h.; Easy Rider,
16 h. 30 : Rolling Stone London,
Sixies, 18 h. : On après-midi de,
chien, 20 h. 10 : Taxi Driver,
22 h : Chien de paille, ven. et
sam. 24 h. : Rollerball.
STUDH GALANDE, 5° (033-72-71)
(v.o.).13 h. 30 : les Damnés, 16 h.;
A 17Es d'Eden. 18 h. : Retour,
20 h. 0 : Salo, 22 h. 10 : The
BOCky Ionror Picture Show, ven.
et sain.: Panique à Needle Park.
CHATELB: VICTORIA (v.o.). 1\*

et sam.: Panique à Needle Park.
CHATELE: VICTORIA (v.o.). 10 (508-94-9), I. 14 h.: À la recherche de sir Goodbar, 18 h. 20 : le Dernier Taugo à Paria, 18 h. 30 : Jai même rencentré dea Taignes heureux, 9 h. (+ sam., ch. 30) : Cabaret, 22h. 10 (+ ven. ch. 30) : Orange méanique. — II. 13 h.: Pink Narclans, 16 h. 30 : le Locataire, 16 h. 0 : Sounte d'automna, 18 h. 23 : 1-3 ychose, 20 h. 30 : Easy Rider, 21 h. 15 : Pierrot le fou, ven. et am., 0 h. 20 : l'Osuf du serpent.

QUINZE CHEES - PUEUVRE DU

60-34) (V.O.). STUDIO STOILE, 17 (38019-93):
14 h., Edward Munch (v.o.);
17 h. 15, Casanova, de Felini (\*);
(v.o.); 20 h., les Clowns; 22 h.,
les Treuts-Neuf Marches (a.)

les Treuts-Neuf Marches (L)
COMEDIE AMERICAINE (VO.):
Acacies, 17a (754-97-83): 5 h
Bail Game: 16 h. 30, Word: and
Music; 18 h. 30, Dancing Ledy;
20 h. 30, Banana Split; 22 h. 30,
One, Iwo, Three.
HUMPHREW BOGART (V. O.):
Action-Christine. 6a (225-85-77):
la Femme & abatire.
HOMMAGE & LA R.K.O. (V. O.):
Action-Lafayette. 9a (878-80-50):
Mon épouse favorite.
COMEDIES MUSICALES AMERICAINES (V.O.). Mac-Mahon, 17a (380-24-81): Tous en scêns.
LES MARX EROTHEES (V.O.). Nickel
Ecoles, 5a (325-72-07): Monkey
Business.

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT BERLITZ - CLICHY PATHE QUINTETTE - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT, EVIT FRANÇAIS Enghiea - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - C 2 L Versailles ARIEL Rueil





le la Bougeoisie

Indulgenc

RADIG

SCOTT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

the state of the second second

THANKS DISCHART DE 14 DE 15 DE

AP AND TELL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE

The same of the Parish of the State of the S

Animona in hercom in the second district county of the second dist

The second state of the second second

The state of the s

4.5 45 4

Committee of the Commit

Man to the Man to the same of the same of

SA SERCOMBETE & MINASE CORNEL PROPERTY OF STREET

The state of survey curry to the state of th

Ad Proposes by RANK SCIR!

Capital Control Contro

AND AND SOUTH THE SECOND

---

COMMENT WAS CARDENED AND

----

MARINE SERVICE

The same want of the co

PARTER THE MARK IN

----

The same of the sa

# Indulgence

C'est terriblement trustrant ces . débats à la télévision auxquals on ne peut pas participer. Je pense au " Jugement "de Thistoire », mercredi, sur le général Wey-gand. On est parqué, là, derrière 'la vitra, on s'énerve, on s'impatiente, démangé par l'envie de contredire, de protester. Et vollà soudain que quelqu'un vous chipe les mots de la bouche et vient traduire à l'écran - quel soulagement I - votre pensée ou voire sentiment. Un sentiment de stupeur indionée devant la façon dont s'ételt déroulée cette audience pour rire interprétée par des acteurs aussi embarrassés que les 16moins oités. Tous à la décharge. de l'accusé, comme le falsaient très justement remerquer lors de la délibération du jury et M. Pierre Lefranc, chef de cabinet du général de Gaulle, et M. Pascal Ory, leune historien. qu'on ne peut pas soupçonner de pertialité rétrospective.

A leurs yeux, pas-de problème : en demandent l'armistice au lieu d'un simple cessezle-leu, en refusent de déposer les armes, tout bêtement, et d'admettre que nos troupes étaient battues sur le terrain,

l'armée la honte et le responsabilité de ce qui n'eût été cependent qu'une banale défaite. Il a prétéré sacritier la souveraineté nationale, faire porter le chapeau à la République et l'obliger à piler le genou devant l'ennemi. Pourquoi. Paul Reynaud a-t-II cédé? Comment e-t-il pu déserter le navire et laisser Pétain constituer à Bordeeux son gouvernement sous fa protection des troupes allemandes qui avaient accepté de retarder pour l'occasion leur entrée dans la ville? C'est ça le honte. « C'est un autre proces » — c'est vrei, — soulignait le colonel Rémy, résistant de première heure a'll en est; très indulgent malgré tout pour l'ancien ministre de la détense.

Sur la question de savoir el. en exigeant du gouvernement la demande d'armistice, au lieu d'aller continuer le guerre dans l'Empire, Maxime Waygand s'est rendu coupable de défeitisme, le jury était partagé : trois non, oul. Il l'a acquitté en revanche, on a áté très surpris. par quatre volx contre deux du second chat d'eccusation. A l'an

croire en refusant de s'unir, en automne 1940, à la França Ilbre. maigré les pressantes demandes de Catroux, de Gaulle, Eden et Churchill, Maxime Weygand n'a pas porté atteinte à l'unité fran-M. Henri Amouroux a eu d'ailleuts des mots très sévères pour la « pertide Albion » : en 1803. déjà elle ne songesit qu'à susciter des elliences contre la France, contre Napoléon'l 'On n'an crovait pas nos prelites.

Que Waygand ait souhaité la victoire des Alliés, c'est certain ; qu'en 1942, quand il a refusé de se rendre à Alger à l'invitation pressante du gênéral Giraud, c'était déjà trop tard, de toute façon cela n'aurait rien changé, c'est probable; qu'il ait contribué à mettre sur pled en Afrique du Nord l'ermée d'Itelle, c'est indéniable ; que la commission d'épuration ait décrété.

non-lieu, c'est un fait. On est allé se coucher sans jole, malgré cele, on ne se senlier d'un passé qui eppelle un verdict plus net et plus sévère.

CLAUDE SARRAUTE.

## JEUDI 9 AOUT

CHAINE I : TF I

·.. · ·

CTORIN

- 1 11555

11 4 1 11 11

MILL YE . CLICK'S

Q 157771 . SA 2014. .T.14 . 34.4

Kalanda i Irgani 🏪

DATHE TO BE - CO.

UNDESP

GRANDSFL

#KESTEMP

LeCham

6

**Hougeo** 

Luis

AT 1. T.4.

DETOUS

18 h. Le triangle des Bermudes: 18 h. 55. Feuilleton : Anne jour après jour: 19 h. 15. Jeunes pratique: 19 h. 35. Caméra au poing:

20 h. Journal.
20 h 35 Série : Miss, de J Oriano, réal.
R. Pigaut (Miss et le leune homme fragile):
avec D. Darrieux. J Morel. C. Nollier.

Rencontre dans la Forét Noire au moment
du Carnavel, maladie du héros : intrigue à
Péau de rose bien peu intrigante.
21 h. 35. Série documentaire : Tigris... le
voyage sumérien de Thor Heverdahi (3. — Les
navigateurs).

navigateurs).

Dans le golfe Perrique, un équipage rencontre un archéologue angiais.

Dans le golfe Persique, un équipage rencontre un archéologue englats.

22 h. 30. Série, CAMERA-JE: FLAMMES,
d'A. Arrietla (1978), avec C. Loeb X. Grandes.
D. Massolo, I. Garcia Lorca. P. Greggory
Poururne por une obsassion d'enfance,
une seune fille eache un nomprer dans as
chambre, su sein de la demeure paternelle.
Par un cinéaste de l'underground perisen,
une histoire treudienne qui trise le ridicule
mais nomprend qualques acènes. Jacopantez.

23 h. 45. Journal. 23 h. 45. Journal.

CHAINE II: A 2

18 h. Récré A2: 18 h 30. C'est la vie;
18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres;
19 h. 55. Les trois cameras: 20 h. Journal,
20 h. 35. Dramatique : Le tiercé de Jack, de
R. Kalisky, réal. J.-P Berckmans,
22 h. Musique : Requiem de Duruflé, par
l'Orchestre philharmonique de Lille dir.
J.-C. Casadesus. Chœurs Ensemble vocal de
Provence, dir. H. Guy. avec N. Denize et
R. Luxon.

Une ceuve de 1947. En neuj parties, moderne et créporienne à la rois 22 h. 45. Fenêtre sur. la peur chez les enfants, par B Baillot-Hardy, real A. Delarive. Dès l'âge d'un an, le petit homme a peudu noir Ensuite, it ne supporte pas de rester seul Après, on het parle du loup Comment disparitament ces terreurs, ou par quelles dutres angosses sont-elles remplacées.

CHAINE III: FR 3

19 h. 10. Journal: 19 h. 20. Emissions regionales; 19 h. 40. Pour les teunes: 20 h. Feuilleton: Les chevaliers du clei.
20 h. 30. FILM: SEPT FOIS FEMME. de V de Sica (1967). avec S. Mac Laine. P Sellers. R. Brazzi. V Gassman. C. Grevn. L. Barker. A. Arkin. (Rediffusion.)

Les aventures amoureuses ou mondaines de sept femmes differentes.

Un film à skeiches spécialement conçu pour Shiriey Mee Laine qui montre tous set dons de comédienne, parjois avec etcès. dans sept roles differents.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Penilleton : e le Los et le Basilin »: 18 h. 30, Lee chemina de la connaissance : la machine et le mervellieux; 20 h., La Comédie-Française présente : « Phèdre ». de Racina. Mise en acène J. Rosner Avec R. Arrieu. F Besulleu, J.-N Dairic : 22 n 30 Histoires des trois premiers sécles de l'Eglise : 22 h. 50, Charlie « Bird » Parker.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Kiosque; 19 h. 5. Jezs;
20 h., Informations festivals; 21 h. 5m direct
du Pestival d'Oranga. le Nouvel Orchestre philharmonique, direction V Negri : Motet « Nies Dominus »
(Vivaldi); « Su le sponde del Teoro » (A Scariatti);
« Sonate à sinq pour cordes et cordinuo » (Albinoni);
« Sonate à sinq pour trompette et cordes » (Torelli);
« Concerto grosso pour S A R de Sassonia » (Vivaldi);
23 h. 30, Ouvert la nuit... David Cairna.

# VENDREDI 10 AOUT

CHAINE I: TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Doris Comédie: 13 h.,
Journal: 13 h. 30. Série: Daniel Boone; 14 h. 40.
Vic le Viking: 15 h. 10. Acilion et sa bande.
18 h. Evadez-vous avec TF 1: la Birmanie
des frontières: 19 h. Feuilleton: Anne four
après jour: 19 h. 15. Jeunes pratique: 19 h. 35.
Caméra au poing: 20 h. Journal.
20 h. 35. Au théâtre ce sour: Adien Berthe,
de J. Murray et A. Boretz.
de J. Murray et A. Boretz.

Uns farce vaudevillesque adantée par
Francis Blanchs, dans un éclat de rire bon
enfant, sinon de bon post:
23 h. 35. Le petit album d'Expressions:
Emmagasiner le passé: réal. P. Villièrs.
Le Musée dauphinois de Grenoble.
23 h. 40. Journal.

23, h. 40, Journal . CHAINE II: A 2

12 h. 30, Quoi de neul?; 12 h. 45, Journal; 13 h. 25, Dessin animé; 13 h. 35, Feuilleton; Les arpents verts; 14 h. Aujourd'hui madame (la créativité féminine); 15 h. Série; Sur la piste des Cheyennes; 16 h. Sports; haltérophilie; l'école interarmées.

18 h. Rêcrê A 2; 18 h. 30. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu; Des chiffres et des lettres; 10 h. 45 Lie repéres; 20 h. Journal.

19 h. 45. Les trois caméras : 20 h. Journal. 20 h. 35. Feuilleton : Il y a plusieurs loca-taires à l'adresse indiquée. de N. Cortal : réal. F. Chatel.

Quatre amis vivent en communauté : pro-blèmes pour une romance à épisodes. 21 h. 30, Magazine littéraire : Ah l vous écrivez.

Avec MM. C. Extrayet (le Château vert). J. Chalon (L'avenir est à ceux qui s'aiment), Mme C. Chawai (Maternité).

22 h. 40. Journal.
22 h. 50. Ciné-club. FILM : LE GRAND
SILENCE, de S. Corbucci (1968). avec J.-L. Trintignant. K. Kinski. F. Wolff. V. McGee.
L. Pistilli.

Pendant l'htter de 1898, dens l'Utah, un primes, dirigés par un chef cruel.

Un western tiulien tout de violence, de microgerie, de réalisme sangiant. L'étrangfigure de Rique Kinski.

CHAINE III: FR 3

19 h. 10. Journal. 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour 1 jeunes : 20 h., Feuilleton : Les chevaliers

20 h. 30. V 3 - Le nouveau vendredi : Ixtor one ne repond plus.

Une enquête sur la plus terrible des marés oue enquete sur la plus terrote des mateix noires qui, depuis le 3 juin, dans le golfe du Mexique, fait rage. Georges Pernoud et Claude Luyat sont allès filmer sur les lieux de l'accident, sur la piate-jorme de forsge. Ils ont aussi interrogé les spécialistes, les « responsables ».

21 h. 30, Feuilleton : Jack, d'après le roman d'A. Daudet, réal. S. Hanin (rediffusion). Cinquième épisode . Jack, dont on s'es débarrassé, ne se révèle pas aple au métic

22 h. 40. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales; 8 h., Les matinées du mois d'août... Mémoires vivantes; 9 h. 7. Universités de l'universei; 10 h., De l'autre côté de la frontière; 11 h. 2. Musiciens français : Alézandre Tausman; 12 h. 5. Œuvres et chefs-d'œuvre; 12 h. 45. Panorams; 13 h. 30. Feuilleton : a les Bronté »; 14 h. 10. Entretiena avec... Henri Sauguet; 15 h., Le fleuve Niger : Arakoi Diko, déesse du fleuve, n'entre pas dans la ville; 16 h., Rencontre d'été à La Rochelle : les arts plastiques; 16 h. 40. Musiciens français : Jean Bizet; 17 h. 20. Matinée des autres : Papa Legba... Christianisme et paganisme à Haiti (rediff.);

Legha... Christianisme et paganisme à Haiti (rediff.);
18 h. 30, Les chemins de la counaissance : la machine
et le merveilleux (rediff.);
20 h. Rétrospective sentimentale de l'anticipation
françaisa... autour de Jules Verne jusqu'à l'avénement
de Roany Ainé. Avec J.-B. Baronia, G.-H. Callet,
J. Colmard, P. Lacassin, J. van Herp. Réslisation
E. Frémy : 21 h. 30, Premières nuits, par R. Pfeiffer;
22 h. 30, Histoire des trois premiers siècles de l'Eglise;
22 h. 50, Charile « Bird » Farker.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quetidien vacances; 9 h. 2. Estivales. Li flute: Gastoldi, Corelli, Telemann, de Bolamortier Honegger, Villa-Lobos, Martinu, Penderecki, Mefano 10 h. 30. Autour du Stabat mater de Schubert; 12 h. Les vacances du musicien; 12 h. 35. Jazz; 14 h. Estivales... Grandes œuvres religieuses : Rachmaninov: 16 b .25. Orchestre de Bordeaux-aquitaine, direction P. Paray : Chausson, Chabrier; 17 h. 20, e L'Amant déserté » (A. Bancquart);

18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz;
20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Les chants
de la terre; 21 h. 20, Cycle d'échanges francoaliemands en direct de Sarrebrück. Direction E. Zender. Avec R. Firkusny, plano; E. Kertesz-Gabry,
soprano: « Symphonie n° 31 en ré majeur, Parislenne »
(Mozart); « Zenströme » (Zender); « Concerto pour
plano o° 16 en ré majeur » (Mozart); « Symphonie
n° 4 en soi majeur » (Mahler); 23 h. 15, Ouvert
la nuit; David Cairos.

O b 2 David Coiros. 18 h. 2. Klosowe: 19 h. 5. Jane

0 h. 5. David Cairns.

# La situation reste dangereuse sur les pentes de l'Etna

Les girides de l'Etna, qui conduisent habituellement les touristes au bord des cratères, rejusent actuellement de le faire et ont demandé, mercredi 8 août, au gouvernement italien d'interdire les nisites du polcan que continuent à organiser deux agences privées. Ils prennent au sérieux les avertissements des volcanologues : une poche de gaz grossit sous les cratères du sommet, obstrués par des laves solidifiées ; il y a de fortes chances que la pression jasse sauter un des a bouchons a et que le gaz se libère dans de violentes explosions qui projetteront des rochers brûlants sur plusieurs centames de mètres. Leur porte-parole a déclare que e mille à mille cinq cents touristes ont escaladé mercredi l'Etna; ils se sont trouvés à deux cents dans le cratère le plus dangereux ; si l'une

des explosions attendues s'était alors produite, il y aurait eu deux cents morts ».

Les responsables de l'institut de volcanologie de Catane enregistrent sur leurs instruments une diminution considérable des secousses qui précèdent les coulées de lare et les émissions de gaz. Mais ccia ne porte pas précisément à l'optimisme, cette pause dans les dégazages pouvant avoir comme conséquence de rendre plus violente une explosion

En revanche, le ralentissement des coulces de lave réduit la menace qui pese sur certains villages. Les habitants de Fornazzo ont évacué leur mobilier. et, s'ils occupent encore leur village, ils ont préféré dormir à la belle éloile plutôt que dans leur maison.

## Fausse ou vraie colère?

Catane. — Entre chien et loup, alors que les passagers du vol Rome-Catane guettaient son ap-parition depuis de longues minutes, l'Etna, superbe, s'est fina-lement laissé voir dans la soirée de mercredi. Visages presses contre les hublots, la cargaison ordinaire de touristes sevres de soleil et des Italiens voyageant pour affaires ont alors découvert une amontagnaccia empana-chée de fumerolles, les épaules et le chef pas si hauts que ça, à tout prendre. Le plus gros, le

De notre envoyé spécial d'Europe? A coup sûr l Mais là, vue d'avion, ses 3323 mètres d'altitude. il ne les faisait vraid'altitude, il ne les faisait vraiment pas. Comme un pied-denez à tout ce qu'on a pu lire sur
la présente éruption, les fiaques
de lumière signalant de loin en
loin les villages à fianc de volcan
rappelaient que l'on pouvait encore travailler, dormir et manger
sur cette marmite à l'agitation
sporadique.

Color l'Etras clore 2 Fausse.

Calme l'Etna, alors? Fausse

observatoire dont la construction

s'achève il esi idéalement situé en

tace des bouches ectives, et permet-

tra, pour la première lois, d'étudier

en continu un volcan en activité.

Nous mesurerons de manière conti-

nue plusieurs paramètres importants :

pression partielle d'hydrogène. Ce

que nous cherchons, c'est corriger

l'évolution de ces paremètres avec

l'activité éruptive, elle eussi filmée

en continu, pour déterminer quels

sont les paramètres significatifs. .

température, chemp magnétique,

## «Il y a risque d'explosion violente» nous déclare M. Haroun Tazieff

- De toute lacon, à partir de septembre, nous disposerons du nouve

M. Haroun Tazieff, qui vient de passer quelques jours en Sicile. est rentré mercredi 8 soût en France. Il nous a falt ce feudi matin un point de la situation :

plus fort, le plus grand volcan

- Cette éruption est exceptionnelle pour l'Etne. De mémoire d'homme, on n'a lamais observé sur le volcan une activité de dégezage aussi "Importante. "L'Eine se comporte comme le Vésuve ou le Krakatoa. Une seconde caractéristique inhebituelle est que ce dégazege violent prolongé, important, s'est eccompagné d'une talble ellusion de laves. Chaque émission e peu duré - un ou deux jours et elles se sont produites en des endroits très éloignés : les bouohes sont partois séparées par plusleurs kilomètres.

» Depuis lundi, nous assistons à une troisième phase : une émission de lave relativement importante, qui a commencé jundi eprèsmidi, meis non accompagnée de dégazege, les sorties de gaz s'étant Interrompues lundi vers 3 heures du metin. Ces leves sorient à besse eltitude, vers 1500 mètres, soni presque antièrement dégazées et presque aucun gaz ne sort des quatre cratères du sommet de l'Eine.

. Au bout de vingt-quetre heures cette "situation "m"a paru "Inquié tante, non pour les populations mais pour les touristes qui escaladent l'Etna. En effet, si les laves remontent du sous-sol, c'est qu'elles sont chargées de gaz. Que calui-ci ne sorte pas indique donc qu'il s'ecoumule sous les cratères du sommet, bouchés par des roches effondrées. Il y a risque d'exploà plusieurs centaines de mètres de hauteur ; j'ai fait part de cette situation aux guides qui sont bien conscients du danger et en ont tiré les conséquences.

- Nous sommes donc en présence d'une situation exceptionnelle. On ne peut pas dire ectuellement commen elle va évoluer : les gaz peuvent diltuser lantement à fravers les roches. mels aussi se libérer par une violents explosion. L'éruption ve peut-être se poursuivre. Si elle se poursuit, certains de mes colleborateurs von se rendre sur piece pour l'étudie scientifiquement. Car ce que l'ai tait n'a été qu'une inspection repide.

## LA MARÉE NOIRE MEXICAINE ÉPARGNERA-T-ELLE LES COTES DU TEXAS?

(De notre envoyée spéciale.)

Corpus Christi. — Les côtes texanes seront-elles jamais atteintes par la marée noire déversée par le puits mexicain ixtor-One? On commence à se Ixtoc-One? On commence à se le demander ici. La nappe de pétrole qui a pénétré dans les eaux américaines ne semble pas avoir progressé depuis mercredi 8 août. Elle stagne à environ 30 kilomètres au large. Les vents qui la poussent vers le Texas se sont calmés.

Les scientifiques qui se sont Les scientifiques qu'i se sont rendus sur les lieux et qui ont effectué des plongées constatent que la mer est polluée sur une douzaine de metres de profondeur par des boulettes de goudron grosses comme une bille.

a Jamais le sable n'a été si propre », remarquent les journaux locaux. Les gardes-côtes, quant à eux font leurs comptes. Sur le million et demi de dollars alloue

ment en colère dans le creux d'un été qui s'étire? C'est que le DC-9 de service ce soir-la n'a pas voulu braver le volcan. Car, sur la face est, le 8 août, une coulée de lave a continué de jouer à la chenille, basculant tontét des rochers tartôt un tantôt des rochers, tantôt un groupe d'arbustes, rabotant les et là quelques aspérites. Le cratère le moins avare de sa

production, ces derniers jours, a eu beau se refermer telle une huitre, lui et ses homologues sont surveillés de près. Les volcano-logues et autres experis — habi-tuellement installés pour partie à l'Instituto di Science della Terra à Catane — campent à présent aux avant-postes, plus proches du danger. Rangers aux pieds, har-nachés comme il se doit, ils bu-tinent et auscultent les pentes du volcan. D'autres papillonnent au-tour du cratère à bord de petits bimoteurs ou d'hélicoptères. Les chaines de télévision des pays limitrophes ont envoye des équipes qui, camera au poing, filment avec conscience tout ce qu'elles voient. Un cratere s'est rendormi? Tant pis, puisque d'autres

mi? Tant pse, puisque à autres s'entrouvrent.

La vérité est que la fiche clinique de l'Etna indique : «état 
stationnaire», et que ce stationnaire-là peut tout autant vouloir dire ac'est tout bon a ou «rien ne va plus». Qui sait?

LAURENT GREILSAMER.

# **AÉRONAUTIQUE**

Fabriqué par la société américaine Reynolds

## Des plaques défectueuses d'aluminium entreraient dans la construction de certains ayions civils et militaires

Le département de la défense américain, la NASA et l'Agence fédérale de l'aviation civile (F.A.A.) mennent de mettre sur pied une commission d'experts, pour identifier certaines plaques d'alliage d'aluminium défectueuses que la société américaine Reynolds Metals aurait fabriquées en 1977 et 1978. Ces plaques, qui présenteraient une résistance mécanique anormalement faible, auraient pu être livrées. au sein de lots contenant des plaques « saines », aux principaux constructeurs d'arions américains civils et multaires (Boeing, Bell, Douglas, Fairchild).

Un porte-parole de la F.A. Space Center. Si c'est le cas ce déclaré, mercredi 8 août à problème d'aluminium risque de Vashington, qu'il sera sans doute retarder encore le premier voi de a déclaré, mercreur o sou de Washington, qu'il sera sans doute nécessaire de vériller une grande partie de la flotte sérienne mili- vu à l'origine pour mars dernier. taire et civile des Etats-Unis. Il a toutefols précisé qu'il n'était absolument pas question, pour le moment, d'immobiliser les appa-rells Les plaques en cause, d'une épaisseur d'environ 4 centimètres, entreraient dans le fabrication epaisseur d'environ 4 centimetres, entreralent dans la fabrication de certaines pièces du Boeing-747. Il semble toutefols que l'utilisa-tion de ces plaques épaisses dans la fabrication des parties vitales structurelles des appareils soit assez l'imitée assez limitée.

Le problème a été découvert en mal dernier our des techniciens de la société néerlandaise aéronautique Fokker-V.F.W., qui sous-traite, pour le compte de la société General Dynamics, la fabrication du chasseur américain F-16; à la suite de certaines opérations de traitement de surface des plaques d'aluminium livrées par Rey-nolds, ils ont en effet observé que certaines zones n'avaient pas la même couleur que d'autres.

Les autorités américaines et les constructeurs de l'industrie aéro-spatiale amèricaine ont entrepris des recherches, d'une part pour mieux appréhender is nature et les conséquences des défauts— qui seraient dus à des anomalies au stade final de la fabrication de l'aluminium — et d'autre part pour retrouver tous les engins dans la fabrication desquels ont pu entrer des plaques defectueu-ses. Il s'agit aussi de mettre au point une méthode permettant de tester les parties fabriquées avec cet aluminium, pour découvrir, sans qu'il soit nécessaire de les démonter, celles qui sont saines

et celles qui sont douteuses.

La société Reynolds souligne que toutes les plaques d'aluminium qu'elle a livrées répondaient à la fois aux spécifications des autorités gouvernementales et à celles de ses clients, ce que confirme, pour sa part, Boeing pour ce qui concerne l'aluminium que cette société a acquis.

La NASA attache aussi beaucoup d'attention à ces problèmes; de l'aluminium produit par Reynolds entre, en effet, dans la fabrication de certains éléments du réservoir extérieur qui équipera la navette spatiale. Les responsables craignent qu'il ne faille vérit celles qui sont douteuses.

milion et demi de douars audue de l'aluminium produit par Rèygour combattre la marée noire, aono 000 dollars ont déjà été dépensés pour la mise en place des barrages flottants, les reconnaissances en mer. l'installation des deuipes et l'évacuation des tortues fier certains réservoirs déjà construits — le premier réservoir de voil de déjà déjà déjà déja de Monnedy SYLVIE CROSSMAN. truits — le premier réservoir de vol a déjà été livre au Kennedy

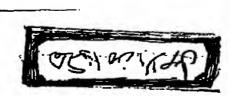
accuse dejà plus de dix-huit mois de retard, la NASA estimant au-jourd'hui qu'il ne pourra sans doute pas être réalisé avant l'été 1980.

## LE GROUPE REYNOLDS

Fondé en décembre 1919 par Richard S. Reynolds, sous le nom d'United States Foll Com-pany, avec pour principale acti-rité la fabrication de feuilles minces de plomb et d'étain pour l'embaliage des tabacs, le groupe Reynolds n'a commence à lami-ner sa première fenille d'alumi-nium qu'en 1938. Passé du laminage à la production de métal à partir de 1940 dans la perspec-tive d'un développement de co-marché, il est devenu aujour-d'hui aux Etats-Unis le deuxième

grand pour le laminage et le fliage de l'aluminium et le qua-trième pour le tréfliage. A l'écheion mondail, il se classe au troisième rang derrière Alcan et Alcoa (numéro 1) avec une capacité de production de 1.21 million de tonnes par an (9 % du potentiel occidental). Mais il est aussi le plus gros fabricant du monde de boîtes de conserves et le « roi » de la récupération pour l'aluminium de denzième fusion. Le groupe Reynolds est en natre un important fournisseur de l'industrie automobile. Dans le secteur des tôles destinées à l'aéronautique, il arrive cependant assez loin derrière Alcoa et Ralser Alumi-

En 1978, le groupe a réalisé 145,5 millions de dollars (+ 29,8 %) de bénéfice net consolidé pour un chiffre d'af-faires de 2 829 millions de dollars (+ 13.1 °c.). Présent dans vingt-quatre pays, y compris l'Europe dépuis 1857 (Grande-Bretagne, Allemagne tédérale, Italie, Bel-gique, Pays-Bas, Espagne), le groupe 2 diversifié son activité ces dernières années en offrant son masistance technique et des services d'Ingénièrie aux pays et services d'ingenieris aux pays et aux sociétés qui envisagent la construction d'installations de production ou de transformation de l'ajuminjum.



AUTORICES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le pa/es col. 35,28 8,23 30.00 7,00 23,00 27,05 27,05 27,05 23,00 23.00

REPRODUCTION INTERDITE



# emploir régionaux

La ligne T.C 59,98

14,11

La light 51,00

12,00

35,00 35,00

# **Offshore** System Technology

Single Buoy Moorings Inc. leader dans le domaine de la technique offshore, est à l'origine du système des platesformes flottantes pour la production, le stockage et l'achemine-ment du pétrole. La Société, en rapide expansion du fait de la demande internationale pour ses produits, offre à des ingénieurs des opportunités de carrières très attirantes dans un environnement professionnel hautement stimulant.

# **Senior Cost Engineer** Basé à Monaco

Pour préparer et/ou superviser la préparation des devis de projets complets y compris les coûts des sous-traitants et des

Les candidats auront une expérience d'au moins 10 ans dans l'estimation des coûts de la chaudronnerie lourde, de la fabrication des pièces mécaniques lourdes et/ou de la construction navale. Une connaissance de l'industrie offshore est souhaitable. Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle.

La Société offre des salaires en rapport avec l'importance qu'elle attache à la sélection de son personnel. Des avantages extrasociaux intéressants et une perspective de carrière permanente sont inclus dans ce groupe international en plein

Les réponses sont à adresser en langue anglaise avant le 31 août avec c.v. détaille et photo au:



Directeur Du Personnel. Single Buoy Moorings Inc., Monaco (Principautė)

## Maintenance Industrielle Lyon

Notre entreprise conçoit, construit et livre dés en moin, des ensembles industriels de très grandes dimensions. Le nombre d'unités réalisées, les projets actuels et nos perspectives à court et moyen terme impliquent un considérable développement de la Division Maintenance. C'est pour la renforcer et mettre en place ses futures structures d'encodrement que nous souhaitons recruter un

## Responsable d'Intervention

Cet ingénieur coordonne l'ensemble des opérations de maintenance d'une ou plusieurs installations. Il définit les besoins, mobilise les services înternes et les sous-traitants, et plus généralement organise et planifie les opérations. Il entretient en outre des contacts avec les clients et différents organismes extérieurs.

Intervenant sur des opérations d'ordres très divers, Il a une formation et une expérience (5 ans au moins) polyvalentes (méconique, tuyouterie, électricité). Il a si possible acquis cette expérience sur des chanders foisant appel à de nombreux fournisseurs. Prévoir des déplacements fréquents et de courte durée sur les sites. Merci d'adresser candidature et C.V. sous la réf. 77167 M/LSJ à

HAVAS CONTACT -156, bd Houssmann - 75008 PARIS.

Nous recherchons pour une entreprise implantée sur le LITTORAL OUEST et fabriquant du matériel électronique complexe

# UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ

quì prendra la responsabilité de son SERVICE ORDONNANCEMENT GÉNÉRAL ET FABRICATION.

Outre une solide formation de base concrétisée par un diplôme d'ingénieur, les candidats devront posséder de bonnes références — techniques, organisation et commandement — acquises si possible dans une industrie similaire.

Adresser C.V., photo et prétentions sous n° 2,134 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris, qui tr

ASSOCIATION OREAG

pour ses établissements LO.R. MACANAN et LM.S. NAZARETH

DIX ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS

à compter du 4 septembre 1979

Faire acte de candidature et C.V à M. le Directeur I.M.E. NAZARETH, 239, rue Saint-Genes 33052 Bordeaux cedex - Tél. (56) 96-18-86.

TELEPHONEES

296-15-01

LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

UN INGENIEUR

**GRANDE ECOLE** 

SERVICE DE L'INDUSTRIE

3, av. de Paris, 45000 ORLEANS Tel. 16 (38) 62-10-32 Laboratoire de recherchi lectrotechnique implanté BESANÇON cherche

INGENIEUR

specialisation informatique, scientifique, micro-processeurs Deg. obligat, militaires. Entrée immédiate. Envoyer C.V. man et photo à PUBLICITE MO DERNE, 60, Grande-Rue, 2000

BESANÇON nº 28768.

ANNONCES CLASSEES

Nous prions instamment nos annonceurs d'ayoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



## emplois internationaux

SOCIETE INTERNATIONALE D'ORGANISATION ET D'INFORMATIQUE filiale d'un grand établissement financier français recherche pour séjours résidentiels dans pays en voie de développement

# **INGENIEURS** grandes écoles

DEBUTANTS OPTION INFORMATIQUE DE GESTION

Formation complémentaire assurée

Adresser c.v. détaille, photo et prétentions s/réf. 3163 à Axial Publicité, 91, Faubourg Saint-Honore 75008 Paris, qui transmettre.

ENTREPRISE INSTALL ELECTRICITE INDUSTR.
filiale importants groupes français comnaissant un
fort développement à l'étranger, recherche pour
sa Phiale en ARABIE SAOUDITE

# INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN GRANDE

Le candidat, parfaitement bilingue FRANÇAIS/ ANGLAIS, aura au moins 35 ans et une expérience de 5 à 6 ans d'ingénieur d'affaires dans notre spécialité. Esprit d'entreprise très développé posséspécialité. Esprit d'entreprise tres develupes par dant un bon seus des relations commerciales, de la conduite des hommes et des chantiers. Ce poste débouche à court terme sur la direction de la Filiale.

Adr. C.V., photo, prétentions à R.P. ( P. Y 30), 58, rue de la Fontaine-au-Roi, Paris (11°), qui tr.

## LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

appels d'offres

d'emplois.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou eurs établissements situés hors de France leurs

# étudierait toute proposition d'emploi soit dans la presse soit comma adjoint de direction du personnel dans entreprise. Ecrire sous nº 1.234 à «le Monde» Publicité, 5, rue des Rallens, 75427 Paris cedex 08, qui tr.

demandes d'emploi

JOURNALISTE SOCIAL, 39 ans

Plus de treixe ans d'activité professionnelle dans hebdomadaire apécialisé B.T.P., connaissant bien législation travail et amplot, salaires et droit des conventions collectives, régime des cottsations de Sécurité sociale, hygiène et sécurité, formation professionnelle continue et tous les particularismes

Marié, deux enfants, 33 ans, licencié paycho cherche place ergent RESPONSABLE DES VENTES OU CHEF DE PUBLICITÉ

dans sgence ou journaux, huit ans d'expérience, connaissances presse gratuite. Etudie toutes propisitions commerciales sur toute la France. Tél. avant 15 b. su (16-79) 36-11-40 en P.C.V. tous les jours ou écrire sous n° T 014-903 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Jeune Fine, 6 ans exper, ch. place stable, comptable thes de-clarations fiscales, sociales et bilans. Clamart ou proximité. Libre immédiatement - 657-47-39.

# perdu-trouvé

1.000 F (100.000 A.F.) récomp. à qui trouvera chienne noire, taille moy., poils longs andulés. Ecr. à Bussac Courbillac, 1620 JARNAC, ou tél. (45) %-74-02

### travaux à façon

Demande

DESSIN INDUSTRIEL, essinatour indépendant fait ornicle tous dessins : mécinique, électricite, bâtiment. GRYNBERG, 5, rue Alexandre-Parodi, 75018 PARIS.

# divers

B.M.W 63.Bd.J.Jaurés

92 CLICHY. Tel.731-05-05 PRESENTATION
et ESSAIS de
TOUTE B.M.W.
LA GAMME BIMW.
NEUVES DISPONIBLES.

305 - 504 - 505 T, peu roulé, garantie PARIS XV - 533-69-1 Desponettes, Paris

## occasions

STOCK MOQUETTE Fin de séries, laine et synthétiqu Tél. : 587-84-64.

## offres d'emploi

AGENCE BOSCH PUBLICITÉ Nous cherchons un nouveau

# RESPONSABLE DE BUDGETS

Son expérience : Formation universitaire — angiais parié et écrit couramment — professionnalisme en agence prouvé par gestion sur plusieurs années de marques performantes. Ses responsabilités : gérer plusieurs budgets de grande consommation et de tourisme en contact direct avec la création et l'un des trois directeurs de l'agence.

Sou cadre de travail : 20 collaborateurs expérimentés et jaunes (moyenne 33 ans) — bureaux dans jardin quartier Montparasses — parking — une majorité de produits leaders ou dynamiques sur leurs marchés.

Son salaire : au-dessus de la moyenne profes-Prière adresser C.V. avec mention dernier salaire et date d'antrée possible, à :

AGENCE BOSCH, Direction Générale, 8, rue Duisc, 75015 PARIS.

## BANQUE INTERNATIONALE

recherche
pour le service crédit documentaire
(Import-Export)
Personne avec minimum trois années d'axpérience

recherche pour le service crédit Personne chargée de la cantralisation des ranselgnements, avec expérience

Envoyer curriculum vitae et prétentions sous n° T 014912 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur. 75002 Paris, qui transmettra.

ASSUREUR charche 2 bons VENDEURS, stage formation septembre, min. garanti 2.800 F après commiss. +commiss. frais. Ecr. 5.04 SIPEP, 3, r. Choissul, Paris (29), qui transmettra.

ERIN

• DES INGÉNIEURS

à 3 ans d'expérience • DES ANALYSTES-PROGRAMMEURS

crire avec C.V., ss ref. 3.16 AXIAL Publ., 91, Fg-Sain cooré, Paris 8', qui transn CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE LABORATOIRE DE CHIMIE

CHMISTE

CHM ide. Salaire annuel brut dibut: 45.412 F. Adr. C.V. collet manuscrit à Mme le Ch

TECHNICIEN-

## MEDILLY HAVAS CONSEIL recrute tin(e) chef de publicité confirmé(e)

confirma(e)
minimum 4 ans d'experience que con produits grande co sommation)
Adrasser C.V. et prétentions au Service du Personnel, HAVAS CONSEIL 135, avenue Charles-de-Ga 92200 NEUILLY.

# recrétaire,

Touropérator rech.
SECRETAIRE STENODACTYLO
bilingue angleis, 3 ans expèr.
Ne pas se présenter, adresser
lettre manuscrite + CV. +
photo à Explorator,
16, pl. de la Madeleine, Paris-P.

## information divers.

D'ESTHETIQUE RELAXATION 296.69.87

# L'immobilier

### appartem. vente

3° arrdL

MARAIS

Bei Hôtel du XVIII<sup>a</sup> restau

Du studio au 6 pièces

S.F.P.G.I. (Groupe Suez)

Tél. 272-53-40 - 271-72-80

4° arrdt.

AU CEUR DU MARAIS énovation de grande qualité

> 7° arrdt. PALAIS-BOURBON

15° arrdt.

VAUGIRARD

Os imm. recent, beau livg chambres, terrasse, perkg, parfait état - 293-58-66.

SACRIFIE Bet immeuble
4 étages
Boutique + Studio LIBRES
3 APPTS 45 m2 tt confort
URGENT - Prix 490,000 F.
Tél. le matin : 325-75-42

LE PERREUX MMEUBLE NEUF LUXE, 3 P. 10 m², 2 s. de bains, dressing uls. aménagée, 2 parkgs, jardir privatif 40 m². Prix 380.00 p acts en main - 500-52-76.

# A VENDRE

St-Raphael, 90 m. de la plage, centra, 4 p., 2 bs, 3º étg., avec ade terrasse. Tél. (94) 95-68-55.

# appartements

locations non meublées

Paris

locations Demande

17° arrdt.

92 . Hauts-de-Seine

NEUILLY TERRASSE AVEC ATELIER PEINTRE reception, 2-3 chores, part SAINT-PIERRE - 563-11-88

Val-de-Marne

lingerie sous-sol, solei 1.085.000 F - 345-82-7

Province

VALLÉE DE CHAMONIX rue sur mont Blanc, commune ses HOUCHES, du studio ai P. A partir de 4.718 F le m2 PVIS 64, bd de Sébastopol, Paris-3° - 27424-45

occupés

Potaire vend appts occupes 2 9 pces dans tmm, bourgeols Paris 17, 19, 20, Saint-Mandé, Idéal Placement - 224-02-86.

Offre

non meublées

Paris ·

Région parisienne

locations meublées Demande

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutes PARIS rech du STUDIO au 5 PIECES LOYERS GARANTIS par Sté

Région parisienne

EMBASSY SERVICE recherche du studie au 6 PIECES Paris et villa banileue Ouest, Propriétaire directem, 265-67-77.

commerciaux Piein centre TOULOUSE

Pielo centra TOULOUSE, ouverture centre commercias hagasins différentes superficies rès gée surface alimentaire, all commerciai sante pas-de-orte a professionnels confin-lès. Bureau WINDSOR, 4, places locitane, face Hôtel Marcure, 31003 TOULOUSE Tél.: (61) 21-8-20 (61) 22-49-19

# **Boutiques**

Très beau Magasin à voire dans le quartier Chaussée-d'Antin-Trinite au 55, r. de Châteaudur, Paris-9\* Rez-ch.: 60 m' envir. 19° àlg.: commercial ou apric. 5 m² envir. 500 ses ou apric. 71° confort + 2 chambres service. Bail tout neur 2-69 a. Pour is commerces, sauf Caté-Restaurant. Urgent, T. 874-14-18.

villas

A 10 min. Aix-en-Prov., vd villa
réc., site except., zone varia
1 ha. colline, 250-si hab., 2 appts
gd séjour, cheminée, 6 chb., 3
s. de bs., plein sud., terrasse
30 m², s-sol 150 si, 100 U.
LOTIER, B.P. 10, Venelles 13770.

LE VESIKET PAS

maisons de

campagne ARDECHE, terrain 1 ha 30 av. grange à restaurer, site méri-dional, vue. - Tél. (91) 72-07-55.

propriétés

Tree beau mas limite GARD-VAUCLUSE, à flanc collines sur 5 ha. protég. vue s/rég. boisée et mont Ventoux, tr. belle construction un niv. entier, rénovée, goût parfait, 200 m2 habitables, / p. princ., od confort, ries ode terrasse ombragée, platanes, br. belle et gde piscine moderne. Sacrifié 1,200,000 F (urgent). Agce BOYER, 70, bd Gambetta, NIMES Tel. (66) \$1-4-80. PRES GIEN
Maison de style 5 pièces dont
séjour SS ms, 11 contort, étans,
dans parc boisé 2 ha.
PRIX TRES AVANTAGEUX
Agre Les TOURELLES, Orléens
L, ev. Dauphine, T. (38) 66-70-90

Jolle maisonnette, 100 km Paris, region GOURNAY-EN-BRAY, 11 conff, sel., 2 chbres, couverture chaume. Sur 4,000 ma bobble, chenes, sapira, Tel. (22) 55-14-05 Mme MARIE. terrains

Date le LUBERON (Vauctuse), voi terrain 1 ha. env. tr. artoré, vee imprenable, zone protéges,

locaux

villégiatures PARIS-LONDRES (Centre) VACANCES SPORTIVES AU SOLEIL - TENNIS - VILLAGE Mas. meublés contert 2 à 4 personnes. LES HAUTS de NIMES - 2000 NIMES SOPREX (64) 35-02-34

THE REAL PROPERTY AND PERSONS ASSESSMENT OF

# économie

## LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

# L'État complétera la «prime de rentrée» aux familles

Force ouvrière a enregistré « de façon positive » l'intention du gouvernement, expri-mée au conseil des ministres du 8 août, de preudre avant la fin de septembre des mesures exceptionnelles en faveur des e personnes les plus défavorisées », notamment une majoration de la prime de rentrée scolaire. Cette « rallonge », à la charge de l'Etat tentre 1 et 1,5 milliard de francs an total), serait versée même aux familles dont les enfants ont moins de six ans et plus de seize ans.

La C.C.C. reste critique, constatant - avec ameriume que le gouvernement s'entête à refuser toute concertation réelle avec les organisations syndicales, et met ainsi délibérément en cause l'avenir de la politique contractuelle . L'organisation des cadres a « pris la décision de resserrer ses contacts avec les confédérations ouvrières pour

La prime de rentrée aux famil-es sera la première des « mesu-milles dont les revenus ne dépasles sers la première des « mesu-res exceptionnelles » dont le prin-cipe s été annoncé au conseil des sent pas un certain niveau (29 000 francs de ressources an-

étudier les modalités d'une riposte commune ». L'Union des associations familiales reste. elle, - très attentive - à ce qui permettrait de redresser le pouvoir d'achat des prestations familiales - atteint par la hausse des prix et le relèvement des cotisations sociales.

Du côté des partis, le P.S. n'avait pas encore réagi joudi en début d'après-midi, mais M. Marchais se déclarait « prôt à s'allier avec le diable pour faire échec à la politique Giscard-Barre ». Pour les radicaux de gauche, le « coup de badigeon social annoncé ne peut masquer le carac-tère répressif de la politique actuelle ».

M. Boulin, ministre du travail et de la participation, a préconisé, jeudi à Antenne 2, une stratégie nouvelle, estimant, à l'Image du « New Deal - de Roosevelt, que les mesures sociales sont spécialement utiles quand les affaires vont

> nuelles imposables pour un cou-ple ayant un enfant âgé de six à seize ans, ce plafond étant re-levé de 5800 francs par enfant supplémentaire) touchent chaque année à la rentrée scolaire une allocation qui aurait atteint en octobre prochain 190 francs. Cette somme, qui est versée par les caisses d'allocations familiales à été allouées en 1978 à 2,3 millions de familles et à 4,7 millions d'en-fants. nuelles imposables pour un cou-

Le gouvernement a décidé de substantiellement cette majorer substantiellement cette prime, comme il l'avait fait en 1977, année où elle avait été exceptionnellement augmentée de 300 F et portée de 154 F à 454 F. Il en avait alors coûté 1,5 milllard de francs supplémentaires, dont 250 millions de francs seu-lement avaient été financès par le budget de l'Etat. Cette fois, les dépenses supplémentaires consen-tles seraient totalement à la charge de l'Etat, ce qui explique qu'elles seront plutôt moindres. Mais les primes pourraient être accordées également aux familles dont les enfants ne sont pas sociarisables (moins de six ans et plus de seize ans). Sur ces points précis, les pouvoirs publics hésitent entre plusieurs solu-

par le gouvernement iront-elles au-delà? Comporteront-elles no-tamment un relèvement du SMIC dans une proportion supérieure à ce qu'exige la loi, lors du prochain relèvement du salaire minimum (mobablement le minimum (probablement le n' n' m' m' (probalement le 1° septembre prochain)? Cels n'est pas exclu, mais semble peu probable, dans la mesure où M. Barre craint qu'une telle déci-sion ne se répercute sur les salaires supérieurs et n'alourdisse les coûts de l'industrie. — Al. V.

 M. Thierry Jeantet, secrétaire national du M.R.G., a commenté ainsi, jeudi 9 août, les propos du premier ministre : «Le coup de badigeon social annoncé par Raymond Barre ne peut cacher le caractère répressif de sa politique d'ensemble et ne peut masquer les contradictions des recentes mesures gouvernemen-

# Le gouvernement va bloquer l'importation de certains textiles

Le gouvernement français va publier au Journal officiel un arrêté interdisant provisoirement l'importation de chandails et de pull-overs en propenance des pays indus-trialisés de l'O.C.D.E. Cette mesure, qui, en jait, vise presque exclusivement l'Italie, s'explique notamment par l'importance de notre déséquilibre commercial dans ce domaine, et d'une jaçon plus générale par le déficit qui réapparaît dans le commerce extérieur français, et que le consell des ministres du 8 août s'est préoccupé de limiter (e le Monde du 9 août).

« Le déficit de la banlance commerciale française pourrait atteindre 5 à 10 milliards de frança en 1879, conséquence du renchérissement des prix pétroliers », a déclaré mercredi 8 soût M. J.-F. Deniau au cours d'une conférence de presse consécutive au conseil des ministres. Le déficit perireible de 1979 environdre ficit prévisible de 1979 surviendra alors que le commerce extérieur alors que le commerce exemeur français avait retrouvé l'équilibre (+ 2 milliards de francs en 1978) après plusieurs années de déficit (— 14 milliards de francs en 1977, — 23 milliards de francs en 1976).

M. Deniau a répété qu'au cours des six premiers mois de 1979 la facture pétrollère française s'était accrue de 4 milliards de francs, que le renchérissement attein-drait 18 milliards de francs pour l'ensemble de l'année par rapport à l'année dernière et 30 milliards de francs en 1980 par rapport à 1978.

Mais la baniance des opérations courantes, qui prend en compte les services (tourisme, assurance, transport...) et les transferts des

A défaut d'être devenue une réa-

Ilté. la reconquête du marché Inté-

rieur envoyée mercredì au conseil

des ministres est une formule qui,

depuis quelques années, obtient un

certain succès. A la vérité, if suffit

que l'évolution du commerce exté-

rieur français donne queiques signes

d'assoufflement ou d'inquiétude pour

ou'immédiatement ce mot d'ordre

aux accents martiaux fasse sa réap-

parition. M. Deniau n'a donc pas

innové, et les chiffres qu'il a rendus

publics le 8 août, s'ils ont le mérite

d'être actualisés, n'ont fait que

confirmer ce que chacun sait depuis

Qui, en effet, n'a pas entendu par-

longtemps.

1979), restera excedentaire de 5 à 7 milliards de francs cette année et sera encore un peu au-dessus de l'équilibre en 1980, année ou joueront pleinement les hausses

M. Deniau a falt ensuite M. Deniau a fait ensuite l'analyse des courants commerciaux par zones géographiques et par pays, faisant ressortir l'amélioration enregistrée vis-à-vis de la C.E.E. (3,9 milliards de francs de déficit au premier semestre 1978, 4,4 au deuxième semestre, muse 2,8 milliards de francs par les comments de la comment de la comme mais 2,6 milliards de francs pen-dant les six premiers mois de cette année), maigré dese déficits cette année), malgré dese déficits qui restent considérables avec l'Allemagne (— 4.5 milliards de francs au premier semestre 1979 contre — 4.8 milliards au cours de la mème période de l'année dernière). C'est avec la Grande-Bretagne que l'amélioration de nos résultats commerciaux sont les plus spectaculaires (+4.1 milliards de francs au premier semestre, contre +1,7 milliard pendant la même période de 1978).

En revanche, avec les Etats-Unis, les choses se dégradent, notre délicit ayant atteint 7 mil-Unis, les choses se dégradent, notre déficit ayant atteint 7 millards de francs au cours des six premiers mois de l'année, contre 3,8 milliards au cours du premier semestre 1978. Sur le point particulier des échanges avec l'Iran, le ministre a déclaré qu'un certain courant d'échanges (la moltié du volume habituel avant la révolution) se maintenait.

M. Deniau a ensuite indiqué que, par catégories de produits.

que, par catégories de produits, nos échanges agro-alimentaires étaient de nouveau excédentaires (+2 milliards de francs au pre-mier semestre 1979, contre un déficit de 1.5 milliard de francs au premier semestre 1973). Même au premier semestre 1978). Même évolution favorable pour les biens d'équipement (+9 milliards de francs en six mois, soit un milliard de mieux qu'au premier semestre 1978). Mais rien ne va plus dans le secteur des biens de

Plus difficile à faire qu'à dire...

ménager et le matériel agricole sont

des secteurs où la pénétration étran-

gère est considérable et préoccu-

depuis longtemps et le plus inquié-

tant est sans doute que la situation

ne s'améliore guère. Il s'agit pourtent là de dossiere

fiques qu'aurait sur le soide du

commerce extérieur une reconquête

du marché national, chacun sait bien

qu'un marché intérieur solidement

tenu facilite grandement les per-

formances à l'exportation. L'exemple

su protéger son marché grace à une

Voilà belle lurette que ce pays a

allemand est éclatant.

ler du déficit commercial, de la politique de normes, qui — outre le « fillère bois » ? Qui peut encore sérieux qu'elle confère à ces produits

ignorer que les biens d'équipement — joue comme un frein aux impor-

en France.

ntiels. Au-delà des effets béné-

consommation, domaine où la France enregistre un déficit d'un militard de francs au premier semestre (contre un excédent d'un militard de francs au premier semestre 1978). M. Deniau s'est inquiété de la

trop forte a propension s de l'éco-nomie française à importer davantage de produits de consom-mation etrangère des que le revenu des particuliers augmente: « L'industrie française semble incapable de répondre vite à une demande interne supplémen-taire. N'y a-t-il pas un manque de souplesse de notre appareil de production s'expliquant notamment par la législation des heures supplémentaires ? » « Est-il normal, s'est d'autre part interrogé M. Deniau, qu'on importe autant dans certains secteurs ? Il ne s'agit pas évidemment de fabriques de l'importe auta d'importe auta d'allement de l'abriques d'importe auta d'importe auta d'allement de l'abriques d'allement d'alleme Quelques heures auparavant, M. Deniau avait fait une communication sur le sujet au conseil des ministres. M. Deniau avait notamment fait valoir que 20 % seulement de la demande inté-rieure d'appareils électro-mênagers étalent couverts par la pro-duction nationale et que nous étions déficitaires dans des secteurs comme le bois et les fleurs, maigré une géographie très favo-rable à la production nationale. Le ministre avait également souligné les atouts que donne à l'industrie allemande une politique de normes extrêmement sévère, garantissant un certain niveau de qualité. Enlin, M. Deniau a annoncé

que les procédures nécessaires pour exporter seraient simplifiées et accélérées et qu'on en connai-trait le détail au début du mois de septembre. Ces mesures nou-velles concerneraient notamment les garanties de change et de caution, l'assurance-crédit à court terme, l'assurance prospection, la copération technique.

# M. Raymond Barre: le choix est entre le maintien ou l'amputation du pouvoir d'achat

8 août, le président de la Répu-blique a invité le gouvernement à prendre des mesures excep-tionnelles, afin de compenser pour les personnes les plus défavorisées l'augmentation prévisi-ble du coût de la vie. Le chet de l'Etat a demandé que ces mesures soient prêtes avant la fil. du mois de septembre.

A la sortie de ce conseil. M. Raymond Barre a précisé : « Le gouvernement prépare un dispositif d'action économique et social. Le départ en vacances s'effectue cette annès dans des conditions difficiles pour le pays. Ces difficultés sont éclaiantes aux yeux de tous. Il importe donc d'éviter des agitations perbales et de regarder les taits, » bales et de regarder les fatts. »

Après avoir rappelé que l'aug-mentation de la facture pétro-lière s'élèvera en 1979 à 15 mil-liards de francs et à 30 milliards de franco en 1980, ce qui ne manquera pas d'entrainer des consè-quences « douloureuses mais iné-pitables », M. Barre a insisté sur deux points : d'une part, a-t-il affirmé. « l'esfort accompil par les Français permet aujourd'hui au pays d'affirmte dans de mell-leures conditions les difficultés. nées de ce nouveau choc pétro-Her s et d'autre part e dans l'efjort supplémentaire qui est néces-saire, û importe que ceux qui sont les plus défavorisés bénéficient

Au conseil des ministres du d'uns atténuation des conséquen-acct, le président de la Répu-lique a invité le gouvernement ses ». Selon le premier ministre, l'effort du gouvernement vise à com-penser l'effet dépressif du prélè-

vement pétrolier, notamment en consentant un effort en faveur du consentant un unor en asven con bâtiment et des travanx publics; il prépare également un «volet social » qui devrait permettre nosocial » qui devrait permettre no-tamment aux families les plus défavorisées de faire face aux problèmes qui se posent aux Français car en présence de « faits inéloctables », des déci-sions « douloureuses et difficules » devront être prises. Il a précisé : e Nous ne reviendrons pas au passé. Prometire aujourd'hul des mesures plus ou moins avantageuses serait cultiver l'illusion. Le gouvernement ne dévie pas de sa route; il veut permettre aux Français de s'adapter aux nou-velles conditions du monde. Il cherche également à sauvegarder l'acquis de ces trente dernières années et à maintenir le pouvoir d'achat global des Français. Le choix n'est plus entre auguentes ou maintenir le pouvoir d'achat, il est entre le maintien du pouvoir d'achat ou son amputation. Enfin, interrogé sur le point de savoir s'il accepterait de débattre des problèmes pétroliers et de leurs conséquences avec M. Georpondu : « Je ne vois ni la raison ni l'utilité d'un tel débat. »

# M. Marchais : je suis prêt à m'unir avec le diable contre la politique Giscard-Barre

M. Georges Marchais a déclaré, quent, la hausse du prix de l'es-jeudi 9 août, au cours du journal de la mi-journée sur TF1, que « le parti communiste est décidé contacts entre le P.C.F. et le P.S., lités pour faire échec à la politi-que Giscard-Barre», laquelle « a des conséquences dramatiques sur les conditions de vie, de travail, de l'immense majorité des Fran-

« Le problème du pétrole, fai dit que c'était une entreprise des-tinée à essayer d'obtenir le consensus des Français, comme ils disent, c'est-à-dire avaliser une politique destinée à servir les intérêts des firmes mul-tinationales », a souligné le secré-taire général du P.C.F.

M. Marchais a ajouté : «Si M. Barre était si sûr de sa poli-tique, s'il avait tellement conjiance dans ses arguments, il accepterait le débat télévisé que je lui pro-

» Vous savez que les grandes ociétés pétrolières n'ont jamais réalisé autant de bénétices avaujourd'hui. Vous savez que, quand vous donnez trois pièces de 1 P pour acheter un litre d'essence, il y a deux pièces de 1 F qui vont dans la caisse de l'Rial, et il y a 1 F qui sert pour les puys pro-ducteurs, les sociétés pétrolières et les pompistes. (...) Par consé-

je suis prêt à m'unir avec le diable pour faire échec à la poli-tique Giscard-Barre, » Le secrétique Giscard-Barre.» Le secré-taire général du P.C.F. a précisé que, à ses yeux, le parti socia-liste n'est pas « le diable ». Il a ajouté : « Le but du parti com-muniste, c'est de défendre le monde du travail. (...) Le reste, c'est de la politique politicienne. Je laisse cela à ceux qui s'en amusent. Après avoir rappelé les « objectijs de lutte » proposés par le P.C.F. aux travallieurs, M. Marchais a déclaré : « Nous sommes prêts à nous unir avec tous ceux qui ont le souci des intérêts des travailleurs. » M. Marchais a adressé au pre-mier ministre, mercredi 8 août,

une lettre dans laquelle il réitère sa proposition de débat télèvisé Le dirigeant communiste rappelle dirigeant communice rappelle qu'il avait déjà proposé un débat à M. Raymond Barre les 22 avril. 16 mai et 19 août 1977, 1 et 25 février 1978. « En cas de refus renouvelé de votre part, les Fran reinivete de outre part, les l'intercais ne manquerulent pas de penser que vous vous dérobez parce que voire dessier est déci-dément — comme je l'affirme — indéfendable », écrit M. Marchals.

# seraient plus claires - et les

FRANCE-SOIR : du dénigrement au désordre.

« (...) Devons-nous pour autant a (...) Devons-nous pour autant admettre que rien d'autre ne s'offre à notre regard que des hausses s'ajoutant à des hausses, des espoirs trompés à des espoirs déçus? Devons-nous nous rési-gner à ce que notre vie collective ne soit plus que l'énumération des maurais coups que nous rece-pons? » Les Français risquent de pas-

ser d'un jour à l'autre de la mauvaise humeur au dénigrement » Aucune autre n'était possible et du dénigrement au désordre. Et ce n'est pas l'évanouissement Copposition, des oppositions, qui doit rassurer ceux qui gou-vernent, Bien au contraire : rien n'est plus redoutable que l'exas-pération populaire qui no trouve pas d'expression politique structurée. (...) > (CLAUDE VINCENT.)

LE FIGARO : l'action du premier ministre a échoué. & (...) Mais combien les choses

## DEUX RÉACTIONS DANS LA PRESSE PARISIENNE

seraient plus claires — et les a agilations verbales » vraiment déconsidérées — si l'on nous disait que le front des prix est enjoncé, pourquoi il l'est et ce qui peut être jait (d'autre que ce que l'on a jait jusqu'ici) pour rétablir, quelque part, une nouvelle tigne de résistance ! Toute l'action de Paymond Barre, devuis trois aus. de resistance? I oute tactum le Raymond Barre, depuis trois ans, a été concentrée, dirigée, obstinément maintenue contre l'inflation. Que l'inflation ait gagné—en dehors même du pétrole—signifie que cette action a échoué.

nous disatt-on. Soit I Mais cela implique que l'on continuerait dans le même sens, quitte à... obtenir les mêmes résultats. » Ce peut être une attitude. Ce n'est certainement pas une

politique. Et en tout cas pas une politique risquant d'entraîner le consentement du pays.

3 Alors même qu'il va lui être beaucoup demande. (XAVIER MARCHETTIL)

# Qui financera le stock stratégique de matières premières?

La grande peur qui avait raisi la plupart des pava industrialisés, après l'embargo pétroller de 1974, quant à leur approvisionnement en matières premières sansibles, avait fait long feu. Certes, le gouvernement français avait, le 21 janvier 1975, décidé de créer un « stock national de matières premières » et attecté, cette année-ià, 100 millions. de france à se constitution. Mais, de 1975 à 1979, majoré une dotation supplémentaire de 150 millions de francs, le projet n'avait

quère progressé. Le tarissement de la source pētrolière Iranienne mais aussi l'évolution de la situation en Afrique australe - dans ces pays qui sont des producteurs importants de matières premières sensibles — sont venus rep-peler la fraglitté de nos économies. Le conseil des ministres du 4 fanvier affirmait donc : La constitution du stock de précaution sera accélérée ».

La France Importe 55 % de

ses matières premières et sa vulnérabilité est quasi totale pour l'argent, le platine, les diamants, les phosphates, le zirconium, le titane, le cobalt, le vanadium ; forte pour l'antimoine, cuivre, le manganèse, le molybdène et le tungstène ; non négligeable pour le chroi l'étain. La constitution d'un stock apparaît dono impérative. Mais est évident que la vuinérabilité est aussi tonction de l'origine géographique de ces matières mières et de leur degré de zensibilité.

li est donc nécessaire de définir quel type de stock l'on veut constituer avant d'en choisir le mode de financement. Cherche-t-on à disposer simplement d'un stock des produits (cobalt, zirconlum, etc.)

veut-on établit - dens une conception plus large - une réserve utilisable en cas de pénurie économique voire de Nambès momentanès des prix? Cinq ans après la décision initiale, le choix n'est toulours pas fait. La République tédérale d'Allemagne a, pour sa part, décidé de stocker l'équivalent de huit mois de consommation des six matières premières les plus sensibles qui fersient défaut en cas de crise en Afrique du Sud (le Monde du 19 juin).

La conception large nécessiterait pour la constitution d'un stock équivalent à deux mois de consommation le débours de près de 4 milliards de frança (1979) d'ici à 1985. Una réserva plus restreinte exigerait une somme moltié moindre.

## Cinq années perdues

Qui paiera ? Là encore les avis divergent selon les ministères concernée et les choix à

SI Fon admet que la stock doit être purement stratégique, un financement budgéteire s'im-poserait. Mais le ministère des finances est peu disposé à ac-cepter une talle éventualité. Si Ton envisage une réserve plus économique, il serait plausible de faire participer les industriels à cet effort, ce qui n'enchame guère le ministère de l'industrie toujours soucieux de préserver compétitivité des entreprises et de ne pas surcharger ses

Entre ces deux pôles une série de propositions — non exclusi-yes — circulent. L'utilisation, per exemple, de réserves en devises cela suppose l'eccord des autres banques centrales et du Fonds

monélaire international (F.M.I.) (en raison des difficultés de moblisation et de comptabilisation da telles ressources). L'abandon outre-Rhin de cette idée longlemps délendue par le ministre des finances M. Hans Matthoules semble cependant la condamner

L'exemple allemand ne laisse pas inditiérent. La R.F.A. a chargé une banque d'Etat, le Kredit Anstalt Fuer Wiederraulbau, de linencer la constitution de ce stock, étant entendu que les titres de créances de cette banque pourront être escomptés auprès de la Bundes-

On paria aussi d'un mode de

placement polyvelent qui ferait Intervenir banques, particuliers et compagnies d'assurances (le tinancement des intérêts correspondant étant budgétarisé). Pourquoi les assurances qui placent l'essentiel de leurs provisions techniques en valeurs mobilières et, è un degré moindre, en mmeubles, ne détiendraient-elles pas des matières premières (même si les règlements actuels le leur interdisent)? D'autant que l'affaire n'est pas mauvaise. Le groupement d'importation et de répartition des métaux (GIRM), qui avait été chargé, en 1975, aulourd'hui de produits estimés à 440 millions de trancs au cours du mois de juin (pour un investissement initial de 250 millions de francs).

L'Elysée, qui paraît enfin vou-loir accélérer les choses, tranchera vraisemblablement dans le courant de septembre, avec l'espoir que les cing années perdues ne seront pas cruellement ressenties al l'Airique australe est

BRUNO DETHOMAS.

### l'exportation. Nul doute que la tâche des industriels allemands n'ait été facilitée parce qu'il faut bien appeier le - réliexe national -, qui fonctionne à piein dans ce pays. Les cheis d'entreprise français savent d'expérience qu'en R.F.A., par exemple, à égalité de prix le produit ailemand

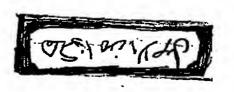
Ce rappel trace les grandes lignes de ce que pourrait être en France une véritable politique de reconquêle du marché intérieur, qui passerait d'abord par l'établissement de normes sérieuses, permettant d'améllorer la qualité et ensuite par une modification des comportements des large du terme - et aussi des distributeurs ou des commerçants, qui privilégient parfois les producteurs trouvent intérêt

A supposer qu'une telle action soit engagée avec succès, tous les problèmes ne seraient pas pour autant résolus. Si les secleurs du bois et du cuir sont déficitaires alors que la forêt et le cheptel franceis offrent une matière première considérable, c'est tout simplemen parce que depuis des années, et en dépit de rapports et autres Livres blancs, il s'avère impossible de mettre sur pied des fillères

D'autre part, il existe des secteurs d'actività dans lesquele l'industria française a été totalement balayée ou presque. Le tableau ci-contre tiré d'un rapport du Conseil économique et social sur la conversion des entreprises, est à cet égard instructif. Pour tous les secteurs cités, la pénétration étrangère est supérieure à 85 %.

Bien entendu nul ne sauralt Imaginer qu'un pays soit présent dans toutes les activités industrielles. Cela dit, doit-on s'en remettre aveuglément à la loi du marché ? Le gouvernement ne semble pas le penser pulsque, à l'issue du conseil des ministres, il dit vouloir « encourager les productions dans les domaines où elles sont insuffisantes par rapport è la demande nationale et où nous devons trop importer pour couvilr nos besoins ». Nul ne songe à contester le bien-fondé d'une telle savoir plus lond. . Encourager des productions - dans des secteurs où la pénétration étrangère est très forte suppose que les fabricants français, s'ils existent, soient soutenus massivement ; et, s'ils n'exis-tent pas, qu'une activité soit créée de toutes pièces. Pari considérable qui peut s'avérer dangereux.

Une autre solution s'offre : deman der aux industriels étrangers des secteurs concernés de s'installer en France. Une telle démarche offre l'avantage de réduire le déficit commercial et de créer des emplois. Elle présente un inconvénient : l'abandon de la maitrise technolo gique. Un dossier, on le voit, pour le moins complexe. - Ph. L.





CHARLE DYAFTER OF MANOR IS THE USE OF

THE R. P. LEW.

ALT MALES. ANDREA

5000

# Réformisme et efficacité

ritées (piston, copinage, héritage)

— Les exclus de la civilisation, les laissés-pour-compte de la vie sociale retrouveront leur place et

sociale retrouveront teur place et leur dignité.

— Les valeurs éternelles, sans doute habiliées de neuf, cesseront d'être bafouées : respect des sexes l'un envers l'autre ; famille ; innocence de l'enfant : rejet de la violence individuelle ou collective : partestique de toutes letive : protection de toutes les

- Les hommes et les femmes trouveront dans leur travall, dans leur famille, dans leur cité, tous les éléments de leur épanoulssement personnel et de l'améloration des conditions de leur exis-

2) Pour obtenir les changements que l'on souhaite, on a essentiel-lement la choix entre deux mé-thodes :

rement le chox entre deux methodes:

— La méthode révolutionnaire, qui consiste à détruire la société que l'on critique afin de repartir à zèro, de construire sur des bases nouvelles. L'inconvénient de cette méthode, c'est qu'elle utilise la violence aveugle, qu'elle détruit le bon comme le msuvais, et que les « bases nouvelles » ne sont pas toujours clairement définies;

— La méthode réformiste, qui consiste à déceler et à faire disparaître, au fur et à mesure qu'ils se présentent, les obstacles à la progression que l'on s'est fixée, tout en respectant aux alentours les acquis positifs de tous les siècles dont on se considère comme les héritlers.

comme les héritlers.
Cette distinction n'est pas l'apanage des organisations syn-

dicales. Qu'il me soit permis, sans insister parce que ce n'est pas mon domaine, de souligner qu'on la retrouve, et probablement même amplifiée et compliquée, - Toutes les hièrarchies immé-

Par contre, je ne pense pas inu-tile de m'attarder un peu sur celle d'inefficacité. Dans le monde du travail, la première méthode, c'est la lutte des cjasses; la seconde méthode, c'est la concertation et la politique contractuelle. Dans la politique contractuelle. Dans le premier cas, on cherche à se rendre maltre du terrain par des

rendre maître du terrain par des tirs massifs d'artillerie, et l'on s'empare d'une terra brûlée; dans le second cas, c'est plutôt au génie que l'on a recours, pour permettre une avancée plus lente, mais régulière, et une préservation du terrain conquis. Certes, il y a, de toute façon, des rapports de force à établir car il est bien rare que l'adversaire cède s'il n'y est pas contraint. Mais toute l'instoire syndicale française de ces trente-cinq dernières années démontre que, après des grèves parfois très dures, c'est par la concertation autour d'une table (même si, comme à Grenelle en 1968, la table était grande et les convives nombreux) que l'on arrivait à prombreux d'une table des les converses les converses de combreux) que l'on arrivait à prombreux d'une table des les converses l'accourses l'accourses de construires de l'entre l'état de la conversaite de les converses de construires de l'entre l'état de la concertation de l'entre l'entre de la concertation de l'entre l'e

nombreux) que l'on arrivait à concrètiser et à consolider les conquêtes. La présence autour de cette table des organisations réformistes a toujours été utile, voire déterminante, pour la recherche des solutions possibles; elles out en effet en communications en contratte de les contrattes de les con

considération précédente ne doit pas entraîner une faiblesse naive et qui, elle, serait coupable. La négociation doit apporter à la

liberté : — Le sens des réalités, qui se traduit par la recherche opinistre Dans le port du Havre

## L'ANCIEN PAQUEBOT « FRANCE » EST GARDÉ PAR LA POLICE

Et voilà le grand mot laché : « compromis ». Les adversaires de

a compromis ». Les adversaires de la politique contractuelle l'assimi-lent trop souvent à « compromis-sion », oubliant que tout accord, que tout contrat est le fruit de concessions réciproques; oubliant aussi que, dans la vie sociale, tout accord, tout contrat ne constitue qu'une étape sur la vole d'un progrès continuel.

avec ses autres partenaires.

Le secrétariat d'Etat aux P.T.T. devait faire officiellement connai-

devait faire officiellement connaitre, jeudi 9 soût, son choix en
matière de télécopieur « grande
diffusion ». C'est le groupe
Thomson qui a été finalement
retenu de préférence aux sociétés
Matra, CIT-Alcatel et SAGEM,
pour fabriquer les matériels qui
seront ensuite proposés aux abonnés par les P.T.T.
L'appel d'offres avait été lancé
en janvier 1979, les P.T.T. souhaitant développer en France, au
cours des prochaînes années, la
télécopie grande diffusion. On
avait demandé aux industriels
concernés de proposer les maquettes d'un télécopieur numé-

quettes d'un télécopieur numé

rique capable de transmettre la photo d'un document de 21 x 29

photo d'un document de 21 x 29 en un temps compris entre trente secondes et deux minutes. Ce matériel devait être susceptible d'être produit à partir de 1981 et le prix ne devait pas excéder 2000 P pour une fabrication d'au moins un million d'exemplaires.

Certaines à tudes effectuées

Aux Etats-Unis

M. ASKEW EST NOMMÉ

REPRÉSENTANT SPÉCIAL

POUR LES NÉGOCIATIONS

COMMERCIALES

Washington (A.P.P., A.P.). — Le président Carter a nommé M. Rubin Askew, ancien gouver-neur de Floride, comme représen-tant spécial pour les négociations

se consacrera dorénavant à ses nouvelles responsabilités d'ambas-sadeur spécial du président Car-

sadeur special du president Car-ter pour les affaires du Proche-Orient.
Si la nomination de M. Askew est confirmée par le Sénat, il prendra possession de ses nou-velles fonctions le 1<sup>es</sup> octobre, a déclaré la norte-parole de la

rcieles, en remplacemen de M. Robert Strauss. Ce dernier, dont la démission était devenue effective le 7 soft.

ÉTRANGER

Certaines ét u des effectuées la fourniture de p tablent sur un marché potentiel par 3 M. — J.-M. Q.

Les P. T. T. choisissent les télécopieurs

du groupe Thomson

AFFAIRES

Dans le port du Havre, la police interdit d'approcher du « Nor-way » ou d'accèder au navire sans autorisation. Il semble que l'on autorisation. Il semble que l'on veuille ainsi éviter les manifestations ou une occupation éventuelle au cas où l'ancien paquebot « France » quitterait le port pour être réparé et transformé dans un pays étranger.

Son ar mateur norvégien, M. Klosters, n'a pas encore pris de décision à ce sujet après le nouvel appel d'offres qu'il a lancé sur le marché international.

Selon l'Union départementale

qu'une étape sur la vole d'un progrès continuel.

Tout ceci explique que l'on retrouve, le plus souvent, la signature de F.O., de la C.F.T.C. et de la C.G.C. au bas des contrats salariaux des accords professionnels ou interprofessionnels.

Les progrès indéniables accomplis depuis la deuxième guerre mondiale dans les domaines des salaires, des retraites, des conditions de travail, de la partitipation du personnel à la Selon l'Union départementale C.G.T. de Seine-Maritime, « cs serait justice » que le navire soit des conditions de travail, de la participation du personnel à la vie de l'entreprise, de la protection de l'empioi et de l'indemnisation du chômage interdisent désormais de qualifier d'inefficaces les actions du syndicalisme réformiste que l'on peut également appeler « de concertation ». serait fustice » que le navire soit transformé au Havre puisque l'arrêt de son exploitation a « porté un coup à l'économie locale ». D'autre part, M. Antoine Rufenacht, député R.P.R. du département, devait être reçu ce jeudi par M. Joël Le Theule, ministre des transports, pour lui rétérer une demande en ce sens. Il est clair toutefois que le gouvernement français n'a guère de moyens de faire pression sur M. Klosters, qui reste entièrement libre de ses décisions. Il peut seulement, comme il l'a déjà fait, intervenir auprès des réparateurs ment appeler « de concertation ».

Ce qui ne veut pas dire qu'il ait acquis le droit de se reposer sur ses lauriers !

Ce qui ne veut pas dire non plus que, poussé à bout par des trains de mairaquage, tel celui que nous connaissons depuis deux mois, il ne soit pas capable de conclure des alliances temporaires avec ses autres partenaires. intervenir auprès des réparateurs français pour qu'ils affinent leurs

en France, au cours des quinze

prochaines années, d'une douzaine de millions d'appereils. A 2000 F

de millions d'appareils. A 2000 F pièce, cels donne un marché de plus de 20 milliards de francs.

Le choix du matériel Thomson par les P.T.T. ne veut pas dire pour sutant que les télécopleurs des trois autres sociétés ne verront pas le jour. En fait, on ne souhaite pas, avenue de Ségur, confier à Thomson une « chasse gardée », un « monopole ». Aussi est-il vraisemblable que les matériels de CIT-Alcatel, Matre. SAGEM recevront également, par la suite, l'agrément des P.T.T. Ils pourront ainsi être vendus librement dans des magasins spécia-

ment dans des magasins spécia-lisés, voire des grandes surfaces, et exportés. Le groupe Thomson explique-t-on aux P.T.T., a scu-lement a une longueur d'avance ».

La société aurait signé un accord

avec un groupe américain (Min-

nesota-3 M), qui prévoirait la dif-fusion du télécopleur Thomson

sur certains marchés extérieurs et

la fourniture de papier spécial

En Grande-Brefagne

FORTE AUGMENTATION

DES REVENUS PÉTROLIERS

Londres (A.F.P.). - Le pétrol

et le gaz de la mer du Nord apporteront 7,2 milliards de li-vres (68,4 milliards de francs) à

vres (68,4 milliards de francs) à la balance des palements britanniques en 1970, a annoncé, le 8 août, la trésorerle, qui révise ainsi en hausse ses précédentes prévisions (5 milliards de livres). L'importante augmentation des prix du pétrole est la principale raison de cette nouvelle évaluation. La trésorerle estime cependant que la balance des palements restera déficitaire de 750 millions de livres.

La production de la mer du Nord ne fait pas seulement sentir ses effets sur les comptes extérieurs; elle le fait aussi sur les recettes de l'Etat britannique. Royalties et taxes diverses rapporteront dans l'année financière courante 1,39 milliard de livres

courante 1,39 milliard de livres (13,2 milliards de francs) contre

A PROPOS DE...

# UNE ÉTUDE DE LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE DES MINISTRES DES TRANSPORTS

# Fin de la bougeotte?

La conférence européenne des ministres des trans-ports organise, du 24 au 28 septembre 1979, à Istanbul, le huitième Symposium international sur. dans l'économie des transports ». Ce colloque sera introduit par M. Jacques Lesourne, directeur du projet de recherche « Inter-futurs » à l'O.C.D.E., sur le thème : « Tendances à long terme des change-ments structurels et leur influence sur les transports >.

Selon M. Lesourne, « l'huma-nité est actuellement engagés dans quatre grandes avent technologiques : expansion de l'électronique, développement des énergles nouvelles, irruption de la biologie, exploitation de l'espace et des océans ». Paralièlement à ces bouleversements. on assiste à l'émergence des pays du tiers-monde au sein de l'économie mondiale : 4,5 milflards d'hommes et environ 32 % du produit national mondial en I'an 2000. Cette nouvelle donne ne manquere pas d'agir aur le transport des hommes, de l'énergie, des matières premières et des produits indus-

Les transports de personnes devraient connaître une rapide expansion. En raison des progrès considérables de l'intrastructure des pays en développement. . On estime que de 1970 à l'an 2000, la demande annuelle de voltures particulières du tiers-monde passerait de 2 à 17,4 millions de véhicules »,

La demanda de transports sera, d'autre part, directement énuries de pétrole. A cet égard, on observera sans doute une transformation des courents de trafic à longue distance :acheminement du charbon à partir de l'Australie, de l'Afrique du Sud, du Canada et des Etats-Unia : raientissement de la croissance des transports du brut, etc. - La tendance à la transformation sur place des matières premières minérales affectera les transports maritimes, les ports, les voles navigables et les chemins de fer », précise M. Le-

que, la chimie ou le textile, les industries ilées aux transports versements. Ainsi, face à la saturation progressive de la demande dans les pays développés, « les groupes automobiles chercheront à transférer progressivement lear production vers les régions où la demande s'accroît, à diversifier leurs activités et à découvrir des technologies adaptées aux nouvelles réglementations ., note M. Lesoume. La construction navale continuers à décliner. A cet égard, le rôle déterminant de l'Etat et les nouvellas conditions du commerce International tavoriseront l'Europe de l'Est et certains pays tels que la Corée du Sud ou le

ES MARCHES

Pour M. Lesourne, les sociélés Industrielles avancées sont connaître, dans les vingt-cinq prochaines années, de profondes mutations sociales et économiques, qui auront des répercussions dans le secteur des trans-ports. La qualité de la vis s'analysant progressivement plus temps - que d' - affectation des revenus », A pourreit en résulter un éralement des trajets domiciletravail et des déplacements touristiques. La préférence donnée à des unités de production de moyenne envergure, le développement des villes movennes ou des zones semi-urbanisées, la protection de l'environnement, auropt aussi une influence certeine sur les flux de transports des marchandises et des per-

Les perspectives de croissance économique les plus vraisem-biables étant modérées (autour de 3,4 % par an pour l'ensemble de FO.C.D.E ... de 1975 à 2000). -on assistera parallèlement « à un raientiesememnt du taux de nes de marchandises », aftirm M. Lesoums. A son avis. . . il semble que le temps coit venu de réfiéchir à nouvéau sur les perspectives futures du section des transports en renouvelant la méthodologie des études de renteblità Cette méthodologie, qui a été élaborée au début des années 60 contient certes des éléments qui sont socore velables ; mais il convient de la compléter, de l'élargir, de la repenser pour qu'elle soit adaptée à un contexte totalement

DEEX PARIS

● Le capital de la Société du tunnel sous le mont Blanc. — Le Journal officiel a publié, le 8 soût, un décret autorisant le société concessionnaire française pour le construction et l'exploitation du tunnel routier sous le mont Blanc à augmenter son capital de 44 millions à 139 millions de frança en vue de la capital de 44 millions a 1.58 millions de france en vue de la
construction d'une partie de
l'autoroute A-42 Genève-Lyon
entre Amemasse (Haute-Savoie)
et Châtilion-en-Michaille (Ain). et Châtillon-en-militarione La Société est déjà concer bign naire de l'autoroute blanche, entre Genève et Le Payet, en direction du tunnel sous le mont Blanc et de Chamonix

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT

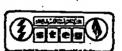
Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 9 AOUT 1979 : 35.288 F T.T.C. + commission 4,90 %

M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenus Montaigne - Paris (8\*) Tél. 359-83-95

(Publicuté)

# RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ



# AVIS DE CONSULTATION

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) se propose de lancer une consultation en. vue de passer commande pour l'acquisition de :

six appareils détecteurs de dioxyde de souffre

dans l'air ambiant, pour l'équipement de la plateforme de la centrale thermique de Sousse.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer les dossiers au Siège Social de la 5.T.E.G. - Département de l'Equipement - 38, rue Komel-Atoturk - Tunis (Tunisie) ou se les faire adresser à partir du 30 juillet 1979.

La remise des offres est fixée au plus tard pour! le mardi 18 septembre 1979, à 12 heures:

# PLUS SÉVÈREMENT »

ping va être renforcée de manière à pouvoir l'interdire lorsqu'il porte atleinte à la salubrité, au caractère et à l'intérêt des lieux » C'est ce qu'a déclaré M. Michel d'Ornano, ministre de l'environ-nement et du cadre de vie, au

a La réglementation sur le cam-

« LE CAMPING SAUVAGE VA. ÊTRE RÉGLEMENTÉ

# déclare M. d'Ornano

leurs congés sous une tente ou dans une caravane des possibili-tés d'accueil en nombre et en

**ENVIRONNEMENT** 

Le ministre a précisé toutefois que ces nouvelles contraintes sur le camping « sauvage » doivent s'accompagner de créations de terrains de camping et de caravaning en nombre suffisant. Son ministère prépare donc un « statut des montres s'éclestiels de loigies » des parcs résidentiels de loisirs a qui offrira à ceux qui passeni

dans le monde politique, à droite comme à gauche. Or, que ce soit en syndicalisme

Or, que ce soit en syndicalisme ou en politique, il faut le noter avec intérêt, les tenants de la semonde méthode font toujours l'objet des quoilbets des tenants de la première méthode, qui les considèrent à la fois comme des rêveurs inefficaces et comme des traitres à la cause (pour les syndicalistes, la cause, c'est la défense et la promotion des travailleurs salariés).

Je ne feral pas perdre leur temps aux lecteurs du Monde en entreprenant une inutile réfuta-tion de l'accusation de trahison.

cherche des solutions possibles; elles ont, en effet, en commun certaines règles de conduite, plus ou moins explicites, parmi lesquelles je citerai:

— Le souci du possible : il ne faut. pas scier la branche sur laquelle on est assis, et la prospérité de l'entreprise est nécessaire au bien-être et à la sécurité de ses salariés:

de ses salariés ;

— Le souci du maximum : la situation des salaries le maximum d'améliorations compatibles avec le « souci du possible » : - Le rejet de la lutte pour la

- Le sens de l'intérêt général ; L'attachement au droit de discuter et de contracter en toute

des concessions possibles et des compromis réalisables.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

lutte



# COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés contrôlées à plus de 50 % par la compagnie s'est èlevé pour le premier semestre 1979 à 10 404 millions de francs hors tares, en augmentation de 8 % par rapport au premier semestre 1978,

Le chiffre d'affaires des sociétés affiliées s'est élevé à 8231 mil-lions de france, en augmentation

de 10.4 % par rapport au premier semestre 1978.

Au total, le chiffre d'affaires du groupe s'est élevé, pour le premier semestre 1979, à 18 655 millions de francs, en augmentation de 9 % par rapport au premier semestre 1978.

La répartition de ce chiffre d'af-faires par secteur d'activité est la suivante (en millions de francs) :

	1978	1979	% 79/78
Sociétés contrôlées Entreprise électrique Entreprise ingénierie Télécommunications et électronique Câbles Accumulateurs et piles Accumulateurs et piles Urand public Matériaux Divers Tôtal	1 130 2 463 2 673 760,5 983 262 531 830,5	1 097 2 600 2 880 825 1 161.5 298.5 580.5 948.5	- 2,9 + 5,5 + 7,7 + 8,9 + 18,2 + 13,8 + 11,2 + 14,2
1002	9 633	10 404	+ 8
Sociétés affiliées Aisthom-Atlantique CTI-H.B. Autres sociétés	4 869 1 849 740	\$ 058 2 229 944	+ 3,9 + 20,6 + 27.5
Total	7 458	8 231	+ 10.4
TOTAL GENERAL	17 091	18 635	+ 9

# COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE et minière

Lors de sa réunion du 2 août 1979, le Conseil d'Administration a exa-miné les résultats financiers du pre-mier semestre 1979. Le montant des mier semestre 1979. Le montant des ventes, produits accessoires et pro-duits financiers s'élève pour cette période à 15 850 857 F (soit une progression de 49,5 % par rapport à la période correspondante de l'exercice écoulé) et le bénéfice d'exploitation ressort à 942 023 F. La situation provisoire du bilan au 30 juin 1979, après amortissements et impôts, se soide par un bénéfice de 440 476 F. Le Conseil a, d'autre part, pris la décision de principe de procéder

Le Conseil a, d'autre part, pris la décision de principe de procéder à l'absorption de la filiale « Société des Furges de Chelles » suivant des modalités à préciser. Celles-ci seront arrêtées prochainement par les Conseils des deux Sociétés qui autrent également à convoquer les assemblées générales extraordinaires devant statuer sur cette absorption.

# CIT-ALCATEL

Pour le premier semestre 1979, le chiffre d'affaires hors taxes s'est établi, pour la société proprement dite, à 1596 MF contre 1684 MF pour le premier semestre 1978 et pour l'ensemble constitué par la Cit-Alcatel et ses filiales à 2933 MF contre 2745 MF, soit une progression de 6.8 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Il est rappelé qu'à l'occasion de la récente assemblée générale, il a été indique que pour l'année en-tière un chiffre d'affaires consolidé de Cit-Alcatel et de ses fillales de-vrait progresser d'un peu moins de 15 %.

# ACIER-INVESTISSEMENT

Au 31 juillet 1979, la valeur liquidative giobale d'Acier-investissement était de 228,42 MF, soit 130,52 F par

# velles fonctions le 1<sup>th</sup> detoute, a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Jody Powell, M. Askew, gouverneur de Floride de 1970 à 1978, et spécialiste de droit international, est très influent dans le sud des Etats-Unis. 521 millions l'an passé. Dans le milleu des années 80, elles de-vralent s'élever à 4,75 milliards de livres. LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			<u> </u>							
	COURS	06 #0UR	UN 1	4915	BEGX	4015	SID MOIS			
	+ 825	+ mast	Rep. + c	10 Dip -	20g. + (	s Otp —	Rep. + 4	16 Báy —		
\$ EU \$ can Yen (180).		4,2480 3,6320 1,9650	- 39 - 45 + 65	- 5 - 12 + 95	- 50 - 70 + 140	- 20 - 45 + 170	- 28 - 95 + 465	+ 15 - 50 + 505		
P.B. (188). P.S. (188). P.S. (188) L. (1 088)	2,3235 2,1220 14,5475 2,5635 5,1865 9,4365	2,3265 2,1250 14,5655 2,5670 5,1945	+ 55 + 15 - 75 + 139 - 189	+ 80 + 40 - 15 + 210 - 115	+ 148 + 55 118 + 375 385	+ 160 + 78 - 50 + 405 - 300	+ 465 + 165 50 +1115 1195	+ 495 + 200 + 76 +1165 -1036		

# TAUX DES EURO-MONNAIFS.

THE TORO-MONITALES.											
DM 8 1/3 \$ 8-U 3 7/8 Piorin 3 1/4 F.B. (180). 9 1/2 F.S 9 1/4 L. (1800) 13 7/8	6 1/2   \$1,4 4 3/16   10 5/8 3 7/8   \$3/8 18 1/2   11 7/8 1 3/16 10 1/4   13 5/8 14 5/8   14 1/8	6 5/8 6 3/8 11 10 3/4 8 13/16 8 1/2 12 5/8 11 7/8 1 9/16 1 1/4 14 5/8 14 1/8 14 5/8 14 1/4	6 3/4   63/4 11 1/8   167/8 8 15/16   8 1/16 12 5/8   11 3/16 1 5/8   2 1/8 15 3/8   15 14 3/4   13 7/8	7 1/8 11 1/4 9 7/16 11 11/16 2 1/2 16 14 3/8							

18 7/8 11 3/16 11 11/16 11 3/8 11 7/8 12 12 7/16 Nons donnons ci-dessus les cours prauques sur le marché intérbancaire des dévises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

57

114 50 119 50

482 490

82 50 76 America-Taiot...

83 50 76 Americae Settlen

84 78 18 Baers9-lavest...

84 84 75 19 Baers9-lavest...

85 10 Cal.P.

86 Careertimans...

9 80 Oreset Invest...

117 ... 113 50 Elyster-Values...

118 50 119 50

| 100-2002 Valuers | 100-2002 Va

735

VALEURS Cours Dernier

Actions France . 151 65 144 77 Actions Seinc . 175 55 167 58 Andificant . 227 63 226 28 A.S.F. 5000 . . 156 49 148 40 Agrimo . . . . 282 62 220 81

Epargue-lutes... 222 18 269 38 Epargue-Odig... 143 66 137 15 Epargue Reveau 327 24 312 40 Epargue Reveau 358 18 352 44 Epargun Valour... 217 60 207 72

Leftitto-Reed.... 127 19 121 34 Leffitto-Tokyo... 207 85 293 90 Maitirgedement... 127 12 121 28 Natio-Valuers 328 22 385 78

. 139 77 133 43 182 20 174 89 267 86 256 81 264 66 243 11 140 32 133 86

Cours Dernier précéd. cours

**YALEURS** 

Femmes d'Asj...
Finantenier
Finantenier
Finantenier
Finance.
Lon. Beigique.
Lonseral Mining.
Covaert.
Entre.
Londerenier
Londe

Ent. Gares Frig. . 139 138 Indos. Maritime. 345 345 Mag. gen. Paris. 223 233 .

Piles Weather.... 215 Radiatogue..... 115 SAFT Acc. fixes... 848 849

730 178 58 95 99

Mertin-Carte.... 268 Mers...... 37 90

YALEURS Cours Dernier

VALEURS Cours Dernier cours

Aliment Essential 285

Alistrega..... 390 Sanzaia..... 201

Altaurega 330
Sancanta 3201
Frantagaria Bai. 575
CAST Charabourey 427
CAST Charabourey 6427
Cofradat 652
Energiae 652
Energiae 480
Front P. Resard 482
Gendra Altarent 112
Gendri-Turpia 112

Lesieur Cie fin.]. 455
Gr Moot. Cerhell
Gr Hant. Parts.
Nicolas.
Piper-dissisies. 236
Fetis. 275
Recheferialss. 205
Samasiurt. 312
Taittinger. 247
Uniper. 118
22

Senedictins ... 1299
Sras. et étac. ind 420
Dist. Indochine ... 448
eliquies-Zan. ... 154 58
Sogapal ... ... 371
Union Brassaries 58. ...

Chaesson (US)... Equip. Véhicales. Motobécane....

128 128 258

- A PROPOS DE... \_

UNE ETIME DE LA CONFERENCE EUROPÉENNE DES MINISTRES DES TRANSPORTS

lin de la bougeotte?

A same and a same and

A Company of the Comp

TRA SAR IN COLOR DE CARRO

----

3-02 7 4- 7- 74: FERN

Jamps + 3-5 2 allesses

the state of the profession of

\*\*\* & Jan 1975 20 20022

And the same of th

-----

g einet in an ign mit

# 10 Euro . a mileting

14 10 1 1 m 1 1 29 12 m

dat matterbate et tit &

2-28 1 2 1 2 2 2 2 1 Tab

The second of the second

V .r. . . . . . . . . . . . . . . . . 

der ber bill in a milieb. bie

person on franch bert

field to the months of the pro-

Court de l'écoeute de

...

A A AF DO NOTE TO the and a late of the court

M. GERARD. JOAGS

**₹** .

5.4=

The constantance description will be an expense of the constantance when there is an expense of the constantance of the consta A same and a service of the service Ante Tenantente des trans merchal ser M largues was directant du prin de recherche . later. We & COLDE . W. me . . Instance & by turner goe change. distribute of the state of the state beforeace was the trans-

Congress of the second of the Bures M. Singalana a viewy. and silvenament skippine Martin Sellen Phartiff to St. 1 " Camendoning Shicophanes ME THE HALL BE SERVICE AT THE Patrolite to box because a Para A. promise & day become the first The state of the s m 400/46s & "4000 \$40"# 341 the Bills Clare Market Sound na indicate par d'agri pui a Panagari Pas Autorias, 24 Bangga Bas Marianta Pas

THE MANAGE AND SE BRIDING BEING BILL BIRDING SERVE and sub temper of material \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* 45 - 1 1-Ministra and Have No Steel ... - Cm +42.54 2-4 54 a fam 2000 a da righten COMPANY OF THE PARTY OF THE TANK OF THE PARTY OF THE PART the militare de est in en e.

parte d'agné ser il e enemi THE REPORT OF THE PARTY AND THE THE PROPERTY AND THE AND DESCRIPTION OF SERVICE BANK Today Special Statements de la live de AND IN THE ADMINISTRATION OF THE PERSON NAMED IN MARION our main for Add we ------int partie carrepatitie ir de c'è

> : -----CARAT LIST ST

> > REPUBLIQUE TUNISIENNE

# LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS **TUOA 8** 

Séance de consolidation Remoniée de l'or

Après deux jours consécutifs de forte hausse, il était logique qu'une pause se produist. Le marché est donc resté campé sur ses positions de la velle, mercredi à la Bourse de Paris, et l'indicateur instantané n'a pra-tiquement pas varié.

Cela ne signifie pouriant pas absence de mouvement, même si sune trentaine de valeurs frangaises ont reproduit leurs cours précédents. Le nombre de hausses est resté encore élepé (85 environ), à pou près identique à celui des baisses.

Le matériel électrique est resté assez bién orienté, tandis que l'aimentation subissait les pertes les plus sévères. LMT. Maritime des chargeurs et PLM. (+ 8,5 et 5 %) se sont adjugées les meilleures performances de la séance. Au chapitre des baisses seules celles d'Ustaor (- 6 %), C.F.P. Poolain et ADG. (-4 %) méritent d'être signalées. méritent d'être signalées.

Aux valeurs étrangères, en grande majorité bien orientées, ce sont les mines d'or qui ont pris la tête du mouvement, suivies par les américaines, en liaison avec la jorte hausse de Wall Street (voir ci-contre). Sur le marché de Por, è est vrai, conformément à la tendance internationale, le lingot a enregistre une très sensible réprise, s'inscripant à £1900 F, contre £1150 F. De son côté, le napoléon s'est rapproché de son plus haut niveau historique 389,90 F à 387,50 F contre 377,50 F mardi.

Le mouvement de progrès des actions françaises est-û remis en cause? Autour de la corbeille, le climat reste serein. « Pour l'instant, il n'y a pas de raisons que cela s'arrête », disait-on. Mais en existe-f-û pour que la hausse continué?

VALEURS % % du

VALEURS Cours Dernier priced cours

Ct. France # % ....

BOURSE DE PARIS -

. 283 ..

LONDRES

Les mines d'or tiennent le vedette de la séance de jeudi et, dans le sillege du métal, progressent de 1 doilar en moyenne. Après leur hausse récente, les industrielles marquent plus ou moins le pas. Baisse des pétroles Meilleure tenue des Fonds d'État.

Or (oversture) (Hallars) 282 75 contre 289 . VALENDS 8/8 8/8 | 132 | 133 | 134 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 (\*) En deliars D.S., aut in prime sur le juiller investissement.
(1) En illures.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS PECHINEY-UGINE-KUHLMANN.—
Le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre de 1979 a'est élevé.

à 16 493 millions de france contre 14 003 millions un an auperavant.

AIB : LIQUIDE S.A.— Chiffre d'affaires consolidé de la société.

mère pour le pramier semestre 1979 :
1 403 millions de france contre 1 136 millions un an plus tôt.

DAET INDUSTRIES.—— Pour le premier semestre de 1979, le groupe annonce un bénérice net de 76.1 millions de doilars contre 57.1 millions un an plus tôt.

THOMSON-C.S.F.— Chiffre d'affaires consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé du premier semestre de 1973 : 7146 millions de france consolidé de 146 millions de france consolidé de 1

THOMSON-C.S.F. — Chiffre d'affaires consolidé du premier senestre de 1979 : 7146 millions de francs contre 5460 millions. A structures comparables, la progression ressort à 19,7 %. L.T.T. — Bénéfice net global pour le premier semestre de 1978 : 366,5 millions de dollars contre 347,2 millions un an plus tôt. Le chiffre d'affaires ett passé de 9,07 milliards de dollars à 10,23 milliards.

Teux de marché monétaire Effets privés ...... 10 1/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 8/2 8/2

Cours Dernier précéd. cours

**VALEURS** 

E.A.M.E. 58 85 Griddini 47 96 148 Greet. 88m. Incl. 242 225 Credit Lymhnais 303 56 304

Electro-Rangeo... 171 58 171 16 Europeali ..... 182 70 168 Fishinciára Serial. 274 ... 274 ... 274 Fr. Cr. at S. (Cla) 36 50 80 ... Prasco-Ball ... 319 312

8 /

NEW-YORK

La hausse se ralentit

Le mouvement de hausse des actions américaines a'est ralenti mercredi à Wall Street. A l'issue d'une sance noore très active pour la saison (45,24 millions de titres ent été échangés contre 45,37 millions la veille), l'indice Dow Jones à progressé de 3,33 points à 863,14. Eur 1872 valeurs cotées au Big Board, \$22 ont encore monté, 533 se sont repliées et 417 sont restées inchangées.

\* La cote a bien restaté à une vague de ventes bénéficiaires, pourtant importante», jugasit un broker. Résisterat-le aussi bien jeudi, quand l'indice des prix de groe du mois de juillet aura été publié? Les premières indications, qui font état d'une hausse comprise entre 0,6 et 0,9 %, sont plutôt pessimistes...

7/8 2/2 

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 106 : 29 déc. 1978) 7 sout 8 sout

rs à 10,23 mil-	(TNS)	E, base 198 : 2	es dec	1978)	Fungarotte	157 .	159 .	Viscey-Sparget.	39	33	Noranda	172 172	50 Selection-Rend.	14E 48	129 63 139 76	1
monétaire	Valeura	françaises	7 sout	118.9	B. Trav. de l'Est. Harijoq Lambert Frères	41 31 165 85 .	165 : 17 :	Kirta Mokta	343 319	351 318	Olivetti	116	S.F.I. FR ST ETR.	217	143 66 207 16	
R A TOKYO	Valeurs	étrangères	122,6	123,5	Lerey (Ets &.) Origny-Desyraise	29 ··	420 115 80	Amrep E Elf-Antargaz HydrocSt-Dauls.	996 380 . 140 .	966 6391 [4]	Pfizar inc	134 50 132	S.R.I.	380 94	335 88 315 57 554 36	1
6 76 216 25	(I	Saso 160 ; 29 déc général			Percher Rougter Sahilerer Seine S.A.C.E.R. Saigrapt et Brice	240 102 133 47 70 245		Delatande S.A	122 18 183	287 85 40 182 70 18	President Stoyn. President Stoyn. Rabaco Relince	345 . 349 292 . 292		303 48 416 85 248 88	269 72 397 85 228 77	
AOU	T	- COM	PTA	NT	Severstance	97 50 80 88 50	83 20	FIPP (Ly) Seriand Civelet Grande-Parolass Parcer	134 145	138 50 148 1250	Shell fr. (part.). S.E.F. Aktiobolog. Sparry Rand. Staci Cy of Can Stilloutein	195 . 104 38	U.A.P -investies.  Unitraces.  Uni-Hocos (Vara.)	172 81 435 83	164 21	
ALEURS Cos	d. Cours	VALEURS	Cours prácád.	Dernier	Dustop Hatchiesen-Mapa Safie-Alcan	21 63 . 198	20 60 62 10 184	Ripolio-Georget. Rousselot &.A Soutre Reseases Syntheisto	45 578 216 70		Sued. Altrasettes.  Tenuece Thorn Electrical Thyss c. 1 000	151	Uni-Ch), (Vernes). Calprem. (Vernes Univents	1790 87	1773 51 1721 99	
218 2001 10000 353 2011 10000 154	50 218 50 355 158	(inchevest Cia Lynn, imm UFIMED	156 153 -	156 · 180 · 122 56	Courtplies	120 68 (	120 . 605 .	Thank of Mouth.	31	32 ZB	Van Reets Vietiis Mentagus	135 139		237 79 254 37	227 BI 281 59	
Lyna Dep. Ct   25 Lyna Dep. Ct   25 reille Cred.   233 - 40scamuta   358	281 125 50 283 358	g.C.1.M.O Union Habit On. Lupp. Franco Actor Investiss	212 291 243 50 109 50	214 288 245	Patha-Cinéma Patha-Marconi Tour Elffei	72 69 50 180	78	Agache-Willet Files-Fourmes, Lainiére-Restaix. Routlère.	130 . 549 15 70 50 381	58 394	Wagens-Lits West Rand. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprust Yung	12 85 12		165 17 228 58	157 58 216 31	
Cent. Bang. 73 Cent. Bang. 73 Cent. Bang. 73 Cent. Bang. 73	158 28 50 374 18 73 90	Abelite (Cle fed.). Applie. Hydratti.		253 64 328 .	Air-Industrio Applie. Mécan Arbei	28 50 158	26 58 157 80	Salut-Frères M. Chambon Gée. Maritime	47 50	0 47 56		COTE	Enro-Cretsance Financière Privée France-Entrepr Fructitrance	261 58	420 43 246 54 283 87	
COM   229   275   276	378 185 (8	Artols		227 393 128	Bernard-Moteurs  B.S.L	89 50 163 270 574 395	183 - 278 525	Deines-Victors. Nat. Havigation Mayare Warms 5.G.A.C Stansi	275 78 50 118 147	275 72 72 110 141 50	intertectalique Siconnicip Aiser	293		248 69	229 78 280 19	1
ped. Credit. 293 Fearlers 148	252 - 50 150 263 18 778	Char. Renn. (p.). Comintes (LI) Dire. R. Hord. Electro-Fixanc	3576 588  342	3670 . 599 . 161	EL.MLebiage Ernant-Somua Farras Strastrours	50) 46 58	508 247 50	Tr. C.LT.R.A.M.,. Trans. at Indust (LI) Baignel-Part	135 124 40	298 - 138 124 40 24 -	Bang, Fin. Bor Celiniesa Pie Ceparex Ecco	448 50 458 1248	Planintar Sicer 5 000 E. L. Est.	214 78 319 54 132 03	205 05 395 15 126 84	
Lyonanice. 1895 ph. Marselle 1492 m	58 84 58 1100 1420 - 328	(M) Et. Particip Fin. Bretagne Fin. ted., Gaz Esto Fin. et Mar. Part France (Lai	80	82 588 84 80	(LI) F. B.M. ch. to France: Suard-U.C.F Integer	\$58 \$3	96 50 271	Blanz-Orest La Bresse Degramant	245 58 133 59 175	135 182 10	Metali. Minière Oceanic Prosuptia Sab. Mor. Cors	275 275	Silvatrance Silvatrance Silvatrance	145 63	139 98	9
111 1 142	4 141 741	France (CM	722	720	100		228	Augustuse Samuel	487 I	ene	Lotel C F H			69	100 30	400

Ca. France 3 % .... 226 Pr. Cr. et S. (Cia) 30 00 12 1 Ass. Cr. Paris-Vir. Cancerdo ..... 354 ... 353 ... Hydro-Energio. 20 20 22 53 [manchings ... 322 256 ] immedian gra. 322 256 ... Prance LA.R.R... 222 20 228 22 [manching ... 235 ... 256 ... 1287 right fill 255 ... 258 ... 1287 right fill 255 ... 1287 MARCHÉ

VALEURS Cloture cours cours | Priced | Priced | Premier | Courts | sation

| Tal. Ericason | 228 | 320 | 251 | 358 | 225 | 368 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 401 | 

31 850 587 498 220 46 125 228 176 114 210 COTE DES CHANGES COURS ESS BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR S S CORRE Etata-dala (S 1)...

Allemagne (100 DMc)...

Esigiane (108 F)...

Pays-Bas (100 fM.)...

Nervège (100 N)...

Arande-Bertague (S 1)...

Latin (1 000 Mres)...

Suissa (180 fm.)...

Autriche (100 sch.)...

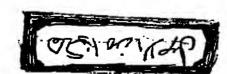
Espagne (100 pcs.)...

Partagui (100 sch.)...

Causade (S can. 1)...

Bapan (180 yeos)...

Bapan (180 yeos)... 41058 41159 377 50 242 335 318 --458 1785 578 60 1621 348 50 1880 1988 387 58 247 . 335 308 48 467 1799 58 875 848 1629 240 .



# Le Monde

La R.F.A. et l'Amérique

De notre correspondant

M. Genscher s'entretient avec le président Carter

## UN JOUR DANS LE MONDE

## 2. IDEES

- RÉGIONALISMES :

Corse : - En fixir ovec les class», par F. de Casabianca; Gascogne : « La revendication du respect », par Robert Escarpit ; Saroie : - Utopia d'aujourd'hui, réalité de demain », par Bruso Jean-

- AFGHANISTAN : les tribus contre Marx (III), par Jeau

- JAPON : tirant parti de la « menuce soviétique », Tokyo

## 5. PROCHE-ORIENT

La norvelle crise israéloêtre désumorcée.

## 5. AFRIQUE

-- LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL : Rabat renforce son dispositif militaire au Tiris-El-Gharbia.

### 5. FURDPE

- U.R.S.S. : les « Izvestia : accusent les services s. rets occidentaux d'avoir assassiner en Suisse un diplomate sovié

- ESPAGNE : un Porlement

# B. POLITICHE

Le communiqué officiel du conseil des ministres.

## 7-8. SOCIÉTÉ

ÉDUCATION : après les ministres : la restructuration des EN.S., et la création d'un corps unique regroupa professeurs d'universités maîtres de conférence.

- SCIENCES : communistes et socialistes demandent l'orgamisation d'un débat parlementuire sur le projet de réforme de C.N.R.S.

- DÉFENSE,

# LE MONDE DES LIVRES

PAGES 9 A 14

LE FEUILLETON de Jacqueline Pintier: « Tendres cousines », Piatier : « Tendre de Pascal Lainé. RECIT: Jean Grenier et les élans du cœur. ANNIVERSAIRS: Frédéric Mis-trai et « Lou Trésor dou Feli-brige ».

EOMANS: Fiora Groult et la parisianisme; Chantal Chawaf ou la maternité comme désir.

## 15-16. CULTURE

- FESTIVALS : « la Passion » de Scarlati; Aigues-Mort vacances reposantes; Sarlat, Tirso de Molina, père

## 17. CATASTROPHES

- L'éruption de l'Etna. - La marée poire mexicaine.

# 19-20. ECONOMIE

- La réapparition da déficit commercial et les mesures du

## LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (17) Annonces classées (18): Carnet (15); Aujourd'hui (8); « Journal official » (8); Loterie nationale, Loto (8); Météorologie (8); Mots croisés (8); Bourse (21).

● Le τomancier britannique Nicholas Monsarrat, auteur du best-seller la Mer cruelle, est mort, mercredi 8 soût, dans un hôpital londonien, où il était en traitement depuis cinq mois.

[Né à Liverpool en 1910, Micholas donsattat avait servi dans la ma-Modeatrat avait servi dans la ma-rine royale avant de se consacrer à la l'itérature. Il avait été directeur des services de presse de son ambas-sade à Johannesburg (1946-1953) et à Ottawa (1953-1956).

Outre l'immense succès de la Her cruella, édité à des millons d'exemplaires. il avait écrit une trantaine d'ouvrages moins remarqués, notamment La fribe qui a perdu son ches. l'Histoire d'Esther Costello, Qualque chose à cacher.]

ABCDEFG

### En Iran

# L'imam Khomeiny accuse l'opposition de chercher à «affaiblir la République islamique»

Dans un nouveau message à la ration, l'imam Khomeiny a dénoncé mercredi 3 août l'opposition qui, « organisant grève sur grève, occupation sur occupation, marche après marche, et répandant mensonge sur mensonge », ne cherche qu'a à affaiblir la République islamique ». L'imam a ainsi repris les termes de la principale accusation ayant motivé la confiscation des biens du journal Ayandegan mardi et l'arrestation de douze de ses journalistes et d'une secrétaire, décidée par le procureur général de la République islamique (le Monde du 9 août).

Cette fermeture n'a suscité par la réclusion à perpétuité et à cent coups de fouet deux secrétaire.

Cette fermeture n'a suscité par la réclusion à perpétuité et à cent coups de fouet deux secrétaire.

Cette fermeture n'a suscité aucun commentaire de la presse iranienne, dont trois journaux se contentent de rapporter les faits ou de publier les protestations émanant de mouvements ou de personnalités libérales.

personnalités ilbérales.

Ainsi, le secrétariat général du Parti de la République islamique du peuple musulman, parrainé par l'ayatollah Chariat-Madari, qualifie d'« acte antirévolution-naire » cette « entrave à la publication d'un quotidien », cependant que M. Matine-Daftari, animateur du Front national démocratique, a déclaré que « permettre aujourd'uni la fermeture d'un journal amènes pour demain le aujourd'hut la jermeture d'un journal amènera pour demain le baillonnement de l'opinion publique (...) ». « Seule une condamnation par cette opinion, a-t-il dit, peut constituer un barrage à cette marche vers la tyrunnie et la dictature. » M Mantalla-Deffari note d'entre partire. tine-Dattari note, d'autre part, que cette mesure a su lieu au moment où « la colère gronde dans le pays à la sutte de la manière dont se sont déroulées les élections de l'assemblée des experts chargée de mettre au point la Constitution ».

La mise sous séquestre des biens de l'Ayandegan a été suivie mercredi de l'Interdiction de l'hebdomadaire satirique Ahanar («le Forgeron»), dont la majorité des articles, publiés sons forme de poèmes, reflétaient les critiques de l'opinion de la gauchiques de l'opinion de la gau-che laique. Deux autres journaux. l'hebdomadaire du Front national démocratique, Azadi (« Liberté »), et le nouveau quotidien Azad (« Libre »), qui utilisaient les presses de l'Ayandegan, vont devoir de leur côté cesser de paratire.

Un membre du gouvernement, le vice-ministre de l'orientation nationale, M. Mehdi Momken, a a deploter x la meture de l'Ayandegan. Expri-mant l'espoir que les tribunaux islamiques examineront son cas le plus rapidement possible, il n'en a pas moins nuancé son jugement en soulignant que « la ligne de conduite du journal était de nature à encourager des troubles graves ».

# Attentat

contre un homme d'affaires

Mercredi soir, une quinzaine de gardiens de la révolution ont penétré dans la scité des jourpènètré dans la «cité des jour-nalistes», groupe de logements à l'ouest de Téhéran, qui abrite plus de cinq cents familles de travail-leurs de la presse. Ces forces de l'ordre khomeinystes sont entrées au domicile de M. Massoud Mahadjar, un des cinq mediation de l'Asso-du constil de rédection de l'Assodu conseil de rédaction de l'Avandegan. Agissant sans mandat, ils ont perquisitionné son domicile et ont arrêté le tournaliste.

ont arrete le journaliste.

Les Gardiens de la révolution ont voulu le conduire à la prison d'Evin, mais les résidents de la cité aont intervenus et se sont opposès à eux aux cris de « Allahou akbar » (« Allah est le plus grand ») et « mort aux savakis islamiques ». Dans la bousculade qui a savisi photeurs accourant de qui a suivi, plusieurs coups de feu ont été tirès. Quelques per-sonnes auraient été légèrement blessées lors de cette échaufblessées lors de cette échauf-fourée. Les forces de l'ordre ont finalement consenti à ce que M. Mahadjar réintègre son domi-cile, où il est en « résidence sur-veillée ».

Sur les cinq membres du cor de rédaction de l'Ayandegan, trois ont déjà été arrêtés mardi avec d'autres collaborateurs du journal,

et le quatrième est en fuite. Le groupe extrémiste clandestin Forghan s'est à nouveau mani-feste mercredi en revendiquant l'attentat contre un important homme d'affaires, M. Ahmad

12 mois sur 12 **COURS** HUBERT LE FÉAL forme

**PAROLE PUBLIOUE** documentation

> sans engagement 770 58 03

A Ispahan, un homme a été condamné à la réclusion à perpétuité et à cent coups de fouet pour avoir «séduit» une femme; elle-même a été condamnée à un an de prison et cinquante coups de fouet. — (A.F.P., UPI, Reuter.)

cinq pays d'Amérique latine

Bonn. — Les problèmes de sécu-rité et de contrôle des armements,

rité et de contrôle des armements, le Proche-Orient et la question des rétugiés vietnamiens sont au centre des conversations que le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a à Washington au cours de la « visite de travail » de quarante-huit heures qu'il a entamée ce jeudi 9 août en rencontrant le président Jimmy Carter. On souligne dans les milieux gouvernementaux à Bonn

milieux gouvernementaux à Bonn que cette visite de M. Genscher

a lieu à un moment où, « contrai-rement à ce que voudraient faire croire certains commentateurs, les relations entre la RFA. et les Etats-Unis ne posent aucun pro-

blème de fond ».

De son côté, le ministre ouestallemand de l'économie, le comte
Otto Lambsdorff, a commencé
mercredi au Mexique une tournée

de trois semaines destinée à ren-forcer la présence de la R.F.A. en Amérique latine. Il se rendra en-suite en Colombie (du 13 au 15 août), au Venezuela (du 15 au 18 août), au Brésil (du 18 au 24 août) et en Argentine (du

Au cours de ses entretiens avec les chefs d'Etat et les ministres des affaires étrangères et de l'économie dans chaque capitale,

M. Lambsdorff souhaite essentiel-lement évoquer, en plus des rap-ports bilatéraux, les problèmes de développement après la dernière conférence de la CNUCED à Ma-

sements extérieurs de la R.F.A., ce qui représente 48 % de ceux réalisés dans les pays en déve-

loppement.
Le voyage de M. Lambsdorff
Le voyage de M. Lambsdorff

intervient au moment où vient d'être publié une sorte de Livre

LÉGER ACCÈS DE FIÈVRE

SUR L'OR

Fléchissement du dollar

Amorcée vingt-quatre heures plus

européens, où, à pius de 292 dollars l'once, le métal janne a retrouvé ses

niveaux du 2 août dernier. Le signal de cette nouvelle hausse

qui suit la forte dépression de lundi dui suit la iorie deprezanon de landi dernier (l'or était tombé ce jour-là à 282,78 dollars l'once), est vanu derechet des Etais-Unis, où, tant à New-York qu'à Chicago, les cours de l'or out monté de plus de 3 %

d'un coup à terme, atteignant, à l'échéance la plus lointaine, près de

327 dollars l'once. Selon les spécialistes, ce petit accè

de fièvre serait du en bonne partie à des rachais de vendeurs à décou-

vert et aux appels de marges faits sur les marchés américains, la baisse

de ces derplers jours ayant consi-dérablement réduit le crédit des

acheteurs à terme. En revanche, le

calme a régué sur les marchés des

changes, oh le dollar a cependant un peu fiéchi (1,8250 DM contra

1,8325 DM et 4,2425 F contre 4,2524 F),

cependant que la livre sterling se redressait légèrement, passant de 221 à 2,2250 dollars et de 9,41 à

Le numéro du . Monde

daté 9 août 1979 a été tiré à

507 841 exemplaires.

24 au 29 août).

# En Bolivie

## Le nouveau président souhaite former un gouvernement de coalition

De notre envoyé spécial

La Paz — « Consolider le pro-cessus de démocratisation » : cessus de démocratisation » :
c'est ainsi que le nouveau président de la Bolivie, M. Walter
Guevara, a défini le principal
objectif de son gouvernement
transitoire en prenant ses fonctions, le mercredi 8 août. Désigné
par le Congrès après une semaine
de débats tendus, M. Guevara a
fait annel à la récordilation fait appel à la réconciliation nationale autour de son gouver-nement de « normalisation démo-

cratique ». cratique ».

Transmettant le pouvoir à son sucesseur, le général David Padilla, qui respectait ainsi l'engagement qu'il avait pris en accèdant à la tête de l'Etat en novembre dernier, a cependant

lance un avertissement a Le pays ne peut être sujet aux va-et-vient d'un dangereux seu d'intérêis de partis. Etre homme poli-tique constitue une responsabilité, ce qui semble oublié à l'heure actuelle.

Dans son discours, M. Guevara Dans son discours, M. Guevara a peint un tableau assez sombre de la situation économique, affirmant que « la crise larvée depuis des années a atteint son point culminant ». Il a surtout insisté sur le problème de la dette extérieure, qui est maintenant presque égale au montant du P.N.B. et sur le « grave et persistant déséquilibre de la balance des patements ». Le nouveau président a par ailleurs annoncé un projet de réforme électorale desprévues pour mai 1930 n'aboutissent à la même impasse que celle dont la Bolivie sort à peine.

dont la Bolivie sort à peine. Accèdant à la tête de l'Etat non par le vote populaire mais parce qu'il était président du Sénat. M. Guevara entend améliorer son • Le ministre ouest-allemand de l'économie se rend dans assise politique en gouvernant avec une solde coalition parie-mentaire, incluant, si possible, les deux principaux fronts: l'Alliance (mouvement nationaliste révolu-tionnaire de centre droit) de M. Victor Paz Estenssorno, et l'U.D.P. (Unité démocratique et populaire) de M. Herman Siles blanc de la politique allemande en Amèrique latine. Son auteur, M. Peter Hermes, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et futur ambassadeur à Washington, azo. Mais la constitution d'un suazo. Mais la constitution d'un tel gouvernement rencontre de sérieuses difficultés, comme M. Guevara l'a lui-même reconnu : « Les difficules négociations qui ont abouti à la désignations qui ont abouti à la désignay préconise notamment un accord commercial du même type que commercial du même type que cehui conclu entre la Communauté européenne et les A.C.P. (pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique). Cette question figurera en bonne place dans les entretiens du ministre ouest-allemand. Les dirigeants latino-américains auraient déjà fait savoir qu'ils sont intéressés à la conclusion avec la C.E.E. d'un accord inspiré de celui de Lomé, notamment pour faire contrepoids à la position dominante des Etats-Unis.

A Brasilia, M. Lambsdorif sera rejoint par le directeur de son tion du président se répétent maintenant pour la désignation du gouvernement », a-t-il déclaré, ajoutant que « la principale préoccupation des groupements po-titiques est de se lancer dans une

litiques est de se lancer dans une nouvelle campagne » en prévision des élections de l'an prochain.

L'Alliance (MNR.) ne fait aucune difficulté à entrer augouvernement, mais l'UDP. est divisée. L'un des partis qui le composent, le MNR.I. (MNR. de gauche), s'est vu offrir plusieurs ministères. Il serait disposé à les accepter, n'excluant pas que ce gouvernement de « concliation A Brasilia, M. Lambsdorff sera rejoint par le directeur de son ministère chargé des affaires d'énergie atomique, M. Hans Schill, ce qui indique qu'en fin d'itinéraire le thème particulièrement délicat de la coopération nucléaire avec le Brésil et l'Argentine prendra sens deuts le particulaire avec le Brésil et l'Argentine prendra sens deuts le particulaire avec le Brésil et l'Argentine prendra sens deuts le particulaire avec le Brésil et l'Argentine prendra sens deuts le particulaire prendra sens deuts le particulaire p ce gouvernement de « conciliation nationale » puisse constituer un nationale » puisse constituter un premier pas vers une réunifica-tion du vieux M.N.R. En revan-che, le MIR (mouvement de la gauche révolutionnaire), lui aussi membre de l'U.D.P., n'entend pas participer au gouvernement. tine prendra sans doute le pas sur tous les autres. Parmi les questions particulières discutées au cours de oe voyage figurera également l'introduction du sys-tème de télévision en couleurs

Face à la perspective qui s'offre à certains d'accèder à des postes ministériels, les alliances électo-rales d'hier pourralent se révéler hien fragiles.

THIERRY MALINIAK.

# APRÈS REMISE EN ORDRE DE LA RÉGLEMENTATION

## Une nouvelle concession d'endigage sera accordée pour la centrale de Flamanville

Une nouvelle concession d'en-digage devra être accordée à R.D.F. pour la construction de la centrale nucléaire de Flaman-ville, dans la Manche.

PAL au Venezuela. - (Intérim.)

(I) 1 mark vant 2,32 F.

conférence de la CNUCED à Ma-nille, et les questions énergétiques. Les échanges de la R.F.A. avec l'Amérique latine ont représenté, en 1978, 3,5 % du total de son commerce extérieur. Leur valeur a été de 17,5 milliards de marks (1), dont 12 milliards pour les cinq pays que visitera M. Lambsdorff. Le total des investissements directs quest-allemands dans cette région attei-gnait 8 milliards de marks à la animanos dans cette region attei-gnait à milliards de marks à la fin de l'année dernière, dont 7 milliards pour ce groupe de cinq pays et 4.5 milliards pour le seul Brésil. L'Amérique latine totalise ainsi 14 % des investis-sermants artérieurs de le 1988 La concession du domaine pu-blic maritime délivrée le 6 jan-vier 1978 (un an après le début des travaux), avait été attaquée devant les tribunaux administra-

devant les tribunaux administratifs par les écologistes, les agriculteurs et les pêcheurs. Alors
qu'elle devalt être prochainement
examinée par le Conseil d'Etat,
elle vient d'être retirée par un
anêté ministriel publié au
Journal officiel du 6 août.

Deux décrets publiés récemment vont permettre à l'administration de délivrer un nouveau
document dans des conditions
juridiques plus sûres et de faire
tomber les actions contentieuses
engagées. Il s'agit du décret du
18 juin (Journal officiel du
18 juin (Journal officiel du
18 juillet, qui réglemente les
concessions d'endigage ainsi que
du cahier des charges-type publié
le 29 juillet. Ces dispositions modernisent la réglementation et
créent un régime juridique approprié pour la construction d'usines
sur la mer. Les concessions sont
délivrées pour trente ans et repouvalentes. délivrées pour trente ans et re-nouvelables, alors que celle de Fiamanville avait été donnée pour

cinquistre avait etc comec pour cinquistre avaient fait valoir, dans leur recours, que le domaine public ne pourrait pas être rendu à LE VENDREDI

24 août REOUVERTURE CAPELOU

les belles literies et tout ce qui se transforme en lit 37, av. de la République (11°) d'autres usages même si l'on fer-mait l'usine nucléaire.

Dans le dernier alinéa de l'arti-cle 7, le décret du 29 juin semble même avoir prévu expressément le cas de Flamanville puisqu'il précise que l'enquête publique ne sera pas nécessaire pour la concession d'endigage si elle a déjà été organisée pour la décla-ration d'utilité publique.

[La situation juridique du chan-tier de Fiamanville a toujours défrayé la chronique judiciaire. Des travaux de terrassement très impor-tants ont commencé des tévrier 1971 : propriétaire d'un terrain de 69 hec-tares, E.D.F. 2 entrepris de doubles cette surface en « renversant » une falaise de granit dans la mer. La déclaration d'utilité publique n'a été délivité que le 24 septembre 1977, suivie d'un permis de construire le 30 décembre, deux jours avant l'application de la loi du 16 juli-let 1976 qui rendait obligatoire les

set 1978 qui rendait obligatoire les études d'impact. Ce permis a été annulé par le Conseil d'Etat et remplacé par un autre, le 18 juillet 1978, accompagné cette fois d'une étude d'impact. La sion d'endigage était elle-mê dans une situation juridique précaire et aurait vraisemblablement annulée par le Cousell d'Etat.]

## DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS ENTRENT AU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Le Conseil économique et social est actuellement en cours de re-nouvellement. Outre les membres confirmés dans leurs fonctions, de nombreuses personnalités ont déjà été désignées pour entrer au Conseil. Parmi elles figurent, au titre des entreprises industrielles privées, MM. François Bizard, président de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole, Jacques Danon, président de la Rédération nationale du bâtiment, Robert Delesalle, président de la chambre régionale du commerce et de l'industrie du confirmés dans leurs fonctions sident de la chambre régionale du commerce et de l'industrie du Nord - Pas-de-Calais, Pierre Lanvers, président de la chambre de commerce de Nimes, Pierre Netter, président de la chambre de commerce et d'industrie d'Alsace et du comité économique et social d'Alsace, Mme Yvette Dupuls, membre du bureau de la chambre de commerce et d'industrie de Paris et présidente de la compagnie Ronéo, entreprises la compagnie Ronéo industrielles privées.

M. Rene Ravaud, présidentdirecteur général de la SNECMA et président du GIFA serait nommé au titre des entreprises publiques, et M. Bernard Boisson, président du Centre des jeunes président du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise, en tant que représentant des jeunes patrons. MM. Pierre Lebaud, vice-président de la Confédération générale des P.M.E., et Lucien Rebuffel, vice-président de la Confédération générale des P.M.E., ont été désignés au titre des P.M.E.

M. Louis Lacoste, directeur général adjoint à la S.N.C.F., a été désigné en tant que représentant des transports nationalisés. M. Georges Plescoff, président-directeur général des assurances de France représenters. rances de France, représentera les entreprises nationalisées.

M. Paul Delouvrier et le général Maurice Sainte - Cricq, ex-cheî d'état-major de l'armée de l'air, figurent parmi les « personnalités qualifiées » nouvellement désignées. M. Pierre Bérégovoy, secrétaire national du P.S., chargé des relations extérieures, entre également au Conseil économique et social.

## A l'image du « New deal » des années 30

## M. BOULIN PRÉCONISE UNE « STRATÉGIE NOUVELLE »

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, estime que le « pari » du gou-vernement de maintenir, d'une façon générale, le pouvoir d'achat et de l'améliorer pour les caté-gories les plus défavorisées s été « globalement tenu » depuis 1976. Interrogé ce jeudi 9 août à « Antenne 2 midi», il a rappelé que, selon l'INSEE, le pouvoir d'achat du salaire horaire ouvrier avait progressé en moyenne de 2,6 % par an de 1976 à 1979.

2,6 % par an de 1976 à 1979.

Mais, face à une « confoncture plus difficile », il convient, a déclaré M. Boulin, d'adopter une « stratégie nouvelle ». Faisant référence au « New deal », le ministre du travail et de la participation estime que plus la période est difficile, plus il faut prendre des mesures sociales. Le gouvernement; a-t-il confirmé, étudis les dispositions à adopter à la rentrée pour les catégories les

Pessimiste face au problème du chômage — «l'emploi ne s'améliorera pas, nous a-t-il dit, avec une croissance de 3 % », — M. Boulin entend «réactiver» la politique contractuelle à laquelle il se déclare « très attaché ». Il veut «renforcer la concertation», déjà engagée, par exemple, sur des problèmes comme la durée du travail, et accélèrer des réformes comme celles de l'Agence natiocomme celles de l'Agence natio-nale pour l'emploi. En ce qui concerne le troisième parte na-tional pour l'emploi, visant à em-hancher 450 000 jeunes, le minis-tre du travail et de la participa-tion doit entreprendre une tour-née en France au mois de sep-tembre, afin d'aider à sa mise en place. en place.

## **OUVERT TOUS LES JOURS** EN AOUT.\* - fermé les après-midi des dimanches et du 15 août.

plantes vertes et fleuries; fleurs coupées. 1.000 m2 d'exposition

80, av. de Villiers - 126, av. de Wagram, Paris-17 227.13.06 - 622.10.59 - 267.12.67

FLEURS POUR OBSEQUES **DELAIS TRES RAPIDES** 

PART!